



Publicaciones Artísticas

M. Bayés

Calle Callers 32. Barcelona

# LE COSTUME

CHEZ

LES PEUPLES ANCIENS ET MODERNES.

---

NOUVELLE SÉRIE.

---



Fr. H

# LE COSTUME

CHEZ

LES PEUPLES ANCIENS ET MODERNES

---

NOUVELLE SÉRIE

PAR

FR. HOTTENROTH

TRADUCTION PAR M. JOHN BERNHOFF.

*Yans*

---

EN VENTE CHEZ

ARMAND GUÉRINET

ÉDITEUR

140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS.

R. 1310

## LIVRE PREMIER.

---

Dans cette partie de l'ouvrage nous traiterons du costume germain dès le temps où l'histoire fait la première mention de ces tribus jusqu'à l'établissement de l'empire allemand; c'est à dire, à peu près dès le 4<sup>e</sup> siècle avant J. C. jusqu'au 9<sup>e</sup> siècle de notre ère. —

Nous pouvons diviser cette longue époque en deux grandes périodes importantes:

- I. La période jusqu'à l'invasion des Barbares, qui se subdivise en deux époques:
  - a) l'époque anté-romaine et
  - b) l'époque romaine.

- II. La période dès la grande migration des peuples jusqu'à la fondation de l'empire allemand.

---

### I.

L'histoire ne nous raconte pas quel était le costume du Germain de la période anté-romaine. Les sépultures nous ont conservé des restes de tissages, de peaux, d'ornements et d'armes; mais ces fragments ne racontent pas quelle était la forme des habillements.

Les armes du Germain primitif consistaient en arcs et flèches, lances, haches, massues et frondes, construits en bois, en pierre et en os. Il n'avait pas encore appris à forger le métal. Il achetait sa femme ou il la volait. Il tuait son père, quand le vieillard était devenu trop faible pour faire la guerre ou la chasse. Il serait impossible de diviser, selon le degré de leur civilisation les tribus nombreuses des Germains dont l'histoire souvent ne nous a laissé que les noms. Mais il est certain et bien naturel que les tribus qui habitaient les rives des fleuves navigables comme le Rhin et le Danube avaient un immense avantage sur les habitants de l'intérieur. Tandis que les Germains du sud se bâtissaient des villages, dont chaque cabane avait son jardin entouré d'une haie, les Germains des contrées du nord-est de la Germanie se cachaient dans les excavations du sol, qu'ils remplissaient en hiver de fumier.

Mais malgré toutes ces différences dans leur civilisation, la nature les avait marqués d'une manière caractéristique que même la civilisation ne pouvait leur enlever: leurs cheveux blonds, leurs yeux bleus et leur grande taille trahissaient une origine commune.

Les premières nouvelles, que l'on possède sur le costume germain datent de la période romaine. A cette époque les Germains du Sud avaient atteint un haut degré de culture; mais ils n'étaient plus des Germains purs; tandis que leurs confrères, habitant l'intérieur et n'ayant pas encore adopté la civilisation romaine, portaient le costume de leurs aïeux. Il consistait principalement en peaux ou en fourrures. Plus tard on se fit des habillements de laine de brebis. Même dans le huitième siècle, il y avait des tribus, qui s'habillaient encore en peaux d'animaux (voir fig. 18<sup>3</sup>, où l'on voit sur le fourreau d'une épée la figure d'un homme vêtu d'une peau de loup).

Vers le quatrième siècle avant J. C. nous trouvons pour la première fois dans l'histoire des noms germains. Les tribus germanes n'étaient plus des barbares dans le véritable sens du mot, comme l'étaient les Finnois, et comme le sont encore les Africains et d'autres tribus. Ce n'était plus un peuple, qui vivait seulement de la chasse, mais qui s'occupait aussi de l'élevage du bétail. — Il y avait des tribus, qui vivaient encore dans des cavernes, mais il y en avait aussi qui bâtissaient leurs habitations dans des endroits favorables. Ils recherchaient les marais, les lacs, où ils plantaient leurs pilotis. Ils avaient aussi des animaux domestiques: le chien, la chèvre, la brebis. Ils cultivaient le sol, et semaient le froment, l'orge et même le chanvre. Avec les fibres de cette dernière plante, ils apprirent à tisser des habits; de sorte que leur costume ne consista plus exclusivement en des peaux suspendues simplement sur le corps. Ils savaient coudre et donner une forme aux fourrures, bien que leur aiguille consistât encore en un simple poinçon de corne et leur fil en tendons d'animaux.

Un trait barbare leur restait néanmoins: ils se tatouaient tout le corps, même la figure, où ils se teignaient la peau avec le suc de certaines bulbes. Le Germain manifestait, par cette ornementation, sa joie d'avoir accompli un grand fait, — sa tristesse d'avoir perdu des amis ou des parents. Elle désignait encore la tribu ou la famille dont il était membre.

Plus tard, quand le commerce pénétra plus avant dans le pays, il apprit à connaître les bijoux, et prit plaisir à s'en couvrir le cou, les bras, les jambes etc.

---

## II.

a) Les tribus de la grande migration des peuples, qui commença à peu près en 375, s'appelaient:

1. Les Wisigoths.
2. Les Ostrogoths.
3. Les Bavarois.
4. Les Alemans.
5. Les Vandales, les Gépides, les Hérules.
6. Les Burgondes.
7. Les Longuebards.
8. Les Francs.

b) Cette grande migration fut suivie par une seconde moins grande mais assez importante, celle des tribus du nord qui s'appelaient:

1. Les Cimbres.
2. Les Angles.
3. Les Frisons.
4. Les Saxons.
5. Les Anglo-Saxons.
6. Les Anglo-Danois.

Le premier livre traitera donc des costumes de ces peuples, et aussi de ceux des Normans et des Scandinaves.

---

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR QUELQUESUNES DE CES TRIBUS ET LEURS COSTUMES.

---

### 1. LES WISIGOTHS:

Lors de l'apparition des Huns, les Wisigoths se sont séparés d'avec les Ostrogoths. Après de longues campagnes et migrations qui durèrent des centaines d'années les Wisigoths arrivèrent, au commencement du 5<sup>e</sup> siècle, dans la Gaule et en Espagne. Dans ce pays ils fondèrent un grand empire des deux côtés des Pyrénées, qui fut conquis en 711 par les Arabes.

Nous savons très-peu du costume de cette tribu; nous ne pouvons que conclure qu'il était commun avec celui des Ostrogoths (voir fig. 13. <sup>1. 6.</sup> 14. <sup>1. 2. 4. 5.</sup> 15).

### 2. LES OSTROGOTHS:

Avant d'arriver en Italie, les Goths habitaient les pays du Danube et ceux situés entre la mer Noire et la mer Baltique. Faisant la guerre, ils avaient parcouru l'Asie Mineure et la Grèce et ils finirent par forcer l'empereur byzantin à leur payer le tribut. Mais Théodoric le Grand sut les soumettre.

Nous ne pouvons déterminer quel degré de civilisation les Goths avaient atteint lorsqu'ils habitaient les contrées situées entre la mer Baltique et la mer Noire. Selon les sculptures de la colonne Théodose ils s'habillaient, comme toutes les tribus du Danube, c. à. d. portaient habit et chausses.

### 3. LES BAVAROIS:

Pendant que les Ostrogoths habitaient l'Italie, les Wisigoths l'Espagne, les Bavarois avaient élu domicile sur le Danube. Leur territoire s'étendait, au sud jusqu'aux Alpes et au nord jusqu'à l'Est de la Forêt de Thuringe. — Les habitants des hautes montagnes de la Bavière paraissent être leurs descendants.

Les excavations des champs près de Reichenhall nous ont donné beaucoup d'informations sur leur costume. Ces champs paraissent avoir servi de cimetières dès le dernier siècle de la grande migration jusqu'à la première époque chrétienne.



Les impressions laissées par les habillements que l'on a trouvé pourris, nous disent qu'ils consistaient bien probablement en laine et en étoffe de lin. On trouva aussi des peaux de brebis, de chèvre, de veau, de chevreuil et de chamois, dont le poil s'était partout bien conservé. Le cuir avait été tanné d'une manière excellente.

Pour ce qui concerne la forme de leurs habillements (voir 13. 5) nous ne pouvons que supposer qu'ils étaient semblables à ceux de leurs voisins, les Longuebards.

#### 4. LES ALEMANS :

Vers la fin de la grande migration, les Alemans, voisins des Bavarois vers l'Ouest, s'étaient établis sur les deux rives du Haut-Rhin. Leur royaume s'étendait au sud jusqu'en Suisse, vers l'est jusqu'à la rivière du Lech et vers le nord jusqu'à la rivière de la Lahn. Mais à la bataille de Zulpich, ils perdirent le beau pays situé sur le Rhin moyen et sur le Main.

Nous ne savons que très-peu de leur costume.

Il paraît que le manteau fut, si non le seul, du moins l'habillement principal des Alemans primitifs. Plus tard ils adoptèrent les chausses des Gaulois; de sorte que, vers le milieu du 3<sup>e</sup> siècle lorsque nous les trouvons en Suisse, le manteau et les chausses constituaient leur costume. Toutefois les sépultures découvertes jusqu'ici ne donnent pas d'informations sur cette époque. —

Agathias nous dit (Hist. 2<sup>5</sup>) que vers le milieu du 6<sup>e</sup> siècle les Alemans portaient des chausses, tandis que la poitrine et le dos des hommes restaient à nu. Comme Agathias les décrit quand ils combattaient, c'est bien probable que pendant la bataille ils s'étaient débarrassés du manteau.

Nous savons qu'au 7<sup>e</sup> siècle ils portaient le manteau, et nous apprenons par les sépultures qu'ils portaient des souliers (fig. 19<sup>4</sup>).

#### 5. LES VANDALES, LES GÉPIDES, LES HÉRULES :

Ces tribus ne nous ont laissé que leurs noms et la réputation d'avoir été d'excellents armuriers. Donc nous pouvons conclure qu'ils se forgèrent et portèrent casque, cottes de mailles, bref une armure complète comme celles des meilleures tribus germaniques. Ils combattaient à cheval et portaient sur leur bannière l'image d'un serpent.

Les Gépides et les Goths étant des tribus alliées, il est bien probable que leurs costumes ont été semblables.

Le costume des Hérules nous est resté jusqu'ici inconnu.

#### 6. LES BURGONDES :

Ayant quitté leur ancien pays, situé entre la rivière de l'Oder et la Vistule, les Burgondes arrivèrent, au commencement du 5<sup>e</sup> siècle, dans la Gaule. Une centaine d'années plus tard leur royaume fut conquis par les Francs. C'est pourquoi nous ne savons que très peu concernant leur costume. L'étude des sépultures nous permet toutefois de croire qu'ils s'habillèrent peu différemment des tribus voisines, à l'exception des

bandes qui entouraient les jambes des Francs et des Alemans, mais que les Burgondes ne paraissent pas avoir portées.

#### 7. LES LONGUEBARDS :

Il est bien probable, que le costume primitif de cette tribu ressemblait à celui des Anglo-Saxons, leurs voisins. En 568 les habillements des Longuebards étaient amples et pour la plupart faits de lin, ornés de raies larges d'une autre couleur. Ils portaient des souliers ouverts presque jusqu'au grand doigt; ils se laçaient par des liens. A leur arrivée en Italie ils ne portaient pas de chausses, mais ils les adoptèrent plus tard. A cheval, ils portaient des guêtres de laine, leur recouvrant le bas des chausses.

Quant aux costumes des autres tribus, dont nous avons plus de détails, nous en parlerons en expliquant les illustrations.

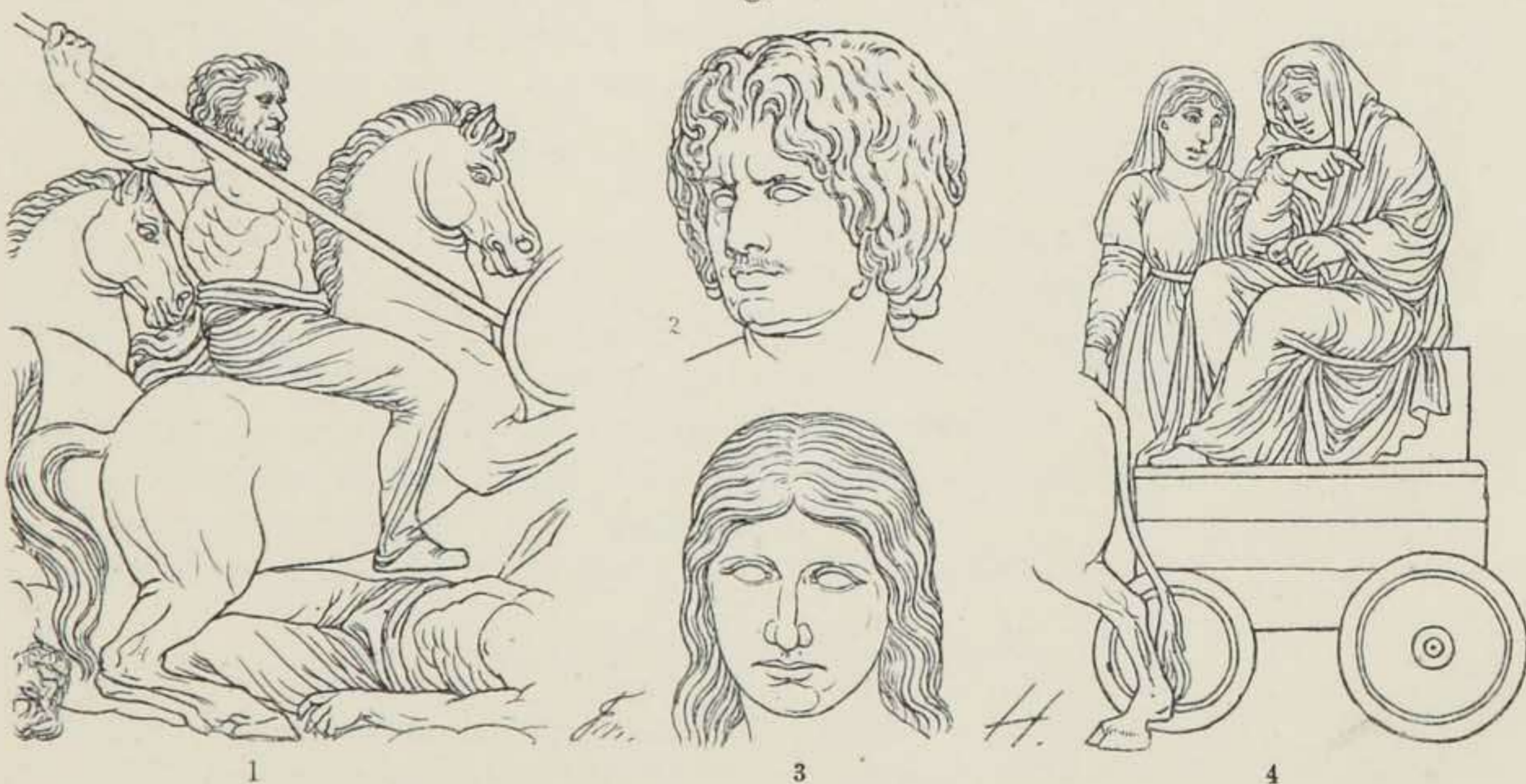


Fig. 1.



1. Germain prisonnier: habillé en peau d'animal, consistant en deux pièces rectangulaires; le poil en dehors. 2. La soi-disant statue de Thusnelda: elle est habillée de longues et amples robes de lin, qui laissent à nu les bras et le côté droit de sa poitrine. L'habit de femme s'attachait soit sur une épaule, soit sur toutes les deux. Elle porte des souliers larges, aux grosses semelles. 3. Frondeur germain. Il porte: le manteau (sagum), à bordure frangée, fixé sur l'épaule droite; des chaussures liées au-dessus des chevilles et serrées autour de la taille par une courroie. Ce manteau lui sert aussi de porte-pierres. Il porte des souliers de cuir (carbatine; voir description de Fig. 3<sup>s</sup>). 4. 5. Femmes germanes; elles portent des habits sans manches, couvrant toute la poitrine; une bande entoure la poitrine, pour soutenir les seins. Les femmes portaient deux ou même trois ceintures, l'une plus haut que l'autre, sur le corps. — L'une des femmes a les pieds nus. — On ne couvrait pas la tête; mais quand les femmes portaient aussi le manteau, il leur servait souvent de couvre-chef.

Fig. 2.



1. Cavalier germain: Il monte sans selle, sans étriers, sans brides. Avant de combattre, il s'est débarrassé du manteau. — Le reste de son habillement s'accorde avec celui de Fig. 1<sup>s</sup>. — Il a une longue lance, seule arme visible. Les Germains ôtaient souvent tous leurs habillements avant de se jeter dans la mêlée (Fig. 10<sup>s</sup>). 2. Tête supposée d'Arminius. Les cheveux ne sont pas si longs que ceux de la plupart des tribus germanes, ils ne descendent pas jusqu'aux épaules; mais ils sont

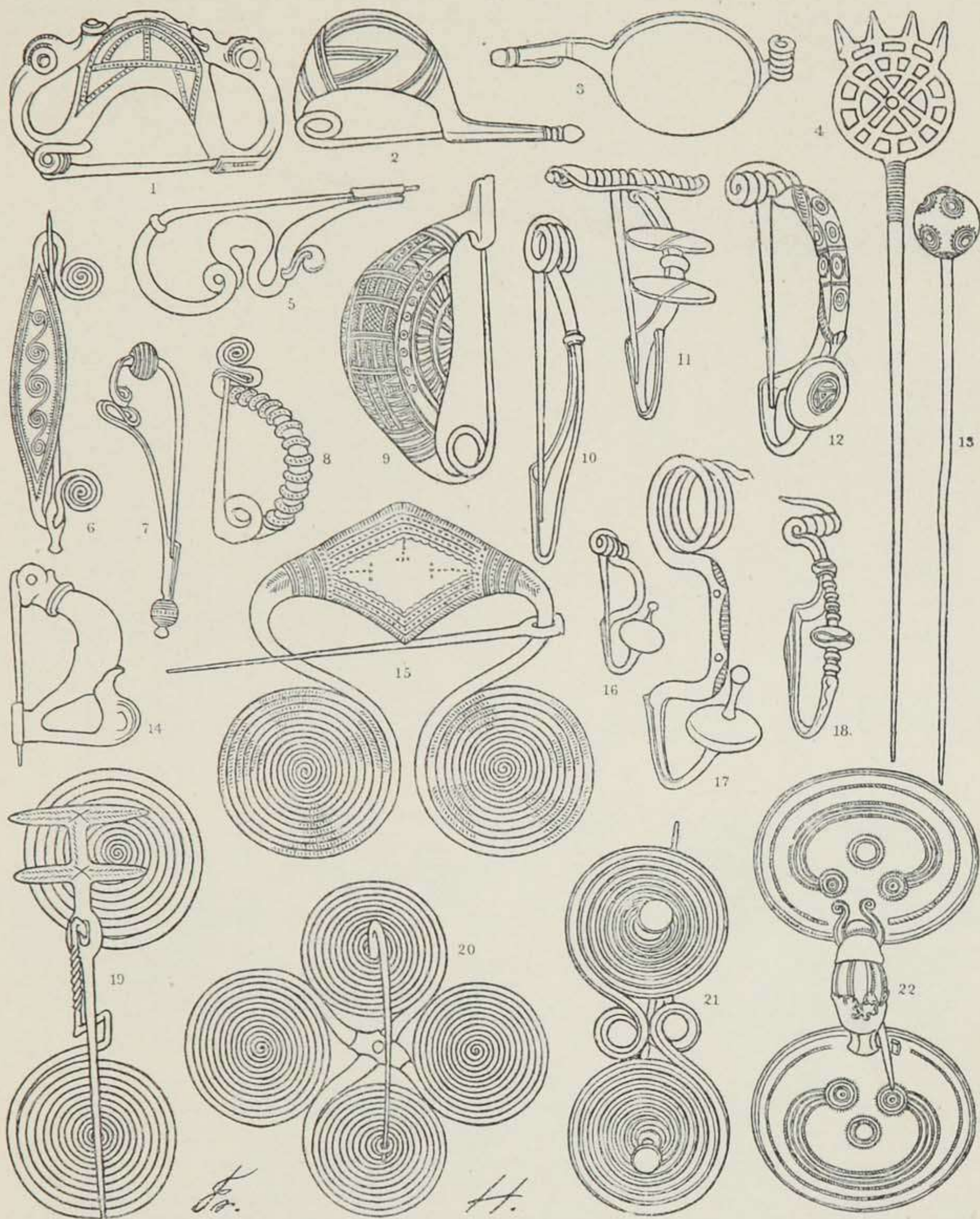
épais et presque bouclés. 3. Tête d'une Germaine. Elle porte les cheveux partagés sur le front, mais ils ne paraissent pas l'être sur la tête même ; ils retombent librement sur les épaules. 4. Femmes de la Germanie de l'Est. Le manteau leur sert aussi de couvre-chef. Un habit, à manches courtes, couvre une robe longue à manches plus minces et plus longues. Une bande ou courroie est visible juste au-dessous des seins.

Fig. 3.



1. Une paire de chausses (les bas y attachés), de laine et assez larges, ceinturées à la taille. On les a trouvées dans le marais de Thorsbjerg. 2. Tablier-robe qui se trouvait ceinturé sous les aisselles du cadavre, tenu apparemment sur les épaules par des courroies. Une longue courroie entourait la taille : commençant par devant, elle entourait deux fois le corps, pour se nouer sur le devant. 3. Carbatine : un soulier fait d'un morceau de cuir un peu plus de la grandeur du pied. On rabattait les parties débordantes que l'on coupait en oreilles tout autour du pied. On l'attachait par un lien qui passait par les trous faits dans ces oreilles, et qui s'entrecroisait sur le cou-de-pied. (Le mocassin est une carbatine.) 4. Costume de femme du Nord de la Germanie (trouvé dans une sépulture près de Aarhus, Jütland) <sup>1</sup> Bonnet. <sup>2</sup> Habit, s'ouvrant sur le devant, à demi-manches, atteignant à peine la taille. <sup>3</sup> Robe plissée tombant jusqu'aux pieds, avec ceinture qui entoure deux fois la taille, pour se nouer par devant. 5. 6. Gros bonnets. No. 6 haut de sept pouces. 7. Manteau de dos, de laine grosse, dont les bouts forment une sorte de peluche sur le côté intérieur. La forme est semi-circulaire, large de plus de 3 aunes, et long de plus d'une aune. Au bord du col il y a une coupe pour que le manteau s'accommode mieux au cou. 8. 16. Ornaments de corps. 8. 12. Filets de cheveux noués et brodés au crochet. 9. 13. 15. 16. Sortes de broches. 11. Anneau qui se portait au cou. 14. Bracelets. Une urne en argile, un petit poignard et un peigne en corne se trouvaient aussi près du cadavre. (Tous les ornements de corps sont d'airain.)

Fig. 4.



1-3. 5-12. 14-22. Broches ou épingles de robe. 4. 13. Epingles de cheveux. (10. 17. 18. sont en fer; le reste en airain)

Fig. 5. 1. 4. Anneaux de tête. 2. Broche de robe, ornée de pendants. 3. Diadème. 5-9. 11. 14. Bracelets. 10. Anneau, sur lequel on prêtait serment, ou qui servait d'arme de poignet. 12. 13. Détails formant part de l'anneau Fig. 5<sup>19</sup>. 15. 20. 21. 23. Bracelets. 16. Pendants que l'on disposait avec d'autres sur un cordon. 17. Anneau ayant peut-être servi d'ornement de tête. 18. 19. Anneaux qu'on portait au cou. 18. 21 sont en or, le reste en airain.

Fig. 5.

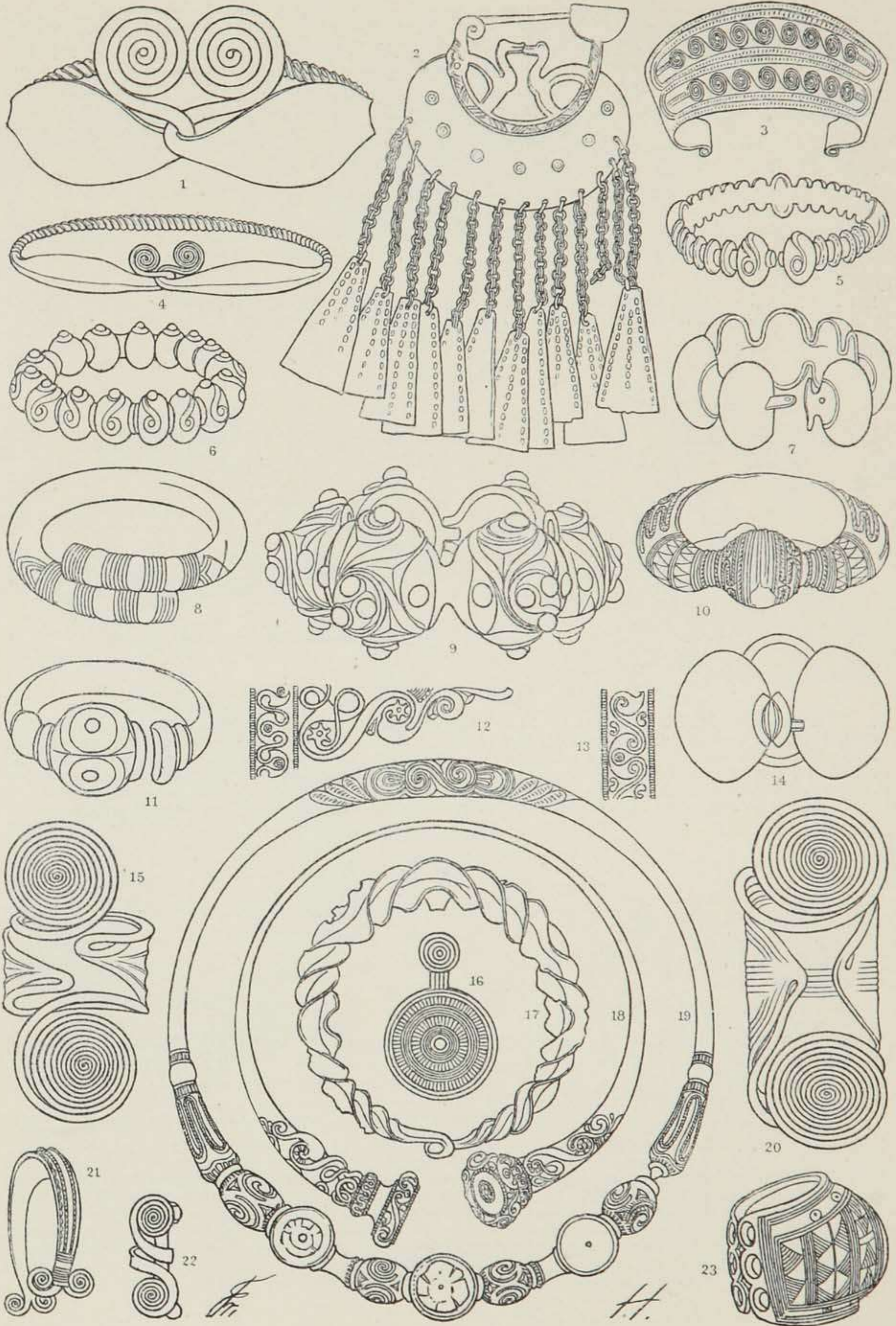
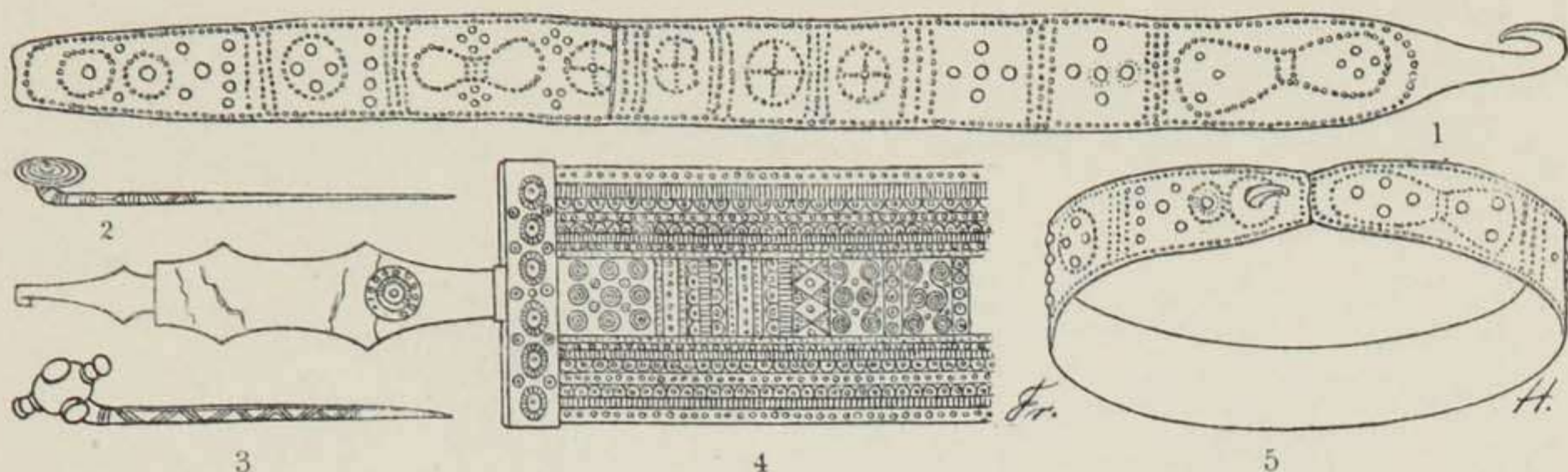
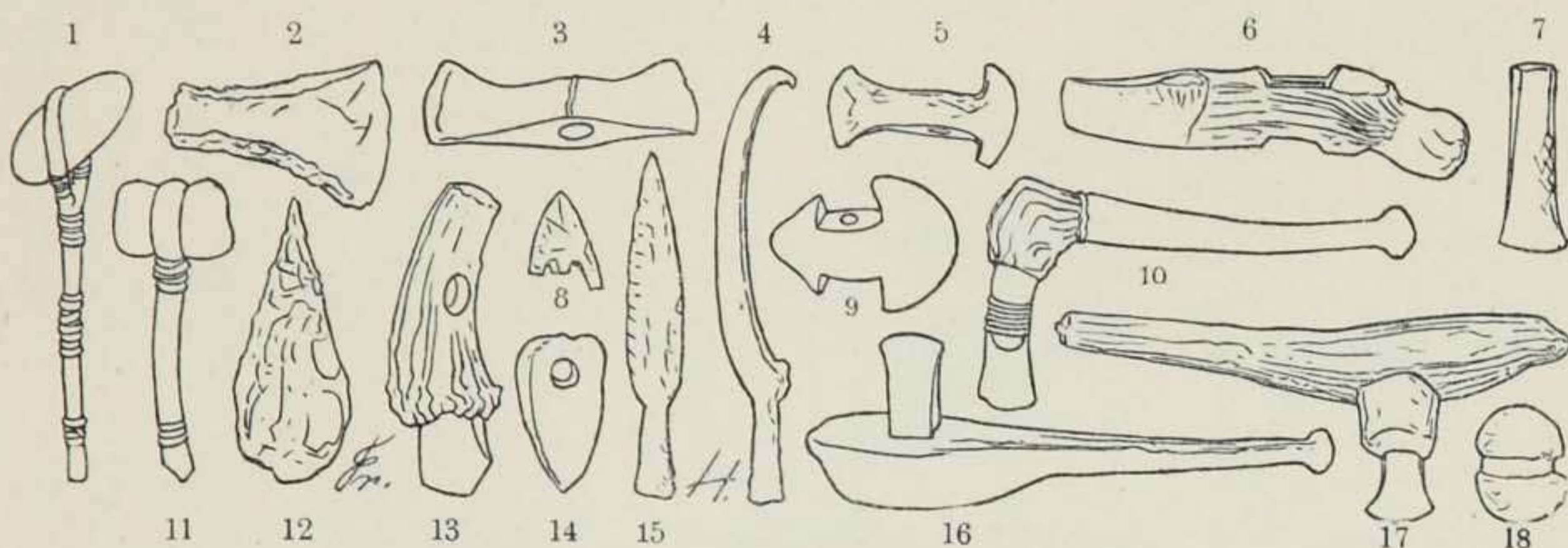


Fig. 6.



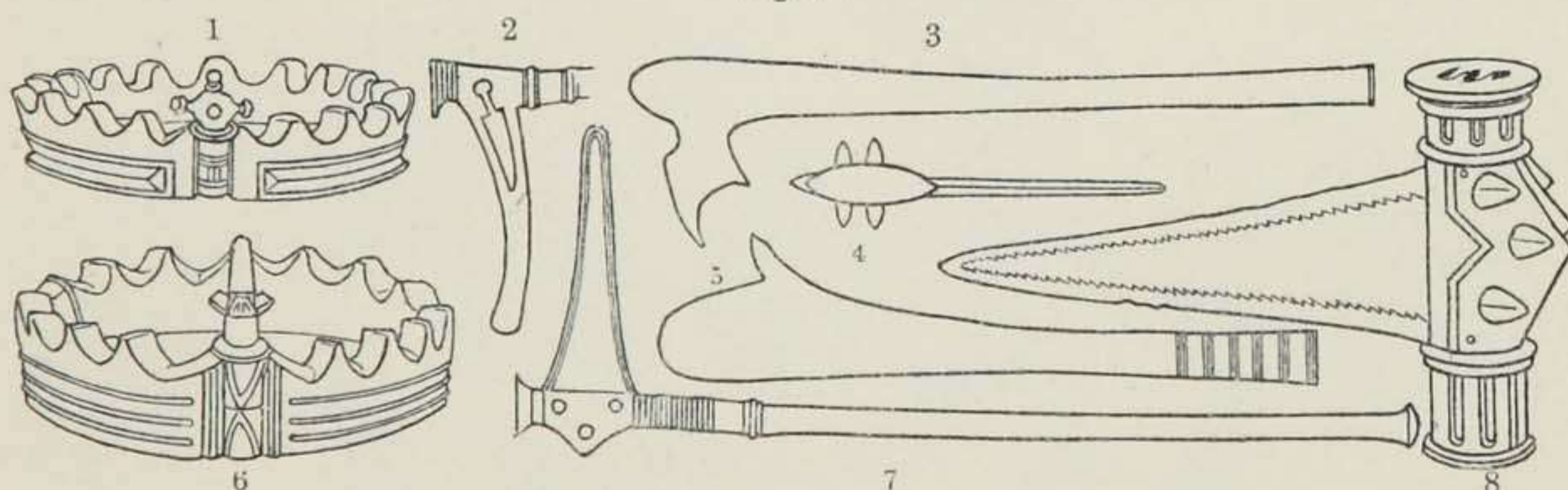
1. 4. 5. Ceintures. 2. 3. Epingles en bronze. Les ceintures de fer-en-feuille ont un trou à l'une des extrémités et un crochet à l'autre, pour les attacher autour du corps.

Fig. 7.



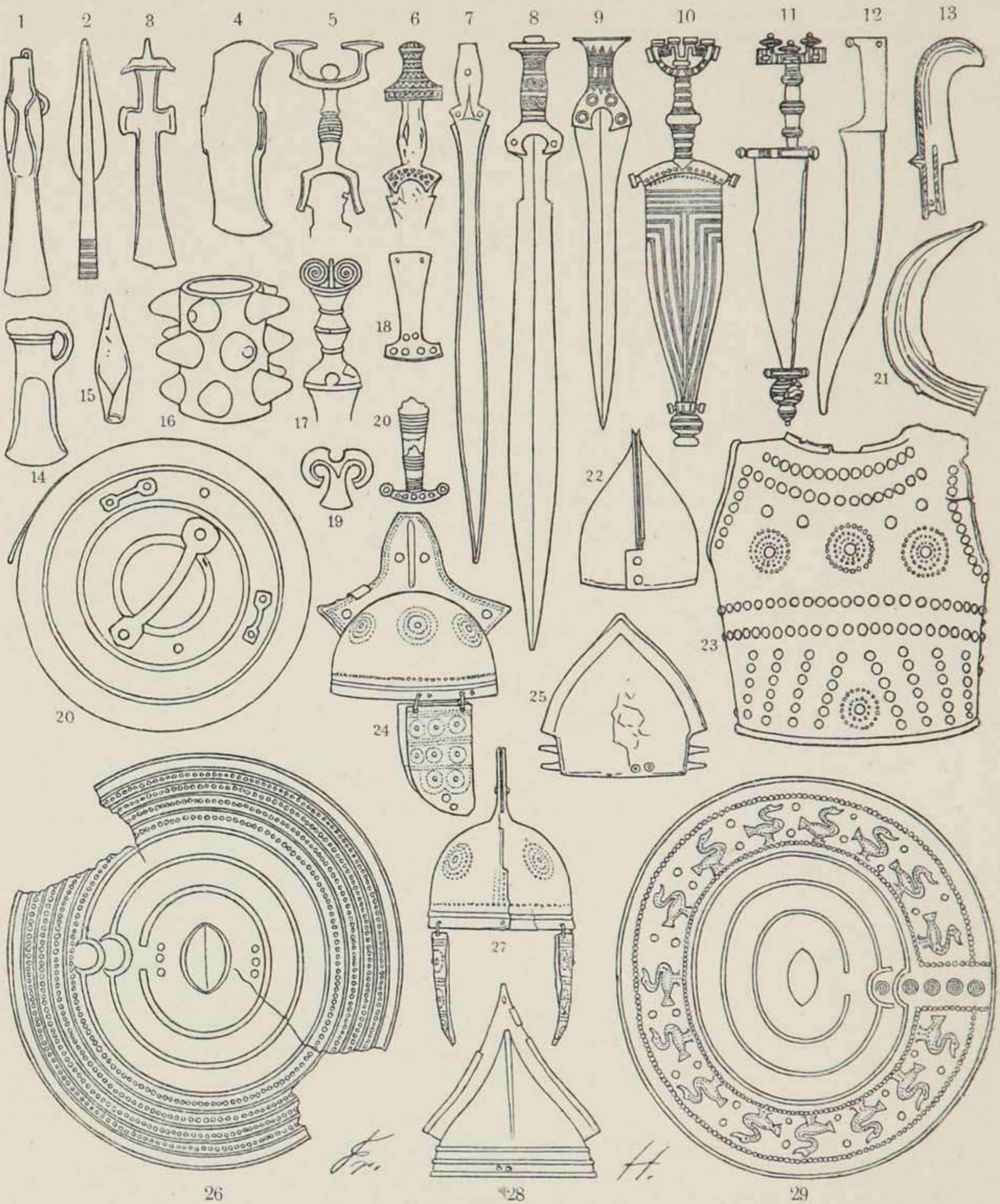
1. 11. Massues. 2. 14. Têtes de hache. 3. 5. Têtes de hache à deux tranchants. 4. Couteau en forme de faucille (très-rare). 6. Hache en corne de cerf. 7. Ciseau. 8. 12. Pointes de flèches, dont celle de la fig. 8 est barbée. 9. Arme ou outil composé de marteau et de hache en une pièce. (comme 6). 10. 16. 17. Haches complètes. 13. Hache avec manche en corne de cerf. 15. Poignard en forme de feuille, et à double tranchant. 18. Arme, massue de pierre en forme de boule, avec une excavation qui l'entoure, pour recevoir une courroie ou tendon qui l'attachait au manche.

Fig. 9.



1—6. Cercles ou couronnes; mais ces objets sont trop petits pour une tête humaine; ils doivent avoir servi de couronnes d'idoles. Ils sont en bronze. 2. 7. 8. Objets d'airain en forme de hache, dont presque toujours deux se trouvent ensemble. On les a trouvés presque exclusivement en Germanie. Quelques-unes de ces haches sont entièrement de bronze fondu, et consistent à l'ordinaire en deux morceaux dont le plus long est creux, tandis que le plus court n'est creusé qu'en bas. — On croit que ces objets ont servi de symboles de dignité dans les mains de celui qui avait à commander. 3. 4. 5. Massues. Tous les objets sont en airain. —

Fig. 8.



1. 14. Lames en forme de ciseau. 2. 15. Lames de lances. 3. Hachet et marteau. 4. Hache à double-tranchant. 14. Lame creusée pour recevoir la hampe. 5. 6. 17. Manches d'épées, dont celui de la fig. No. 6 a la forme la plus ancienne. 7. 8. Epées. 9. Epée courte ou grand poignard. 10. Poignard dans sa gaine. 11. Couteau-poignard. 12. Couteau. 13. Couteau de jardinier. 16. Massue. 18—20 Bouterolles. 20. 26. 29. Boucliers. Mais ce ne sont guère des armes défensives; probablement qu'ils ont servi d'ornement, ou de symbole de dignité aux chefs et aux idoles. 21. Faucille. 23. Cuirasse (très-rare) consistant en deux pièces l'une pour couvrir le dos, l'autre la poitrine du cou jusqu'à la taille. — 22. 24. 25. 27. 28. Casques; on les faisait généralement de deux pièces d'airain en feuille assez fort, dont la partie débordante de l'une était pliée sur celle de l'autre et puis rivées ensemble. 25. Les deux chevilles ou pointes que l'on voit de chaque côté du casque servent probablement



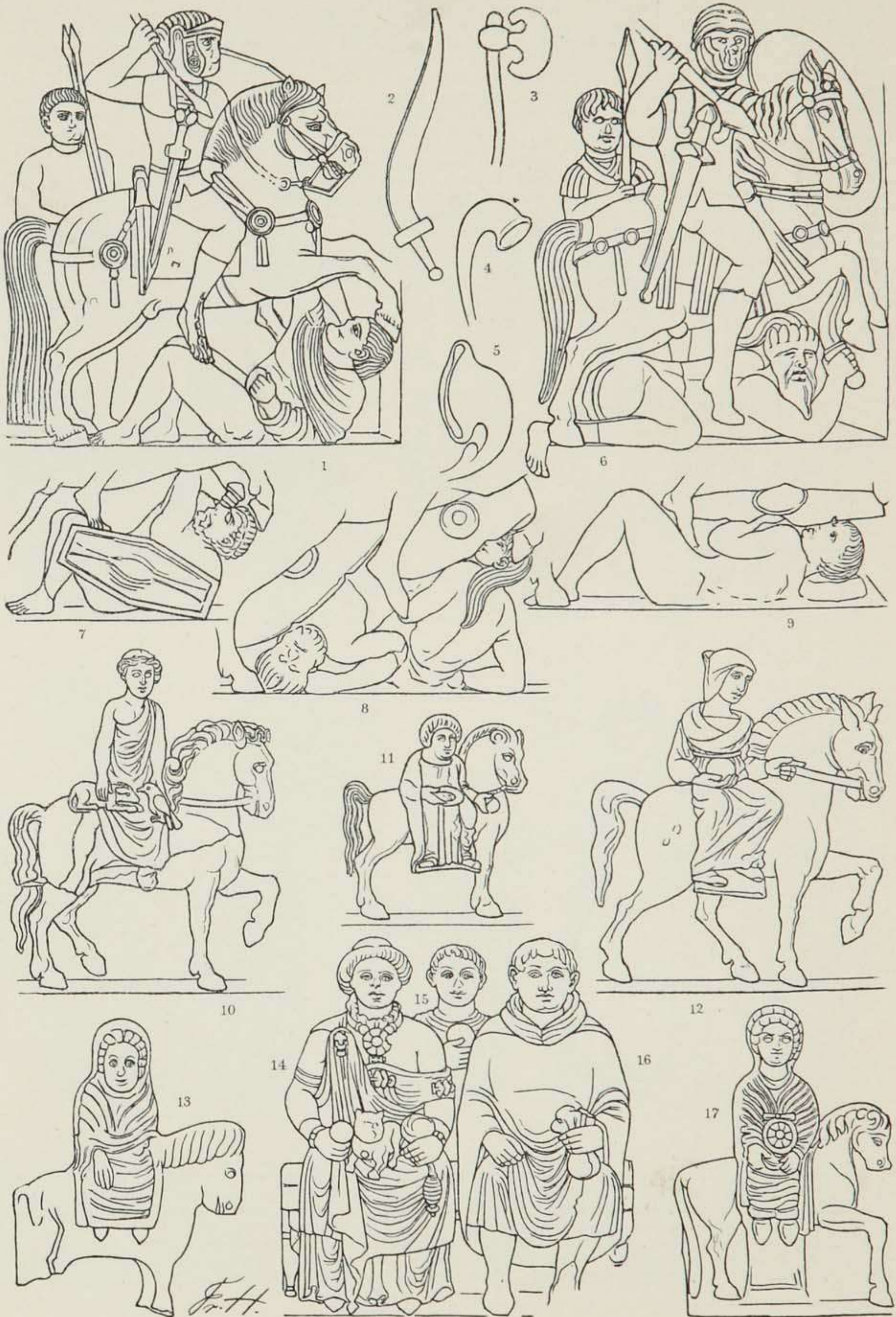
à y attacher des cordons de joue, ou des garde-joues comme l'on voit attachés aux casques No. 24. 27 (trouvés dans les Alpes de Salzbourg). Tous les objets sont en airain à l'exception du No. 8 épée, dont le pommeau et la poignée sont en ivoire orné de mosaïque en ambre jaune, et du No. 10, poignard, dont les pommeaux sont ornés de mosaïque en ambre jaune. La partie supérieure du fourreau est émaillée.

Fig. 10.



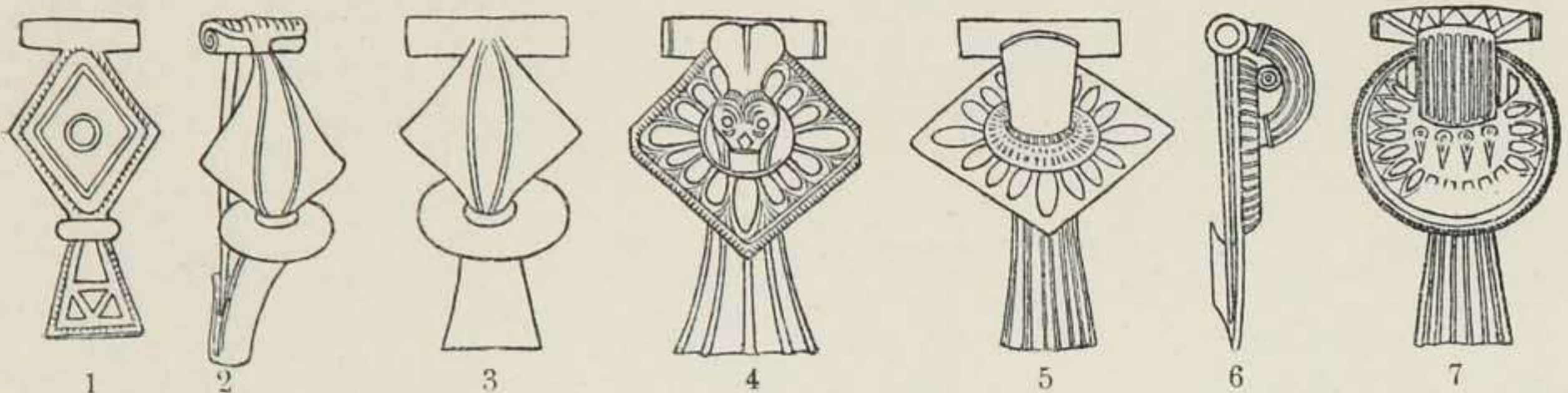
1. On dit que les Germains portaient comme insignes dans la bataille des images d'animaux. En voici une qui représente un dragon (prise à la colonne Trajane). La tête est probablement de bois ou de métal, le corps d'étoffes de laine de différentes couleurs. Le vent, en y entrant, faisait onduler le corps comme un serpent. 2. Guerrier germanique : Il ne porte qu'un seul habillement de corps et des carbatines aux pieds. Il paraît avoir deux ceintures, dont celle qui entoure la taille est cachée par les plis retombants. 3. Les Germains combattaient souvent tout nus, en voici une preuve. 4. Germania prisonnière ; à son côté il y a une trompette de bataille dont la crête est continuée le long d'une partie du tube. Son costume est celui que nous avons déjà décrit. 5—10. Hommes, femmes et enfants de la Germanie de l'Est (pris à la Colonne Antonin à Rome). Les hommes portent un large manteau (atteignant les genoux) ; un habit à manches courtes sur un habillement aux manches longues ; des chausses amples attachées au-dessus des chevilles ; les pieds sont couverts de carbatines. Une ceinture leur serre la taille. Les garçons sont habillés comme les hommes ; les filles comme les femmes, à l'exception du manteau ou du couvre-chef. Nous ne savons pas d'une manière certaine quand les femmes ont commencé à porter le manteau. 10. Cette femme porte un habit à manches longues, et un couvre-chef qui n'atteint pas la taille.

Fig. 11.



1. Germain, ayant enveloppé son bras gauche de son manteau, lui servant de bouclier. 2. Couteau courbé. 3. Hache à lancer. 4. 5. Trompettes de bataille pour donner les signaux. 6—9. Monuments de cavaliers romains représentant la conquête des Germains. 6. Guerrier suève qui ne porte que les chausses; il a les cheveux coiffés de telle manière qu'ils restent debout comme une queue de cheval. Ils croyaient par cela effrayer leurs ennemis. Il a la barbe pointue. Son arme est un couteau courbé. 7. Ce bouclier a plutôt l'air d'être d'origine romaine que germane. 10—13. 17. Déeses germanes à cheval; probablement de celles qui procuraient l'abondance et la prospérité. 10. Cette femme porte l'ancien habit sans manches, attaché seulement sur une épaule. 11. La tête est couverte de son manteau; il lui manque la broche que l'on voit sur No. 17. 12. Cette femme porte une robe à manches, entourée d'une ceinture à la taille. 17. Celle-ci porte une grande broche au milieu de la poitrine. 14—16. Pierre tumulaire de la famille d'un marin (trouvée près de Weisenau, dans le voisinage de Mayence). 14. La femme porte une tunique longue et large qui descend jusqu'au bout des pieds. Le collet est formé peut-être par la tunique pliée autour du cou et l'anneau qui l'encercle. Une grande broche décore le milieu de la poitrine. La robe à manches minces s'ajuste au corps. — On ne peut pas en déterminer la longueur, mais sûrement elle dépasse les genoux. Elle porte des bracelets: deux sur le bras droit, et encore un au poignet du bras gauche, des souliers, une bague sur le doigt annulaire, et encore une à l'index, à moins que les lignes ne représentassent une bande à laquelle était suspendu le fuseau. 14 Elle porte les cheveux frisés d'une manière que l'on retrouve encore au moyen-âge. 18. L'homme est habillé en simple costume d'homme de campagne: son manteau a la forme de ceux appelés manteaux-cloche, et ressemble à la pœnula romaine, ayant un capuchon. — Il a les cheveux coupés comme les Romains.

Fig. 12.



1—7. Fibulae ou broches romaines d'airain.

Fig. 14.



1. Sculpture espagnole du onzième siècle, représentant le roi Ferdinand le Grand. Son costume est romanisé; ce qui reste du costume germain ce sont les courroies qui couvrent en s'entrecroisant les jambes jusqu'aux genoux. Il porte les cheveux courts, une barbe sans moustache. Les bottines couvrent les chevilles. Il est chaussé; une tunique et un manteau couvrent le reste du corps. 2. Figure du onzième siècle. Une reine espagnole. Elle porte évidemment le costume des femmes des Goths, romanisé en Espagne: Une longue tunique, ne couvrant pas les pieds, aux manches longues. Manteau et tunique sont ornés d'une bordure, qui décore aussi le col. 3. Figure du

douzième siècle; cette femme porte un couvre-chef passant sous le menton, couronné d'une sorte de chapeau bas, orné d'une bordure. 4. Figure du 12<sup>e</sup> siècle: Elle porte une longue tunique avec deux ornements circulaires sur les parties couvrant les genoux, et une bordure au bas. L'habit a la même bordure au col. La tête est couverte d'un couvre-chef. 5. Figure du 12<sup>e</sup> siècle: Le bonnet a une forme bien singulière, avec une bordure semblable à celle No. 3. On voit que la figure porte une ceinture, et qu'une sorte de haut col paraît attaché à l'habit, ou un collier.

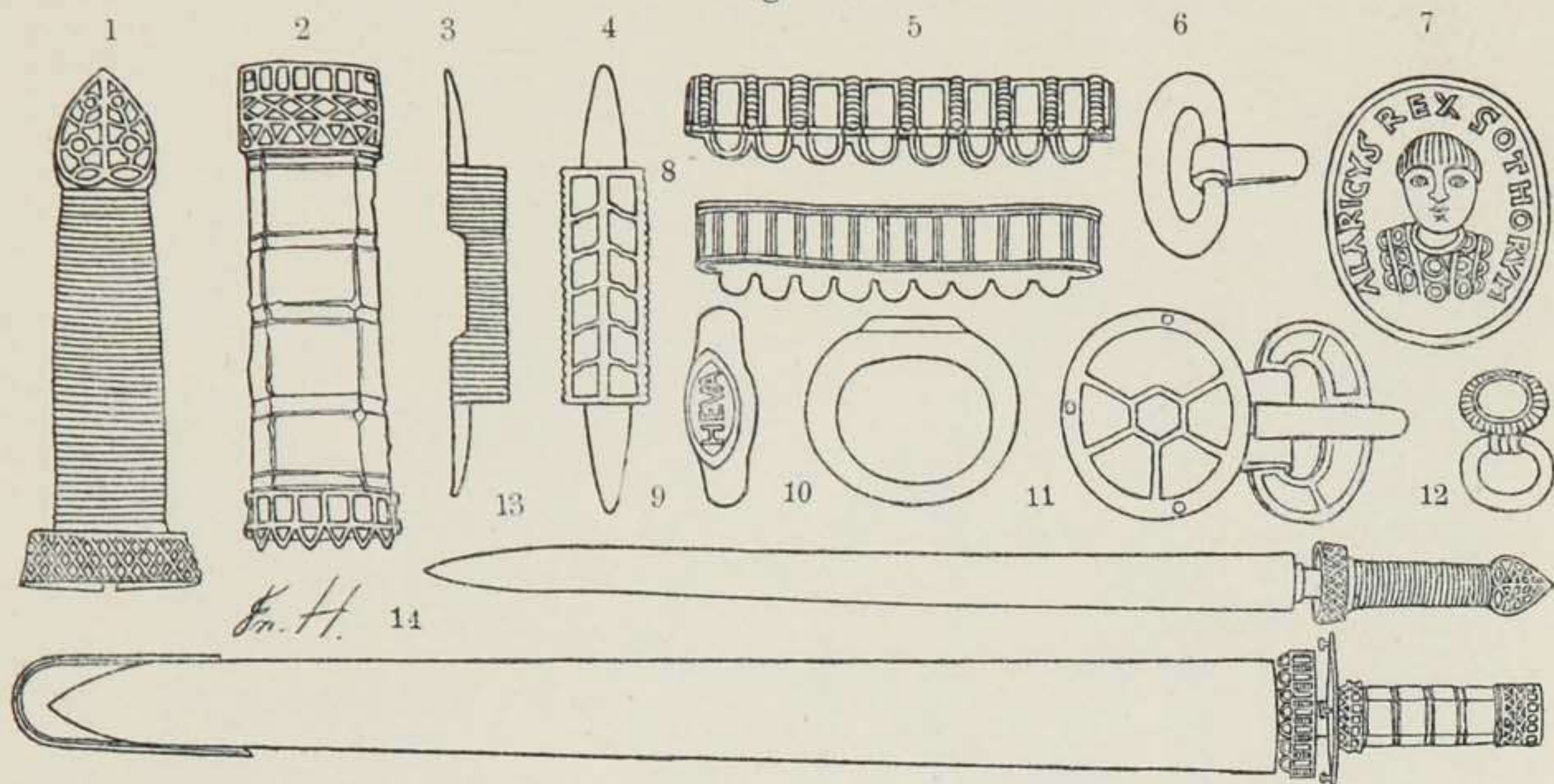
Fig. 13.



1. Wisigoth: Guerrier à tête nue, aux cheveux longs, sans barbe. Il porte le „Rhen“ ou „Thorax,“ sorte de pourpoint, sans manche qui couvrait le corps, du cou jusqu'à (ou jusqu'au-dessous de) la taille. On faisait cet habillement de peau de loutres, d'agneaux ou même de chats. Il est chaussé et les pieds sont couverts de carbatines. Ses armes consistent en une longue lance, un grand bouclier, et une épée. Les jambes sont protégées. 2. Ostrogoth de la Mer-Noire. 3. Longuebard. 4. Aleman. On voit suspendu à sa ceinture de longues et minces plaques de fer qui couvrent les hanches, ou l'abdomen ou tous les deux. 5. Bavare. Il porte des pantalons courts et larges qui n'atteignent pas les genoux. 6. Figure indéterminée, peut-être celle d'un Franc: Il porte un

manteau long et large attaché au milieu de la poitrine par une broche. Un thorax ou rheno (voir 13) sans manche lui couvre le corps du cou jusqu'au-dessous de la taille. Il a les jambes nues, seulement les pieds sont chaussés de souliers. 7. Franc Mérovingien. 8. Franc Carlovingien.

Fig. 15.



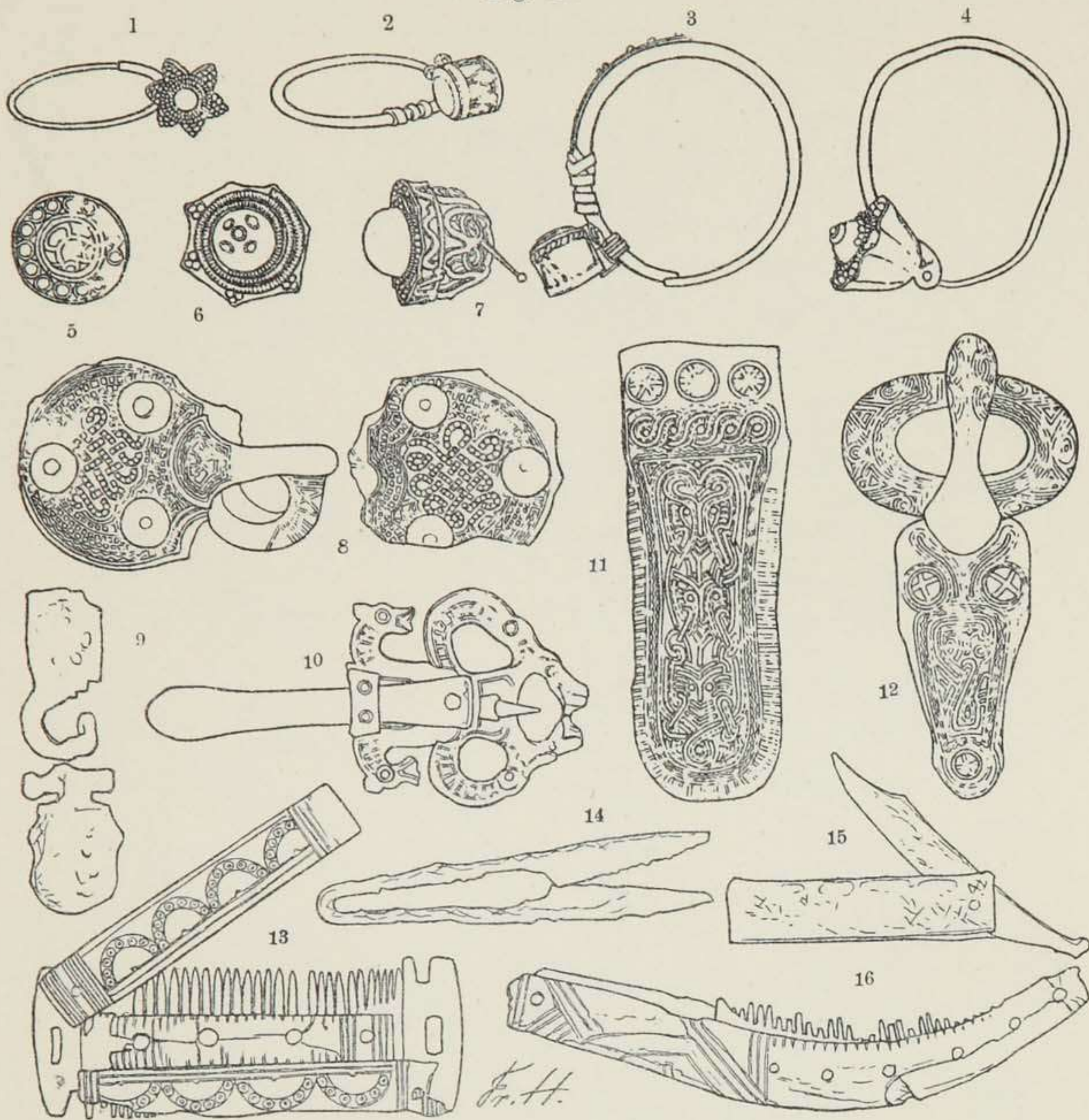
Restes et fragments d'armes et d'ornements trouvés à Arcis-sur-Aube que l'on croit avoir été enterrés avec Théodoric, roi des Ostrogoths. 1. Poignée d'un scramasax (grand poignard). 2. Plaque d'or, qui ornait autrefois le poignet d'un spatha (épée). 3. 4. Cerceaux d'or, qui avaient été attachés au fourreau, ayant servi à tenir les courroies. 5. 8. Garniture de la partie supérieure du fourreau. 6. 11. Boucles. 7. Plaque d'anneau à cacheter, avec portrait d'Alarich. 9. 10. Anneau nuptial d'or, gros et poli, portant l'inscription (9). „Heva“, nom gothique. 12. Pendant, faisant probablement partie d'un collier. 13. Sax (grand poignard) dont la lame est longue de 55 centim., large de 4 centim. 14. Spatha (épée): longue de plus de 80 centim., large de 7 centim.

Fig. 16. 1. 4. Prisonniers goths. (Diptyques en ivoire qui se trouvent dans la cathédrale de Halberstadt, et qui datent du 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> siècle.) Les robes des femmes correspondent à la description qu'en donne Tacite, excepté qu'ici elles portent la ceinture. C'est la forme la plus ancienne de la robe de femme: ouvert de la taille jusqu'au-dessus des épaules, où il fut attaché, laissant les bras nus. La bordure ornementale est d'origine romaine. Les habillements étaient à l'ordinaire blancs, comme le linge blanchi. Elles portaient la ceinture assez haut sur le corps, près des seins et un couvre-chef sur les cheveux. 10. Quelques-unes paraissent avoir passé une bande assez large autour de la tête. On ne sait si les femmes de cette époque ont aussi porté le manteau; mais c'est bien probable. La troisième figure de 16<sup>1</sup> (une femme) porte les cheveux frisés, de sorte qu'elle paraît avoir des cornes; on y arrivait à l'aide de cosmétiques etc. Elles paraissent aussi avoir employé une pommade pour rendre les cheveux rouges: les Goths portaient les cheveux longs. 15. 16. Ce n'étaient que les esclaves qui les portaient courts et qui marchaient les jambes et les pieds nus. 2. Ce jeune homme, sans barbe, s'appuie sur son bouclier ovale. Un capuchon, dont une partie descend sur le dos, lui couvre la tête. Il porte deux habits ceinturés à la taille, qui n'atteignent pas les genoux. L'habit supérieur est ouvert du col jusqu'à la ceinture; les manches sont longues et assez larges. 8. 12. 7. 14. Les Goths portaient: habit, chausses longues et assez larges attachées au-dessous des genoux et quelquefois aussi au-dessus des chevilles. L'habit gothique véritable avait des manches qui couvraient ordinairement tout le bras: mais il y en avait aussi avec des manches courtes: bottines, et un habillement au-dessous de l'habit (16<sup>4</sup>). Sidonius dit que les Goths portaient des souliers (pero) faits de peau, ou de cuir de cheval, qui couvraient tout le pied. Il est bien probable qu'ils aient aussi porté des souliers non cousus et sans semelle, semblables aux carbatines. 14. 15. Ces hommes portent des habits ouverts par devant sur toute leur longueur. 8. L'habit sur cette figure ne s'ouvre pas autant. Cet homme ne porte qu'un seul habit qu'il fallait tirer sur la tête pour le mettre ou l'ôter. 14. 16. La dentelure, aux bords des habillements, indique probablement qu'ils sont faits de peau. Il est certain que les Goths portaient beaucoup les fourrures. 2. 3. 5. ont été trouvés sur les côtes de la Mer-Noire. 10. Le manteau des femmes gothes ressemble à celui des femmes grecques, aussi dans la manière de le mettre. 9. Leur habit ressemble au chiton grec ouvert latéralement du cou jusqu'à la taille; mais d'ordinaire il est attaché sur les deux épaules. 6. Chapeau pour les princes et les nobles, qui portaient aussi un chapeau de forme phrygienne. 7-12. 14-16. Prisonniers goths (de la colonne Victoire, de Théodose le Grand). 13. Guerrier goth. On voit que plus tard les Goths adoptèrent le costume romain. 17. Guerrier (on n'en connaît pas l'origine). Son armure est un mélange d'éléments romains (l'armure principale), germains (les courroies entrecroisées sur les jambes) et asiatiques (le casque). La dernière figure de 16<sup>4</sup> est probablement celle d'un Scythe; il ressemble tout-à-fait à celle 16<sup>5</sup> (trouvée sur les côtes de la Mer-Noire), les chapeaux ou capuchons sont identiques, et les petits ornements ronds (de petits boutons de plaques d'or, percés au milieu) se trouvent sur le devant des chausses de chaque figure.

Fig. 16.



Fig. 17.



1.—7. Boucles d'oreille de fil d'argent, d'étain, rarement d'or. Il y en a auxquelles est attaché un pendent en forme de gland dont une petite pierre de verre, ou une perle représente le fruit; d'autres sont ornées d'un bouton de fleur en filigrane. 8. Boucle de ceinture avec l'autre extrémité. 9. Fermeture de ceinture par un crochet. 10. Garniture de poche. 11. Garniture terminale de ceinture. 12. Boucle de ceinture. 13. Peigne double avec fourreaux y attachés. 14. Ciseaux. 15. Rasoir. 16. Peigne en corne de cerf, les dents y sont implantées.

Fig. 18. 1. 2. Boucle ou agrafe de manteau, dont on voit sur le revers l'inscription, en lettres runiques, des noms de „Wodan“ et de „Thonar“, divinités principales des Germains. 3. Fourreau de spatha (épée) en bronze battu, datant du 8<sup>me</sup> siècle, trouvé dans les territoires allemands. Il porte l'image gravée d'un homme habillé en peau-de-loup.

Fig. 19. 1. 2. Agrafes. Fibulæ. 2. Fibula cruciforme. 3. Garniture de ceinture, — l'extrémité munie de trous pour être passée dans la boucle et y fixée par la brochette. 4. Carbatine: (voir fig. 3<sup>s</sup>) soulier trouvé dans un cercueil allemand découvert près d'Oberflacht. 5. Fibula (broche) cupelliforme. 6. Petite boucle qui fut attachée à la courroie portée à la jambe, ou au soulier. 7. 15. 18. 19. Haches à travailler: 7. 15. trouvé près d'Ulm. (Voir le tranchant de 7 qui est fixé dans la hampe comme l'est une pioche). 8. 19. 17. Fers de lances allemandes. 8 est longue

de 18 cm. et ornée avec beaucoup de luxe. Elles sont toutes creusées pour recevoir la hampe. 10. Epingle de cheveux: Les femmes alemannes ont porté ces épingle probablement, — comme les femmes d'autres tribus germanes, — à travers le noeud de cheveux tressés. 11. Boucle de ceinture, trouvée dans une sépulture allemande. Il y a des boucles carrées, semi-circulaires et rondes, d'or ou d'argent doré ou ornées de filigrane. D'autres encore sont décorées de verre coloré, même de grenats. 12. 13. Bouterolle. 14. Sax (grand poignard) qui n'a qu'un seul tranchant. 16. Spatha (épée). Le sax et le spatha se trouvent souvent dans la même sépulture, preuve que le guerrier german portait souvent tous les deux. 20. Arc. Ni César ni Tacite ne nous disent que les Germains aient fait usage de l'arc et des flèches. Mais on en a trouvés p. ex. près d'Oberflacht s/Lupfen, qui ont appartenu à ces tribus. Les arcs sont faits du bois d'ébène, et sont longs de 3 à 5 pieds. Toutes les figures sont prises au „Handbuch der Deutschen Altertumskunde“ par L. Lindenschmidt.

Fig. 19.

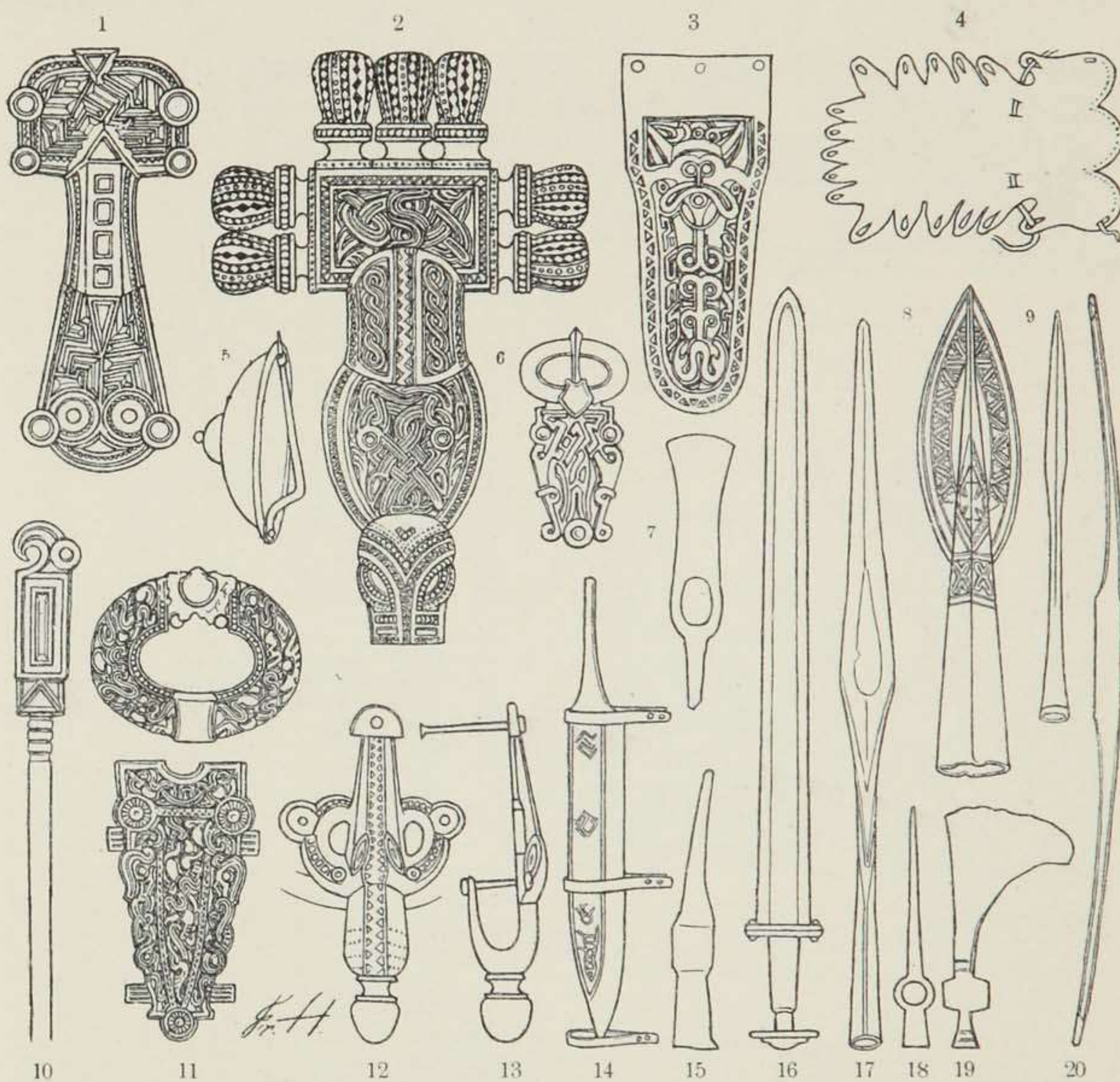


Fig. 20. 1. Garnitures de ceintures avec boucles. 3. 4. Pointes de lances. 4. Très-rare; c'est la forme originale, dite „framea“; on l'a trouvée dans une sépulture près de Chamay. 5. 7. 8. 11. Saxes longues avec fourreau. 5. Trouvé dans une sépulture de Bel-Air, près Lausanne; remarquable par sa longue poignée divisée par de petits disques ou plaques en cuivre. 6. Tête de hache. 9. Lame d'épée. 10. Epingle de cheveux. 13.—15. Épingles de robe. Broches. Fibulæ. Ces objets furent trouvés dans des sépultures des tribus bourguignonnes.



Fig. 18.

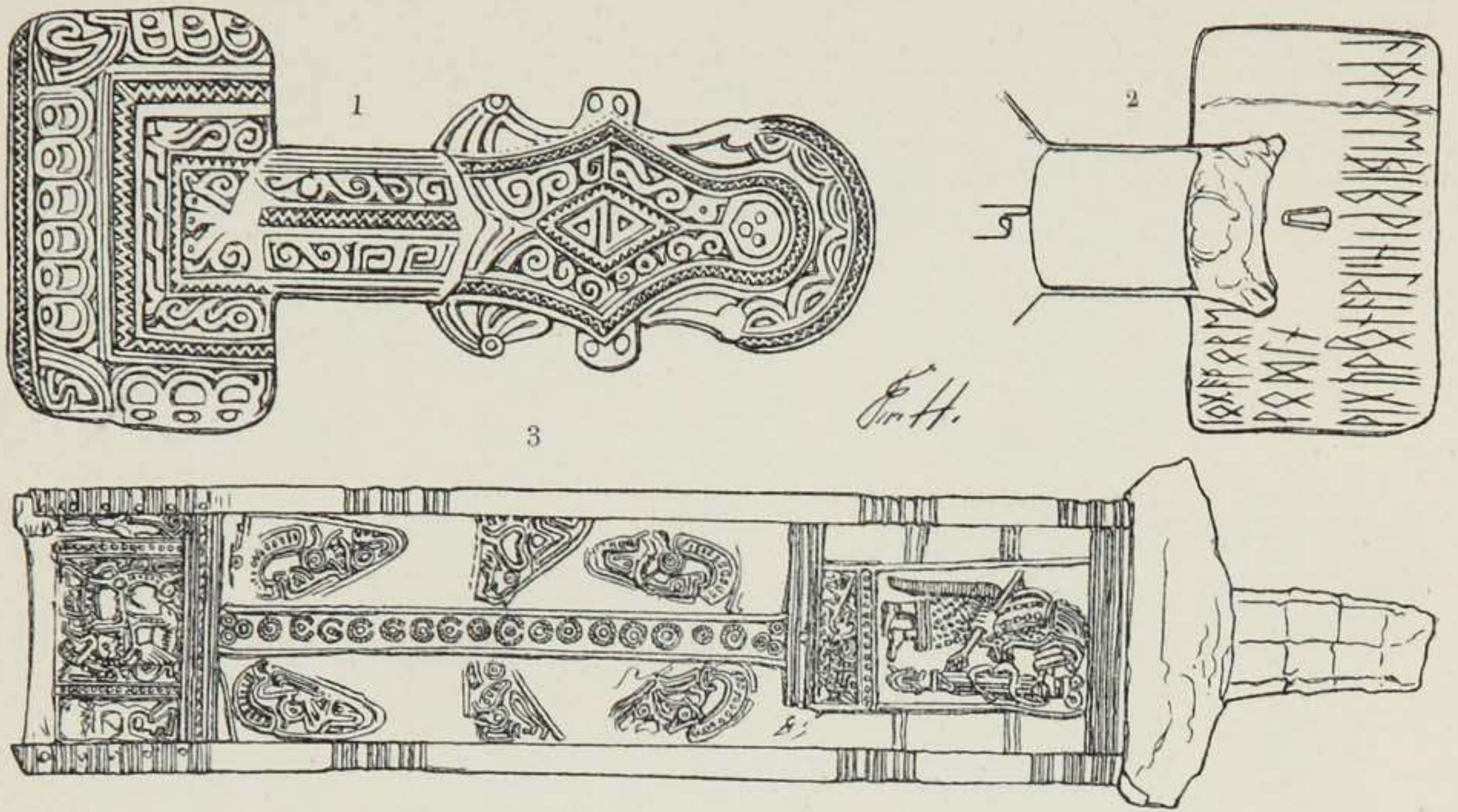


Fig. 20.

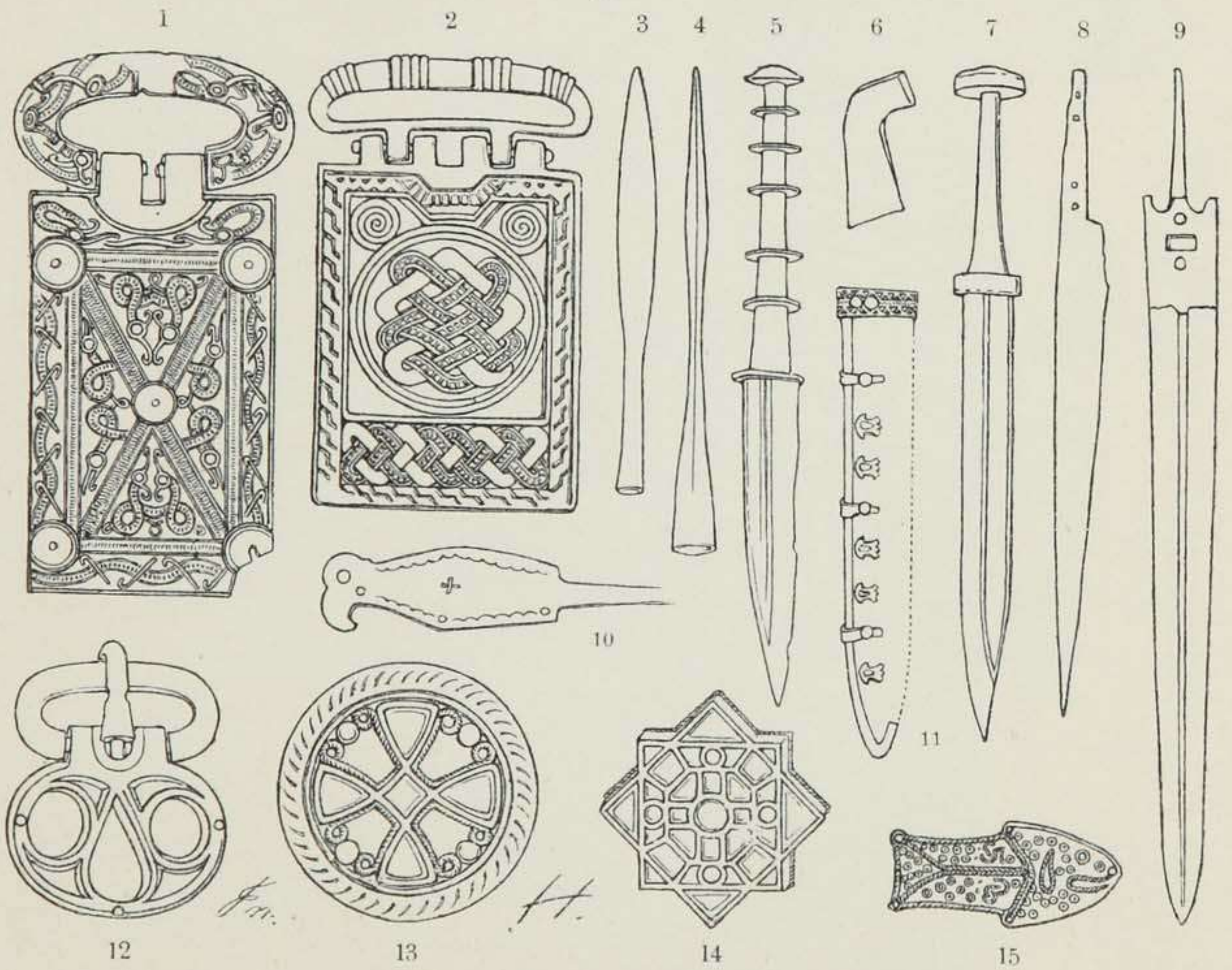


Fig. 21.



1. Poignée de bouclier. 2. Lance de fer. 3. Relief au-dessus de la porte principale de la cathédrale de Monza, qui représente la reine Theudelinde, fille de Gundeberg, fin 6<sup>e</sup> siècle. Elle porte deux tuniques, dont l'inférieure est à manches étroites, tandis que la tunique supérieure en a de plus larges; elle est ornée de bordures au col, près des poignets et sur la poitrine. C'est bien probable que les bandes qui descendent des épaules appartiennent à un autre habillement de dessus. 4. Eperon, trouvé dans le sarcophage du Duc Gisulf (duc des Longobardes). Nous ne savons presque rien de la manière de brider le cheval, ni de l'armement du cavalier. 5. Garniture de courroie. 6. Bosse de bouclier (dit umbo). 7. 8. Images (du Monastère des Bénédictines de Cividale à Friaul 8<sup>e</sup> siècle). Les figures portent la tunique aux manches étroites, avec bordure aux poignets, tandis que l'habillement de dessus a les manches très larges, et est orné de bordures enrichies de pierres précieuses, au col, aux manches et en bas. Sur la figure 8 on voit encore deux tresses larges, qui descendent jusqu'à la bordure d'en bas. Le manteau est toujours richement décoré. 9—11. Figures copiées des „Leges Langobardorum“; Langobards. Le costume consiste en: chausses étroites, recouvertes de courroies jusqu'aux mollets; tunique ample, que l'on ne laisse descendre que jusqu'aux rotules, les manches vont juste aux bras; la ceinture est mise de manière de former bien des plis dans les habillements. 10. 11. Manteau rectangulaire attaché sur l'épaule droite par une agrafe. L'habit est orné au col et aux poignets de bordures enrichies de pierres précieuses. Le manteau est décoré de manière semblable. Les souliers sont bas, pointus et fermés. 9. Les jambes sont couvertes de pantalons longs recouverts apparemment de courroies (voir aussi 11). Les habits, courroies et bordures sont germaniques, les chausses, et les autres habillements etc. sont byzantins. (Remarquer le petit bouclier.) 9—11. Figures prises aux „Leges Langobardorum“. 10. Roi (de la période romaine des Longobards). Les jambes sont couvertes de bas jaunes recouverts jusqu'aux genoux de courroies blanches et rouges entortillées d'une manière très-jolie; ce n'est plus le simple entrelacement d'autrefois, mais ressemble plutôt aux bas ornés de broderie, comme en portent les Tyroliens et les Bavares. Il porte des bottines violettes, aux tiges déchiquetées. Les chausses sont rouges, le manteau est violet. Sa couronne consiste en plusieurs parties jointes.

Fig. 22. Tous ces objets se trouvaient dans la sépulture du Roi Childeric. 1. Anneau à cacheter avec portrait de Childeric I avec la lance (voir la description du costume de ce roi. Gregoire de Tours VIII, 33. II. 38). On voit les petites plaques composant l'armure. 2. Garniture de ceinture. Les anciennes ceintures étaient fermées au crochet (voir 17<sup>e</sup>). Plus tard la ceinture fut tellement enrichie d'or, de pierres précieuses et de broderie en or ou en perles, qu'elle devint plus précieuse qu'aucune autre partie du costume. Elle faisait même partie des habillements ecclésiastiques. La fabrication des boucles devint un objet sur lequel se concentraient l'art germanique. 3. Bouterolle du fourreau d'un sax faite d'or en feuilles ornée de verre rouge ou d'almandines. 8. Ornement supérieur de la même arme (ornée comme 22<sup>e</sup>). Spatha, à double-tranchant, arrondi en bas. 5. Sax: la poignée de bois est recouverte d'or en feuilles. Le Sax n'a qu'un seul tranchant. 6. 7. 11. 14. 16. Boucles: Elles sont souvent d'or pur, ornées de verre coloré, de pierres précieuses, d'autres pierres ou de filigrane d'or. Les bijoux de cette sorte paraissent être d'origine orientale, forme qui fut introduite par l'influence romaine-byzantine. 9. Sorte de boucle de la courroie du spatha (voir 22<sup>e</sup>). Il y en a deux, par lesquelles étaient passées les courroies; elles se trouvaient directement sous la garde. 10. 25.—27. Boutons: Il paraît qu'on décorait le manteau et la fente du devant de l'habit des gens de qualité, entre autres, de boutons d'or. 12. Bague. 13. Pommeau du spatha (fragment; orné comme 22<sup>e</sup>) terminé par deux têtes d'animaux, dont les yeux sont en grenats. 15. Ornement d'or en forme d'abeille que l'on cousait partout sur le manteau des gens de qualité. 17. Garniture de poche d'or ou de bronze. Les romains ne connaissaient pas ces poches, de sorte qu'il est pro-

bable qu'elles ne devinrent générales que dans le 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> siècle (voir aussi fig. 17<sup>10</sup>). 18. Francisca (hache): arme caractéristique des Francs, comme l'indique le nom. 19. Garniture de la courroie de cheval. Il y avait des fragments de garniture en or et même ornée de pierres précieuses. 20. Pointes de lances. 21—24. Epingle de robe, avec détails. 21—24. Epingles ou broches, d'une sorte très-rare. 20. Fer de lance. Les pointes ne permettent plus de distinguer quelles étaient les lances faites pour jeter et pour frapper.

Fig. 22.

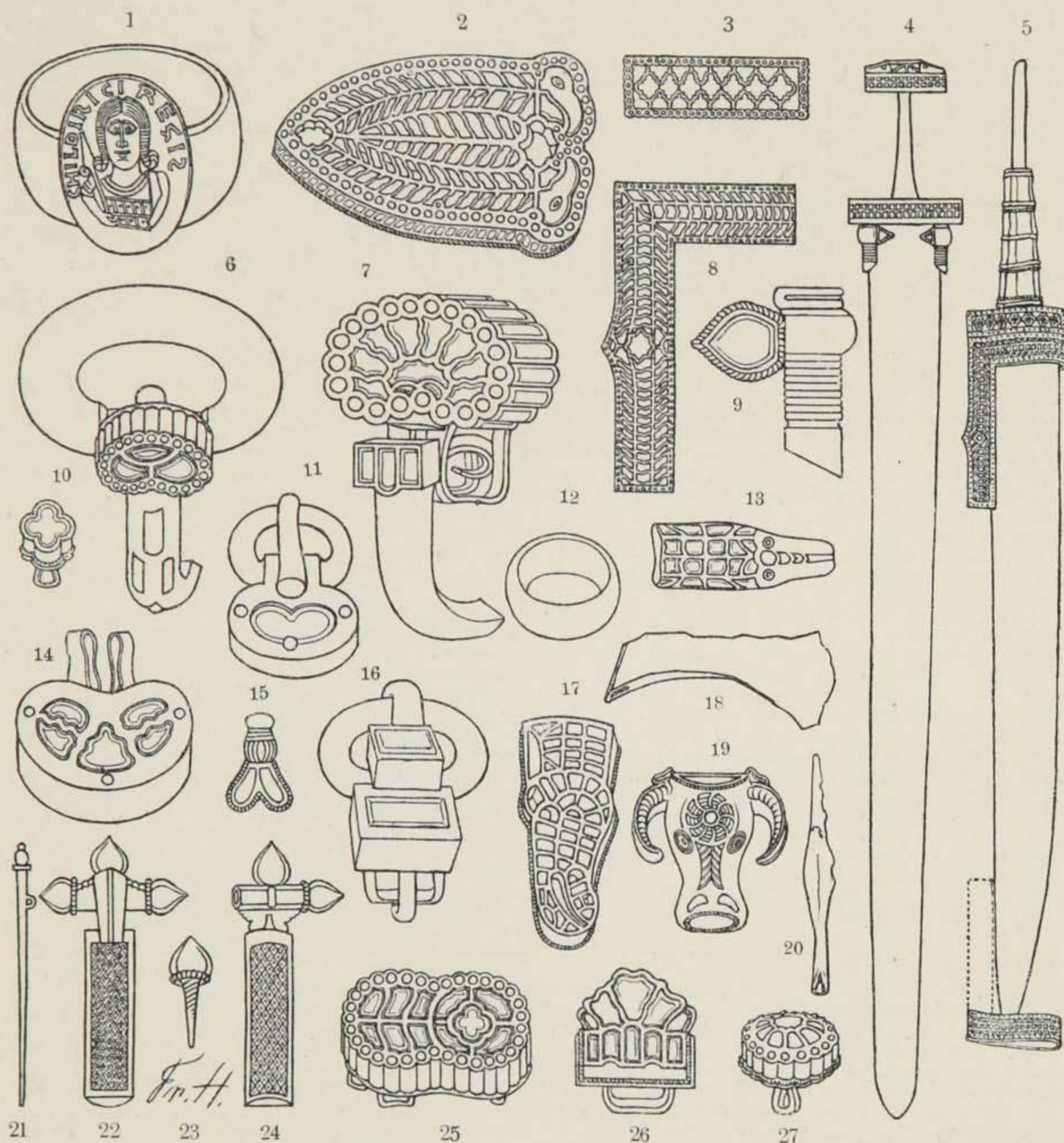
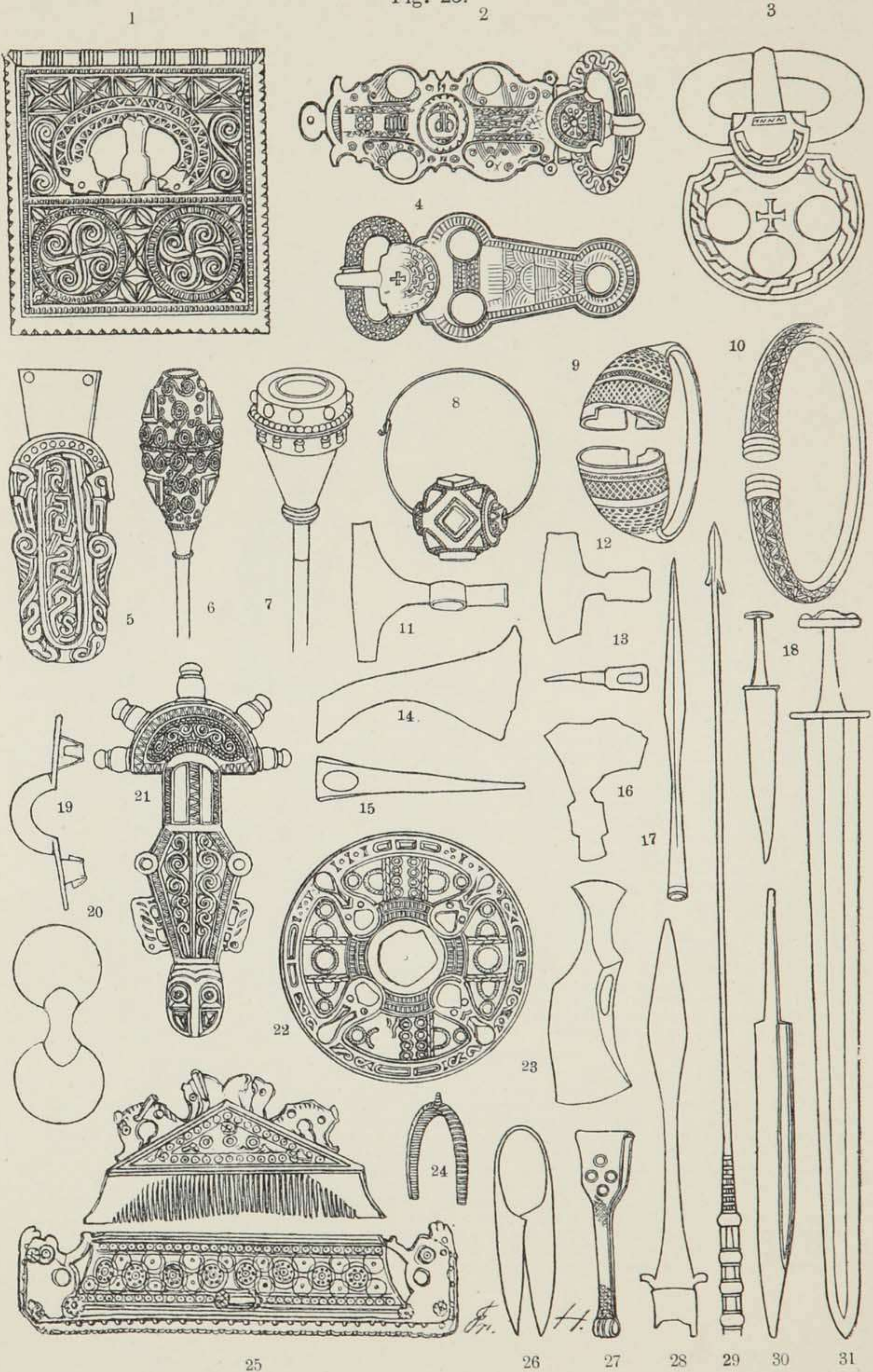


Fig. 23. 1—4. Boucles de ceinture. L'une des extrémités ayant sa garniture richement ornée, exigea, son pendant à l'autre extrémité; puis on ajouta des plaques décorées tout le long de la ceinture. Ces garnitures sont des chefs-d'œuvre. 5. Garniture de la courroie portée sur la jambe. Cette garniture est en forme de langue. 6. 7. Epingles des cheveux. 8. Boucle d'oreille. 9. 10. Bracelets. 11—13. Haches. Elles ont la lame droite, qui s'élargit soudain à peu de distance du tranchant, soit régulièrement des deux côtés, soit d'une manière plus accentuée sur le côté d'en bas. 14. 15. Haches à lancer: c'est l'arme caractéristique du Frank, de là le nom „francisca“. La hampe paraît avoir eu la double longueur de la lame. On suppose qu'une longue courroie était attachée à la hampe

Fig. 23.



de sorte qu'on pouvait retirer l'arme après l'avoir lancée. 16. Hache à travailler. 17. Fer de lance. 18. Petit sax à lancer et à frapper. 19—22. Fibules ou broches de robe. 23. Hache à travailler à double-tranchant. 24. Eperon: Il paraît qu'on n'en portait qu'un et seulement au pied gauche. Celui-ci fut trouvé dans une sépulture près de Wurmlingen s. Neckar; le cerceau est en bronze, la brochette en fer. 25. Peigne. 26. Ciseaux. 27. Pince coupante, avec cet instrument, qui devait rendre les services du rasoir, on pouvait saisir et couper le cheveu le plus fin. 28. Lance de chasse. 29. Angon (lance) avec un fer court à quatre carnes et deux barbes. 30. Sax long; arme à frapper, dont la poignée est longue d'un pied au moins; on la saisit donc des deux mains. 31. Spatha: La longueur de ces épées varie de 81 à 97 cm., leur largeur de 4½ à 6 cm. Les poignées atteignent une longueur de 12 à 14 cm. (voir L. Lindenschmidt).

Fig. 24.



1. Figure en relief de Aëtius (copiée d'un diptyque en ivoire, qui se trouve dans le trésor de la cathédrale à Monza). Sur l'épaule droite la fibula est renversée de sorte que la tête est tournée en bas. 2. Partie de cuirasse, qui couvrait l'abdomen (trouvée dans une sépulture Franche, à Spontin, en Belgique se trouvant au musée de Namur). On en a trouvé encore dans les sépultures des contrées du Rhin et en Belgique. — Cette cuirasse consiste en une pièce de cuir large de 10 cm., couverte de bronze en feuilles. Des bandes de cuir servaient évidemment à défendre l'abdomen. 3. Fragment d'un monument trouvé près de Bingen, représentant sur un guerrier romain la partie de l'armure, qui couvrait l'abdomen; on remarque de plus le cingulum, la double ceinture. Ce sont les Romains qui ont introduit probablement, cette cuirasse en Germanie. 4. Partie d'une cuirasse d'écaillés romaine. 5. Figure d'un guerrier (trouvée gravée sur une plaque d'ivoire datant du 7<sup>e</sup> siècle, à présent dans le trésor de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle (voir pl. I<sup>10-11-12</sup> et fig. 13<sup>8</sup>). Il porte des souliers (carbatines) qui laissent les doigts à nu, et dont les longues courroies encerclent les jambes jusqu'aux mollets (voir pl. I<sup>8-10-11</sup>). 6. 7. Figures de guerriers (datant à peu près du même siècle), sculptées sur les coffrets dits de Xanten et de Kranenburg. Les armures consistent en de petites plaques en forme de tuiles (voir 24<sup>4</sup>). Les figures portent des bottines, qui atteignent les mollets. 6. porte un casque pointu terminé au sommet par un bouton. On a trouvé un casque semblable dans une sépulture anglo-saxonne. C'est sans doute le casque de simple soldat. Il consistait en deux pièces de métal longues et minces courbées et fixées au sommet par un bouton. Le bouclier des Franks était rond ou ovale, plat ou bombé. Ils portent les bottines, seule protection des jambes, qui atteignent les mollets.

Fig. 25. 1. Charlemagne (d'après une mosaïque dans le Triclinium de Léon III. dans le Lateran à Rome). C'est le portrait le plus ancien de Charlemagne, datant du 9<sup>e</sup> siècle. Les jambes des chevilles jusqu'aux genoux, sont entourées de bandes. La tunique lui va juste au corps et atteint les rotules. Le manteau carré est agrafé sur l'épaule droite. Tout le costume est couleur orange, seulement les bordures de manteau de la tunique et les bandes des jambes sont vert foncé. 2—4. Costumes d'homme d'environ l'an 1000 (pris aux manuscrits illustrés). Les lignes que l'on aperçoit sur les jambes, ne servent qu'à orner les bas; ce ne sont pas des bandages. 5—6. Les gens de qualité portaient un habit sur la chemise; celle-ci se portait plus longue que l'habit, de sorte qu'on la voyait. Rois allemands de la famille carlovingienne (selon la couverture en métal d'un livre, du monastère de Prum; à présent à Trier. 9<sup>e</sup> siècle). Les gens de qualité portaient une chemise sous l'habit. On le voyait néanmoins, car elle dépassait celui-ci de 6—8 cm. à peu près.

Fig. 25.



Fig. 26.



1. Bouclier. 2. Eperon (8<sup>e</sup> siècle, trouvé à Groschnowitz, près d'Oppeln). 3. 4. Poignées d'épée. 5. Image en porphyre, dans l'église de St. Marc à Venise, représentant un empereur byzantin. Elle date à peu près du 8<sup>e</sup> siècle. L'habit-cuirasse est probablement de cuir; la partie, de la taille jusqu'aux genoux, consiste en bandes métalliques ou en cuir recouvertes de plaques de métal. 6. 11. 14. Ceinture et fourreaux munis d'un crochet et d'un anneau pour l'attacher à la ceinture. 7. 8. Ceinture d'épée, datant du temps succédant à la période carolingienne. 9. Couronne de l'empereur Lothaire. 10. Etrier: Il paraît que les Germains n'ont pas adopté les étriers avant le 8<sup>e</sup> siècle; on sautait à cheval sans leur aide. 12. 13. Casques des gardes du corps de Charles le Chauve. La crête paraît être de cuivre, l'autre partie en fer. 15. Cheval bridé à la manière byzantine, sculpté en ivoire, conservé dans la cathédrale de Troyes, datant du 8<sup>e</sup> siècle.

## PLANCHE I.

1. 5. Charles le Chauve. 5. Le Costume royal était un mélange des Costumes franc et romain. Les chausses serrant les jambes sont recouvertes de ficelles d'or entrecroisées. Les pieds sont dans des souliers pointus de cuir doré, qui ne couvrent pas les chevilles. La tunique, aux manches longues et étroites, atteint le milieu des mollets: en bas elle est ornée d'une bordure d'or entourée de pierres précieuses. Il porte les cheveux courts à la mode des Francs. La petite gravure explique le reste mieux que ne le feraient des paroles. 2. 3. 4. Anglo-Saxons. 2. Médecin: Il porte des chausses et des bas, qui laissent à nu les doigts (voir aussi 8. 10. 11): mais une semelle est attachée à la plante du pied. Ces bas, tombant en plis, atteignent le milieu des mollets. Ce personnage a les cheveux verts. Nous avons raison de croire, que les Anglo-Saxons se teignaient les cheveux en imitation des missionnaires irlandais, qui avaient emprunté cette mauvaise habitude aux prêtres égyptiens. 3. 4. Guerriers. On portait un habit de laine ou de lin selon la saison. La chemise que l'on portait dessous n'avait pas la large bordure colorée au col, aux manches et en bas que l'on voit sur l'habit. Ils ne portent pas de bas. Les chausses sont serrées aux jambes par des rubans (voir aussi 7—11). 6. L'empereur Lothaire: La forme de sa couronne est remarquable. 7—9. Officiers de la Cour (Francs). 10—11. Gardes du Corps de Charles le Chauve (9<sup>e</sup> siècle). Ils portent des cuirasses, dont le genre est emprunté à celles des Romains, et qui défendent aussi l'abdomen (voir aussi 12). Les courroies des souliers remontent en s'entrecroisant sur le pied (voir aussi 8). 10. Porte la double ceinture. Les casques sont remarquables (voir aussi 12). 13. 14. Femmes nobles (Franques). 13. Nous pouvons découvrir quatre habillements sur la femme No. 13. Le manteau lui sert aussi de coiffe. Une longue robe sans manches est ajustée au corps; sous la robe elle porte encore deux habillements, une tunique blanche à demi-manches larges qui restèrent à la mode jusque vers l'an 1050. L'autre habillement blanc aux manches longues et étroites est probablement sa robe de corps. 14. Celle-ci ne laisse voir que trois habillements. Nous ne voyons pas la robe sans manches du No. 13. 15.—19. Couronnes (d'après plusieurs manuscrits francs, dont 15. carrée et 18. sont les plus remarquables.

## PLANCHE II.

1. 3. 4. Femmes de qualité anglo-saxonnes. (1. Du 8<sup>e</sup> siècle. 3. Fin du 9<sup>e</sup> siècle. 4. De l'an 975.) Elles portaient des robes amples, et tombant en plis, qui couvraient ordinairement même les pieds. Un „cyrtle“ (robe de lin) qui atteignait les genoux, blanc, coloré et rayé. (Voir les manières différentes de mettre le manteau.) 3. 4. Celles-ci portent aussi la tunique, ample et si longue qu'il fallait la tirer en haut et la retenir par une ceinture; les manches variaient: il y en avait qui étaient longues et étroites, d'autres larges et moins longues. Un troisième habillement s'appelait „gunna“; c'était la robe de dessus; plus courte que la tunique, aux manches larges ou assez étroites. Il y avait différentes manières de le mettre, et il servait aussi de coiffe (pl. 2<sup>1</sup>.) Elles se servaient aussi du manteau. (Voir aussi 29. 10. 11. pour les fibules.) 2. Roi (du 8<sup>e</sup> siècle). 2. 8.—10. Les chausses ne descendent qu'aux chevilles, et des bas longs recouvrent une partie de la jambe; ces chausses et bas vont ensemble, et sont toujours de la même couleur. La partie blanche est la bordure du bas. 1. Cette femme porte la „gunna“, robe courte de dessus, avec des manches longues et étroites, ou larges n'atteignant que les coudes (voir pl. 2<sup>17</sup> et 12). 5. Couronne datant de l'an 1000 env. 6. Guerrier (probablement un Franc ou un Aquitain, du 7<sup>e</sup> siècle). Il porte de courts pantalons descendant de la taille jusqu'aux genoux, et une sorte d'habit ou de tunique, qui lui vont juste au corps. Les cheveux sont rasés derrière la tête. 7. Irlandais (du 7<sup>e</sup> siècle). Prêtre, habillé d'un grand manteau, consistant en innombrables morceaux de draps de différentes couleurs, qui l'enveloppe jusqu'aux mollets. On voit qu'il porte aussi des chausses multicolores et des souliers. 8. 9. Soldats anglo-saxons (du commencement du 9<sup>e</sup> siècle). 10. Guerrier (de l'an





1000 env.) 11. 17. Femmes byzantines (prises d'une plaque émaillée d'une couronne impériale byzantine datant du 12<sup>e</sup> siècle). 11. Elle porte le vêtement court dit „juppe“. 12. L'Impératrice Kunigunde (épouse de Henri II), dans ses robes royales (forme byzantine). La robe richement ornée dépasse les genoux, bien qu'elle soit retenue sous la ceinture. Parfois elle est plus courte, mais alors il n'y a pas de ceinture. Les manches sont longues et toujours étroites, c'est la différence entre celui-ci et l'habit court de dessus. 13. Sonneur de cor anglo-saxon (du 7<sup>e</sup> siècle). Il porte le manteau plié à la façon romaine. 14. 16. Femmes byzantines, d'après des broderies de manteaux impériaux (12<sup>e</sup> siècle). 15. Femme anglo-saxonne (fin du 9<sup>e</sup> siècle).

1—10. 13. 15. sont empruntés aux „Facsimiles of the miniatures. J. Westwood.“  
11. 12. 14.—16. Bock, Reichskleinodien.

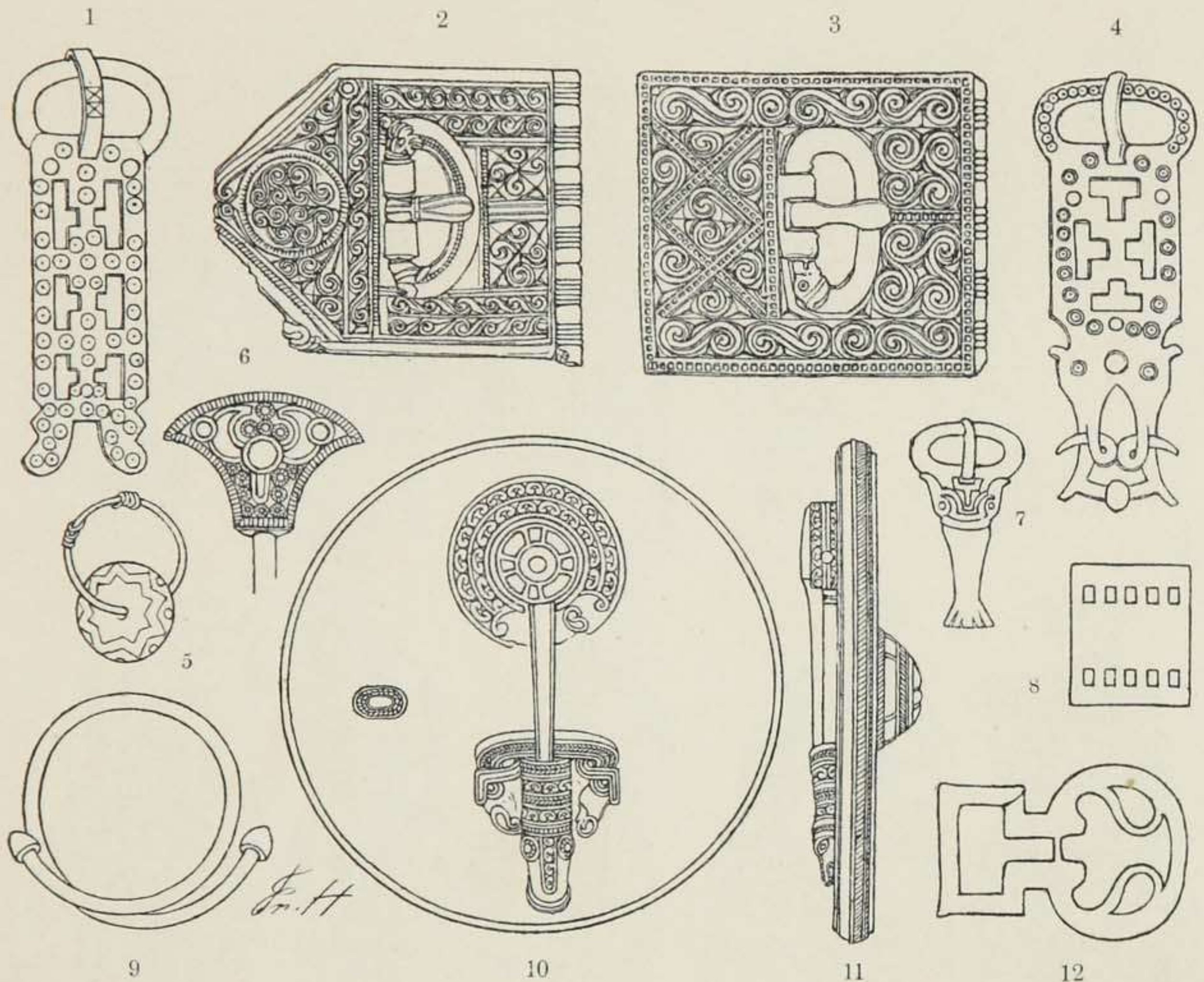
Fig. 28.



1. Homme du peuple: Les ouvriers et les pauvres portaient quelquefois seulement la tunique laissant les jambes à nu. Mais c'est assez rare qu'on les trouve nu-pieds. 2. 3. 4. 8. 9. Gens riches. 8. Cet homme porte deux habits dont l'un est court (le roc), sans manches, et couvre les hanches; la couleur grise ou brune semble indiquer une sorte de fourrure semblable au „rheno“. 2. 9. Ces femmes portent des coiffes, qui ne font pas partie du manteau. On les faisait de lin et de soie. On en couvrait les cheveux, la tête, le cou, même les épaules. Les femmes de toutes classes portaient des

coiffes. La plupart se frisaient les cheveux. C'est bien probable qu'elles portaient aussi des bas et des chausses. Elles aimaient beaucoup les bijoux: Boucles d'oreilles, colliers, bracelets, anneaux de tête et les couleurs: rouge, bleu, jaune, vert et violet paraissent avoir été les préférées. 5. 7. 11. Rois. On portait le manteau sur le roc (habit). Le manteau variait en longueur et en forme. Le long manteau ressemblait au sagum romain; il était de laine et de forme carrée. Il était en usage chez toutes les tribus germaniques. On l'attachait par une fibule sur l'épaule droite, ou encore à la romaine (voir pl. 2<sup>13</sup>). 7. Ce ne sont que des gens armés ou couronnés qui portent des courroies entrecroisées jusqu'aux mollets (voir 29<sup>3</sup>). Les souliers étaient d'ordinaire ouverts sur le cou-de-pied, fermés par un bouton ou lien. Derrière ils ne couvraient que les talons, et se terminaient en pointe. Mais il y avait aussi des souliers sans fente, et encore d'autres, qui ressemblaient à la carbatine. 5. 6. 8. Ces hommes portent le petit manteau demi-circulaire, agrafé au milieu de la poitrine. On le faisait de peau ou de peluche (voir aussi fig. 37). Une fois plié et attaché par la fibule on le mettait ou l'ôtait sans défaire les plis, en le passant sur la tête. 6. 10. Officiers de la cour. 10. La longue manche sert de gant à la main gauche. On ne se couvrait pas la tête comme aujourd'hui. Ce ne sont que les officiers supérieurs de la cour qui (selon les illustrations) portaient une sorte de bonnet conique, blanc et en couleur (28<sup>6</sup>). On ne paraît pas avoir connu le capuchon. On portait les cheveux longs partagés sur le front et tombant sur les épaules; on portait la barbe large ou divisée en deux pointes.

Fig. 29.



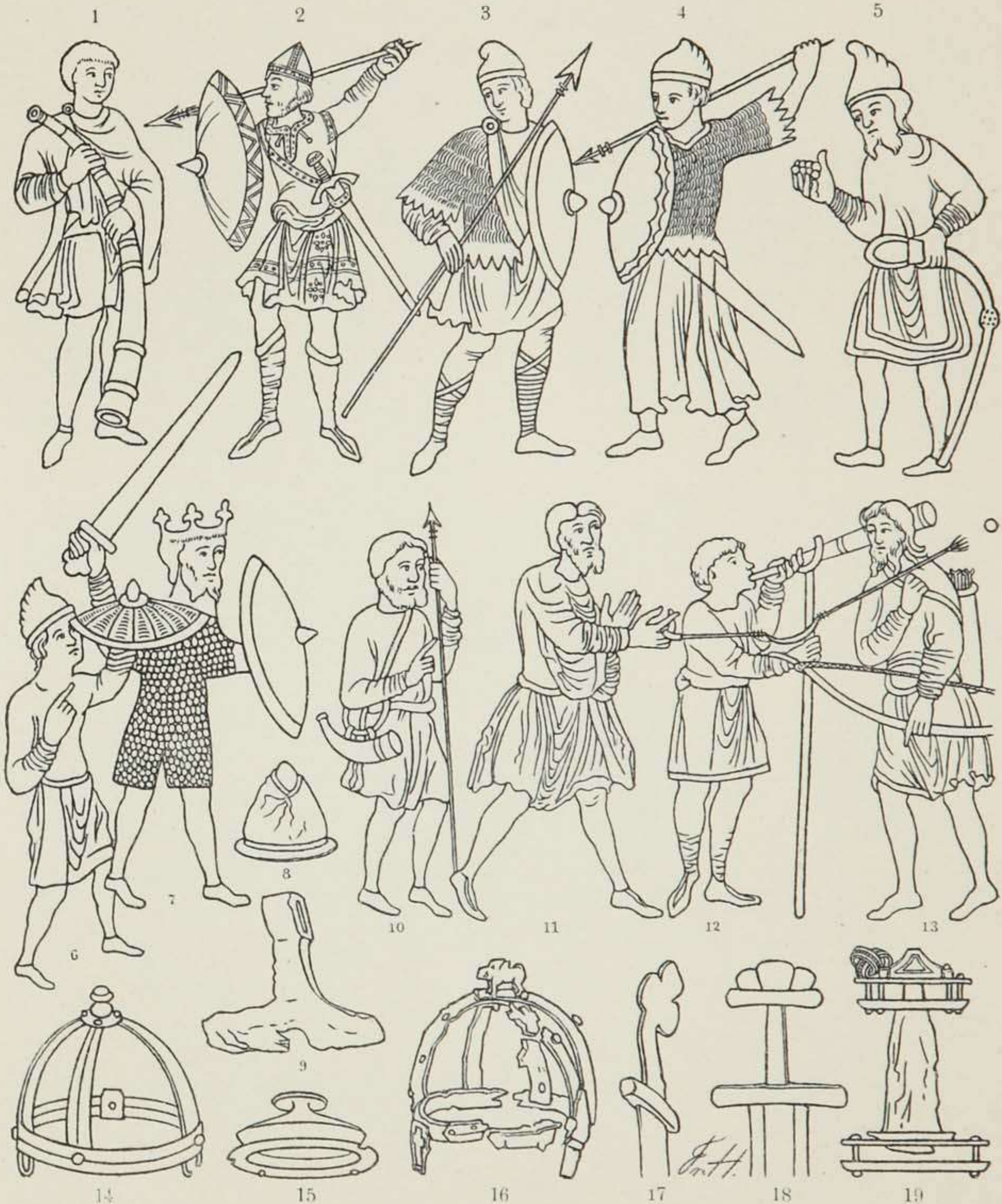
1—4. 7. 12. Boucle. (Il manque au Nro. 12 l'ardillon). 5. Pendant. 6. Tête d'épingle à cheveux. 8. Partie de ceinture. 9. Bracelet. 10. 11. Fibula circulaire. 10. Le revers. 11. Vue latérale.

Fig. 30. 1. Sonneur de cor: Ces instruments en forme de tubes avaient la longueur d'un homme; ils étaient tout droits ou légèrement courbés. En sonnant il fallait les appuyer sur une sorte de longue fourchette. 2. Guerrier armé de bouclier et de lance (angon), un casque conique, de cuir recouvrant une forme en fer (voir 30<sup>14</sup>), couvre sa tête; le casque est muni d'un garde-nez. Les boucliers sont ovales, bombés et ornés d'une bosse (voir aussi 30<sup>3-4-6-7</sup>). Quelques-uns des boucliers étaient assez grands pour couvrir presque tout le corps. Il y en avait de petits, dit „targans“. Les jambes sont couvertes et protégées de différentes manières, de bottes, de bas forts, de bandages etc., mais qui ne couvraient pas les genoux. L'épée est suspendue par une longue courroie à la hanche gauche.



3. 4. Guerriers en cottes de mailles. 4. Le „roc“ (habit) est ample et tombe en plis jusqu'aux chevilles. Les manches étant plus longues que le bras, et étroites, on les repoussait jusqu'au poignet; mais quand il faisait froid, on en couvrait les mains 28<sup>10</sup>. Ce guerrier porte un casque de cuir de forme phrygienne. 5. 11. Frondeurs, dont le No. 5 est armé d'une frondibale. La fronde et la frondibale restèrent encore longtemps les armes du guerrier; tandis que l'arbalète était encore assez rare. 6. Cet écuyer porte un casque couronné d'une crête, en imitation peut-être de la soie du sanglier, car on avait porté des casques surmontés d'un sanglier (voir 30<sup>16</sup>). 7. Roi en cotte-de-mailles. Les Saxons du 8<sup>e</sup> siècle portaient déjà une cuirasse de cuir fort recouverte d'anneaux placés l'un pres de l'autre. 8. 15. Bosses de bouclier. 9. Hache de guerre comme celles que portaient les Saxons dans la bataille de Hastings. Ils se servaient aussi d'une hachette qu'ils lançaient. 10. Chasseur. Une corne de taureau est suspendue à son côté droit. 13. Homme armé

Fig. 30.



d'arc et de flèches. On les employait à la chasse et à la guerre. 14. Forme d'un casque en bronze, trouvé près de Celtenham, sur le crâne d'un squelette. 16. Forme d'un casque surmonté d'un sanglier, usage bien ancien. Ce casque consiste en deux bandes de fer qui se croisent; dont l'une des bandes, étant plus longue que l'autre, défendait le nez et la nuque. Au sommet ou les deux bandes s'entrecroisent on voit la figure d'un sanglier comme talisman. 17. 18. Poignées d'épée, dont le pommeau du No. 17 est en forme de feuille de trèfle. 19. Poignées d'épée, munies de plaques ovales de fer-blancs à la garde et au pommeau, et d'anneaux par lesquels on suspendait l'arme.

1—13. J. Strutt. Angleterre ancienne.

Fig. 31.



1. Etrier. 2. Cavalier avec casque, bouclier et angon. 3. Marteau de bataille, employé dans la bataille de Hastings; on n'en a pas trouvé, mais les illustrations prouvent que l'on en a fait usage. 4. Enseigne de dragon (de la tapisserie de Bayeux). 5. Femme à cheval avec un fouet à trois lanières. 6. Selle: Elle consistait en un coussin haussé devant et derrière. Parfois même une simple peau servait aussi de selle. 7. Couteau-poignard britannique, dont la lame porte l'inscription: „Edwardus“ et „prins agile“, la lame étant légèrement courbée, il a sans doute servi d'arme à frapper. 8. Eperon. Les éperons sont rares dans cet âge. Il paraît qu'on frappait le cheval avec les talons. Celui-ci ressemble à ceux d'aujourd'hui.

Fig. 32. 1. Mors (en fer). 2. Eperon (en bronze). 3. Bouclier (de bois, garni de fer). 4. 9. Haches (en fer). 5. Etrier (en fer, les ornements en autre métal). 6. La reine Algyfe; elle porte une robe de dessous (ou chemise) aux manches longues et étroites, une robe de dessus à traîne (sans ceinture) aux manches très larges. Le manteau lui couvre toutes les deux épaules et est attaché par un cordon. Elle a un drap sur la tête qui couvre aussi le cou et les épaules. Les souliers vont juste aux pieds. 7. 14. 19. Epées (en fer). 19. Le pommeau et la garde sont en dents de morse. 8. Eperon (en cuivre et fer). 10. Le roi Canute. Il est impossible de dire si les bas ont une bordure, ou si ces lignes désignent une sorte de jarretières. Le manteau est mis sur les deux épaules, et attaché par un cordon se terminant en deux houppes. 11—13. Bergers. Ils portent des chausses étroites, d'une seule couleur ou multicolores, comme les étoffes écossaises d'aujourd'hui. Sur les chausses ils ont des bottines basses, qui n'atteignent pas les genoux. 11. Celui-ci porte des courroies qui entortillent les bottines. La tête est couverte d'un capuchon. 12. Ce berger a mis le manteau de la manière, dont on le portait en voyage. Les pauvres gens mettaient un manteau de grosse laine, quand il faisait mauvais temps. 13. Le chapeau sans bord de cet homme paraît être de paille. 15. 17. Guerriers anglo-danois en cotte d'écailles. Cette cotte a un capuchon, qui leur couvre la tête, le cou et le menton jusqu'à la bouche, et elle descend jusqu'aux genoux. Les manches se terminent les unes en forme de gants, d'autres laissent à nu les doigts, et d'autres encore n'atteignent que les poignets. Les chausses couvrent jambes et pieds et se terminent en pointe. Les écailles consistent en petites plaques de corne. Les casques ont la forme d'une cloche, et sont munis d'un garde-nez. Les épées sont très longues. 16. Pointe de flèche (en fer). 18. Pointe de lance (en fer). 20. 21. Rois. Ils portent deux tuniques, dont la supérieure est plus courte et plus étroite que l'autre qui servit probablement d'habit de jour ouvrier ou de chemise, et qui couvre les genoux.

(7—9. 14. 16. 18. 19 sont d'après Worsæ: Nordiske Oldsager. 6. 10—13. 15. 17. 20. 21 sont d'après Strutt „Angleterre ancienne“.)

Fig. 32.

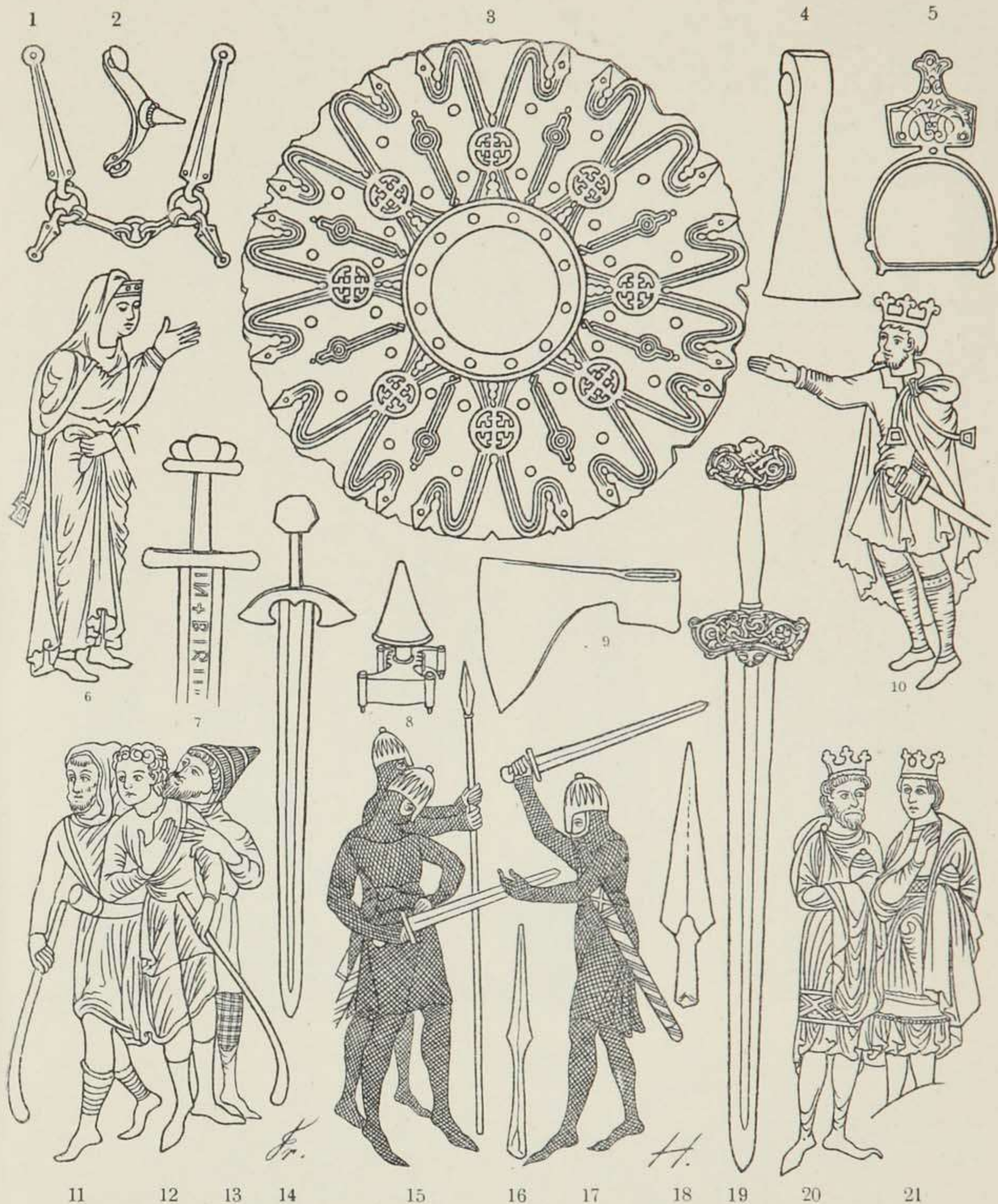
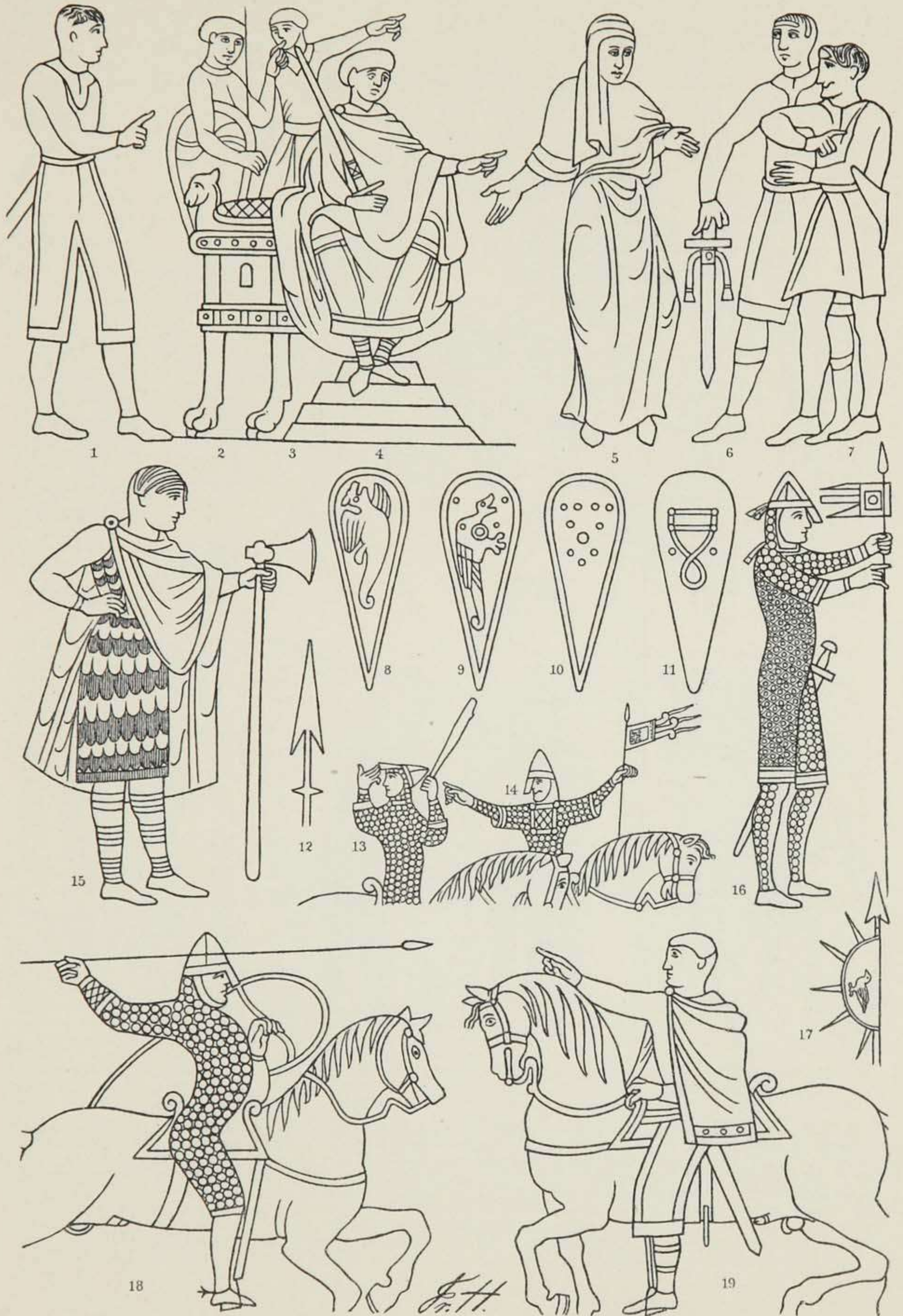


Fig. 33. 1. 6. 7. Hommes en costume ordinaire. Le derrière de la tête est rasé. Les pantalons larges ne descendent qu'aux genoux. Le reste de la jambe est couvert de longs bas étroits (dits „hosa“). 7. Le „roc“ (habit) descend à peu près jusqu'aux genoux, les manches sont longues. 2. 3. 4. Duc Guillaume de Normandie avec garde-du-corps. La tête est couverte d'une calotte (voir aussi 33<sup>19</sup>). Le costume de Guillaume (4) est celui des hommes de qualité, qui devint de mode en France à peu près en 1100. Il porte un habit de dessous (ou chemise) aux manches longues et étroites. La robe de dessus atteignait presque les pieds; un ample manteau couvre le tout et s'attache à l'épaule droite. 5. Femme en costume ordinaire. La robe de dessous, descend jusqu'aux pieds; elle a des manches longues et étroites. La robe de dessus a la même longueur; en bas elle

Fig. 33.



forme des plis, tandis qu'en haut elle va presque juste au corps (voir les hanches). Les manches ne sont pas tout-à-fait si longues que les bras, mais assez larges. 8. 9. Boucliers peints, ils ressemblent à des cerfs-volants. Ils étaient hauts d'un metre et demi, larges d'un demi metre, et légèrement courbés. — En chemin, on suspendait le bouclier sur le dos. 10. 11. Boucliers. 12. Pointe d'angon. 13. 14. Duc Guillaume et son porte-drapeau Tonstain (Taillefer) dans la bataille de Hastings. Guillaume est armé d'une massue, mais on ne saurait dire si elle sert d'arme ou de bâton de commandement. 15. Guerrier en cotte de mailles, dont les écailles sont de différentes couleurs (jazeran). Il a des bas rayés, car ces lignes ne semblent pas indiquer autre chose que des raies. 16. Guerrier : les jambes sont protégées par des bas de mailles. Il porte le haubert qui descend jusqu'aux genoux, couvrant les bras jusqu'aux coudes, tandis que le capuchon lui couvre la tête et le cou. Sur le capuchon ou camail la plupart des guerriers portent un casque en forme d'un demi-oeuf, avec garde-nez, et quelquefois aussi avec un garde-nuque, mais jamais avec une crête. On fixait le capuchon sur la tête au moyen de bandes frangées (voir 33<sup>b</sup> où ces bandes se montrent aussi sur la nuque). 17. Lance avec oriflamme (gaufanon). On ne voit que Guillaume et ses nobles portant ces lances. No. 17 représente la bannière principale des Normans dans cette bataille. 18. Lancier en haubert. Il y avait deux sortes de hauberts : le petit qui n'avait pas de capuchon, et qui ne couvrait pas les hanches et le grand haubert (ou haubert blanc) qui avait un camail (capuchon) et qui descendait jusqu'aux genoux et les couvrait. La partie inférieure du bras et de la jambe que le haubert ne défendait pas, fut couverte, les bras par une jaquette piquée, les jambes par des bas de feutre ou de peau, et une courroie. — Une cotte de maille d'une autre construction s'appella „jazeran“, qui consistait en plaques de fer ou en morceaux de cuir de différentes couleurs (voir 33<sup>b</sup>) que l'on fixait sur la doublure, de sorte qu'une plaque ou un morceau de cuir couvrait une partie de l'autre. — Les lanciers se servaient de deux lances, d'une lance courte à lancer, et d'une autre plus longue pour frapper. 19. Homme de qualité. Il porte un manteau rectangulaire et court, attaché sur l'épaule droite (voir la selle, aussi celle de 18).

1—4. 6—19 d'après la tapisserie de Bayeux, 11<sup>e</sup> siècle. 5. d'après un manuscrit latin 10<sup>e</sup> siècle.

Fig. 34.



1—6. Personnages royaux du 12<sup>e</sup> siècle. (1. 2. Figures sur la porte de Notre-Dame à Corbeil; 3—5. de la cathédrale de Chartres d'après Willemin, Monuments inédits). Les robes sont longues. 1. Il n'était permis à aucun Franc de porter les cheveux et la barbe longs; c'était une prérogative réservée aux membres de la famille royale. 3. On voit la robe de dessous, celle de dessus étant ouverte par devant (voir 34<sup>b</sup>); elle est munie de longues manches étroites. La robe de dessus va juste au corps, jusqu'aux hanches. Elle couvre même les souliers jusqu'aux pointes. Sur quelques-unes des statues la robe a une petite traîne. Les manches sont très-larges (voir aussi 34<sup>b</sup>), et sont ornées d'une bordure dite orfrois, (cela veut dire : tissées en fils d'or), ou de frezeaux. Ces manches devinrent si longues qu'enfin on a dû les nouer (voir 34<sup>b</sup>). 5. Cette figure porte une troisième robe dite pellison, sorte de robe à manches. 2. 3. Ici le pellison est sans manches et va juste au corps. Le nom nous apprend qu'il était fait de fourrure. Il descend jusqu'aux genoux, et une ceinture entoure la taille.

Fig. 35. 1. Figure de la porte de la cathédrale de Corbeil. 2—5. Figures de la porte de la cathédrale de Chartres. 1. Lorsqu'on commença à porter la robe de dessus plus décolletée, on orna le col de la chemise de fines broderies, et aussi le poignet des manches. (1. 4). On portait les cheveux tressés et entrelacés de rubans, ou on les laissait tomber libres sur les épaules, partagés sur le front ou non-partagés.



Fig. 35.



Fig. 36.



1—8. Costumes du 12<sup>e</sup> siècle. (D'après Willemin, Planché et Viollet-le-Duc). 4. Cet homme porte des demi-bottes, qui remplaçaient les bas longs aux bordures blanches. Malgré la loi de se raser le derrière de la tête, les Anglo-Normans mêmes commencèrent, vers le milieu du 12<sup>e</sup> siècle, à porter les cheveux longs et partagés sur le front. 6. Les manches de l'habit de dessous restèrent étroites, mais celles de l'habillement de dessus s'élargirent vers le poignet et dépassèrent de beaucoup la main. On faisait les manteaux de drap fin, dont la doublure était en fourrure. Sur l'habit court on portait un manteau court, muni d'un capuchon pointu. On l'appela „rheno”. 8. Mais on l'étrécit tellement qu'en peu de temps il ressembla à un simple collet qui couvrait la tête et les épaules (voir 36<sup>b</sup>). 5. Voir la manière de serrer ou desserrer le manteau à l'aide de cordons passant par une sorte de large broche double.

Fig. 37. Costumes de femmes anglo-normandes du 12<sup>e</sup> siècle (d'après Shaw et Planché). 3. 4. 9. Les manches des robes s'élargissent tout-à-coup près du poignet d'une longueur extravagante. Pour ce qui concerne la forme (voir 37<sup>10</sup>. 7), l'élargissement et la manche forment une pièce, tandis que 37<sup>6</sup> nous montre un exemple où la manche et l'élargissement consistaient en deux pièces cousues. 2. Cet élargissement de la manche prit de telles dimensions qu'il fallut la nouer pour qu'elle ne traînât pas par terre; ou bien on coupait (voir fig. 37<sup>12</sup>) un morceau de l'élargissement de la manche gauche. Vers la fin du 12<sup>e</sup> siècle on retourna aux manches plus courtes. Les femmes frivoles prolongeaient aussi le devant de leur robe, qu'elles ne cousaient pas avec la partie de derrière. Elles relevaient la partie de devant, ou elles la nouaient, exposant ainsi les jambes couvertes de longs bas. L'ancien manteau était semi-circulaire, mais même cet habillement devint selon la mode long et traînait par terre. 9. On portait les cheveux partagés sur le front et mis en deux ou en quatre tresses, que l'on entrelaçait de rubans et qui tombaient par devant sur les épaules (voir 35<sup>1</sup>). Il paraît que la couleur préférée par les dames était le vert, mais elles aimaient aussi le gris et le brun.

Fig. 37.

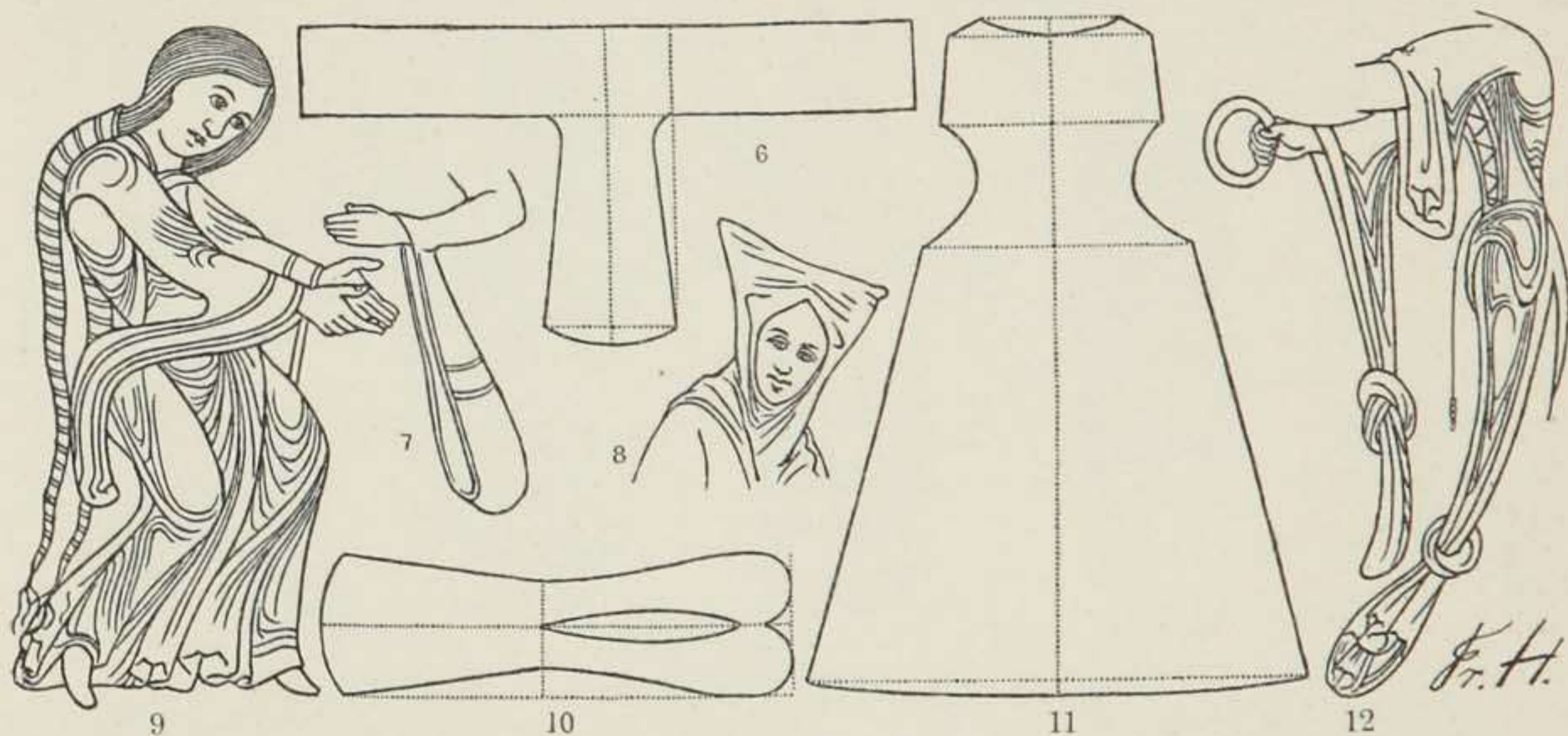


Fig. 38. 1. La reine femme de Richard I, Berengaria (12<sup>e</sup> siècle). 2. Le roi Richard I. 3. Le roi Edouard I. 1272—1307 portant la „stola“, une bande large et longue, que l'on passait sur les épaules et qu'on croisait sur la poitrine en l'attachant à la ceinture. On la mettait aux jours de couronnement. C'était d'origine byzantine. 4. Femme du règne d'Edouard I. 5. Evelina, comtesse de Lancaster (13<sup>e</sup> siècle, d'après Planché).

Fig. 39. 1—5. Rois et chevaliers anglo-normans. 3. Gottfried Plantagenet, 12<sup>e</sup> siècle. 6. Homme armé d'une frondebal. 7. 9. Arbalétriers. 8. Archers. 10. Guerrier armé d'une lance et d'une bouclier rond. 11. Guerrier avec haubert, casque et petit bouclier rond (13<sup>e</sup> siècle).

Fig. 40. 1. Messager. 2, 7. Rois. 3. Architecte. 4. Reine. 5. Femme en costume de maison. 6. Ouvrier. 8, 10. Hommes de qualité. 9, 11. Courtisans. 12. Ministre.

Fig. 38.



Fig. 39.



Fig. 41. 1. Roi en costume de voyage. 2. Warmund, roi des Angles de l'Est. 3. Gens de qualité en costume de voyage.

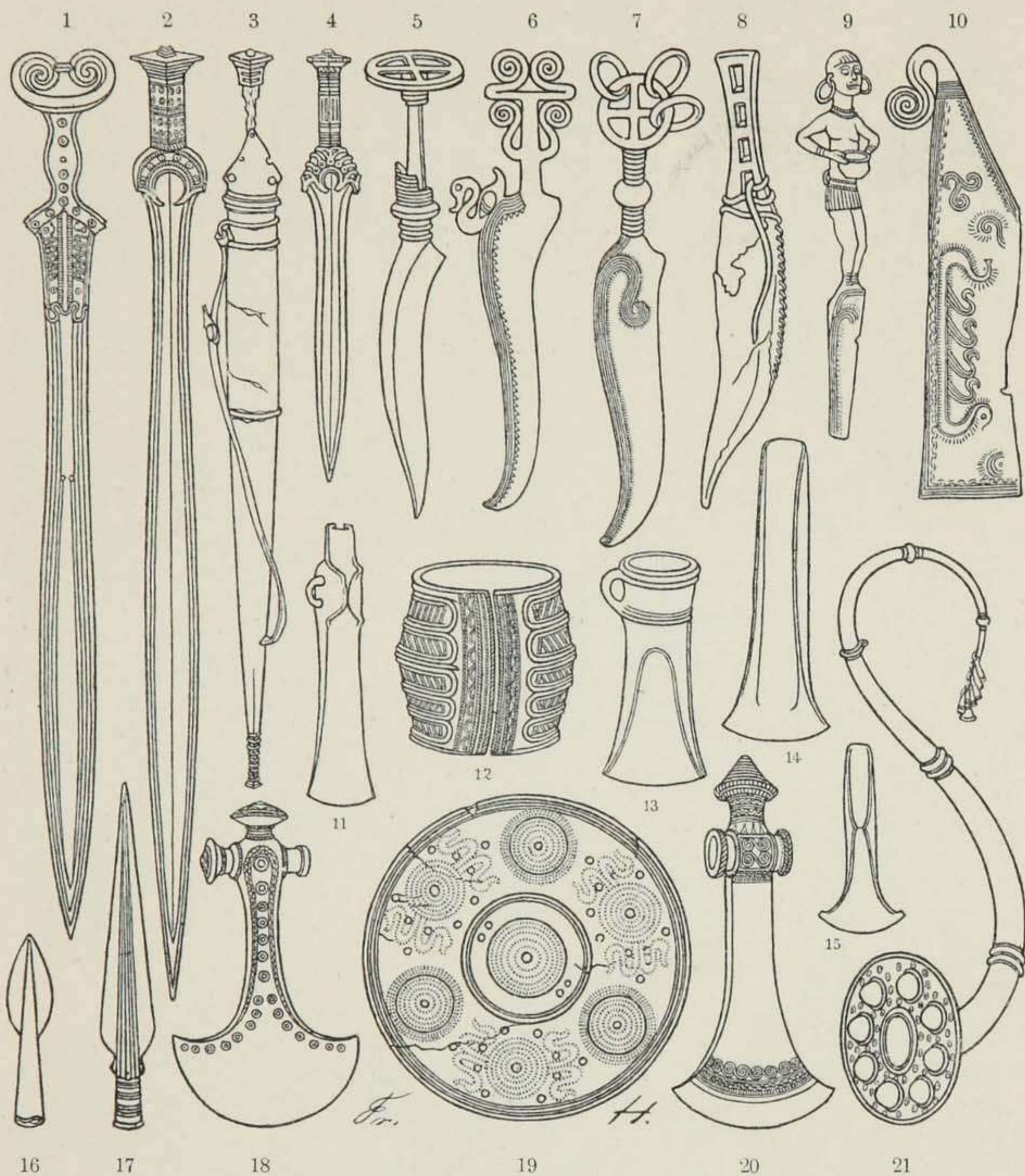
Fig. 40.



Fig. 41.



Fig. 43.



1. 2. Epées. (1—21. Ces objets sont sans doute les produits des peuples des bords de la Méditerranée, des Phéniciens, des Hellènes et des Etrusques.) 3. Epée dans un fourreau de cuir. 4. Poignard. 5—9. Couteaux (8 est dans un fourreau de cuir). 10. Rasoir. 11. 13—15. Celtes. 12. Arme défensive, portée au bras. 16. 17. Pointes de lance. 18. 20. Haches. 19. Bouclier. 21. Trompette, en forme de „S“, en bronze (d'origine étrusque). On n'en a trouvé qu'en Germanie du Nord. Comme il y en avait presque toujours deux ensemble, on croit que le sonneur en sonnait deux en même temps.

Fig. 42.



Navire avec gaillard.

Navire avec mouton.

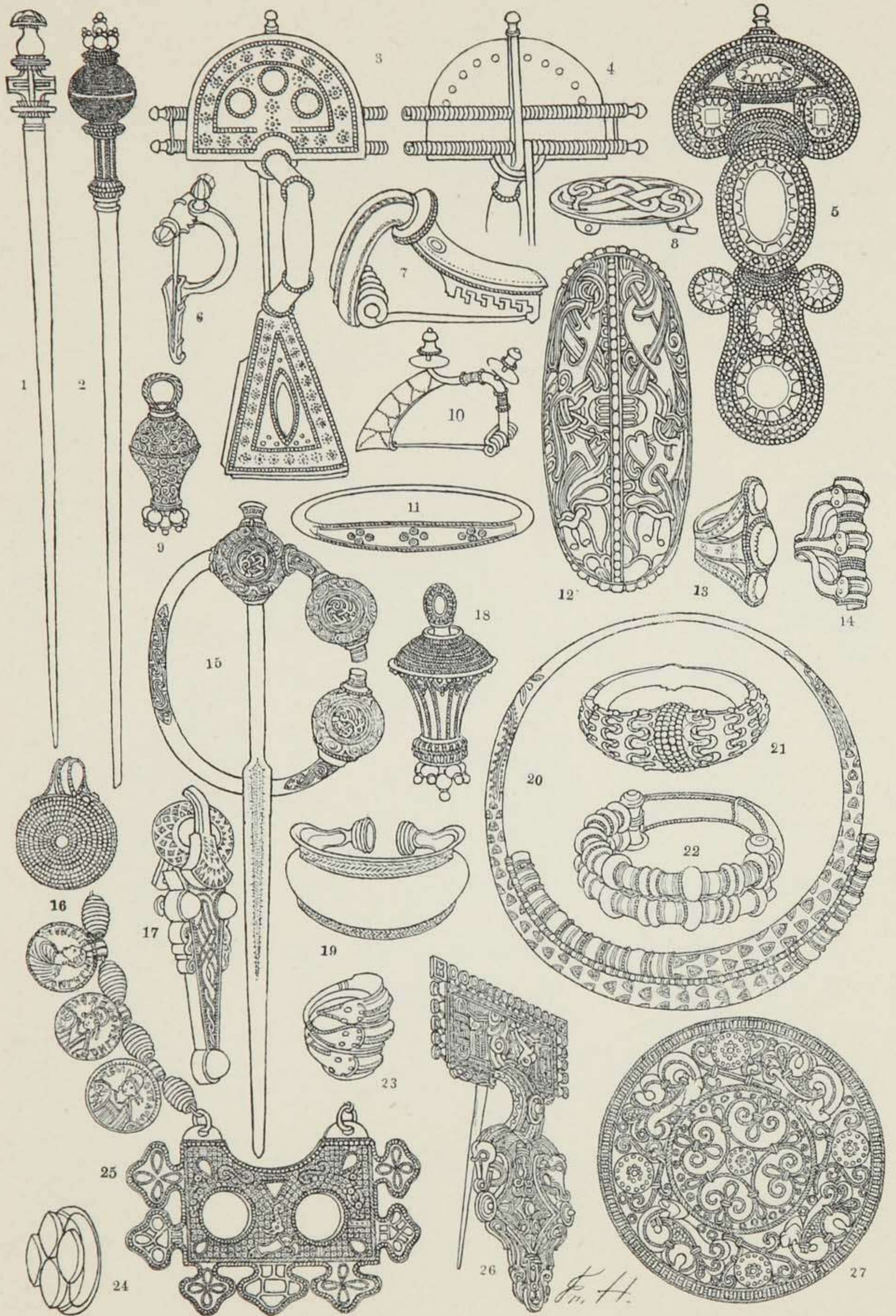
(D'après la Chronique de Matthäus Paris, voir Strutt, Angleterre ancienne.)

Fig. 44.



1-5. Figures, qui avaient servi d'ornements sur des plaques en bronze des ceintures trouvées sur Oeland. 1. Cet homme se défend contre deux ours. Son habit court paraît être fait de filasse nattée. Il porte les cheveux courts à la Franc, le menton rasé, mais une longue moustache. 2. Cette figure porte un habit qui serre tellement le corps, que la pointe des seins saille à travers l'étoffe. Les culottes sont probablement en peau. 3. Guerrier de qualité, en long habit aux manches étroites, fait probablement de l'étoffe forte, dite „Loden“, et orné d'une bordure. Il porte le casque au sanglier, muni de garde-joues, de garde-nez et garde-nuque. La lance ressemble à celle 44<sup>12</sup>. 6. Peinture murale dans l'église de Linköping. 7. 14. Peintures murales dans l'église de Hjorlund. 9. Peinture murale dans l'église de Vrigstad. 8. Sculpture sur une porte d'église islandaise. 8. 9. 13. Chevaliers. Leur costume est celui du 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècle: voir les casques en forme de cône, dont celui du No. 8 a un garde-nez et garde-nuque. Le bouclier du No. 8 ressemble à un cerf-volant. La cote de mailles couvre le guerrier No. 13 de pied en cap; voir l'immense bouclier. 10. Epée. 11. Pointe de lance. 12. Fer de lance de chasse (rare) à l'ours ou au sanglier. 13. Figure (prise à un écrin). 4. Cet homme ne semble porter que casque et ceinture faite apparemment des dents d'un animal.

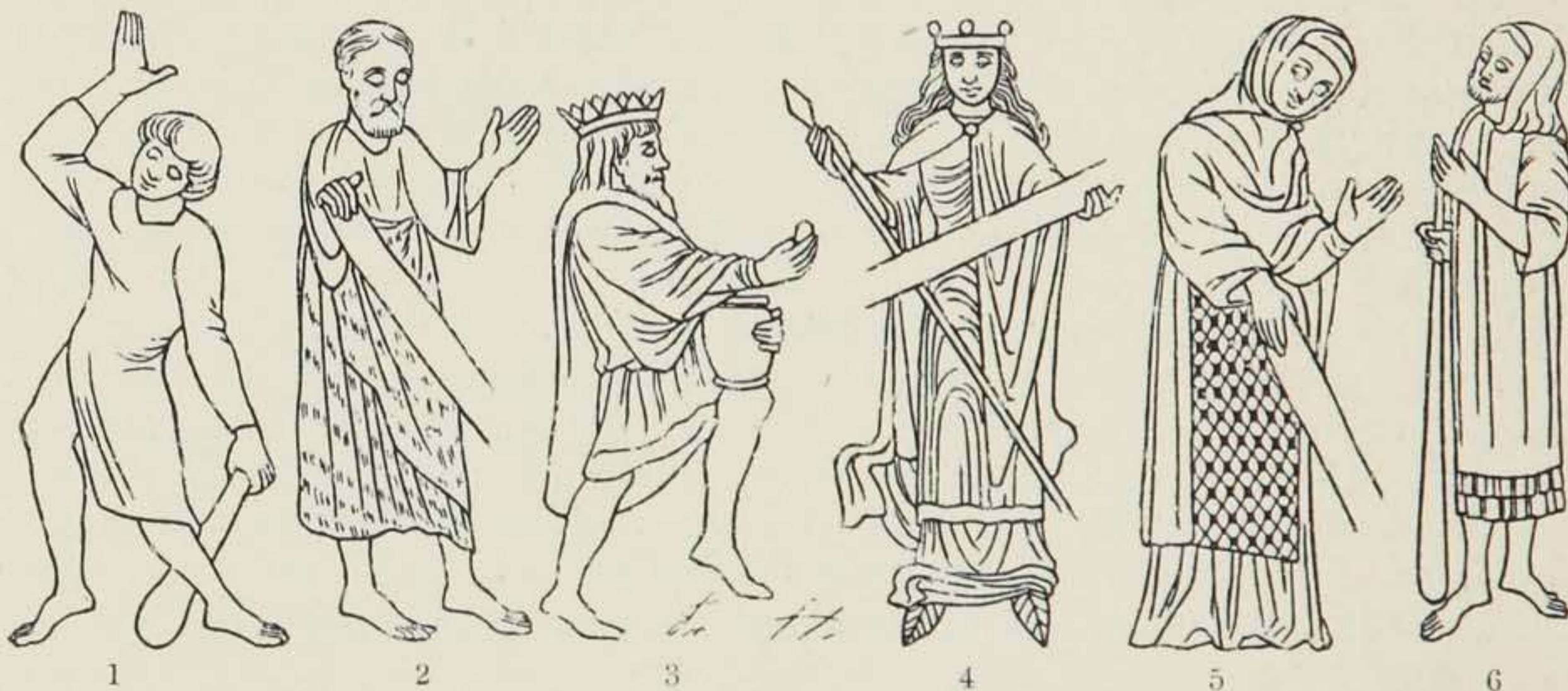
Fig. 45.



Le casque a des garde-joues et est surmonté de longues cornes. Il a une lance qui ressemble à celle fig. 44<sup>11</sup>. L'épée est attachée à une courroie, suspendue à l'épaule gauche. 5. Cette figure est habillée de peau de loup, dont la tête sert de couvre-chef. On portait des chausses de différentes longueurs; toutes ceinturées à la taille celles dites „brokr“, couvraient les genoux, tandis que les „hökulbroekur“, atteignaient les chevilles, couvrant quelquefois même le pied. On se dispensait d'enlever les „brokr“ la nuit. Les chausses couvrant toute la jambe, consistaient quelquefois en deux pièces, en des bas et des brokr, que l'on attachait sous les genoux. Les bas courts s'appelaient „sekr“ ou leistr; les bas longs portaient le nom de „hosa“. 7. Homme en costume du peuple. Il porte un habit aux demi-manches; une ceinture lui serre la taille. Il paraît avoir les jambes nues, mais l'histoire nous apprend que l'on portait des chausses. Les pieds sont dans des souliers fermés et bas (voir aussi 44<sup>9</sup> 14). 6. Femme. Elle porte une robe de dessus aux manches larges, qui laissent à découvert celles plus étroites de la robe de chambre. Sa coiffe en forme de turban est celle, qu'on portait au 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècle. Elle était faite d'étoffes fines et brodées. 14. Homme en costume du pays: Il porte une sorte d'habit-manteau, aux manches longues, attaché, à l'épaule droite. Il y avait un habillement, dit „Feld“, qui ressemblait tout-à-fait à celui ci-dessus décrit. Une autre sorte de „Feld“ ressemblait au manteau sans manches. La couleur ordinaire en était bleue ou grise. Le pommeau d'épée en forme de feuille de trèfle est un caractère typique des épées scandinaves (voir 44<sup>8</sup> et 30<sup>17</sup>). Vers la fin du 11<sup>e</sup> siècle on commença en Norvège à porter les longues robes trainantes (que l'on portait en Angleterre pendant le règne de Richard II). On les attachait par une ceinture. Elles avaient des manches longues de cinq aunes, munies de cordons, des poignets jusqu'aux épaules, qu'il fallait tirer, si l'on voulait faire usage des mains. On portait de hauts souliers, et un anneau sur les mollets couverts de bas magnifiques. Ce n'est que dès le 12<sup>e</sup> siècle que nous possédons des documents, qui attestent le costume du Nord.

Fig. 45. 1. 2. Epingles d'argent. 2. a un bouton d'or. 3. 4. Fibule-agrafe d'argent avec ornementation en or. 5. Fibule-agrafe d'or avec grenats et cornalines. 6. Fibule de bronze. 7. 10. Fibules d'argent avec ornementation en or. 8. 12. Fibules en forme de coquille et circulaires. 9. 18. Breloques en or. 11. 19. Anneau de tête et diadème en or. 13. 14. 23. 24. Anneaux de doigt en or. 13. orné de verre coloré. 15. Boucle en argent avec plaques d'or. 16. Pendant. 17. Boucle en bronze avec ornements en argent. 20. Anneau de cou en or. 21. 22. Bracelets: 21 en argent, 22 en or. 25. Collier en or orné de monnaies byzantines datant des années 425 et 578. 26. Fibule-agrafe en argent doré. 27. Fibule circulaire en or. Les plus anciennes fibules sont celles des fig. 4<sup>15</sup> 19 21 puis celles des fig. 4<sup>7</sup>—12 14 16—18; puis fig 4<sup>11</sup>. Tous ces objets sont tirés de l'œuvre de J. J. A. Worsæ: Nordiske Oldsager. Ils furent trouvés dans des sépultures scandinaves, et sont à présent au musée de Copenhague.

Fig. 46.



1. Homme en „Skyrta“, habillement de corps ou de chambre, muni d'une fente latérale qui laissait une des jambes libre. Les hommes riches portaient cet habillement plus étroit, fait de soie aux bordures dorées, tandis que la skyrta des classes inférieures était faite de lin ou de chanvre. 2. Homme en „Skyrte“ et Feld (voir aussi 44<sup>14</sup>). 3. Roi en leistabrøke, skyrte, kyrtil et möttull. Au commencement on ne mettait le kyrtil que quand il faisait mauvais temps. C'était un habit commode aux manches assez larges que l'on portait les jours ouvriers. En hiver on portait des habits de fourrures. La jupe (hiupr) était une sorte de tunique qui serrait le corps. La „treya“ fut portée sur l'armure; apparemment sans manches mais elle ressemblait à la „hiupr“. 4. Reine en skyrte (aux demi-manches), stænize et möttull. La „Stænize“ paraît avoir été la robe véritable, bien qu'à cette époque elle n'atteignait pas les chevilles. Cette reine porte la „skickja“, manteau d'origine étrangère qui remplaçait le „feld“. Seulement les classes inférieures continuèrent à porter le Feld. 5. Femme en skyrte, stænize, hekle et sveig. La skyrta était la robe de chambre, assez décolletée pour rendre un fichu nécessaire. La femme portait aussi une ceinture, des bas, des souliers, et des brokr (pantalons courts). 6. Homme en skyrte et kïafal. Le kïafal n'avait pas de manches, mais il était muni d'un capuchon. Il y avait des „surtouts“ sans capuchon, dont un s'appelait „stackr“. Fresques de l'église de Bjeresjö, Suède (d'après les „Monuments scandinaves du moyen-âge par N. M. Mandelgreen“).



## DEUXIÈME LIVRE.

Traitant les costumes du 10<sup>e</sup> jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle sous l'influence de l'Orient.

---

Malgré la grande influence que les Romains ont exercée sur les Germains, ceux-ci conservèrent beaucoup de leurs traits nationaux. Même le christianisme n'y changea rien. Du reste les missionnaires (non-romains, mais irlandais) leur laissèrent beaucoup de liberté pour ce qui concerne leurs usages idolâtres et leur costume.

Le costume romain, laissant le corps passablement à nu, ne pouvait plaire aux Germains, qui n'aimaient pas la nudité; et le costume germain s'accordait mieux avec le caractère moral du christianisme. Outre cela, le climat de l'Allemagne exigeait des habillements qui couvraient et protégeaient le corps plus que ne le faisait le costume romain. Par conséquent il fut impossible que le costume allemand se confondit avec celui des Romains.

Les renseignements sur les différentes transformations qu'a subies le costume germain nous manquent presque totalement. Le contenu des sépultures est d'ordinaire tellement décomposé que l'on ne remarque au premier abord qu'une masse de terre, plutôt que des objets qui ont eu forme et couleur, si bien qu'il est presque impossible de trouver quelque analogie entre eux et les maigres descriptions des historiens. Ce n'est qu'à l'aide des manuscrits illustrés que nous pouvons espérer d'arriver à un résultat satisfaisant, dans nos recherches.

Nous trouvons, que déjà vers la fin de la période carlovingienne on peut parler du commencement d'une „mode“ dans les pays occidentaux de l'Europe, bien qu'elle restât la même pendant presque deux siècles; et ce costume correspond beaucoup plus à l'ample costume anglo-saxon décrit par Paulus Diaconus qu'au costume franc que Sidonius a décrit, dont l'étroitesse est mentionnée par Ermoldus encore au 9<sup>e</sup> siècle. L'habit d'homme est ceinturé aux hanches; les jambes, des pieds jusqu'aux genoux, sont entortillées de longues courroies.

Le costume du peuple conserva sans doute longtemps son caractère primitif, bien que la mode byzantine prévalût dans les cours; et les

derniers empereurs carlovingiens s'étaient beaucoup attachés au costume byzantin. Les Byzantins furent les premiers commerçants du monde à cette époque, et lorsque la couronne allemande passa à la maison saxonne (au dixième siècle) les Saxons comptèrent parmi les plus importants acquéreurs des productions byzantines: des étoffes de soie et des bijoux furent importés en Allemagne, par la route de Byzance, via venise et Amalfi.

Arrivant comme des vainqueurs dans l'Ouest de l'Europe, les Arabes s'étaient établis dans le Sud de l'Italie, en Sicile et en Espagne; ils introduisirent des formes de costume orientales. Ce fut surtout par l'intervention des Normans, que cette mode fut introduite parmi les Européens occidentaux. Puis les croisades augmentèrent encore cette influence, qui finit par s'étendre même jusqu'au costume du peuple.

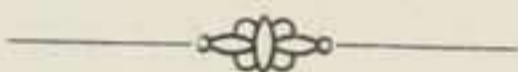


Fig. 47.



1-3 Hommes: On voit que les chausses firent partie du costume des hommes; mais les classes inférieures allaient souvent à jambes nues (voir aussi 47 a). 4-5. Femmes. 1. Cet homme porte un habit rouge aux bordures bleues; les chaussures sont rouges sur le devant et bleues de l'autre côté. 2. L'habit est jaune aux bordures violettes, les chausses sont jaunes, les bottes et le manteau sont bruns. 3. L'habit est blanc aux bordures brunes; les chausses jaunes, les bottes violettes de même que le manteau aux bordures rouge. 4. Les cheveux noirs sont ornés d'un ruban blanc; la robe est verte aux bordures jaunes; les souliers sont noirs, le manteau bleu aux bordures rouges; l'agrafe est jaune. 5. L'habit est rouge aux bordures jaunes; la ceinture est noire, le manteau violet, l'agrafe jaune. 6. Habit rouge aux bordures violettes; souliers noirs. Les jeunes filles portaient les cheveux ouverts tombant librement sur les épaules et le dos. 7. Non coloré. Dès la fin de la période carolingienne (10<sup>e</sup> siècle) on portait une robe de dessus aux manches assez larges, qui d'ordinaire n'était pas ceinturée. 8. Robe violette aux bordures jaunes; la jambe droite est couverte d'une chausse rouge devant et verte derrière; la chausse gauche a les mêmes couleurs, mais placées d'une manière opposée. Manteau rouge à l'ornementation jaune, couronne jaune (e. v. d. en or généralement). 9. Le manteau conservait sa forme rectangulaire ou semi-circulaire (voir aussi fig. 47<sup>2-3</sup>). 10-12. Deux carbatines, trouvées près d'Oberflacht en Wurtemberg. 13. Le roi Othon III en costume national. Les rois allemands portaient le costume national jusqu'au 12<sup>e</sup> siècle. Ils ne mettaient les robes impériales byzantines que dans des cérémonies d'état. 14. 15. Othon II. et sa femme, la reine Trophano en costumes byzantins: 14. Othon porte la longue „stola“ (bleue qui lui couvre le corps jusqu'aux pieds), très-richement ornée. Le manteau (pourpre) est de forme presque demi-circulaire, couvert de riches et lourdes broderies, de perles et de pierres précieuses. Les bottines ou les bas sont rouges. Ce sont les couleurs des robes impériales byzantines. 15. Theophano porte une stola à manches larges, ornée aux bras comme celle de son époux. Le cou est décoré d'un col orné de perles et de pierres précieuses. Un ruban large richement décoré descend de ce col jusqu'à la lisère de la stola. Elle ne porte pas de manteau, bien que les impératrices byzantines le portassent mis de derrière sur les deux épaules, ouvert par devant, mais attaché d'une manière, que les gravures n'indiquent pas. (Pour les couronnes voir pl. 15<sup>a</sup>).

Fig. 48.



Fig. 48. 1. Sonneur de corne (d'après un manuscrit d'environ l'an 1000). Il porte de bas ou chausses rayées. 2. 4. Henri II et sa femme Cunigunde. L'Empereur porte: un habit de dessus vert aux bordures d'or sur un habit de dessous bleu, qui dépasse l'habit sans couvrir les genoux, chausses violettes, manteau rouge, attaché au cou, (peut-être que c'est une erreur de l'artiste) au lieu de l'épaule comme d'ordinaire, ceinture, souliers et couronne d'or. L'Impératrice porte: une robe de dessus violette aux bordures d'or ornées de rouge, un vêtement de dessous et voilé bleu clair, ornement de cou et de front, broderie d'or ornée de rouge; on portait ces robes sans ceintures car elles étaient coupées de façon à serrer assez le corps; souliers et couronne en or ornés de pierres rouges. Son costume est byzantin. 3. Dame écrivant: Elle porte un vêtement de dessous blanc aux bordures d'or, une robe de dessus bleue aux manches étroites, dont la doublure est rouge, ornée de figures circulaires en or; manteau carmin orné de figures circulaires. 5. Homme en costume du peuple. 6. Patron pour les manches de la robe de dessus 9. 10. 7. Patron pour les manches de la robe de dessus 4. 8. Patron pour la robe de dessus 9. 4; elle était probablement lacée sur le dos. 9. 10. Femmes en costume byzantin. Voir les coiffes portées sur les voiles. En Allemagne on employait des morceaux de lin longs de vingt aunes, brodés en or (voir aussi 49<sup>9</sup>). Ceux en forme de turban s'appelaient „motr“, ceux en forme de cône ou corne „Krokfaldr“. 9. La robe de dessus n'a pas de ceinture; elle serre le corps et fut probablement lacée par derrière du cou jusqu'à la taille. 4. La robe de dessus devient plus courte, et n'atteint que les mollets. Les manches s'élargissent encore de deux manières, ou peu à peu, comme l'on voit sur les numéros 6. 9. 10, ou tout-à-coup (voir le No. 4. 7). Pour obtenir que la robe de dessus serrât le corps, on la lançait sans doute sur le dos. (voir No. 8.) 11. 12. Hommes de qualité en costume byzantin: Les gens riches commençaient à porter un bonnet phrygien; (et une sorte de chapeau, dont nous ne savons rien de la forme.) 13. 14. 15. Souliers. Vers le commencement du onzième siècle les gens riches commençaient à abandonner les bandages des jambes; peu à peu ce ne furent que les paysans qui portaient encore ces bandages et les chausses courtes de cuir ou de feutre. 16. Patron de chausses. Elles consistaient probablement en deux pièces que l'on cousait ensemble. On les coupait selon la forme latérale des jambes. 17. Figure prise au sceau de Conrad II, sur un document de l'an 1031. 18. Figure prise au sceau de Henri IV. Les jeunes filles portaient les cheveux longs tombant de manière tout à fait naturelle. La fiancée les portaient tressés. Les femmes mariées cachaient les cheveux sous leur coiffe. 2. 19. La chemise était coupée comme l'habit; mais ordinairement elle était plus ample et plus longue que l'habit, atteignant peu à peu les chevilles. 2. A l'exception de la longue ceinture son costume est tout à fait allemand. 19. Empereur sur le trône. Son costume est byzantin, à l'exception du manteau qui est rectangulaire, d'une étoffe légère et sans décoration quelconque. La couronne est angulaire, comme l'on en portait à cette époque (voir 57<sup>2</sup> figure d'Otton le Grand). 19. L'Empereur Henri II.: Il porte une robe de dessous blanche, une robe de dessus (aux manches étroites), violette foncé aux bordures en or ornées de pierres rouges, bleues et de perles blanches; le manteau vert de mer, a la bordure-de-col en or; les chausses écarlates. Les souliers sont vert foncé ornés de cercles blancs dont le centre est rouge. La couronne d'or est ornée de pierres blanches et rouges. Le sceptre et la paume en or. Son habit est jaune, la bordure d'en bas est blanche aux ornements d'or; c'est la forme byzantine (voir aussi 48<sup>21</sup>) vers la fin du 11<sup>e</sup> siècle. 20. L'Empereur Henri II: manteau, ceinture d'or ornée de pierres rouges et bleues, chausses, souliers en or, couronne (voir aussi No. 22). Dans la main droite il tient la sainte lance. 21. Rodolphe de Souabe. Il porte une sorte de bonnet sur lequel on mettait la couronne (voir 60<sup>2</sup>). 22. Henri II.: Robe de dessous aux ornements circulaires en or, manteau aux ornements circulaires en or (voir aussi No. 20).

Fig. 49. 1. Homme en caleçons. Les classes inférieures continuèrent à porter les chausses de lin. 2. Marchand. On commença à attacher le manteau par devant (voir aussi 2<sup>4</sup>) au cou. 3. Homme de qualité. 4. Roi. On retourna aux bandages mais ils ne restèrent pas longtemps en mode. 5. Soldat. 6. Juif. La loi leur défendit de se couper la barbe, et les forçaient de porter un chapeau pointu jaune ou orange (voir aussi 55<sup>5</sup>). „Chapeau jaune“ devint identique avec juif“. 7. 8. Jeune homme et jeune fille. 8. Vers le milieu du 12<sup>e</sup> siècle, les femmes commencèrent à serrer la chemise (voir le patron de la robe de femme 49<sup>13</sup>). La robe s'élargit et forme de grands plis et se termine en une traîne. Mais on portait aussi des robes commodes ceinturées (voir 52<sup>4</sup>, 55<sup>10</sup>). 9. Figure allégorique de „Superbia“: (Voir le couvre-chef plié et porté à la turban.) 10. Soulier (de la figure 9), avec une fente sur le cou-de-pied, et des boutons. 12. 11. Homme et femme. 12. Ce n'étaient que les vieillards qui portaient des couvre-chefs, et les guerriers inférieurs; en ce dernier cas les illustrations indiquent probablement des casques en fer (voir 49<sup>5</sup>). 13. Patron de la partie supérieure de la robe de femme, la partie consiste en deux morceaux pour les femmes à poitrine bien développée. 14. Partie latérale qui joint le devant de la robe à l'autre côté. 15. Partie (de devant et de derrière) de la robe de femme. 16. Manche de robe de femme. 17. 18. Nonnes faisant de la musique. Elles portent sur la tête un long morceau d'étoffe fine qui entoure la tête plusieurs fois, en couvrant le cou. Ce couvre-chef s'appelait „Rise“. (Les figures Nos. 1—12. 17. 18. sont prises au „Hortus deliciarum de Landsperg“, publié par Engelhardt.)

Fig. 50. 1. Femme (la figure est prise à un manuscrit écrit entre 1210 et 1220). 2. Domina Jutta Turfina (figure prise au „Liber fundationum monast“. Zwettel de l'an 1266). 3. Cantatrice, peinture sur parchemin, datant de la deuxième moitié du 12<sup>e</sup> siècle. Elle porte des chausses écarlates ornées de pointes jaunes. La chemise est blanche, le jupon est bleu orné de cercles rouges et blancs aux bordures rouges, et ne descend qu'un peu au-dessous des hanches. Le bonnet est carmin. 4. Femme à cheval (figure prise à un manuscrit du milieu du 13<sup>e</sup> siècle). 5. Homme (pèlerin) habillé de la „sclavina“, habit de pénitence. (Figure prise à l'Antiphonar de St. Pierre à Salzburg. 1092 à 1120.) Une sorte de court manteau, fait de laine grosse, aux manches courtes sans fente d'en haut en bas, muni d'un capuchon.

Fig. 49.



Fig. 50.



Fig. 51.





Dess. et lith. par Fr. Hottenroth.

A. Guérinet, Editeur. Paris.



Fig. 51. 1. Paysans. Habit rayé (mode qui fut introduite au 12<sup>e</sup> siècle). 2. Chef de paysans: Il porte un chapeau de paille. 3.—4. Figures en habits rayés. 3. 4. 9. portent les longs habits de cérémonie ou de fête. 5. 6. Figures en habits mi-parti. Les classes inférieures continuèrent à porter, en forme de longues langues les basques de leur habit. 7. Tambour: En habit muni de capuchon. 8. Homme avec cornemuse en musette. 9. 10. Danseurs. 11. Officier de la cour. 12. Margrave en costume de chasse. Chapeau rouge orné de plumes de paon, avec bord en armeline blanche (mode de Londres). 13. Gentilhomme ou Noble: Habit bleu aux bordures en or, doublé en fourrure brune et jaune, manteau rouge, doublure verte et de fourrure blanche; ornement de tête (dit „schapel“) rouge. Le manteau était si long qu'il fallait le lever d'une main (pl. 3<sup>16</sup>) et de l'autre tenir ou tirer les cordons qui l'attachaient sur la poitrine. (fig. 51<sup>13</sup>, 53<sup>7</sup>.) 14. Reine. Elle porte une robe de dessous aux manches très étroites boutonnées, tout en vert; des bordures en or, une robe de dessus rouge-turc, à bordure dorée, un manteau violet-rouge doublé vert en fourrure blanche, couvre-chef blanc, la couronne est d'or. 15. Demoiselle de qualité; Sa robe est vert-olive, la suckenie est violet-clair, couvre-chef blanc. La suckenie est une robe de dessus sans manches (voir aussi pl. 3<sup>13</sup>), jamais ceinturée, souvent elle avait une doublure en fourrure, ou elle était chamarrée. 16. Noble: Habit (à manches) vert; manteau violet-rouge, la doublure et le col sont en armeline. La fibule (broche) sur l'épaule est en or. Le bonnet et le drap appliqué-dessus violet-rouge orné de fourrure blanche. Les souliers et les chausses sont noirs. 17. Femme noble: Robe de dessous bleue, manteau vermillon, doublure verte en fourrure blanche, couvre-chef blanc consistant en un simple morceau de drap (voir 49<sup>17</sup>), anneau de tête en or, orné de pierres rouges. 18. Roi: Son habit est rouge-turc au capuchon vert, en doublure verte, en fourrure blanche. Son habit de dessous (visible au cou et aux poignets) est bleu céleste, bordé en or; les souliers sont noir. 19. Patron de l'habillement dit gugel (sorte de capuchon, qui devint le couvre-chef universel au 15<sup>e</sup> siècle). 20. Patron d'habit à capuchon et de manteau à capuchon. 21.—23. Patrons de robes de femmes sans manches dites „Suckenies“. 24. Patron de la „Heuke“, (espèce de manteau). 1.—6. de „Kopp: Bilder und Schriften“. 7.—16. de la „Manessische Handschrift“.

### PLANCHE III.

1. 2. 6. 9. Gens de qualité. On aimait décorer les habillements de bordures ornées même aux bras (voir aussi pl. 3. 3<sup>5</sup>). 2. Nous ne savons que peu de choses de l'habillement des femmes des territoires scandinaves pendant les premiers mille ans de notre ère. Même leur costume du 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> siècle en France nous est inconnu, à moins qu'il ne fût celui du costume contemporain des femmes françaises (voir 33<sup>5</sup>) dont nous traiterons plus tard. 3. Vassal. Il porte un habit de deux couleurs, dont le bas est festonné. Il paraît que cette mode de porter des habillements de deux couleurs a pris naissance dans les classes inférieures, qu'elle fut alors adoptée par les vassaux et puis par les gens de qualité, jusqu'à ce qu'enfin il ne fut permis qu'à la noblesse de les porter. Les pieds sont dans des demi-bottes (voir aussi pl. 3<sup>5</sup>). 4. Servante, qui ne porte ni manteau ni robe aux manches ouvertes. 5. Homme de la bourgeoisie (12<sup>e</sup> siècle). Voir la manière de faire tenir les chausses. Les courroies ou cordons sont attachés à la ceinture. Les chausses étaient faites d'étoffe de lin ou de drap; pour l'hiver on employait une matière plus forte (loden). On les faisait aussi de cuir. Ce n'étaient que les gens les plus pauvres qui marchaient les jambes nues. 7. 8. Mentonnières. 10. Femme mariée: Elle porte une sorte de long tablier, dont la partie supérieure couvre le dos, les épaules et la poitrine. 11. Homme de qualité. Il porte un pardessus de voyage, muni de capuchon et de manches amples et longues, avec un trou par lequel on passait le bras. 12. Fauconnier, avec le leurre. Les souliers pointus ont une fente sur le cou de pied, ils sont boutonnés ou lacés au-dessus des chevilles. 13. Demoiselle de qualité. 14. 16. 17. la Comtesse Béatrice et 15. le Comte Othon de Botenlauben. Son manteau long traîne par terre. 14. Remarquer le couvre-chef porté à l'orientale. 16. L'habit rouge du comte semble être serré au col par un cordon caché sous la bordure jaune. Il porte le manteau d'état, si long qu'il est obligé de le lever de la main gauche. 15. Le roi Wenzel de Bohême: Son habit rouge (de dessous) a les manches étroites munies de boutons aux poignets (voir aussi pl. 3<sup>17</sup>). 17. L'empereur Frédéric II (13<sup>e</sup> siècle).

Fig. 52.



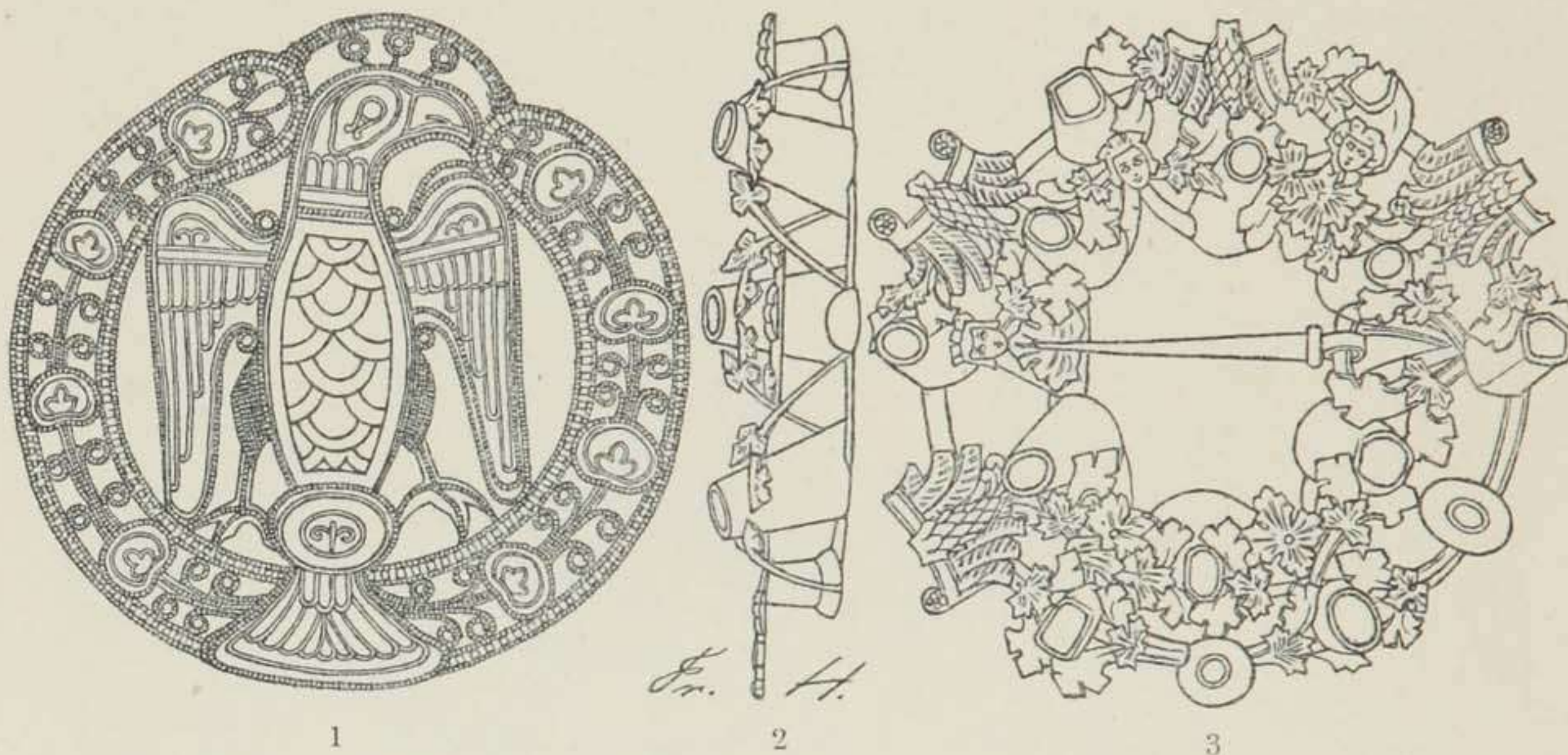
1. 2. Statues dans la cathédrale de Naumbourg. 1. Margrave Eckhard de Meissen. 2. Uta, épouse d'Eckhard. Elle porte (comme No. 5) une sorte de couvre-chef dit „gebende“, un large ruban qui couvrait aussi le menton et les joues, et que l'on fixait par une épingle sur la tempe. Il était blanc d'ordinaire. Si la femme ôtait cette „gebende“, et la mettait sur la tête, elle voulait montrer par là qu'elle était prête à prendre et donner un baiser et d'autres signes d'amour. 3. Henri le Lion (figure prise sur le tombeau, dans la cathédrale de Brunswic): Vers la fin du 13<sup>e</sup> siècle, le manteau reçut une sorte de petit col mince (qui s'agrandit plus tard 58<sup>1</sup>). 4. Statue de la porte de l'ouest de la cathédrale de Strasbourg. On portait des robes amples, ceinturées à la taille, et non seulement celles qui serraient le corps. 5. Statue de la cathédrale de Naumbourg, représentant probablement une des duchesses appelées Adelheid, une des fondatrices de cette cathédrale.

Fig. 53.



Fig. 53. 1. Bonnet de chevalier, vert, couvert d'un drap blanc (voir aussi 51<sup>16</sup>). 2. Bonnet fieffal, couleur vert de mer, la bordure est blanche. 3. „Gugel“ en forme de bonnet, rouge, à bordure blanche. 4. Coiffe blanche à bordure blanche. 5. 6. Filets de cheveux, jaunes. Ces filets furent tricotés de laine, ou nattés de cordes de soies, d'argent ou d'or. 7. Conrad III. (Statue équestre de la cathédrale de Bamberg. 13<sup>e</sup> siècle.) 8. La seconde femme de Henri le Lion (Figure prise sur le tombeau, dans la cathédrale de Brunswic.) 9. Citoyenne avec l'almutium (env. 1330), sorte de coiffe d'origine ecclésiastique fait de fourrure, ou de velours doublé de fourrure; sa forme était rectangulaire, et il ressembla à un sac pointu. 10. Le chevalier Sire de Joinville dans son habit armorié (env. 1330). Voir sa coiffe (comme celle 51<sup>10</sup>). Ces coiffes restèrent de mode pendant un siècle et demi; elles étaient d'origine byzantine; l'empereur byzantin et ses courtisans les portaient tous. On l'appelait „calotte“. 11. Statue de Clotaire I. (De la porte de St. Germain des Près, à Paris. Fin 12<sup>e</sup> siècle. Voir les deux tresses, une de chaque côté de la tête.)

Fig. 54.



1. Fibule (broche) de tunique en or, dont les moindres détails sont ornés d'une manière superbe. L'oiseau au milieu représente un aigle, dont le bec, les yeux, chaque plume la queue sont décorés luxueusement et en couleur. 2. 3. Vues latérale et de devant d'une broche de robe (du 13<sup>e</sup> siècle). 1.—3. Il n'y avait à cette époque que des fibules en forme de disque ou de guirlande.

Fig. 55. 1. Homme du peuple. Sa chemise est blanche, les chausses jaunâtres, les souliers sont couleur de cuir, munis de courroies blanches. 2. Femme qui se plaint. Sa robe est déchirée, sa chemise blanche est à manches très étroites. 3. Paysan wende. Son habit est blanc, les chausses aussi et entortillées de courroies couleur de cuir, les souliers sont verts. 4. Paysan saxon. Son habit est mi-parti jaune, mi-parti blanc aux raies vertes, les chausses sont vertes. 5. Homme de qualité. Son habit est jaune, le manteau vert, les épaules sont couvertes d'un col blanc et de fourrures. Il porte des chausses vertes. 6. Juif: Son habit est vert; le chapeau est jaune avec une raie blanche; les chausses sont jaunes. 7. Musicien: Il porte un habit mi-parti gris, mi-parti blanc aux raies rouges; les chausses sont jaunes. 8. Juif: Il porte un habit de couleur rose, un manteau gris-bleu, un chapeau bleu (comme les juifs doivent les porter en Chine); des chausses blanches, des souliers noirs. 9. Chasseur: Son habit est violet clair; les chausses rouges; les souliers et le fourreau du poignard sont noirs. La poignée du poignard est jaune, le chapeau vert dont le bord et les cordons sont rouges. Il consistait en fourrure ou en velours. Les gants et la petite poche sont blancs. 10. Moissonneuse: Sa robe est vermillon, la bordure du col est blanche; les bas sont noirs, le chapeau de paille nattée est brunâtre, les gants sont blancs. (Il y avait des gants de soie, de cuir, de fourrure.) On appelait les bas „linsoche“, kalzen, galzôn, et ils consistèrent en morceaux d'étoffes de laine ou de lin cousus ensemble. Ce ne furent que les riches qui portaient des bas tricotés. 11. Epicier: Son habit est rouge-brique; manteau bleu doublé en vert, chausses noires, chapeau brun aux cordons noirs. 12. Paysan: Jaquette (visible au cou et aux poignets), blanche aux raies brunes; habit bleu, chausses jaunes aux raies rouges, souliers et fourreau de poignard noirs, poche couleur de cuir bordée de rouge, casquette brun-jaune foncé. 13. Paysan: Jaquette blanche aux raies brunes, habit rouge-turc, chausses noires aux raies rouges, demi-bottes noires, casquette blanche. 12—13. Ce sont des paysans autrichiens dans leur costume de fête. 1—8 tirés de „Kopp: Bilder und Schriften“. 9—13 pris au Mannesische Handschrift.

Fig. 55.



Fig. 56. Paysans frisons: Peinture murale dans la cathédrale de Munster datant à peu près du milieu du 13<sup>e</sup> siècle. On voit ici les représentants des sept districts frisons, qui durent se soumettre au jugement des évêques de Munster. Ils présentent diverses offrandes à Saint Paul, patron de la cathédrale; du beurre, du fromage, des animaux domestiques et des plats pleins de pièces d'or. 1—18. Ils portent de longs habits, qui descendent jusqu'aux pieds; de courts habits amples, des chausses, qui couvrent le pied, d'autres qui n'atteignent que les chevilles et encore d'autres qui laissent les doigts à nu, couvrant le reste du pied (voir les bandages aux jambes du No. 56<sup>18</sup>.) Quelques-uns portent la barbe, d'autres sont rasés; les cheveux ne sont pas longs, excepté dans quelques cas isolés. Plus les paysans devinrent riches, plus ils changèrent de costume en ce qui concerne l'étoffe et la forme des habillements. 7. 9. Ces femmes (et encore d'autres) portent le couvre-chef dit „hatte“, datant déjà du 13<sup>e</sup> siècle; il était long de trois à quatre aunes, et large d'à peu près un empan et demi. Il couvrait la tête, le cou, le menton et retombait sur les épaules.

Fig. 57. 1. Sceau de Conrad I. 2. Sceau impérial d'Othon le Grand. 3. Bractéate de Frédéric I Barberousse. 4. Sceau impérial de Henri VI. 5. Figure d'un personnage royal, gravée sur l'épée de St. Maurice. Les habillements du roi sont courts comparés à ceux de l'empereur. On commença de nouveau à porter les bandages aux jambes, mode que les riches et les nobles avaient abandonnée. Il paraît que pour attacher les éperons on passait les courroies plusieurs fois du talon au cou-de-pied, avant d'en entortiller la jambe (ou le mollet). 6. Sceau de Frédéric II. Il porte un habit de dessous minium rouge aux manches étroites atteignant les poignets. La robe de dessous est tachetée rouge-brun avec bordures jaunes. Le manteau est violet et est attaché au milieu de la poitrine (pas comme celui fig. 58<sup>1</sup>).

Fig. 56.

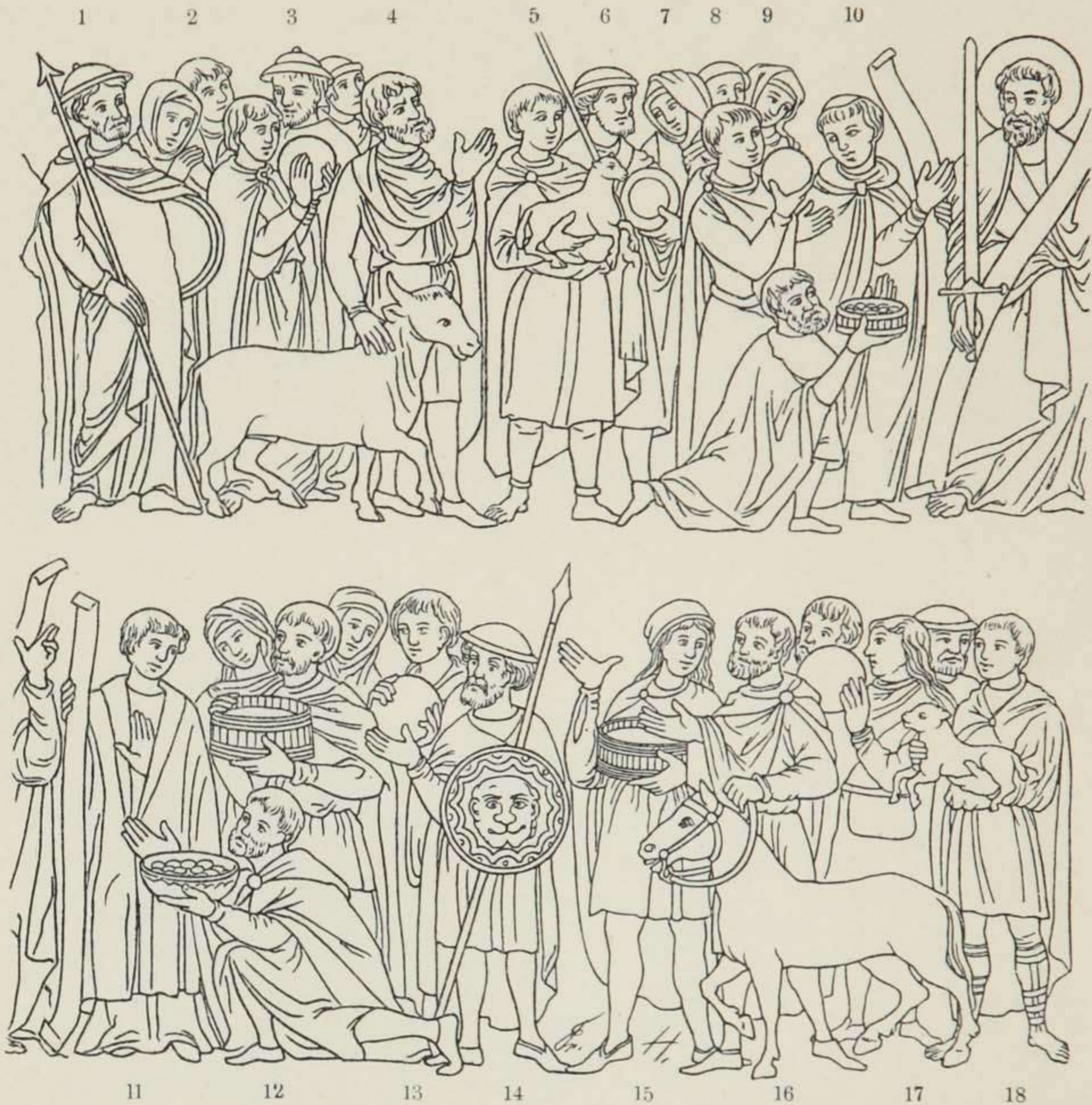


Fig. 58. 1. Cette figure (prise au tombeau de l'archevêque Sifrid von Eppstein de Mayence, dans la cathédrale de cette ville), représente Heinrich Raspe ou Guillaume de Hollande. Sa tunique est rouge-brun. Sous le manteau il porte un habit bleu, sans manches, dit „suckenie“. Le manteau et la tunique sont doublés d'armeline, dont le col est aussi fait. Tous les habillements sont ornés d'un beau dessin carré. La couronne, la poche, la poignée de son épée sont en or (voir 55<sup>12</sup> la figure a une poche d'une autre forme). 2. Sceau d'Adolphe de Nassau. 3. Sceau d'Albert d'Autriche.

Fig. 59. 1. Roi allemand: Un large col de fourrure couvre ses épaules et une bonne partie de la poitrine et du dos. Il y avait aussi des cols complètement fermés, qu'il fallait passer sur la tête (voir 2. 6. 7). 2. 6. Electeurs (séculier et ecclésiastique). D'après un relief datant de la fin du 13<sup>e</sup> siècle. 2. L'électeur séculier porte une tunique assez courte, ceinturée; la tête est couverte d'un capuchon. 6. L'électeur ecclésiastique est habillé, d'une longue tunique sans ceinture; sur la tête il porte une calotte. Un grand col couvre ses épaules. 3—5. Couvre-chefs de comte et de margrave (d'après des oeuvres de Kopp et de Heider). 7. Roi (d'après un relief datant de la fin du 13<sup>e</sup> siècle).

Fig. 57.



Fig. 58.

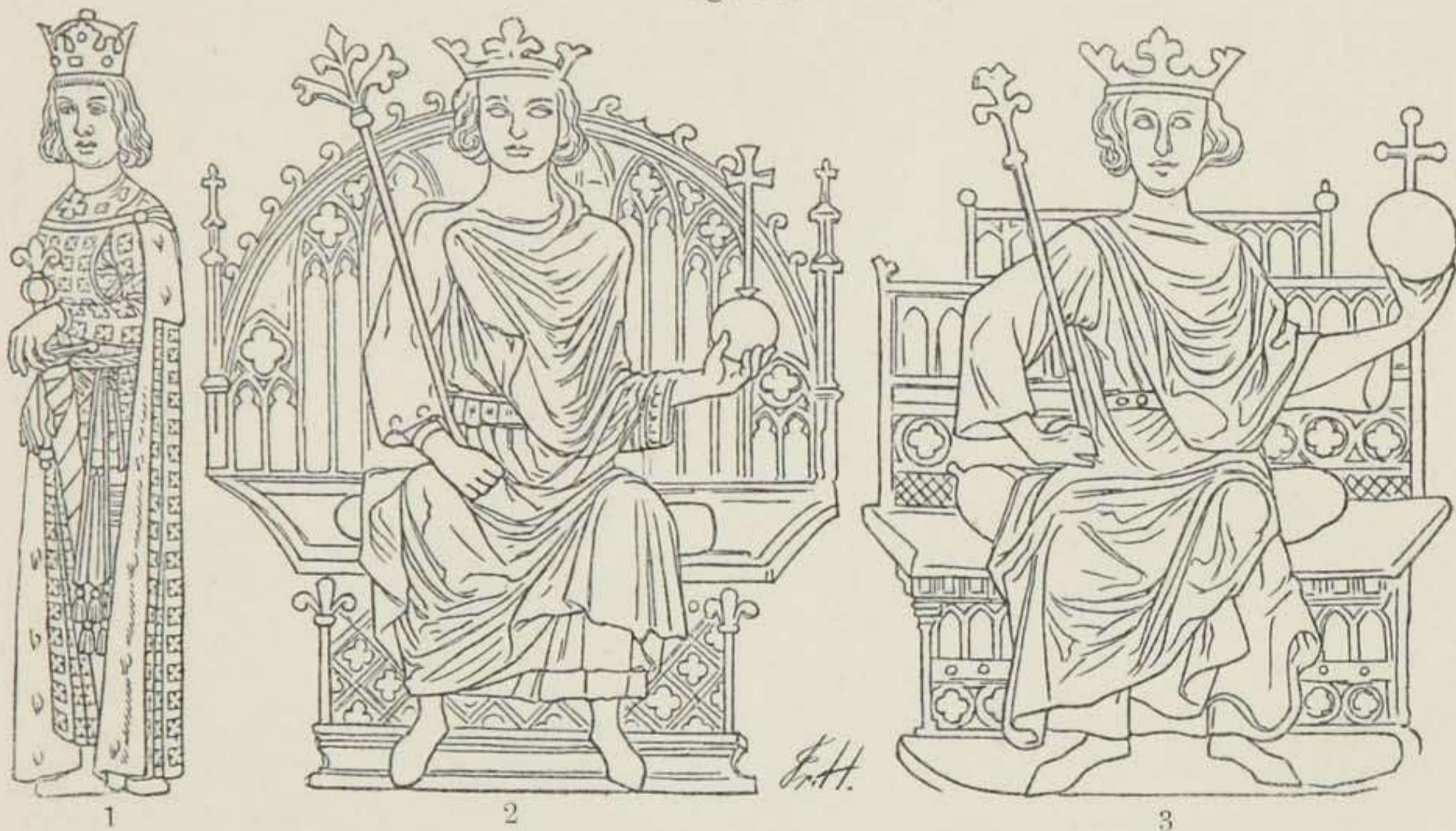


Fig. 60. 1. Souverain du règne d'Othon III. Son manteau est vermillon, l'habit et les bottes sont bleu-clair. Les chausses sont brunes. Le couvre-chef est en or orné de perles blanches. Le drapeau est rouge. 2. Figure du tombeau de Wittekind, duc de Saxe (datant de la fin du 11<sup>e</sup> siècle). Les deux habits sont vermillon. Le manteau est violet-bleu, orné de coquilles jaunes et rouges. Le couvre-chef est bleu. Toutes les bordures sont en or décorées de pierres précieuses et de perles. Les bas sont rougeâtres. Les bottines sont en or ornées de perles. 3. Le jeune roi, Conrad, fils de Henri IV (d'après un manuscrit d'environ l'an 1114). 4. L'empereur Henri V (d'après une chronique datant de l'an 1113). Il porte deux tuniques, dont la supérieure a des manches larges. Un large col couvre la partie supérieure de la poitrine (voir aussi 59<sup>1. 2. 6. 7</sup>). 5. Le landgrave Konrad de Thuringe, mort 1241, habillé des robes de l'ordre des „Deutschherren“: l'habit brun; manteau blanc orné d'une croix rouge, ceinture blanche, couvre-chef et souliers noirs.

Fig. 59.



Fig. 60.



Fig. 61. 1. Margrave, habillé de: Habit de dessous (à manches) vert; la bordure du col et des poignets est en or; manteau rouge-ture, dont le col est vert et blanc; le couvre-chef est rouge à bordure d'or, le bouton est vert. Les souliers sont noirs bordés de blanc. 2. Reinmar von Zweter. Il porte: Un habit de dessous rouge, bordé d'or au col et aux poignets; un habit de dessus bleu, dont la doublure est verte, ornée de pièces de fourrure blanche. Le couvre-chef est blanc, le drap de dessus rouge; les souliers sont noirs. Il n'était permis qu'aux nobles de porter la ceinture, une simple courroie fendue à l'une des extrémités et munie de deux trous à l'autre. La voici roulée sur l'épée (voir aussi 62<sup>1</sup>). 3. Landgrave de Thuringe: L'habit de dessous est rouge, bordé d'or au col et aux poignets; le manteau est bleu, bordé en bas en or, en haut d'un col vert, à lisière blanche. Le couvre-chef est bleu foncé et la bordure gris-bleu clair. Les souliers sont noirs, la ceinture est blanche à bordure rouge. 4. Godefroi de Strasbourg: Son habit de dessous et le capuchon sont rougeâtres. Celui de dessus est bleu céleste, doublure orange. Le bonnet est blanc; les chausses et les souliers sont noirs bordés de jaune. (D'après le „Manessische Liederhandschrift”).

Fig. 61.



Fig. 62.





Fig. 63.



Fig. 62. 1. Juge: Habit jaune; chausses rouges: couvre-chef jaune, la raie au milieu rouge. Une épée se trouve sur ses genoux. Cela veut dire qu'il s'agit de prononcer sentence de mort si l'accusé est criminel. 2.—6. Echevins: dont 2. porte: Habit jaune, manteau vert, chausses rouges. 3.: Habit blanc aux carrés verts. 4: Habit vert, manteau rouge, chausses jaunes. 5.: Habit blanc, aux raies rouges. Ils s'asseyaient sur un banc; le juge était assis sur une chaise. 7. Couvre-chefs qu'il n'était pas permis aux échevins de porter, en jugeant. 8. Comte, qui rend la justice, en l'absence du roi. Son habit est jaune, les chausses rouges, le couvre-chef est jaune, la raie au milieu est rouge. Maire ou juge. Habit blanc rayé en rouge et en vert. Les chausses et le chapeau son jaunes. 11. Duc: L'habit et le couvre-chef sont jaunes: les chausses sont vertes. Il porte le bonnet ducal qui ressemble au „corno“ des Vénitiens. 12. Journalier, condamné à porter des gants et une fourche. Son habit est vert, le chausses sont rouge-brun, les courroies ecclésiastiques. 13.—22. Consécration du roi. 13.—15. Electeurs séculiers. 16.—18. Electeurs ecclésiastiques. 19. Roi: Son habit de dessus est violet; celui de dessous, visible aux poignets et en bas, est vert, la doublure est jaune. 20. Le Pape: Son habit de dessus est vert; les manches de l'habit de dessous, le pallium et les souliers sont rouges, la tiare est blanche aux bordures rouges. 21. 22. Diares. 23. Combattant judiciaire, c.-à.-d. un homme condamné à se battre en duel avec un autre. Son habit est vert; la jaquette et les chausses sont jaunâtres le bouclier est jaune.

Fig. 63. 1. 6. Guerriers du 9<sup>e</sup> siècle. 2. Arbalétrier, 3. 4. Chevaliers (d'après Rigollot: Essai historique sur les arts du dessin en Picardie). 5. Petit sax. 7. Arc. 9. 11. Epée avec ceinturon et boulerolle. 5. 7. 9. 11. Trouvés dans le sépultures près de Oberflacht en Souabe. 8. Archer. 10. Guerrier (d'après Hewitt: Ancient armours and weapons in Europe). 12. Guerrier (d'après Werths Denkmäler). 13.—17. Casques: dont 15 est celui de St. Wenzeslaus. Cette forme est sans doute celle du casque germain proprement dit, tandis que 17. est d'origine romaine. 18.—20. Eperons. 2.—5., 7.—20. sont du 10<sup>e</sup> siècle.

Fig. 64.



1. Epée en fer (de la collection du comte d'Erbach à Erbach). 2. 3. Pièces d'un jeu d'échecs (conservé dans le cabinet des médailles de la bibliothèque de Paris). 2. Combattant à pied. 3. Cavalier. 4. Chevalier (statue d'un duc de Meissen dans la cathédrale de Naumbourg). La jambe gauche n'est pas couverte de mailles, comme la jambe droite, car elle était défendue par le grand et long bouclier, tandis que l'autre était exposée aux coups de l'ennemi. 5. Chevalier (figure tirée d'un livre des évangiles de l'empereur Henri II). (6. Chevalier avec drapeau béffal. 7. Fléau d'armes avec chaîne et boule d'après une statue dans la cathédrale de Naumbourg). 8. Casque muni de garde-nez. 9. 11—13. Diverses sortes de cottes de mailles. 10. Epée avec deux courroies pour l'attacher autour de la taille.

Fig. 65.

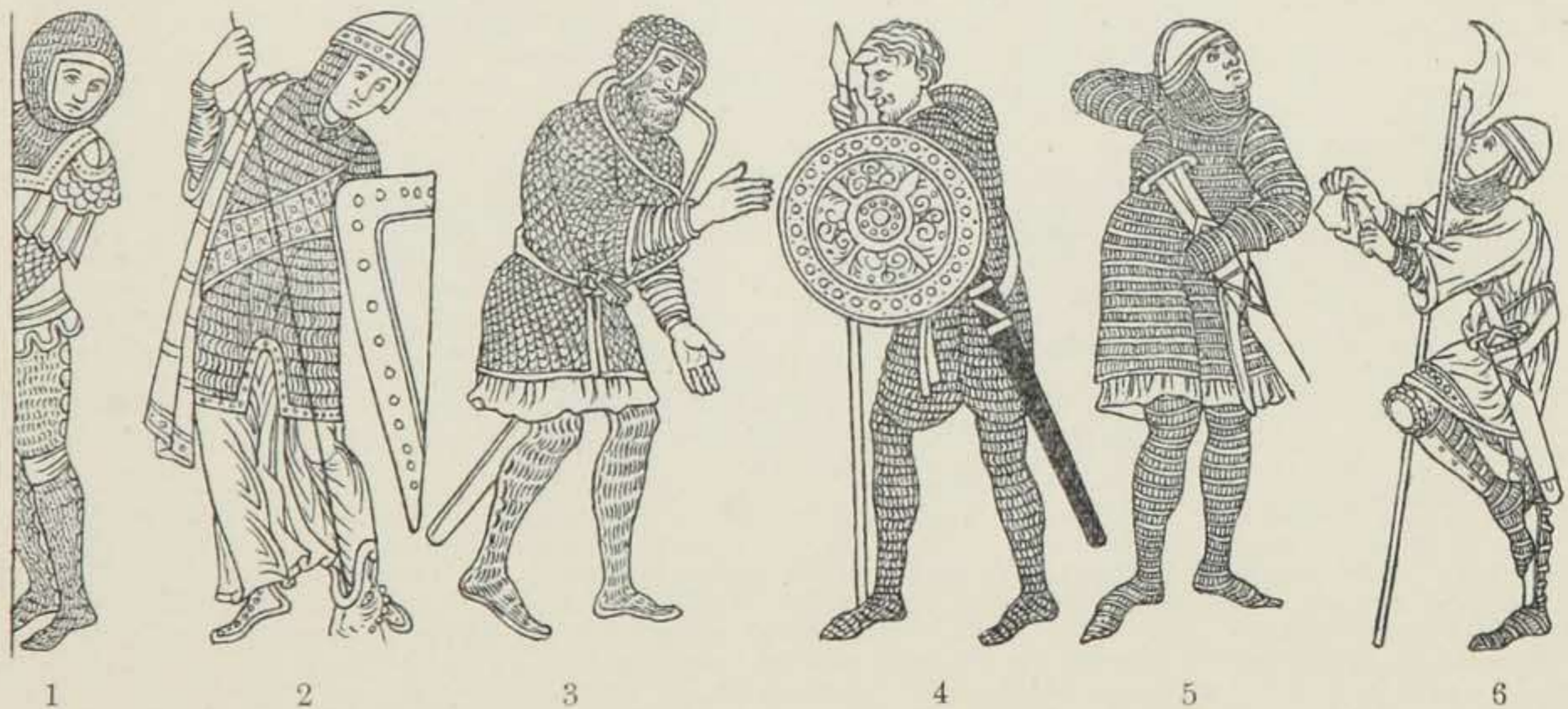


Fig. 65. 1—6. Guerriers. 1. Peinture murale dans la cathédrale de Brunswic. 2. Archange Michel, figure tirée d'un antiphonaire de St. Pierre à Salzbourg 1092—1120. 3. 5. 6. Figures d'un autel à Klosterneuburg. 4. Figure tirée du „Hortus deliciarum“. 5. Il porte des gantelets, pas attachés aux manches comme les garde-mains portées par le guerrier Fig. 64<sup>b</sup>. 4. La cotte de mailles couvrant le corps et les jambes jusqu'aux genoux, est en une pièce (voir aussi fig. 66<sup>1</sup> 4). Le reste des jambes est défendu par les „bas de fer“ dits „isergolzen“. 6. Ce guerrier est armé de l'arme dite „helmbarte“, connue plus tard sous le nom de „hellebarde“. Quelquefois l'arme était munie d'un crochet, avec lequel on tâchait de renverser l'ennemi de son cheval. 5. La partie inférieure de la figure est couverte de la „barbière“ qui facilitait la respiration; la barbière ne faisait pas partie du casque.

Fig. 66.

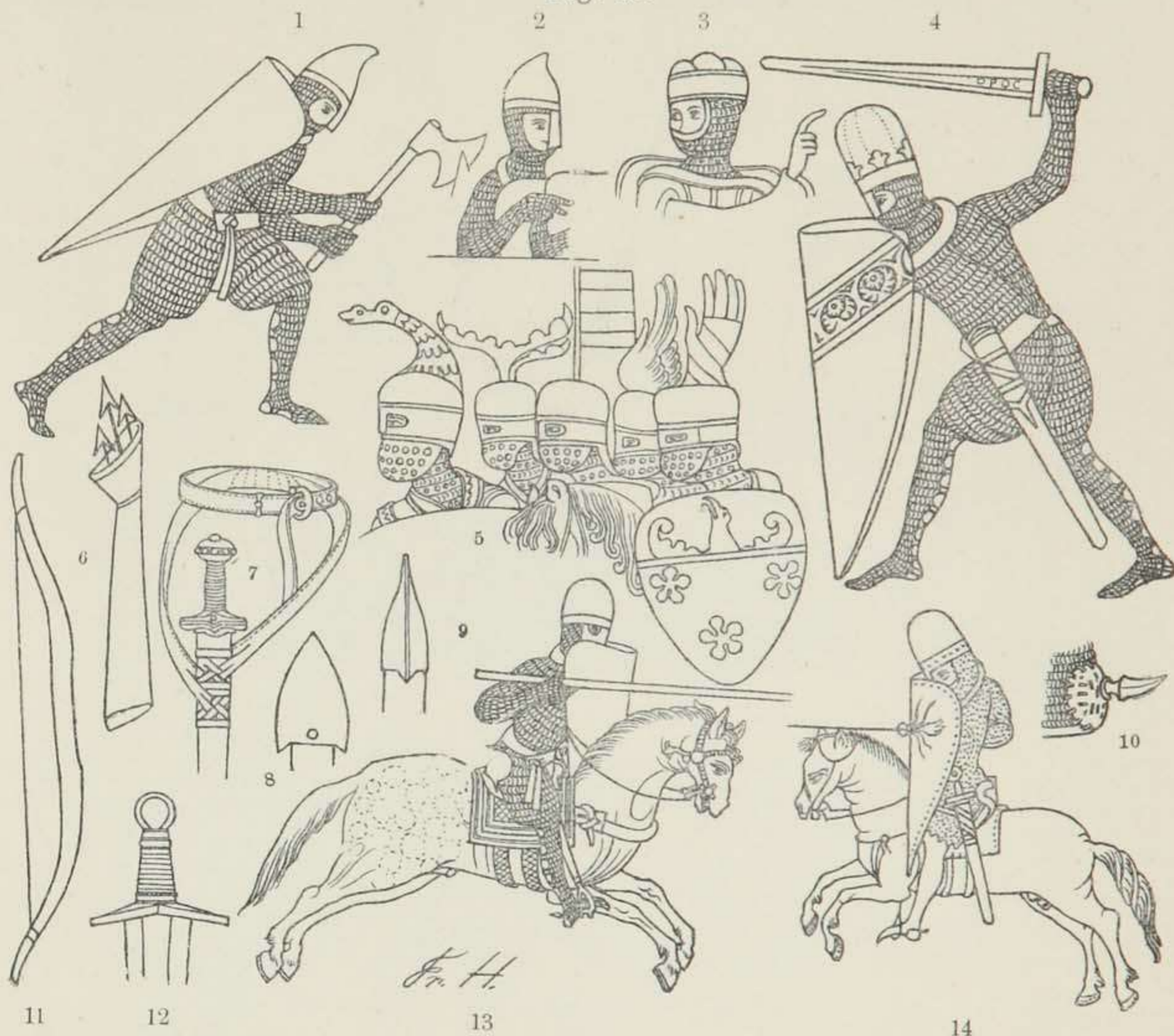


Fig. 66. 1—5. 13. 14. Costumes de chevalier. 6. 11. Carquois et arc. 7. Ceinturon d'épée (d'après une tombe en Poitou). 8. 9. Pointes de lances. 10. Eperon fixé au soulier. 12. Poignée d'épée. (1. 2. 4. 6. 11. 13. Figures tirées du „Hortus deliciarum“ 1165 à 1175. 3. 5. Du manuscrit d'Enéide à Berlin. 14. Figure prise à la Chronique d'Othon de Freising à Jena.)

Fig. 67. 1. Bonnet dit „Batwat“ que le guerrier portait sous le capuchon de mailles. 2.—4. Têtes de guerriers couvertes des capuchons de mailles (dits „Herseniens“), avec vantails. 5. Couvre-chief, dit „Hirnhaube“. 6. Hersenier, couvert du casque en forme de casserole.

Fig. 68. 1. Casque en bronze avec garde-nez, trouvé dans la rivière du Lech, datant probablement du 12<sup>e</sup> si non du 10<sup>e</sup> siècle. 2. Casque avec garde-nez d'après une peinture murale à Brunswic. 3. Casque avec garde-nuque (d'après les broderies d'une mitre dans le monastère de Seligenthal). 4. Casque en fer avec garde-nez, et garde-nuque mobile. 5. 6. Casques en forme de pots dits „Topfhelme“ datant de la fin du 12<sup>e</sup> siècle (d'après les peintures murales de Brunswic). 7. 9. Casque en fer, les ornements en cuivre (on croit qu'il a appartenu à Henri le Lion, mais il est bien probablement d'origine franche).

Fig. 67.

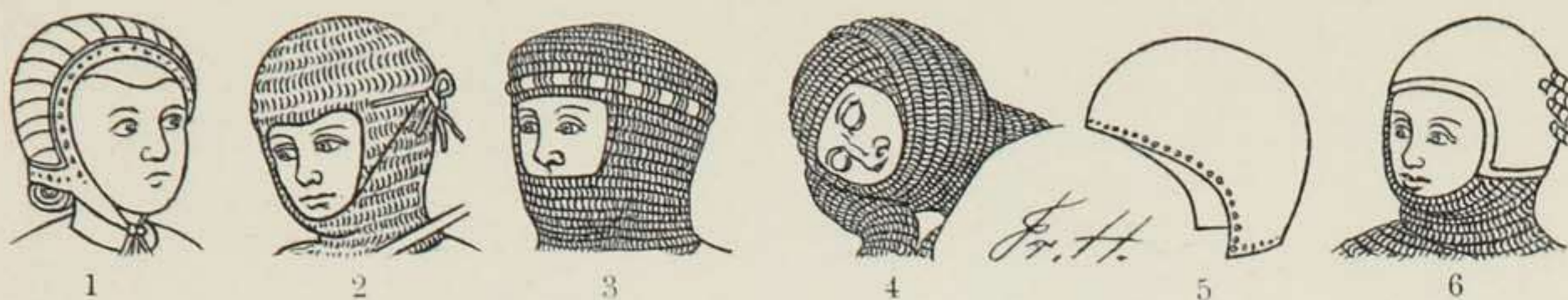


Fig. 68.

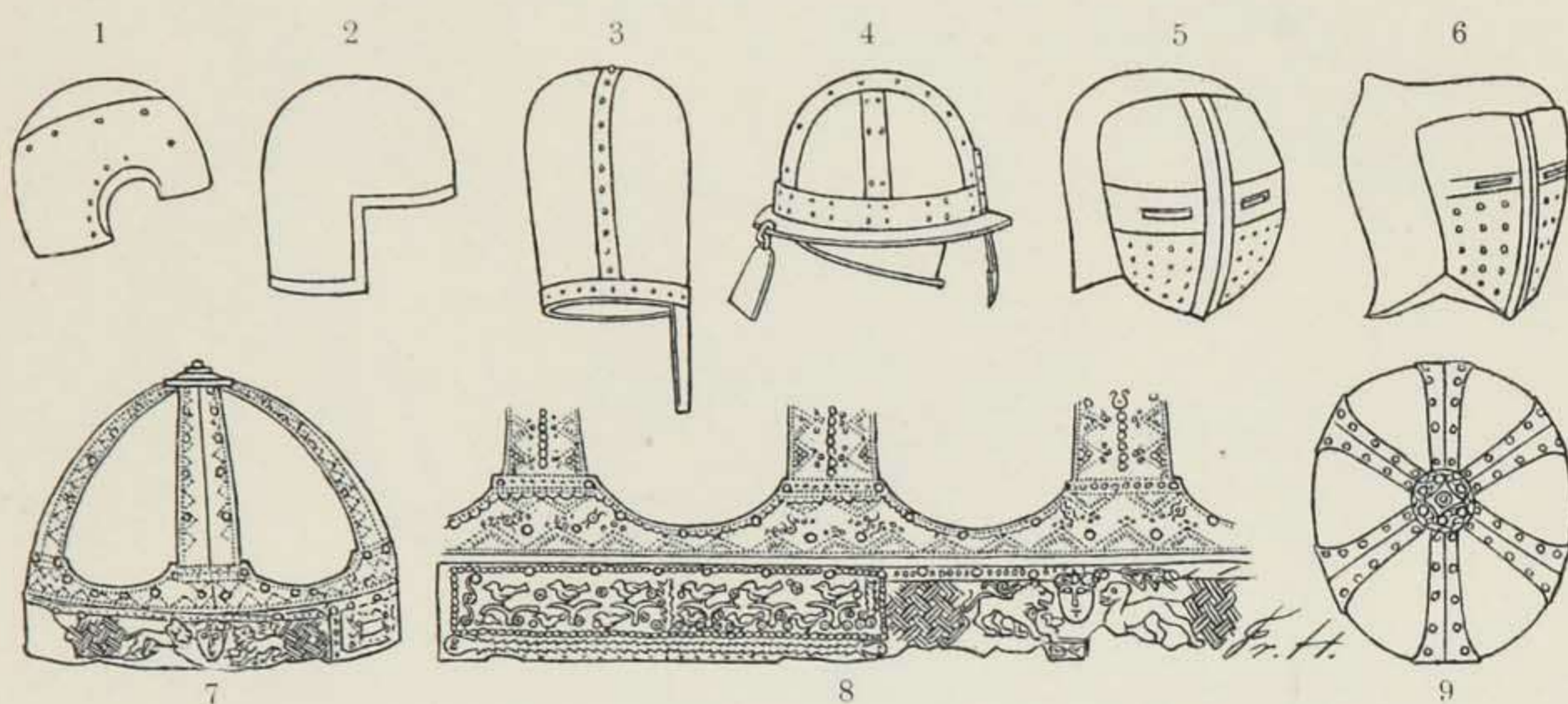


Fig. 69. 1—5. 12. 13. 15. 16. Costumes de chevaliers. 12. Henri IV. Duc de Breslau, d'après sa tombe de l'an 1299. 15. 16. Walther von Klingen Chevalier. 15. Casque en or, armure couleur de fer; tunique et housse (caparaçon) noires et rouges (carrées), ornées de boutons d'or dans les coins, et d'une doublure blanche; ceinture brune; éperon et étrier d'argent, cheval noir, selle en or, bride brune aux bosses d'or. 16. Casque en or, haches en argent, plumes de paon aux pointes d'or, armure, couleur de fer, bouclier noir aux bardeaux d'or, le lion est en argent; tunique et caparaçon jaunes à doublure blanche ceinture brune, éperons et étrier en argent; lance brune, selle en or, cheval noir, bride blanche. 6. Sorte de massue dite „Morgenstern“. 7. Harnais de cheval. 8. Eperon (datant de la fin du 13<sup>e</sup> siècle). 9. Massue. 10. Gantelet (datant de l'an 1250). 11. Trompette. 14. Arbalétrier. 17. Chevalier avec casque à visière. 13. Chevalier: avec casque en forme de pot et garde-épaules.

Fig. 70. 1—5. Casque dit „Kopfhelm“ datant de 1214, 1217, 1226, 1271, 1298. 6. Casque, dit „Kesselhaube“ a visière mobile. 7. L'épée de Conrad, Chevalier, „Schenk von Winterstetten“. 8. Epée avec fourreau (conservée à Jerusalem; c'est à tort qu'on a cru que cette arme appartenait à Godefroy de Bouillon). 9. Poignard de fer. 10. 11. 18. Fauchons. 12. Fléau de guerre. 13. Sceau du roi Ottokar de Bohême (14<sup>e</sup> siècle). 14. 15. Poignée d'épée datant de l'an 1250. 16. Eperon et étrier. 17. Harnais de cheval. 19. Hache danoise. 20. 22. Sceaux de Chevalier des années 1210 et 1256. 21. Sceau d'Albert d'Autriche (1281). 13. Le cheval porte son caparaçon qui consistait en deux parties, le „fürbug“ qui couvrait la tête, le cou et la poitrine, et le „gelieger“ qui couvrait le dos etc. On ornait les caparaçons d'une manière luxueuse.

Fig. 71. 1. 5. Nobles avec ceinture ordinaire et ceinture de chevalier. 2. Ceinture avec gantelet. 3. Commissionnaire. 4. Epée (le ceinturon défilé). 6. 9. Epées et ceinturons. 7. Chevalier (voir les ailettes aux épaules). 8. Arbalétrier habillé du haubert en écailles, chaînes et bandes de cuir. 10. Guerrier (voir les garde-jambes). 11. Guerrier (voir les bas forts servant de garde-jambes). 12. Epée, ceinturon et gantelets. 13. Noble avec petit bouclier (bouclier de poing).

Fig. 69.



Fig. 70.



Fig. 73.



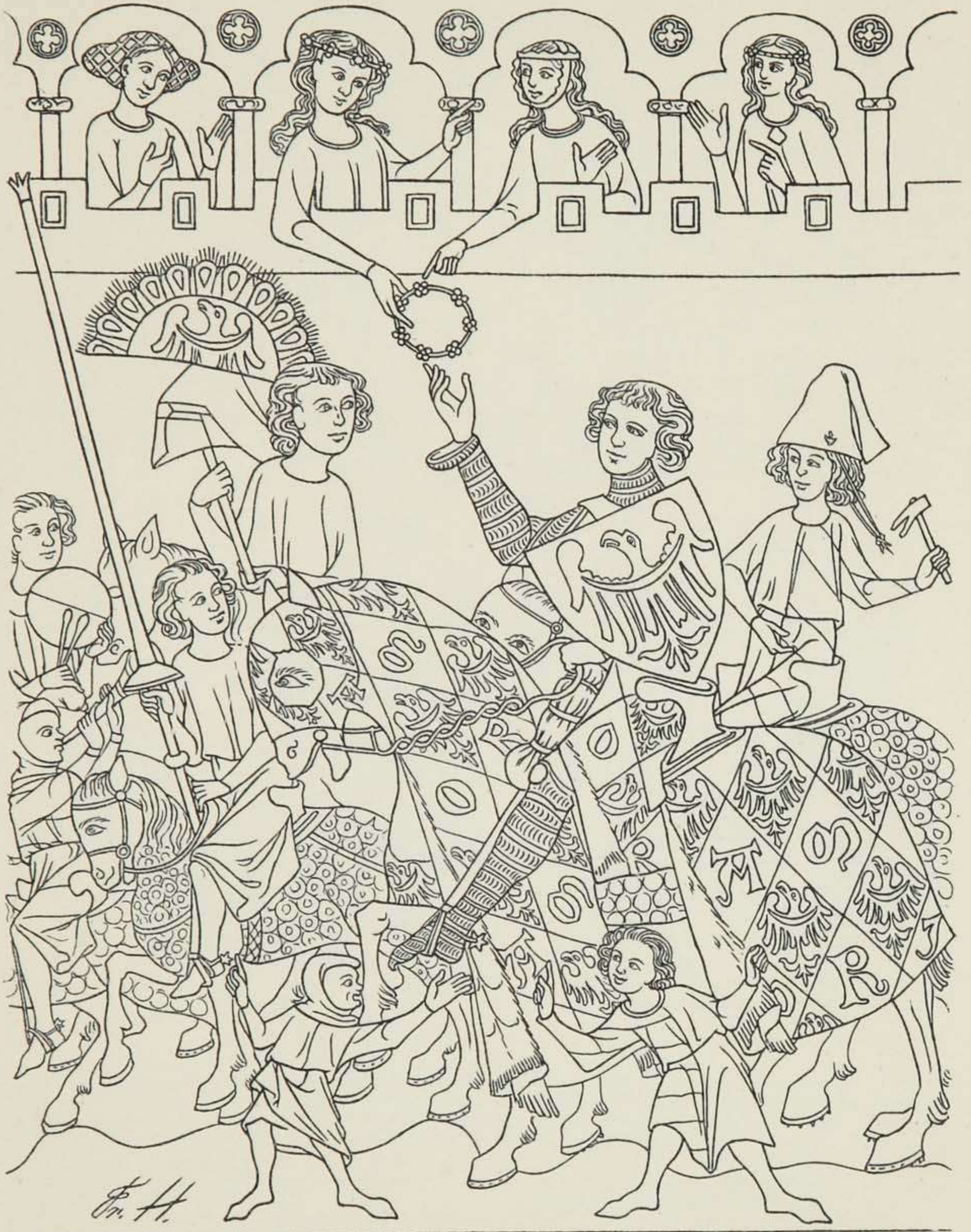
Fig. 71.



Fig. 72. Vainqueur de Tournoi (du „Manessische Handschrift“). Remarquer la lance, dont le fer est réduit à trois pointes obtuses: le garde-main: la boule de métal sert à contre-balancer le poids de la partie de la lance devant le garde-main. La selle est munie d'un coussinet. Le casque est orné du „cimier“, un bouclier semi-circulaire entouré de plumes de paon. Le tambourin a deux baguettes.

Fig. 73. 1. Corporation des arbalétriers de St. George: Le drapeau est blanc, orné d'une croix rouge. 2. Corporation des pêcheurs: Le drapeau est rouge, et porte l'image d'un poisson. 3. Corporation de St. Sébastien. Le drapeau est rouge, orné de deux boucliers en argent et de cinq petites croix jaunes. (D'après une peinture murale dans l'ancienne chapelle de St. Jean et St. Paul à Gand.)

Fig. 72.





## TROISIÈME LIVRE.

---

Le changement des costumes orientaux en costumes français et bourguignons.

---

La fin des costumes du moyen-âge.

---

Costume du guerrier et du peuple.

---

Nous allons parler du costume du 14<sup>e</sup> et du 15<sup>e</sup> siècle. Mais jetons d'abord un coup d'oeil sur la condition politique du pays. La chevalerie perdait de plus en plus sa puissance, sa poésie et sa richesse. Ses combats continuels contre la bourgeoisie eurent pour résultat que le sérieux, la morale disparurent pour être remplacés par la dissipation et des licences outrageuses. Chacun faisait à sa guise, on se conduisait et s'habillait comme on voulait.

Ce fut alors qu'une terrible épidémie se répandit dans toute l'Europe (de 1348—1350). La terreur s'empara de toute l'humanité; les hommes devinrent pieux et s'infligèrent des peines corporelles; les femmes se couvrirent la tête d'un linceul, voulant dire par là qu'elles étaient préparées à la mort. Cette vie surnaturelle continua tant que dura l'épidémie. Une fois que celle-ci eut pris fin, la frivolité régna de nouveau en maîtresse sur l'humanité, dont les mœurs devinrent alors de plus en plus dissolues. Les habillements serraient le corps d'une manière qui ne permettait guère de respirer et qui laissait à nu les parties du corps qu'autrefois on avait cherché à cacher.

Vers la fin du siècle précédent, la mode avait déjà été créée en France; de là elle se répandit dans tous les pays voisins, et arriva en Allemagne vers l'époque indiquée. L'Allemand toutefois n'imita la mode que dans ses formes générales et ne s'occupa aucunement des détails, de sorte que le caractère primitif de son costume ne changea pas. Son indifférence envers la mode provenait de ce qu'il ne la trouvait pas de son goût, et surtout parce qu'elle ne se prêtait pas au climat assez âpre du pays.

La mode continua dans cette direction jusqu'à la Réforme. On suivait une forme générale et on pouvait encore parler du caractère général de la mode. Mais peu à peu le goût personnel se montra, et il était bien difficile de dire quelle part la mode et quelle part le goût personnel a eu dans le costume. Il en résulta un chaos de formes sans caractère et sans système.

Ce fut l'esprit ecclésiastique qui cette fois-ci mit fin à ce désordre et qui purifia le costume de ses éléments étrangers et de ses incongruités.

---

Fig. 74.



1.—9. Hommes et femmes du commencement du 14<sup>e</sup> siècle. Ils portent le long habit descendant jusqu'aux pieds. 2. Voir le chapeau orné de plumes de paon. Les hommes et même les dames portaient à la chasse le capuchon (voir 74<sup>2-4</sup>). On l'appelait „gugel“ (du latin „eucullus“).

Fig. 75. Costumes d'homme et de femme de la première moitié du 14<sup>e</sup> siècle. 1. Cet homme porte au-dessus du pourpoint un habit plus long que celui-ci, avec une fente en bas, et qui couvre bien les genoux. Il serre le corps en haut, mais s'élargit aux hanches. 2. Les manches de la robe de dessus sont coupées d'une drôle de manière, une longue partie mince restait suspendue (voir aussi 75<sup>4</sup>). On appela ce morceau „fahne“ = drapeau. 5. On aimait les bordures dentelées. 4. Les manches se boutonnaient presque tout le long des bras. 4. La robe de dessus a deux trous sur le devant, par lesquels on pouvait voir la chemise. Quelques dames faisaient même des trous dans la chemise par lesquels l'œil pouvait pénétrer jusqu'à la chair.

Fig. 75.



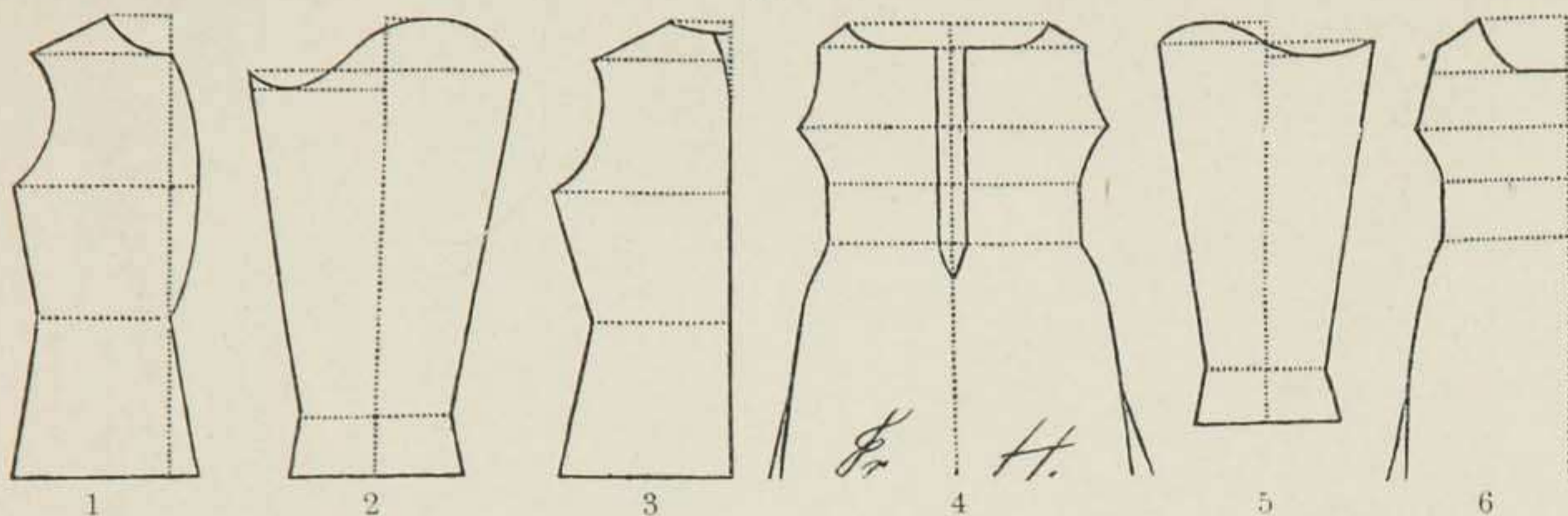
Fig. 76.



1.—5. Costumes d'homme de la dernière moitié du 14<sup>e</sup> siècle. 4. Cet homme porte l'habit dit „schecke“, gris clair orné de petits dessins rouges et blancs. Le capuchon est gris clair aux raies rouge-carmin. La ceinture est rouge-carmin ornée de boutons bleus; les chausses sont gris-clair; le manteau est vert. 5. Un bourgeois. L'habit est bleu orné de boutons jaunes; le capuchon est rouge-écarlate, le manteau est violet, la doublure est blanche, on le fermait souvent, à l'aide de boutons, sur l'épaule droite. On l'appela „heuke“; les chausses sont rouges; les souliers noirs; la poche et la ceinture sont couleur cuir. On ne passait plus l'habit sur la tête; on le mettait comme aujourd'hui, sur le dos et puis on le boutonnait par-devant. De cette manière il allait juste au corps (voir 77<sup>1-3</sup>); il le serrait tellement que souvent on était obligé de le fendre aux hanches (voir 76<sup>1</sup>). 2. Cet homme de qualité porte l'habit dit „schecke“ (dérivé du mot „Jacke“, jaquette). Les manches courtes de l'habit de dessus sont bordées de fourrure, dont un long morceau pend jusqu'au-dessous des genoux. Les habillements serrant le corps, la ceinture devint inutile. On la

portait maintenant très basse, bien au-dessous de la taille. 1. L'un des jeunes comtes d'Erbach. Voir les longs appendices aux manches courtes de l'habit de dessus. Les manches de l'habit de dessous serrent les bras, et atteignent même les doigts où elles s'élargissent un peu (voir aussi 77<sup>2. 5.</sup> patrons de cette manche). 3. Vers la fin du 14<sup>e</sup> siècle les manches du „schecke“ s'élargirent considérablement, et on leur ajouta un collet bas.

Fig. 77.



Patrons: 1.—3. De la jaquette au 14<sup>e</sup> siècle, dite „schecke“. 1. La moitié de la partie de devant. 2. La manche. 3. La moitié de la partie du dos. 4.—6. Patrons de la robe à traîne, décolletée. 4. La partie de devant. 5. La manche. 6. La moitié de la partie de la derrière (voir aussi 79<sup>e</sup> robe à queue). 4. On laçait la robe par-devant (voir la longue fente!), pour la faire serrer le corps autant que possible, de sorte qu'en 1526 on a dû interdire („Ulmer Kleiderverordnung“) la vente de lacets en velours et en soie. Le „schecke“ allait si juste au corps qu'il ne formait pas un seul pli.

## PLANCHE IV.

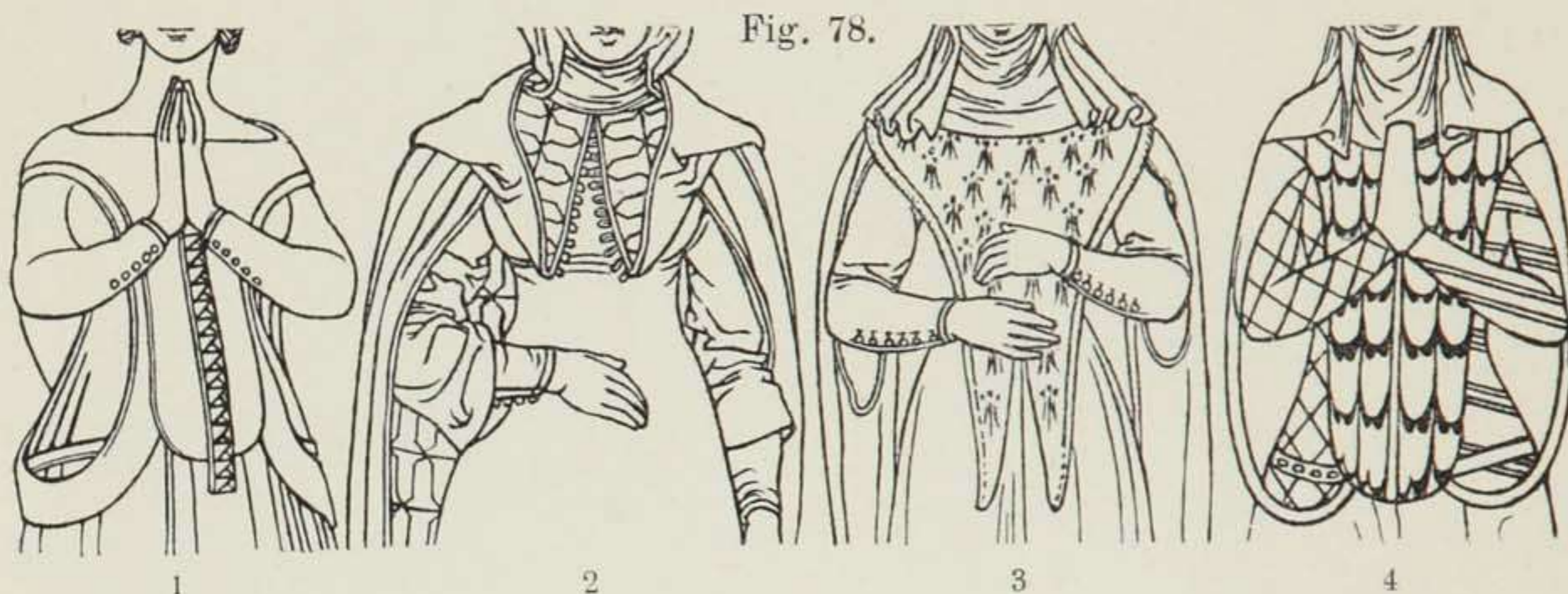
1.—17. Costumes d'homme et de femme du 14<sup>e</sup> siècle. 1.—4. D'après les vitraux (faits entre 1358 et 1364) du monastère de Königsfelden. 2. Cet homme porte le manteau circulaire avec une fente au côté droit. 3. Cette femme porte le „surcotte“, sans manches, d'origine française, dont elle lève une partie sur le bras gauche. 4. Voir le capuchon mi-partie qui couvre aussi les épaules (voir aussi No. 7). Ses souliers sont ouverts au cou de pied et fermés au haut du pied (Fussbeuge). 5. 11. 14. 15. Figures prises à une chronique du monde, écrite au 14<sup>e</sup> siècle, d'après celle de Rudolf von Ems. 5. Voir le capuchon, dentelé à la bordure, dont la longue queue est remarquable; il y en avait qui mesuraient plus d'une aune et demie. Il porte les souliers aux longs becs, lacés sur le cou de pied (voir aussi 6. 10. 11. 14). 6. Figure prise à la „Legenda aurea“ de l'an 1362. 7. D'après un manuscrit du „Schwabenspiegel“. Voir l'habit étroit mi-parti! 8. 10. 12. 13. 16. 17. D'après un manuscrit de Guillaume d'Orange de l'an 1334. 9. Figure prise à une tombe du monastère Himmelspforte, près de la Wartburg, datant de l'an 1403. La tête de cette femme est couverte d'une sorte de manchette dite en allemand „krause“ (voir aussi fig. 79<sup>5</sup> et 82<sup>5</sup>) qui entoure aussi la figure; le fichu est bordé de cette manchette. Sur la „krause“ elle porte encore un couvre-chef plié et roulé sur le haut de la tête en forme de mansard (porté au commencement du 15<sup>e</sup> siècle). Sa forme est rectangulaire, il est plié en double, et probablement fixé sur la krause par des épingles. Il retombe sur la nuque, et est appelé en allemand „rise“. Les pointes des souliers, en forme de bec, se prolongent de plus en plus. 10. Voir l'habit bleu, dont la partie verte de derrière, dentelée est doublée de fourrure. 11. Ce jeune homme porte un habit dit „tappert“ qui d'abord était si long qu'il traînait par terre; puis on le taillait de sorte qu'il n'atteignit que les genoux. Ce tappert est de la sorte la plus courte, il est commode, aux manches assez larges et il est muni d'un col. 12. Femme de Limbourg, habillée du „felen“ (rouge). Sa tête est couverte d'un bonnet (bleu) qu'elle ne portait qu'à la maison. 14. Cet homme porte le manteau dit „heuke“, dont le côté gauche est ouvert, boutonné sur l'épaule; il a un col. C'est un manteau de protection fait de laine



Dess. et lith. par Fr. Hottenroth.

A. Guérinet, Editeur. Paris.

grosse ou de „loden“; mais on commençait à les porter comme article de luxe (voir No. 17). Le capuchon fait, sans doute partie de l'habit (bleu). 15. Cette figure porte un habit immense qui ressemble à nos robes de chambre. Il fut introduit par les Anglais qui vinrent en Alsace en 1365 pendant la guerre avec la France; les manches sont étroites et se boutonnent aux poignets. 16. On continue à porter les manteaux longs, qui se ferment par le devant. 17. Ce jeune homme porte le manteau de luxe aux bordures en fourrure. 16. 17. Ces gens ne portent pas de souliers; les chausses étaient munies d'une doublure à la plante du pied et puis on y mettait encore des semelles.



1. 3. 4. Corsages en fourrure. La robe de dessus portait le nom de „sorkeit“ (Chronique de Limburg 1349). 1. 4. On portait la ceinture sur la robe de dessous. 2. Manteau avec capuchon. 3. Les manches larges de la robe de dessus ont des trous pour passer les bras (voir aussi pl. 7<sup>2</sup>).

Fig. 79.



Fig. 79. Costumes de femme de la dernière moitié du 14<sup>e</sup> siècle. 5. Femme mariée; on le voit par sa coiffure. La robe est bleue, le manteau violet, la doublure blanche; la broche est en or, le „kruseler“ est blanc (ce mot est dérivé de la bordure de la coiffe laquelle consistait en des bandes roulées en de petits plis; „Kraus“ veut dire: frisé, bouclé.) les souliers sont noirs. 1. Les jeunes filles portaient les cheveux ouverts tombant sur les épaules et le long du dos. Sur la tête elles portaient un ornement dit „schapel“. Mais peu à peu elles commencèrent à tresser les

cheveux. 4. Cette dame porte une robe de dessus qui correspond à la „cottehardie“ des Françaises. Elle serre le corps jusqu'aux hanches mais de là elle s'élargit. Les manches s'élargissent des coudes vers les poignets. Elle a mis les cheveux dans un filet de soie ou de fils de métal. 2. Le manteau orné et que l'on devait passer sur la tête, s'appelait „glocke“, cloche, à cause de sa forme. Le couvre-chef est plié de manière qu'il forme une sorte de visière, et qu'il couvre la nuque (voir aussi No. 4). 3. Jeune femme. Les jeunes femmes continuaient souvent à porter les cheveux d'une manière semblable à celle des jeunes filles. Cette femme porte la coiffe dite „gebende“, qui entoure toute la figure, et qui d'ordinaire était blanche ou rouge.

---

## PLANCHE V.

11.—2. Mariage de Sainte-Hedwig et de Henri le Barbu, troisième duc de la Silésie. 1.—3. portent des fichus qui n'étaient en mode, qu'à la cour de Pologne. (Voir aussi 4. 16. 17. fig. 103. 3. 4.). 1. L'habit est boutonné du côté droit (à la façon slave). Son costume n'est pas allemand. Il paraît armé de l'os de la jambe d'un animal. La mode d'entortiller les jambes de courroies continuait encore parmi les classes basses, en Allemagne. 3. Cette figure porte des souliers nattés (probablement de filasse, comme les portaient les paysans bohémiens). 4. 7. 18. Ces figures portent le chapeau ducal allemand du 14<sup>e</sup> siècle qui remplaça celui du 13<sup>e</sup> siècle (voir fig. 62<sup>11</sup>). C'est un bonnet rond de velours bordé de fourrure blanche ou d'un cerceau d'or. Un autre cerceau ou une large bordure d'or traversait le bonnet dans toute sa largeur, allant du front à la nuque, plus tard on le surmontait d'une petite croix. 11. Cette figure porte le „gugel“ (bleu): C'est un parent du fiancé, qui précède la procession nuptiale. En arrivant à la demeure des mariés, il défendait à la fiancée l'entrée de la maison, gardant le seuil l'épée à la main, avec laquelle ou lui ôterait la vie en cas de perfidie, si elle manquait de foi envers son mari. Puis il la laissait entrer. 13. Criminel. 14. Maire ou juge: Le bâton qu'il tient dans la main est le symbole principal de son pouvoir judiciaire (voir aussi fig. 107<sup>3</sup> où le bâton n'a pas de courbure). Il porte chapeau et capuchon rouges, l'habit bleu (mais voir aussi fig. 62. 1. 3. où les juges ont le bonnet et l'habit jaunes. 15. Homme habillé du couvre-chef dit „gugel“ et du manteau dit „glocke“ (cloche) boutonné par devant. 16. 17. Deux porteurs d'armes du duc Heinrich le Barbu. 18. Henri le Barbu. 19. 20. Pèlerins (pris à la „Légende de Hedwig“, manuscrit de l'an 1353). 19. Sur le manteau brun (la „glocke“) ce pèlerin porte (comme No. 20) une sorte de collet peut-être de toile cirée. Le chapeau est bas, rouge avec doublure blanche, orné par-devant d'une coquille. 21. Scène de bataille de Ampfing (1322) pris au manuscrit de Guillaume d'Orange datant de l'an 1334. Voir les différentes formes de casques (voir aussi fig. 70 3. 4. 5.). On les décorait de toutes manières.

---

## PLANCHE VI.

1.—3. 5. D'après les peintures sur verre dans le monastère de Königsfeld; faites entre 1358 et 1364. 4. Figure prise à la „biblia pauperum“. 2. Son manteau rouge a une fente de chaque côté, mais il est fermé sur les épaules. Les trois raies minces représentent de fines bordures en armeline. C'était le manteau par excellence des familles nobles. On le portait long ou court. 6. Günther de Schwarzburg (d'après son tombeau dans la cathédrale de Francfort 1349. 7. Heinrich von Sauwensheim (Seinsheim), (d'après le tombeau dans la cathédrale de Würzburg 1360. 8. Ulrich Landschaden (d'après le tombeau dans l'église de Neckarsteinach près de Heidelberg 1369). 9. Weikard Frosch (d'après le tombeau dans l'église Ste. Catherine à Francfort 1378). 10. Figure prise à un manuscrit de Guillaume d'Orange datant de 1387. 11. Gottfried, comte de Arensberg (pris au tombeau dans la cathédrale de Cologne 1370). 12. Figure prise à la „Legenda Aurea“ datant de 1362. 13.—15. Figures d'après un manuscrit contenant le poème: „Les vœux du Paon“ datant du commencement du 14<sup>e</sup> siècle. 1.—5. 10. 12. D'après „Alwin Schulz: Deutsches Leben im XIV. und XV. Jahrhundert“. 6.—9. 11. 13.—15. D'après Hefner-Alteneck: „Trachten des christlichen Mittelalters“.



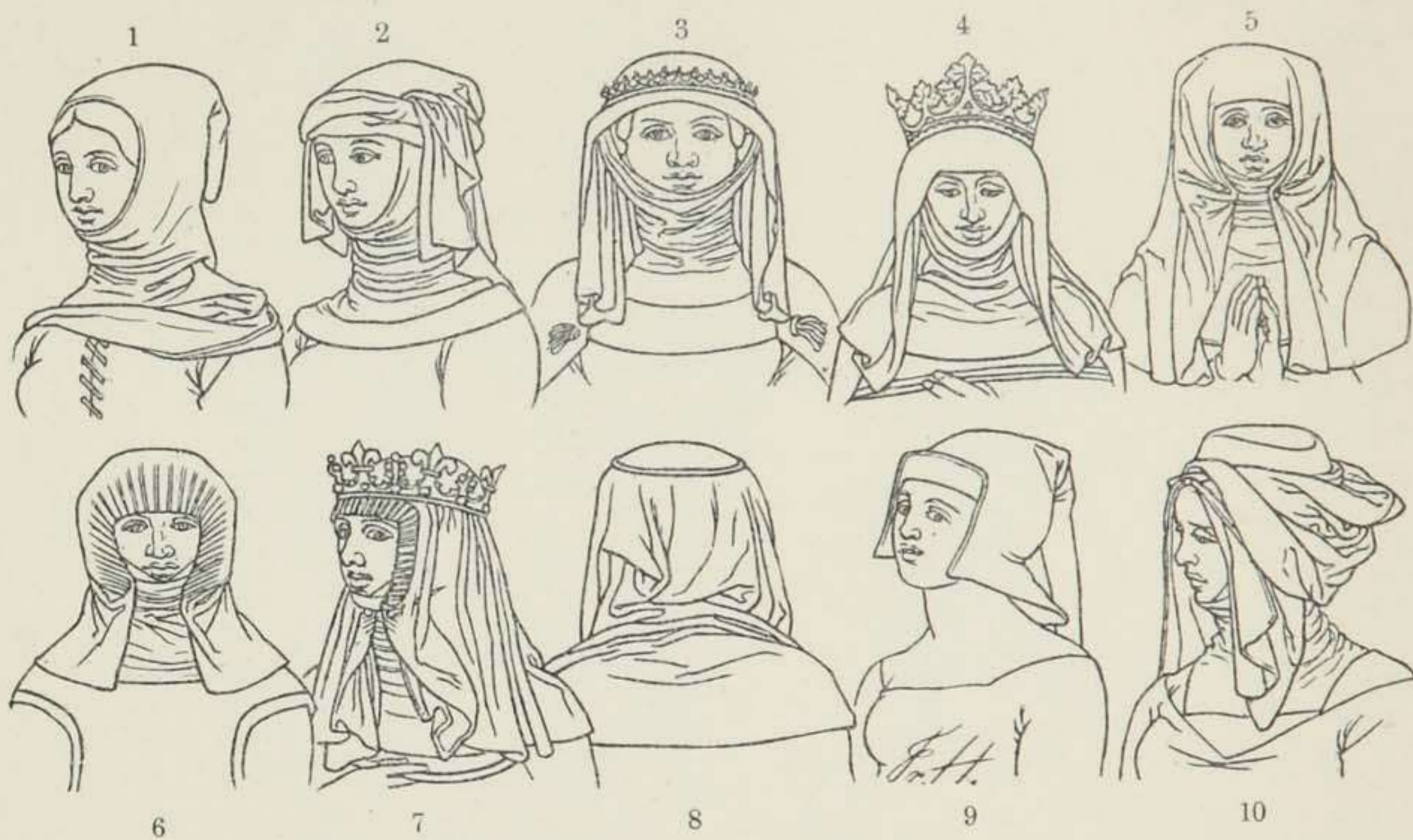


Fig. 80.



1. Figure avec le „gugel“ dessus. 2. Figure ayant ôté le „gugel“. 3. Coiffe dite „gebende“. 4. Figure avec „kronschapel“ et bonnet (kronschapel veut dire: ornement de cheveux en forme de couronne). Celle-ci est la coiffure la plus commune. 5. „Atours“ (d'origine française), coiffure en forme de croissant. 6. Figure portant „kruseler“, „rise“ et drap de tête ou coiffe. La robe et le couvre-chef sont rouges; le manteau est bleu, et muni d'un collet; le „kruseler“ et le „rise“ sont blancs.

Fig. 81.



1. Gugel sur la tête d'une femme; il servait d'ornement et de protection; tout le monde le portait. 2. Gugel et weihel: Gugel était une sorte de capuchon, et le „weihel“ une sorte de voile qu'on portait sur le „gugel“. 3.—8. Coiffes dites „hulle“ avec „rise“, drap qui couvre le menton ou la poitrine. 3. On a abandonné le capuchon, que l'on remplaça par un drap (dit „wimpel“) qui entourait la figure jusqu'à la bouche. On voit encore un peu les cheveux de chaque côté de la tête. 4. Mais ici les cheveux sont tout-à-fait couverts sous le „wimpel“ (vers l'an 1340), qui retombe sur les épaules. 9.—10. Coiffes portées par les femmes en deuil. On voit que le „gugel“ servait de coiffe aux femmes en deuil. 5.—8. Le wimpel est attaché sous le menton 5.—7. On remarque ici une bande mince qui couvre le menton et la partie inférieure des joues. Il paraît que les veuves la portaient.

Fig. 82. 1. Habit bleu au poignet violet aux manches à bandes violettes. Ceinture et couvre-chef violets: chausses roses, souliers noirs. 2. „Schecke“ rose, aux manches dites à la „sac“; manche droite de l'habit de dessous, jaune; manche gauche, bleue; chausses, la jambe droite est bleue, celle de gauche est jaune; couvre-chef bleu, la partie dentelée est jaune. On y attachait un collet (voir aussi No. 1). Cet homme porte la ceinture à la lisière du „schecke“. 3.—6. 11. 15. ne sont pas coloriés. 4. Agnès Bernauer. Une sorte de voile (ou drap) couvre la tête, entoure la figure et descend sur les épaules. Ce n'étaient pas seulement les veuves qui portaient ce voile (voir aussi fig. 79<sup>2</sup>).

Fig. 82.





5. Robe lacée par devant. 7. Robe de dessous à manches jaune. Robe de dessus rose, la bordure est rougeâtre, la doublure est bleue, les bas sont blancs, les souliers noirs aux revers blancs. Les manches sont en forme de sac avec une fente pour passer le bras. Cette dame porte le tappert (manteau) aux bordures ornées et dentelées. 8. Robe de dessous aux manches vertes; la partie de l'habillement de dessus est violette; les souliers sont noirs. 9. Les manches blanches; la robe est rose à doublure jaune; la coiffe est bleue. Les manches se fermaient étroitement au poignet (voir No. 7). 10. „Schecke“ couleur cuir, les manches (à la sac) sont liées en bas. L'habit n'est plus si long qu'autrefois (voir No. 2). Les manches de l'habit de dessous et les chausses sont violettes. Le capuchon est rose; le chapeau est vert, un côté du bord est tourné en haut, l'autre en bas (voir aussi pl. 8<sup>4</sup>). 12. „Tappert“ violet. La manche gauche est bleue, celle de droite est jaune; la jambe droite des chausses est bleue, celle de gauche est jaune. La ceinture est noire, ornée de boucles en or. Les souliers sont noirs. 13. L'habillement de dessous est bleu, le „tappert“ ouvert des deux côtés (voir pl. 8<sup>2</sup>) est jaune avec des boutons d'or; les souliers et les chausses sont rouges. 14. Robe de dessous blanche, ornée de broderie; les vrilles en or, les feuilles sont rouges; le tappert et le capuchon sont rouges à la doublure bleue; la manche gauche est verte aux fentes blanches, celle de droite est blanche. 15. Les manches du schecke sont encore larges, mais d'une autre forme qu'autrefois (voir No. 2<sup>0</sup>; pour le patron voir fig. 87<sup>1</sup>). L'habit forme des plis sur le dos.

Fig. 83.



Diverses manières de porter le „gugel“, dès le commencement du 13<sup>e</sup> jusqu'au commencement du 15<sup>e</sup> siècle. 2. Les personnes de qualité dans le sud et l'ouest de l'Allemagne portaient le gugel plié de cette manière. 4. Cette personne s'est entourée le cou de la queue du gugel. 6. Ici la queue du gugel est couverte. 7. Cette manière de plier le „gugel“ lui donne la forme d'une crête de coq. Plié de ces différentes manières on pouvait l'ôter et le remettre, comme un turban sans défaire les plis. 10. La queue du gugel est si longue, qu'elle descend jusqu'à terre, bien qu'elle entoure la tête. 11. Cette manière de porter le gugel donna la première idée du chapeau.

Fig. 84. 1.—3. 5. 8. Souliers à bec. 4.—7. Sous-Souliers. 9. Botte, dite „lerse“; portée par les gens qui marchaient beaucoup ou qui montaient à cheval. 10. 11. Souliers à pointe obtuse, dits „ochsenmäuler“ = „gueule de boeuf“. 5. Le bout de ce soulier est orné d'une clochette. 3. Ici on a même attaché par une chaîne la pointe à l'une des oreilles du soulier. 8. On attachait souvent un petit bloc de bois au dessous du soulier. 4. 6. Sous-souliers de dame, dits „trippe“, faits de cuir orné de dessins ou de métal. 1. 2. Manière de lier les souliers. On faisait les souliers de cuir, de velours, de soie et d'étoffe d'or.

Fig. 85. 1. Si la robe de dessus avait les manches longues et étroites, celle de dessous par contre avait les manches courtes. La chemise a les manches longues qui serrent le poignet. La robe de dessous était très décolletée; elle était fendue jusqu'au milieu de l'abdomen. On laçait cette fente. 3. Robe verte aux pous blancs. Corsage lacé blanc, brodé en or; filet de cheveux jaune; ruban gris. 4. Robe bleue; chemise blanche; manteau orné de brocart en or, la bordure aussi en or, filet de cheveux rouge en haut, le reste en or. Les dames de qualité sortaient souvent sans mettre l'habillement de dessus; elles mettaient le manteau sur la robe.

Fig. 84.

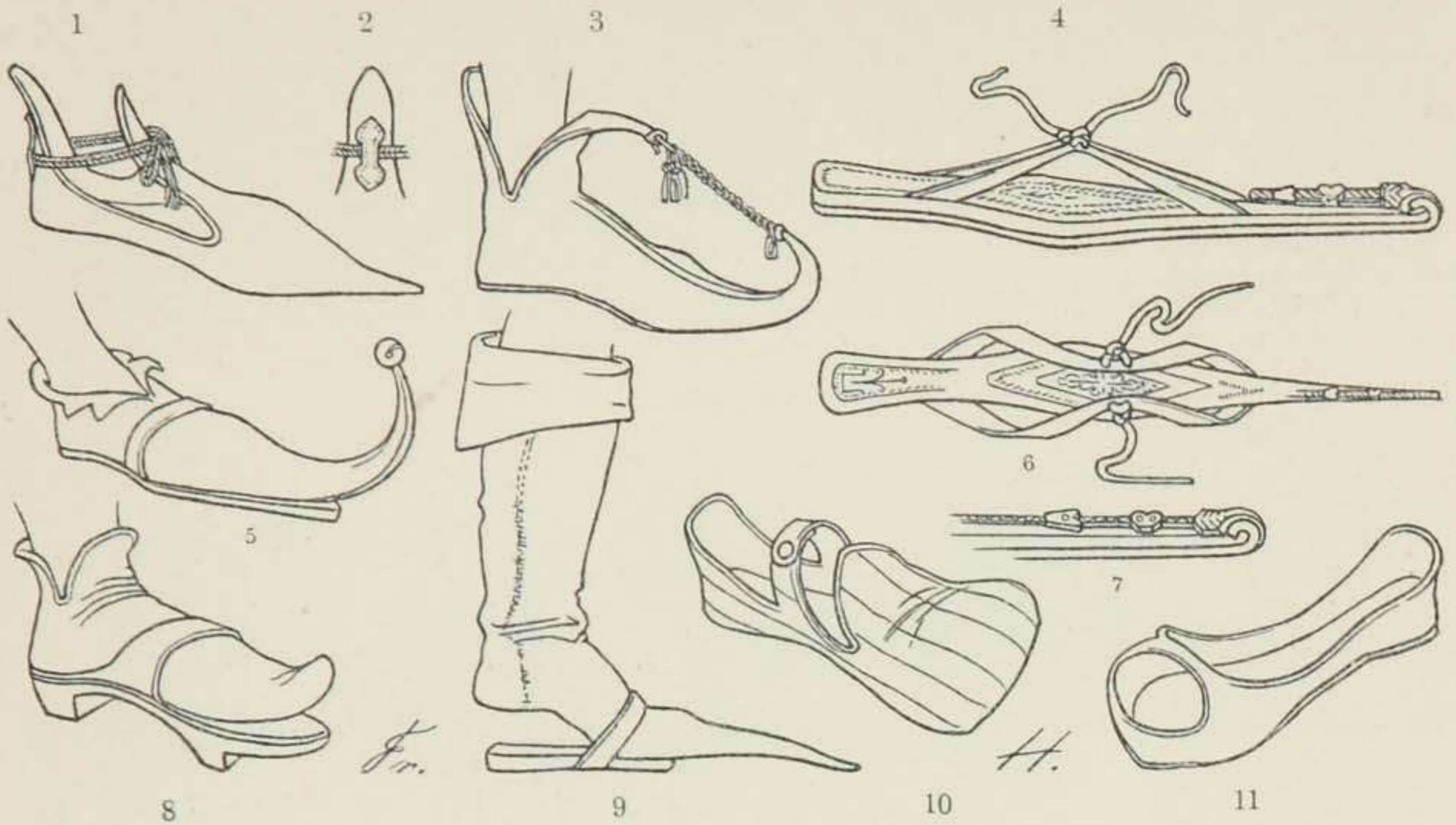


Fig. 85.



Fig. 86. 1. Philippe le Bon, dans le costume du „Grand Maître de l'Ordre de la Toison d'or“. Il porte le manteau (dit tappert), long et sans ceinture. 2.—6. Courtisans de l'an 1470 environ. 5. 6. Ces deux figures portent les manches haussées sur les épaules et dites „mahoitres“; on les portait beaucoup en France et en Bourgogne. 7. 8. 11. Coiffes et coiffures de femme: 7. violet-rougeâtre clair aux raies bleues; 8. rouge-carmin aux raies en or; 11. bonnet violet-rouge clair à la bordure en or; la couronne est en or, ornée de perles blanches; la coiffe ou calotte, portée sous la couronne, est rouge-carmin. 9. 10. 12. 13. Flamands de qualité, d'après des dessins de tapis de la fin du 15<sup>e</sup> et du commencement du 16<sup>e</sup> siècle). 9. Habillement de dessus vert-bleu, au collet de fourrure brune, aux noeuds de rubans rouges. Habillement de dessous long, sans manches, de fourrure brune. Habillement (au-dessous de cela) rouge aux manches et raies d'or. Bonnet violet-gris clair: la bordure est rouge. Les souliers sont bruns. 10. Robe bleue, bordure jaune, doublure et ceinture rouge. Coiffe (avec chaîne entourant la figure) blanche. Ornaments de cou, en argent; chaîne tombant sur la poitrine et entourant la taille, en or. 12. Robe de dessous (visible

seulement au poignet et au pied) rouge; et dessus, robe ornée de brocart en or chatoyant, vert; bordure sur la poitrine et au cou, rouge et en or. Troisième robe bleu-clair aux ornements d'or; chemise (visible au cou) blanche à la bordure rouge au milieu. Bonnet rose orné de lignes en or. Couronne d'or ornée de perles blanches. 13. Habit vert-jaune à bordure brunâtre, ornée en brun-rouge; habit de dessus bleu clair, avec fourrure brune, les noeuds de rubans sont rouge-carmin comme les ornements. Chausse roses, souliers blancs, le bonnet de dessous est rose, le bonnet de dessus est mi-blanc, mi-brunâtre; le ruban est rose.

Fig. 86.

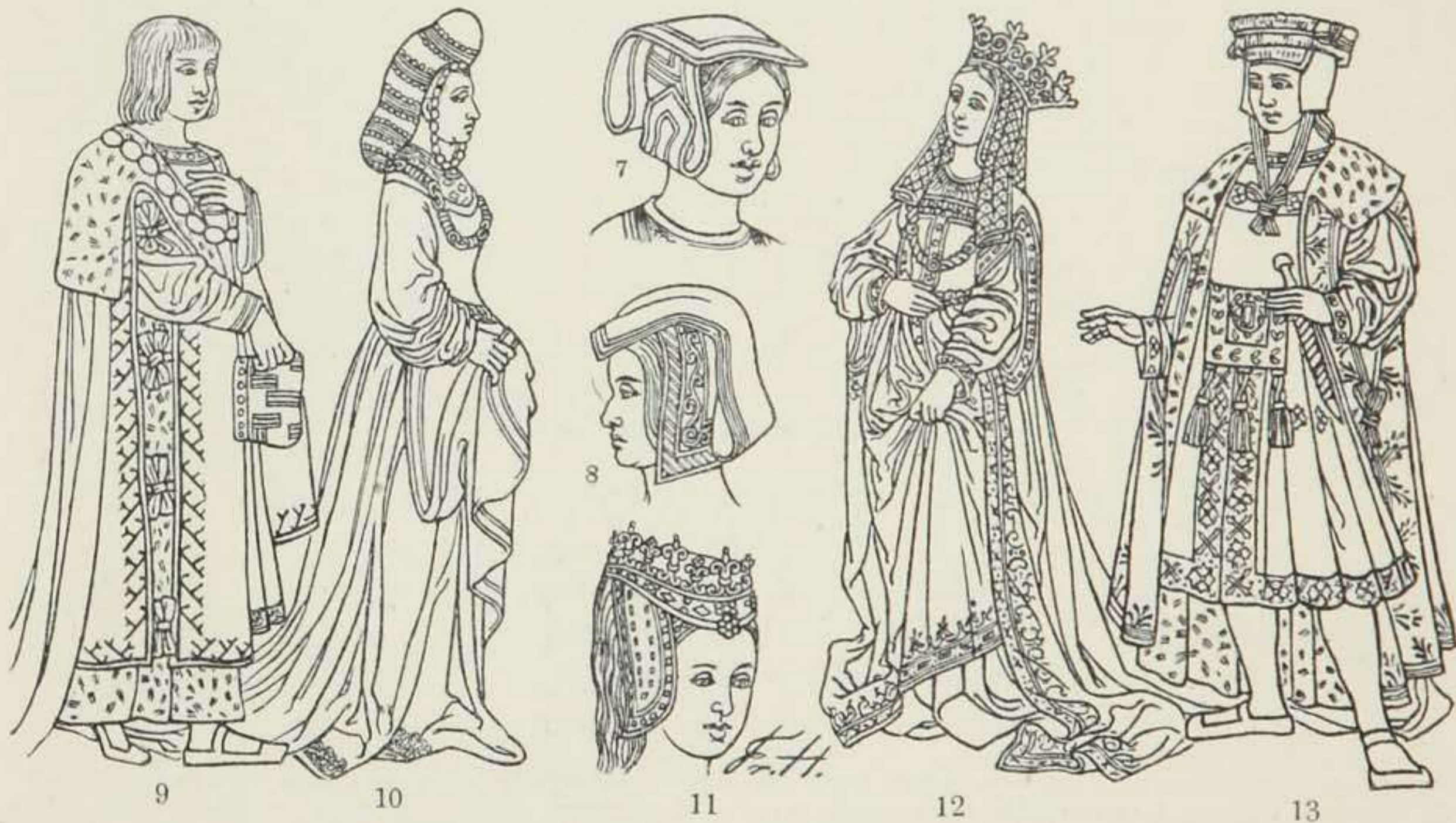


Fig. 87. 1. Patron de manche (de la fig. 82<sup>15</sup>). 2. Patron de manteau (de la pl. 8<sup>4</sup>). 3. Patron de chausses (partie supérieure et intérieure, destinée à couvrir les parties sexuelles). 4. Figure d'après une peinture de l'an 1496. Manteau brun à bordure noire. Habit, aux manches rouges, la bordure ornée de dentelures noires. Chemise (visible à l'épaule et au coude) blanche. Chausse de dessus noires (d'après la mode française et anglaise; voir aussi pl. 8<sup>11</sup>). Chausse de dessous blanches; souliers noirs. 5. Patron de manteau (de la fig. 87<sup>12</sup>). 6. Patron de manteau

(de pl. 8<sup>15</sup>). 7. Manteau brun à doublure verte; le côté droit de la poitrine est rouge, le côté gauche est blanc; la jambe droite est blanche et la partie supérieure de la jambe gauche est rouge, la partie inférieure blanche. La manche est rouge, avec poufs blancs au coude. Les souliers sont noirs à revers blancs. Sur le côté gauche de la poitrine et de la jambe il porte le signe de l'Ordre du Saint Esprit, fondé par Louis, roi de Jerusalem et de Sicile en 1352.

Fig. 87.

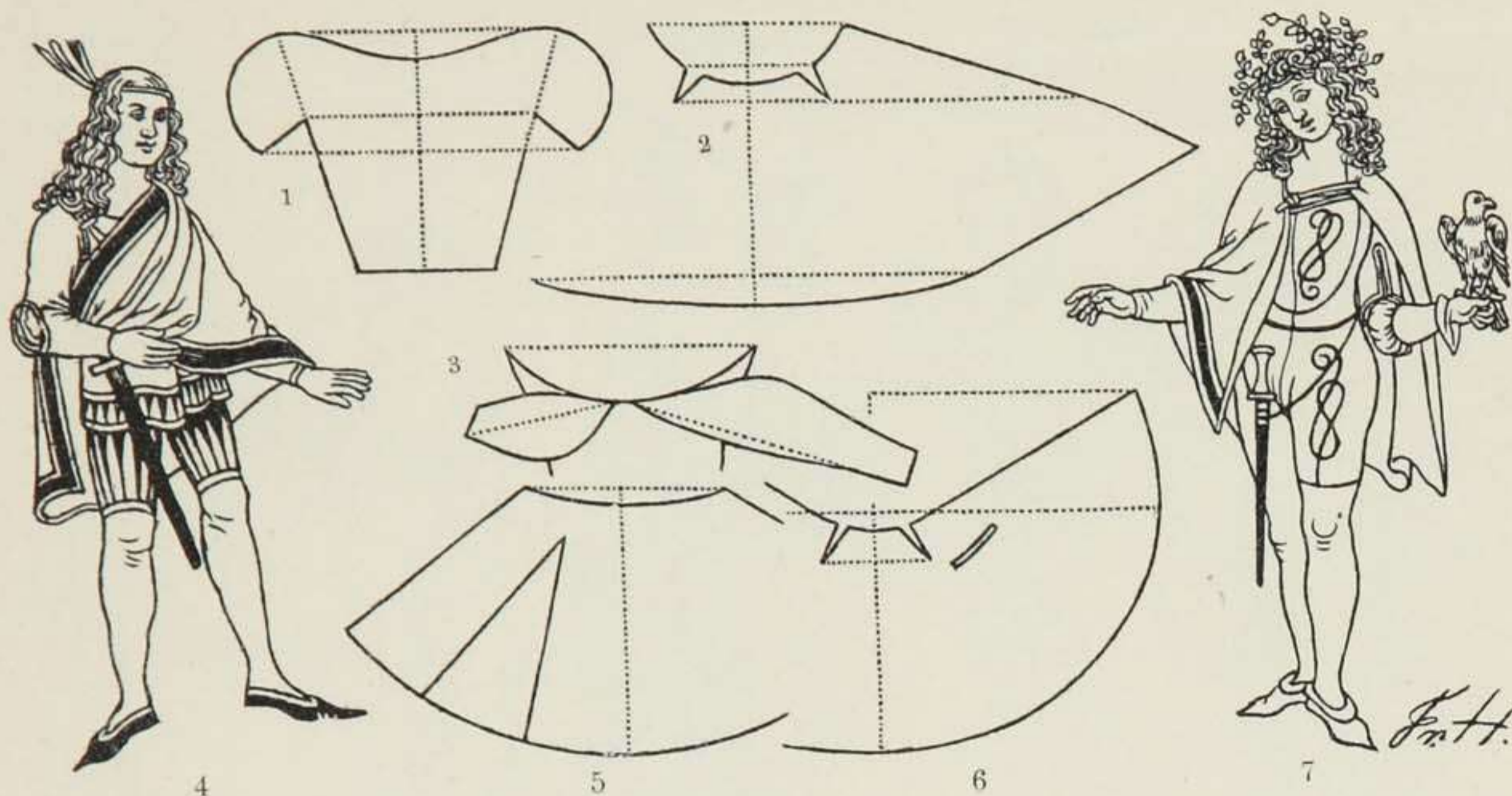


Fig. 89.

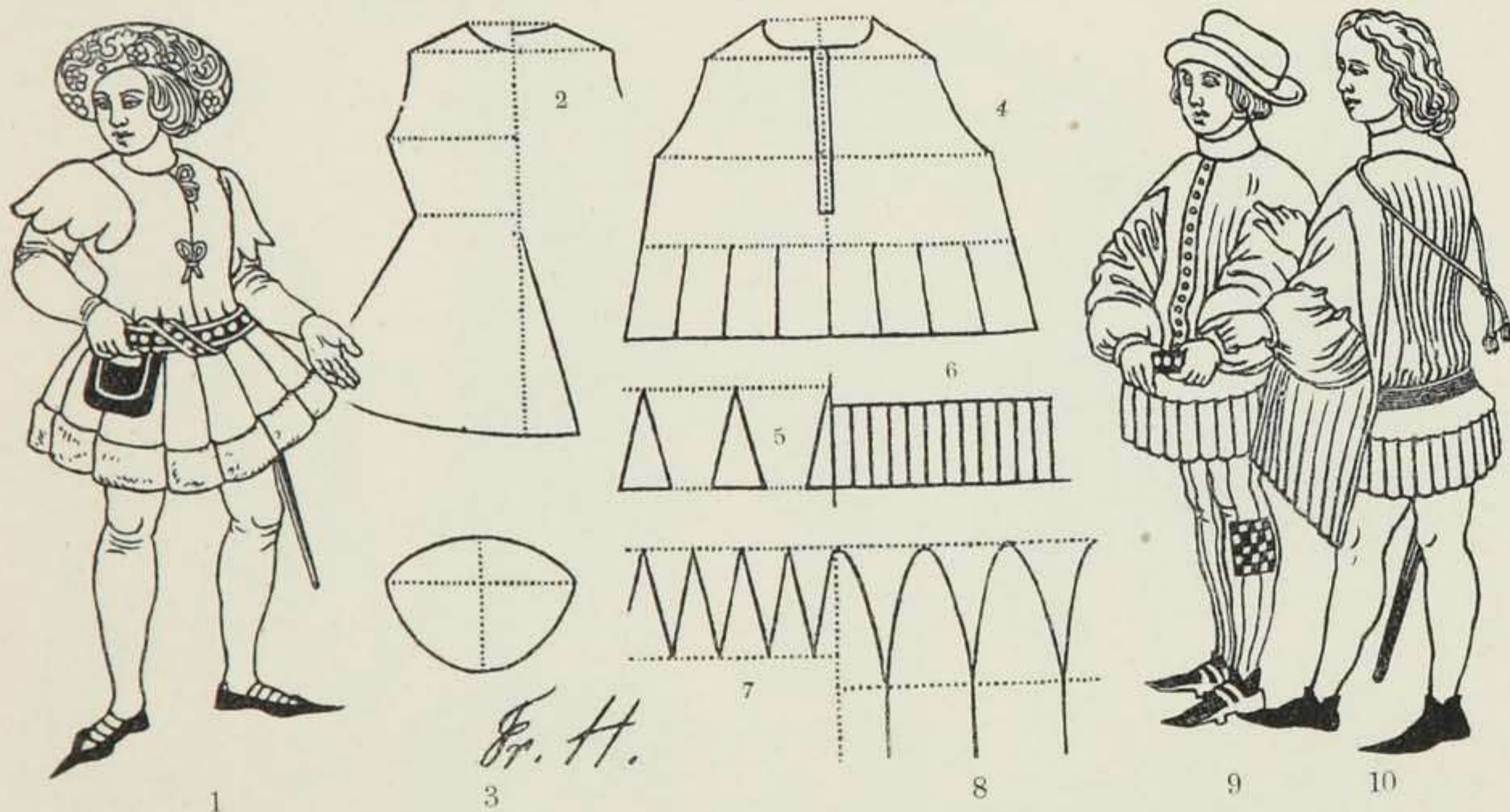


Fig. 89. 1. Tout le costume est gris-violet. La bordure de l'habit est de fourrure brune. Couvre-chef orné de dessins en or. Les souliers sont noirs, poche et ceinture noirs, ornés d'or. 2-3. Patron de l'habit et des manches (de la fig. 89<sup>1</sup>). 4-8. Patrons de l'habit de la fig. 89<sup>10</sup>. 9. Tappert rose. Habillement de dessous (aux manches et au collet) bleu, chausses jaunes, aux raies brunes, ornées de morceaux de drap carré blanc est noir. Chapeau bleu au ruban jaune. Sous-souliers, couleur cuir. 10. Tappert bleu avec manches à doublure rouge. Habit de dessous (aux manches et à collet) jaune. Chausse gris-bleu. Corde rouge brique (voir pl. 8<sup>15</sup>). L'habit de dessus, boutonné par devant, n'est qu'assez long pour couvrir les hanches. La partie inférieure encercle le corps, comme de petits tuyaux d'orgue.

Fig. 88.



Fig. 88. Costumes de la dernière moitié du 15<sup>e</sup> siècle. 1—4. A peu près en 1470 la mode de porter les habillements dentelés et coupés en bandes, atteint un degré tellement exagéré, qu'elle était laide, mais ce ne furent que les sots qui les portèrent. 5. Ce jeune homme porte l'habit bourguignon, aux manches excessivement longues. Ceux de la classe élevée portaient une petite canne. 6. L'habit de cet homme n'est que celui du No. 5 prolongé jusqu'aux genoux et plié.

Fig. 90. 1. D'après un dessin de l'an 1460 env. 2. Déjà en 1480 le „schecke“ (jaquette), s'était tellement réduit, qu'il ne couvrait plus la taille (voir aussi No. 2. 4. 15). Le manteau ne dépasse que de peu les hanches. 3. D'après un dessin de l'an 1475 env. La jaquette a les manches très courtes, ou bien elles manquent tout à fait. La coiffure est celle que ne portaient, comme il paraît, que les fiancées. (Voir aussi 95.<sup>17</sup>) 4. La jaquette est tellement décolletée que l'on portait une broderie, dessous, sur la chemise. Le manteau est attaché sur la poitrine par des cordons, ou par une petite agraffe. Le chapeau est orné de houppes. 5. La bordure de la robe de dessous est ornée d'ermeline. 6. 7. Maximilien et sa fiancée, Marie de Bourgogne. 6. Cette figure porte le tappert ouvert. La coiffure est celle dite „hennin“ (voir aussi No. 9 et fig. 95. 7. 9.) 4. 5. 8. 9. 14.—17. D'après des gravures d'Israel van Mecken. 10. 11. D'après une gravure du Mair de Landshut de l'an 1499. 12. Veit Conrad Schwarz d'Augsburg: Jaquette vert-clair. Le petit manteau est couleur cuir. Les chausses sont blanches; l'une des jambes a des raies noires. Les souliers sont noirs; la guirlande est verte et en or. Le pouf, à l'ouverture de la manche, est blanc. 13. Anna von Pallant (figure prise de la tombe, dans l'église de Lorch s/Rhin datant de l'an 1496). 14. Les manches étaient étroites d'ordinaire couvrant tout le bras, quelquefois même s'élargissant en bas et ne laissant à nu que les doigts. 16. Cet homme porte le surtout dit „schaube“, qui date à peu près de l'an 1490, qui ne fermait pas, mais que l'on tenait à la main. Le „schaube“ est le prototype de notre paletot.



Fig. 90.

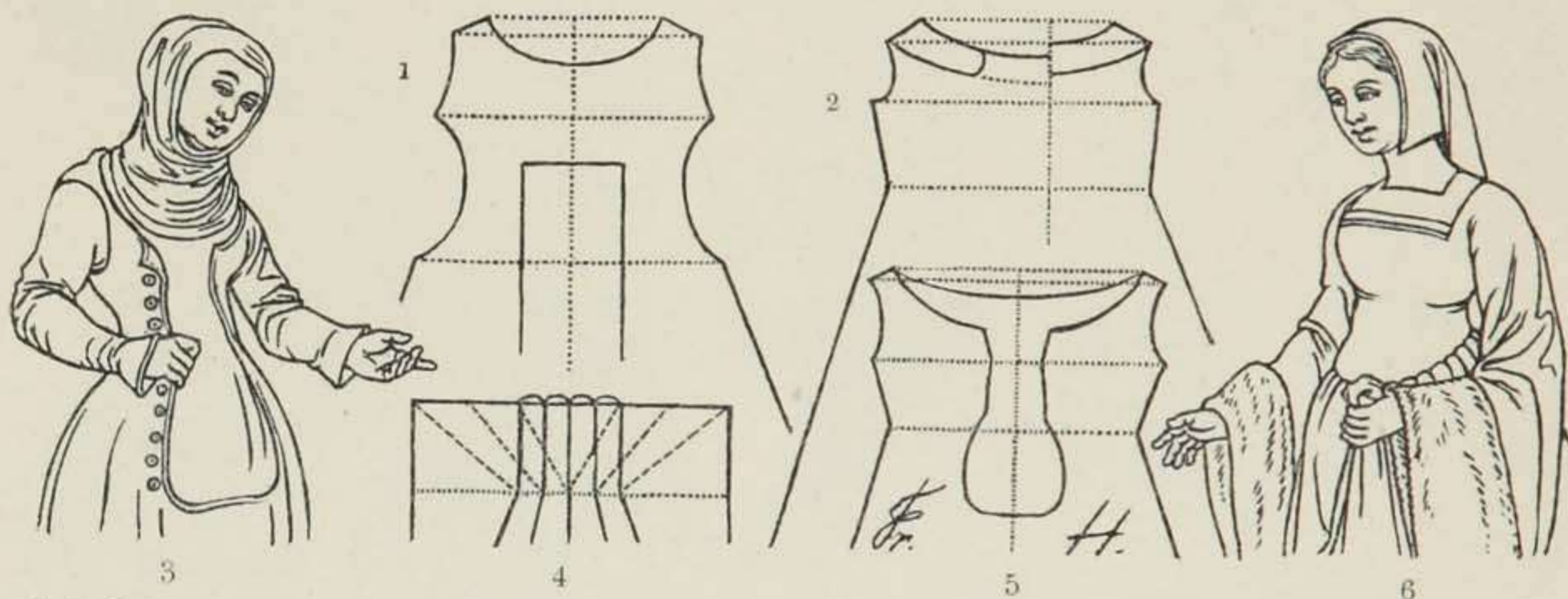




## PLANCHE VII.

Costumes de la première moitié du 15<sup>e</sup> siècle. 1. 2. 4. Tirés de l'œuvre de A. Schultz: Deutsches Leben im XIV. und XV. Jahrhundert. 3. 5.—12. Tirés de l'œuvre de Hefner-Alteneck: „Costumes du moyen-âge chrétien“. 1. Les manches même traînent par terre (voir aussi No. 10). Regarder les petites clochettes suspendues autour des épaules. 4. On commençait à raser toute la barbe; seulement les vieillards, et quelques chevaliers qui avaient porté la barbe en jeune homme, continuèrent la mode. 5. Cet homme porte le manteau dit tappert, mais dont la forme est bien changée. Les manches ressemblent à des sacs (d'où leur nom „sackärmel“) avec une fente pour passer le bras. 11. Femme portant „rise“ et „kruseler“; kruseler était une sorte de couvre-chef (bonnet) qui était arrangé en beaucoup de petits plis. 2. La robe de dessus serre le corps; elle est bien décolletée.

Fig. 91.



1. 4. Patrons de la robe pl. 8<sup>is</sup>. 2. Patron de la robe pl. 8<sup>e</sup>. 3. 5. Robe de dessous (patron français de la fin du 15<sup>e</sup> siècle.) La fente est en forme de guitare. 6. Robe de dessus (patron français de la fin du 15<sup>e</sup> siècle).

Fig. 92.



(Deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle; d'après A. v. Heyden: Blätter für Costümkunde) 1. 3. 5. Coiffes et coiffures. 2. 4. Manches. 3. Coiffure à la „gugelhaube“; la queue servait à couvrir les longs cheveux.

Fig. 93.



Costumes de la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

Fig. 94.



Fig. 95.



Fig. 96.



Fig. 97.



Fig. 94. Coiffures de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. 3. Couronne nuptiale. 4. 5. On continuait encore à porter des coiffes dentelées d'une manière exagérée. 8. Cette coiffure ressemble à celle des Italiennes. 17. Coiffure favorite du Nord de l'Allemagne (voir aussi fig. 101<sup>6.2</sup>).

Fig. 95. Coiffures de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. 9. Une coiffure de ce genre consistait en une sorte de fil de laiton sur lequel on arrangeait de grands morceaux de lin amidonné. On l'appelait le „hennin“ ou coiffure bourguignonne (fin 15<sup>e</sup> siècle). 2. Cette coiffure s'appelle „atours“ (d'origine française). 13. Coiffure en forme de fer à cheval. 11. Coiffure d'origine, probablement néerlandaise.



Dess. et lith. par Fr. Hottenroth.

A. Guérinet, Editeur. Paris.

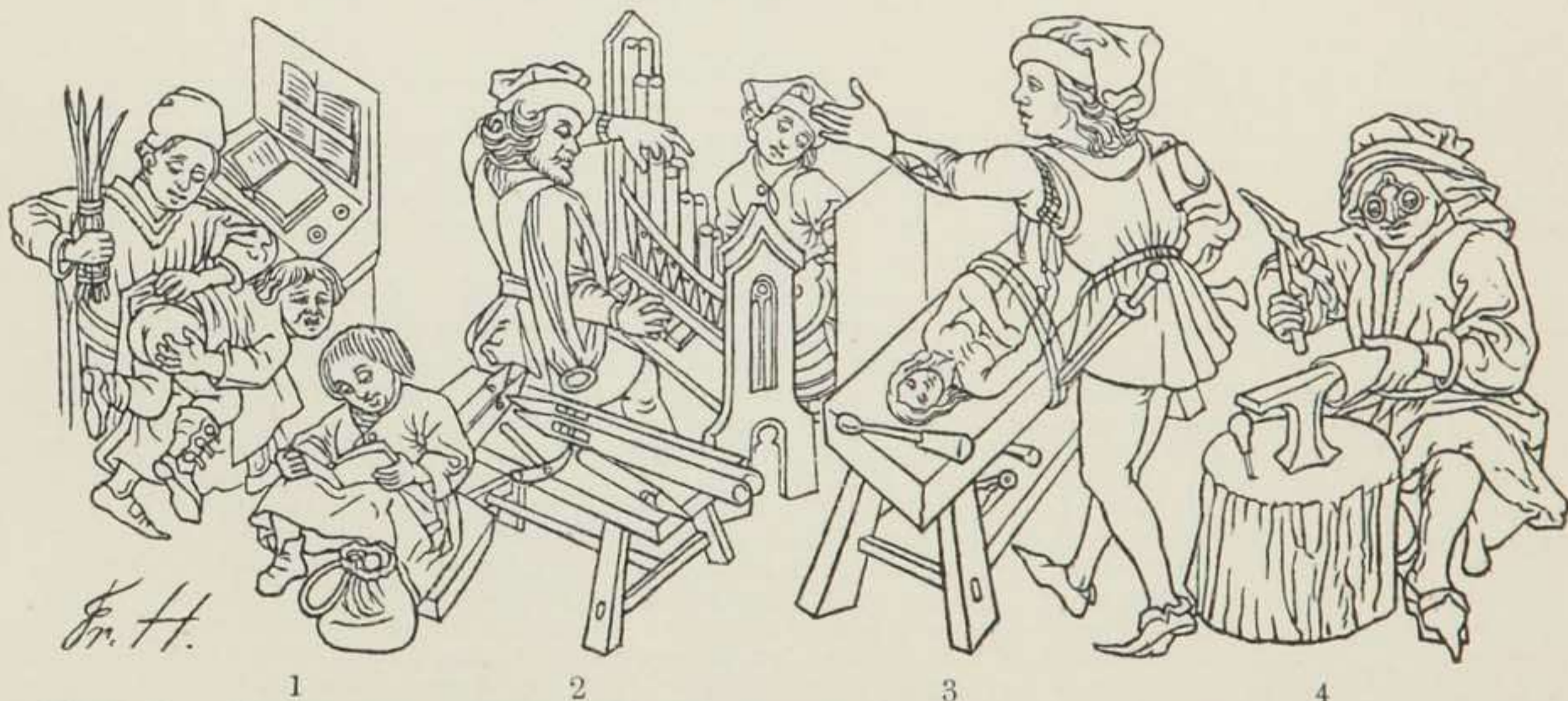
## PLANCHE VIII.

1.—15. Costumes de la deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle. Toutes les figures sont tirées de l'œuvre: („Trachten des christlichen Mittelalters“ von Hefner-Alteneck). 1. Cette dame porte une robe fort décolletée, qui ne serre que le buste; de là, la robe s'élargit se terminant en une longue traîne. 8. Les robes décolletées furent ornées de broderie ou de fourrures fines, pour faire ressortir le décolletage. Les manches étroites sont ornées de fourrure au poignet. Après l'an 1430 on commença de nouveau à porter des chapeaux hauts et pointus en forme de pain de sucre. 2. L'habit bleu a les manches si longues qu'elles dépassent les mains considérablement (voir la main droite); cette pièce fut appelée „pieschen“. On pouvait la rabattre (voir la main gauche). L'habit jaune, le tappert (sorte de manteau) est ouvert tout le long des deux côtés (voir aussi fig. 82<sup>13</sup>). Le gugel est dentelé. 10. 14. Ces hommes portent les habits ouverts devant, de sorte qu'on n'avait plus besoin de les passer sur la tête; on pouvait le mettre comme notre habit d'aujourd'hui. La doublure et la bordure sont d'armeline et d'autre sorte de fourrure. 4. La forme de la jaquette, est tellement changée, qu'il n'en reste que très peu. Elle est lacée sur le buste (voir aussi fig. 90<sup>4</sup>). La forme du manteau le retient sur les épaules sans l'aide de cordons ou d'agrafe. Le bord fendu du chapeau est tourné en haut. 13. Le schecke est orné d'étoffe dentelée aux épaules. Cette figure porte un large „bandelier“ de clochettes dit „Hornfessel“ reposant sur l'épaule droite et atteignant la hanche gauche. Les souliers étaient bas, n'atteignant guère les chevilles, fermés ou ouverts sur le cou-de-pied. 13. On commençait à porter un cercle de tête en or ou entortillé de rubans (voir aussi No. 10), orné d'une agrafe surmontée de plumes. 12. Cette dame porte une bande de clochettes autour des épaules. Ces clochettes en toutes formes, composaient une parure favorite à cette époque. On les portait partout sur le corps, on les cousait même sur les habillements. La tête est entourée d'un cercle entortillé de bandes de lin, surmonté de hérons.

Fig. 96. (14<sup>e</sup> siècle.) 1.—3. Marchands. 4.—5. Chasseurs. 6. Maçon. 7. Boulanger. 8. Forgeron. 9. Boucher. 10. Indéterminé.

Fig. 97. (15<sup>e</sup> siècle.) 1.—3. Mendiants. 4.—6. Musiciens ambulants. 7.—9. Bouffons. Ce ne fut que vers le milieu du 15<sup>e</sup> siècle que leur costume prit une forme définie. L'habit du bouffon a souvent l'une des manches large, l'autre étroite. 10. Colporteur. 11. 12. Marchands. 13. 14. Médecins. 15. Pharmacien.

Fig. 98.



(15<sup>e</sup> siècle.) Chaque métier paraît avoir exigé son costume particulier. 1. Maître d'école. 2. Facteur d'orgues. 3. Sculpteur en bois. 4. Chaudronnier.

Fig. 99. (14<sup>e</sup> siècle.) 1. 3. 7. 9. Paysans: 1. (D'après la Chronique de Rodolphe d'Ems 1381). Son costume est celui qui était moderne en ce temps-là; il serre le corps. 2. Servante. 4. Tailleur de pierre. 5. Mineur: Il paraît avoir entortillé les jambes de courroies. 6. Abatteur de bois. 8. Porcher. 7. 9. Costumes d'été: Ils sont à la mode. 6. 8. Costumes d'hiver: Ils sont restés tels qu'ils étaient depuis longtemps.



Fig. 99.



Fig. 100. (15<sup>e</sup> siècle.) Paysans et paysannes. 10. L'habit de cet homme est le plus commun; il est en forme de tunique; on le portait avec ou sans ceinture. 5. Cet homme porte le „schecke“ (jaquette). On portait toutes sortes de couvre-chefs. 11. Ici nous voyons le „schecke“ étroit, fendu jusqu'à la ceinture; la chemise ornée de broderie; le petit manteau qui n'atteint guère les hanches, attaché à travers la poitrine par des cordons (voir aussi No. 3), les souliers avec des rabats. 13. Cet homme porte des guêtres de cuir fort (voir aussi pl. 9. 8<sup>e</sup> 12<sup>e</sup>). 12. Sa robe consiste en deux pièces: le corsage et la jupe. Les manches sont étroites. 6. Les manches sont serrées de derrière. 9. Cette femme porte la coiffe dite „gebende“. 7. Cette jeune fille porte un „double tablier“ (fin 15<sup>e</sup> siècle); l'illustration rend une description inutile.

Fig. 101. Fin du 15<sup>e</sup> siècle. (D'après A. v. Heyden, „Blätter für Kostümkunde“.) 1. 2. Costumes de l'île de Sylt. 2. Cette figure porte un couvre-chef en forme de pain de sucre, entouré en bas de boutons. La robe est pliée de haut en bas; les manches sont étroites et non pliées. 3. Sorte d'ornement ou parure de la fiancée. 4. 6. Femmes de qualité de Lubeck. 6. La coiffe ressemble à celle dite „hennin“ (voir aussi No. 2). Le manteau, à la doublure en armeline, forme beaucoup de plis. 5. Manche: manière de lacer. 4. Les manches n'atteignent guère les poignets; elles sont étroites, fendues et lacées.

Fig. 102. 1.—11. Hommes et femmes de la Frise orientale. 5. L'habit forme des plis sur le dos (en imitation des robes de femme, voir pl. 8<sup>e</sup>): les manches sont commodes, ni trop larges ni trop longues. En hiver ces habits avaient des doublures en fourrure. On portait une ceinture à la taille, des chapeaux de fourrure, de feutre ou de grosse laine (voir aussi No. 1). 3. 4. Ces hommes ont mis leur habit de fête, orné de boutons dorés, et le petit manteau, qui ressemble à un collet plutôt qu'à un manteau. Tout le costume est de cuir. Homme et femme portaient la ceinture, de cuir et de drap ornée de broderie en or ou de plaques de métal, même de clochettes selon la mode. Il y avait des ceintures longues de 6 pieds, dont les boucles étaient en argent fondu, larges de 9 pouces. 7. Jeune fille riche. La robe est courte; les bas sont élégants; on les ornait souvent de perles et de pierres précieuses, et puis on les entortillait de rubans longs de dix aunes. 2. Femme: En travaillant dans les champs, on portait des chapeaux de paille à large bord. 6. 9. Femmes portant le „gugel“ dit aussi „kapkagel“. 6. Cette femme porte de larges courroies ornées qui passent sur les épaules et qui rappellent nos „bretelles“ d'aujourd'hui. 10. Cette femme a mis un tablier attaché à la ceinture. Les bracelets sont ornés de clochettes, et les doigts d'anneaux. 12. 16. Ornaments de cheveux dit „stuckelbant“. Les boucles d'oreille étaient grandes et lourdes ornées d'une perle. 13. 15. 22. Ornaments de tête, dits „pael“, en forme de diadème ou de croissant. 14. Bouclier pectoral dit „esscharte“. 17. 18. Femmes portant le „hatte“ (une coiffe), consistant en un morceau de drap, long d'environ 3 à 4 aunes, large d'un empan et demi (voir aussi 56. 7<sup>e</sup> 9<sup>e</sup>). 19. Sabot d'homme de qualité, orné de plaques dorées, de perles et de pierres précieuses. 20. 23. Boucles de soulier. 21. Parure de collet dit „kapkavel“.

Fig. 100.



Fig. 101.



Fig. 102.

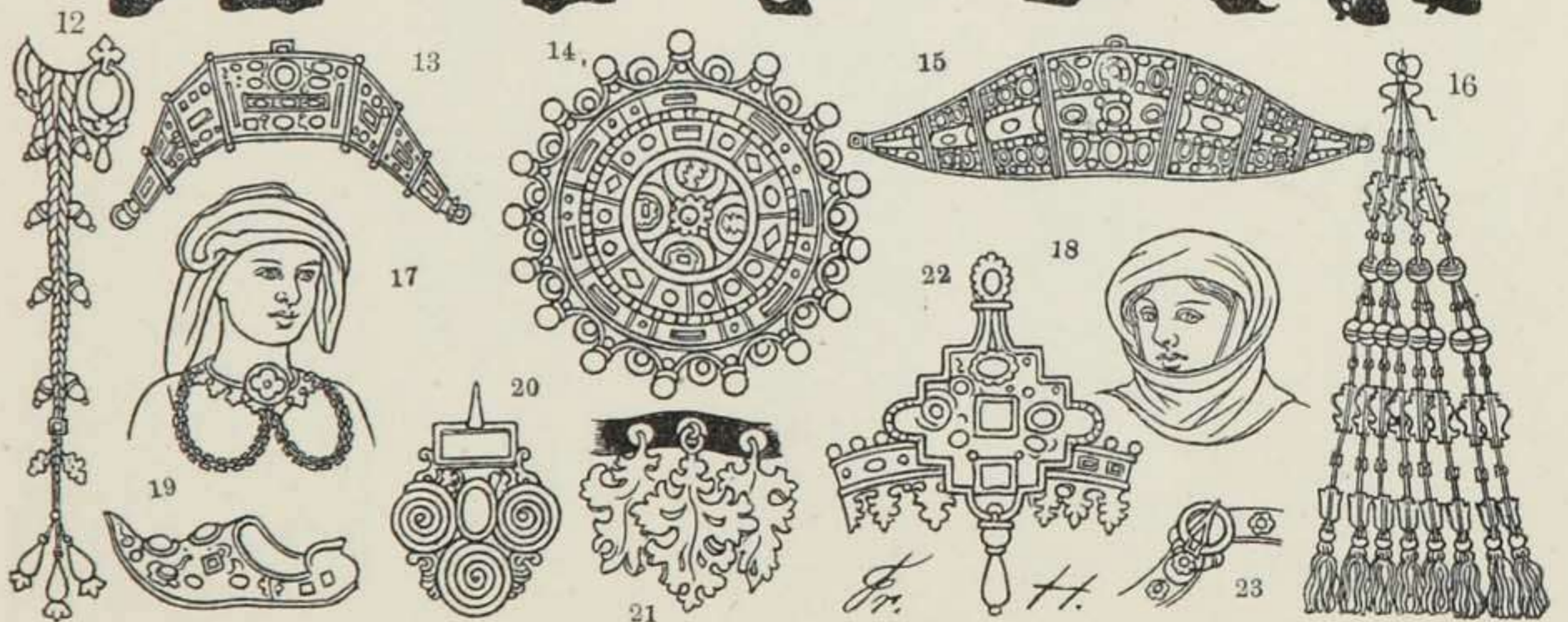
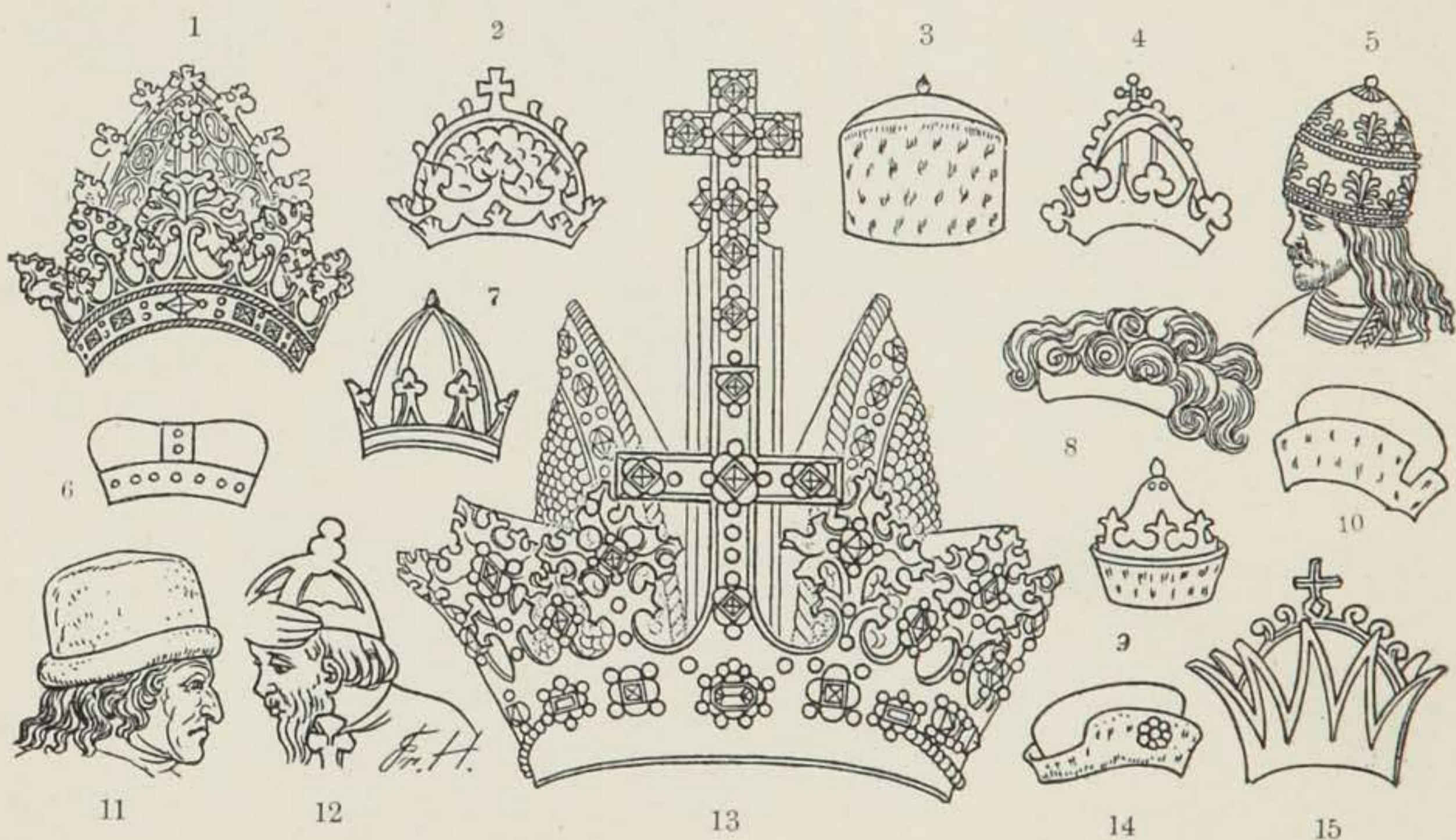


Fig. 103.



Milieu du 15<sup>e</sup> siècle. Costumes de la Silésie. 6. Membre du conseil, de Breslau. 1. Homme slave portant le manteau dit „hussecke“.

Fig. 104.



1. La couronne de Louis de Bavière. 2. La couronne d'Albert II (prise d'après un sceau). 3. Chapeau grand-maitre de cuisine, ornée de plumes d'autruche. 5. 13. Couronnes de Frédéric III. 6. Chapeau maréchal et de chambellan. 11. Bonnet que Frédéric III. portait en chambre. 15. Chapeau d'archiduc.

Fig. 105.



1.—3. Officiers supérieurs de l'empire: Les bonnets sont tous différents: 2. 3. sont surmontés d'une croix (voir aussi fig. 104.<sup>15</sup>). 4. Roi. Le costume des nobles consistait en souliers et bas; un habit commode qui dépassait les mollets, aux manches longues et étroites; un manteau ouvert du côté droit mais fermé sur l'épaule droite; un collet rond de fourrure (chaque roi portait ses armoiries sur la poitrine) et en un capuchon. Ce costume correspond à celui du roi mais voir aussi No. 11). 5. Reine. 6. 7. Electeurs: L'habit descend jusqu'aux pieds. On porte le „tappert“ et dessus un collet de fourrure (voir aussi pl. 10.<sup>3</sup>). Louis de Bavière. 9.—11. Electeur. Empereur et roi de Bohême. 10. Empereur: Il porte un habit de dessous fermé (aux manches longues et étroites) qui descend jusqu'aux pieds: un habit de dessous plus court, aux manches larges; la stole; un manteau à traîne, dont la doublure est en fourrure ou en une bonne étoffe et un drap blanc sur les épaules.

Fig. 106. L'Empereur Frédéric II. au banquet, servi par le sénéchal, le premier gentilhomme de la chambre, l'écuyer grand-maitre de cuisine et l'échanson. L'écuyer grand-maitre de cuisine portait un plat, et l'échanson un gobelet. Ils portaient ces emblèmes brodés sur leur habillements.

Fig. 106.



Fig. 107.



15<sup>e</sup> siècle. 1. 2. 4. Hommes de loi: Ils portaient l'habit violet, bordé de brun, chapeau et souliers rouges. 3. Juge: On ne sait pas à quoi servaient les perles qu'il tient à la main; le bâton avait ordinairement un crochet, par lequel le juge le suspendait dans la salle où l'on s'assemblait pour juger. Tant que le bâton restait suspendu, la session n'était pas terminée. 5. Membre du conseil, sénateur.

Fig. 108. 1. 2. 4.—10. Baudriers. 3. Albert III., Duc d'Autriche surnommé Albert à la perruque. 11. La tunique est devenue plus courte, et elle va plus juste au corps qu'autrefois (voir aussi 108<sup>11</sup>). On l'appelait „lendner“ ou „lendenier“; elle couvrait les épaules et le corps jusqu'au-dessous de l'abdomen. 12. Fer de lance. 13. Casque en forme de pot. 14. Casque en forme de pot muni de visière qui s'ouvre latéralement. 15. Casque, la visière rabattue. 16. Casque à visière, muni d'un garde-menton. 17. Etrier ordinaire. 18. Etrier pour recevoir les souliers de fer à bec. 19. 20. Eperons.

Fig. 108.



PLANCHE IX.

1. Tailleur. 2. Tanneur et cordonnier: Il porte le „schecke“ (jaquette) plié. 3. Charpentier et maçon. 4. Charpentier: On commençait à attacher les chausses, à l'aide de boutons à la chemise ou à l'habit. 5. Marchand. 6. Commerçant. 7. 10. Aubergistes (voir le chapeau de 7. 11. et fig. 90<sup>4</sup>). 8. 12. Paysans: Les gens qui marchaient beaucoup mettaient des guêtres. 12. Cet homme porte aussi encore le gugel, 9. Garde ou concierge. 11. Messenger: Il a les cheveux de la tête rasés. Sur la poitrine on voit une petite plaque portant les couleurs de la ville ou du maître dont il dépend. 13. Mineur. 14. Juif: Le tappert est ouvert sur le devant du col jusqu'à la lisière, et fermé par de petits crochets. Le bonnet parcourut toutes sortes de formes (voir aussi pl. 9<sup>15</sup>. Fig. 83<sup>11</sup>.) 15. Médecin ou chirurgien: Il porte le manteau, dit tappert. 16.—22. Couvre-chefs et coiffures. 17. Cette coiffure ressemble à une mitre.





Fig. 109.

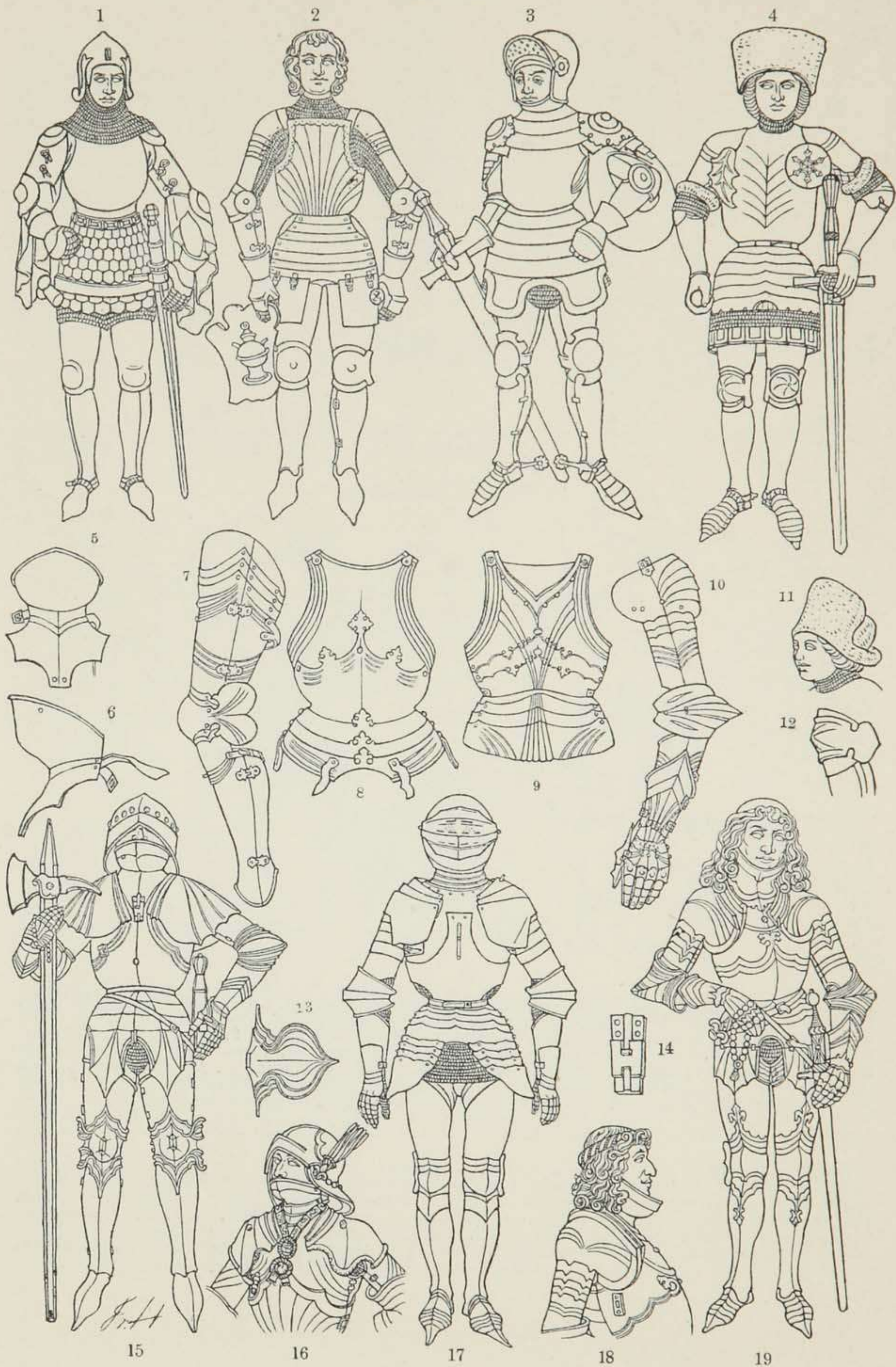


Fig. 110.

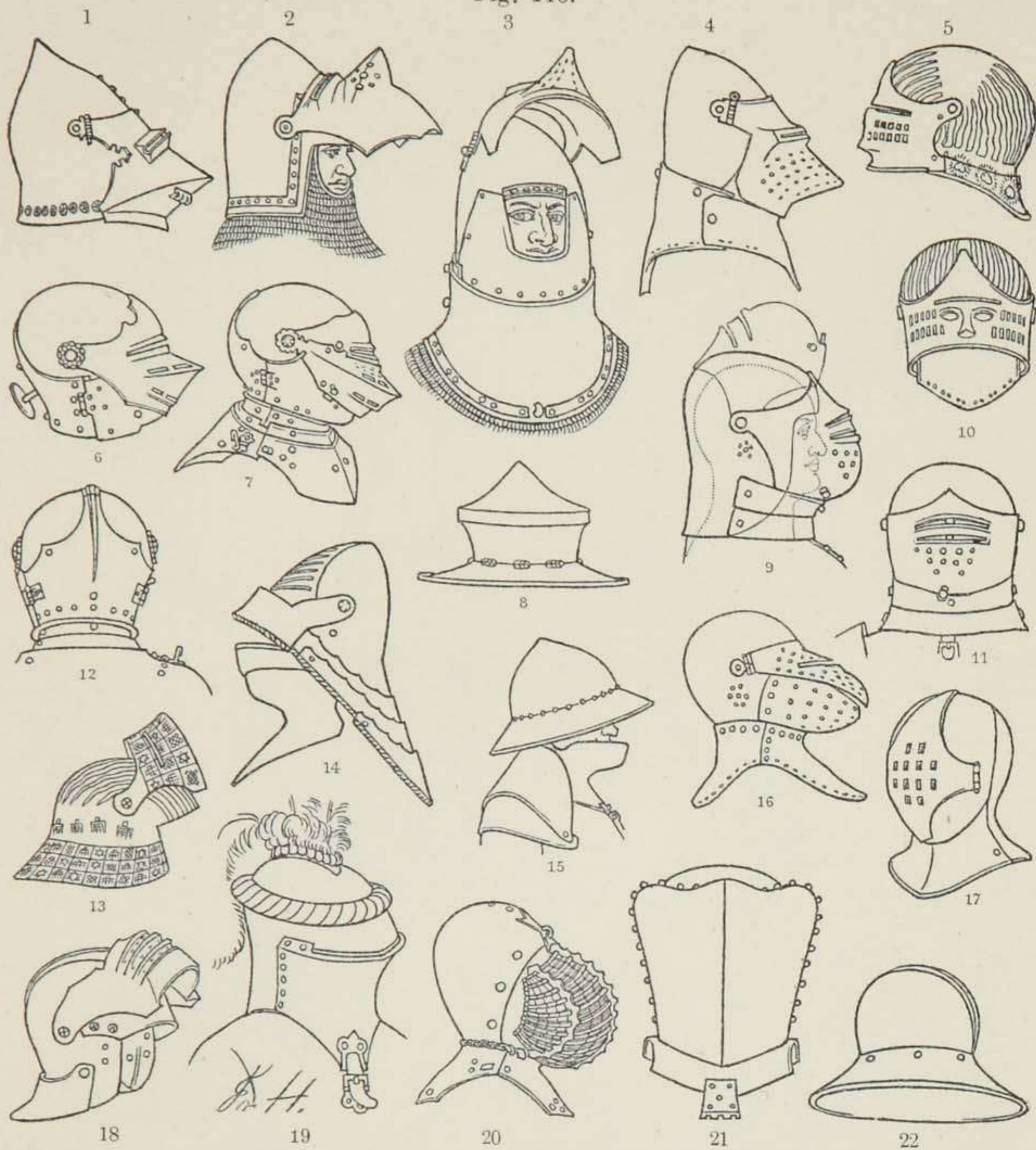


Fig. 109. 1.—10. Armure datant du 15<sup>e</sup> siècle. 1. Kunz Haberkorn (1421). 2. Peter von Stettenberg (1428). 3. Gottfried von Eppstein (1437). 4. Georg von Seckendorf (1444). 5. 6. Vue de face et vue de profil d'un garde-barbe. 7. Armure de jambe. 8. Armure de corps (poitrine). 9. Armure de bras. 11. Chapeau (de fig. 4). 12. 13. Garde-genoux. 14. Verrou de la garde-nuque (de fig. 15). 15. Hans von Ingelheim (1480). 16. Wilhelm von Ellrichhausen. 17. Armure complète (dite „krebs“, écrevisse), chaussure à bec. On lui a donné ce nom à cause des plaques etc. formant l'armure et qui ressemble bien à cet animal. 18. 19. Conrad de Schaumburg.

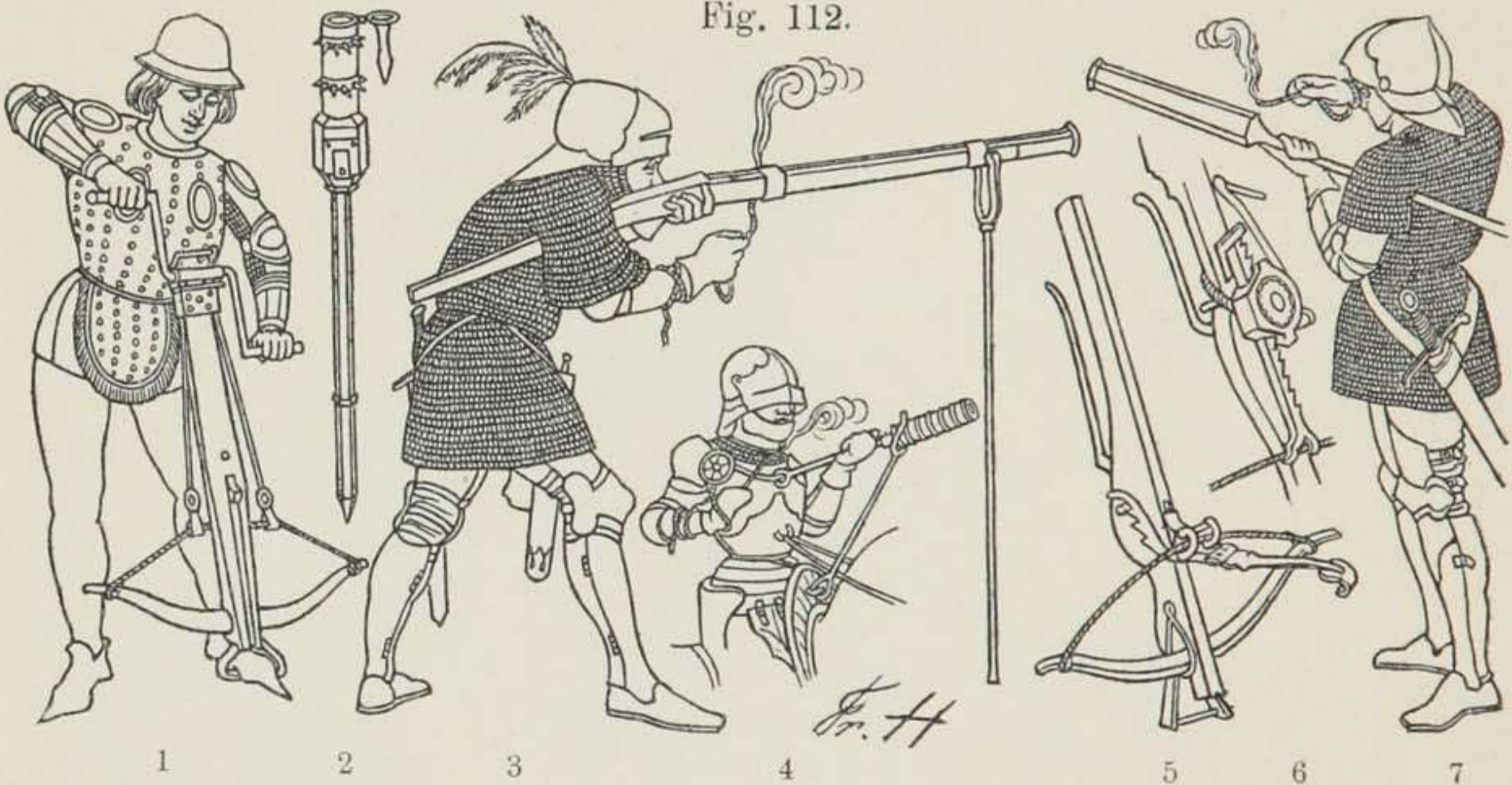
Fig. 110. 1. Bassinet avec visière à verrou. 2. Bassinet avec visière dit „zapfenvisier“ (zapfen veut dire tampon, bouchon). 3. Bassinet avec visière dit „zapfenvisier“, garde-barbe et garde-nuque fixées. 4. Bassinet avec visière à verrou, la garde-nuque (peut s'ôter) y attachée. 5. 10. 13. Casque (dit „schalen“) avec visière. 6. Sorte de casque, dit „helmlin“. 7. 9. 11. 12. „Helmlin“ à garde-nuque mobile. 8. 22. Chapeaux en fer. 14. 15. Casques (dit bols) avec garde-barbe. 16. Bicoque, muni de visière à verrou et de garde-nuque fixée. 17. Bicoque à visière plate. 19. 21. Casques dits „topf- ou stech-helme“. 20. Casque que l'on mettait aux tournois à masses d'armes.

Fig. 111.



15<sup>e</sup> siècle. 1. 2. Boucliers de tournoi portant les armoiries de Thuringe. 3. Bouclier de cavalier. 4.—6. Pavois.

Fig. 112.

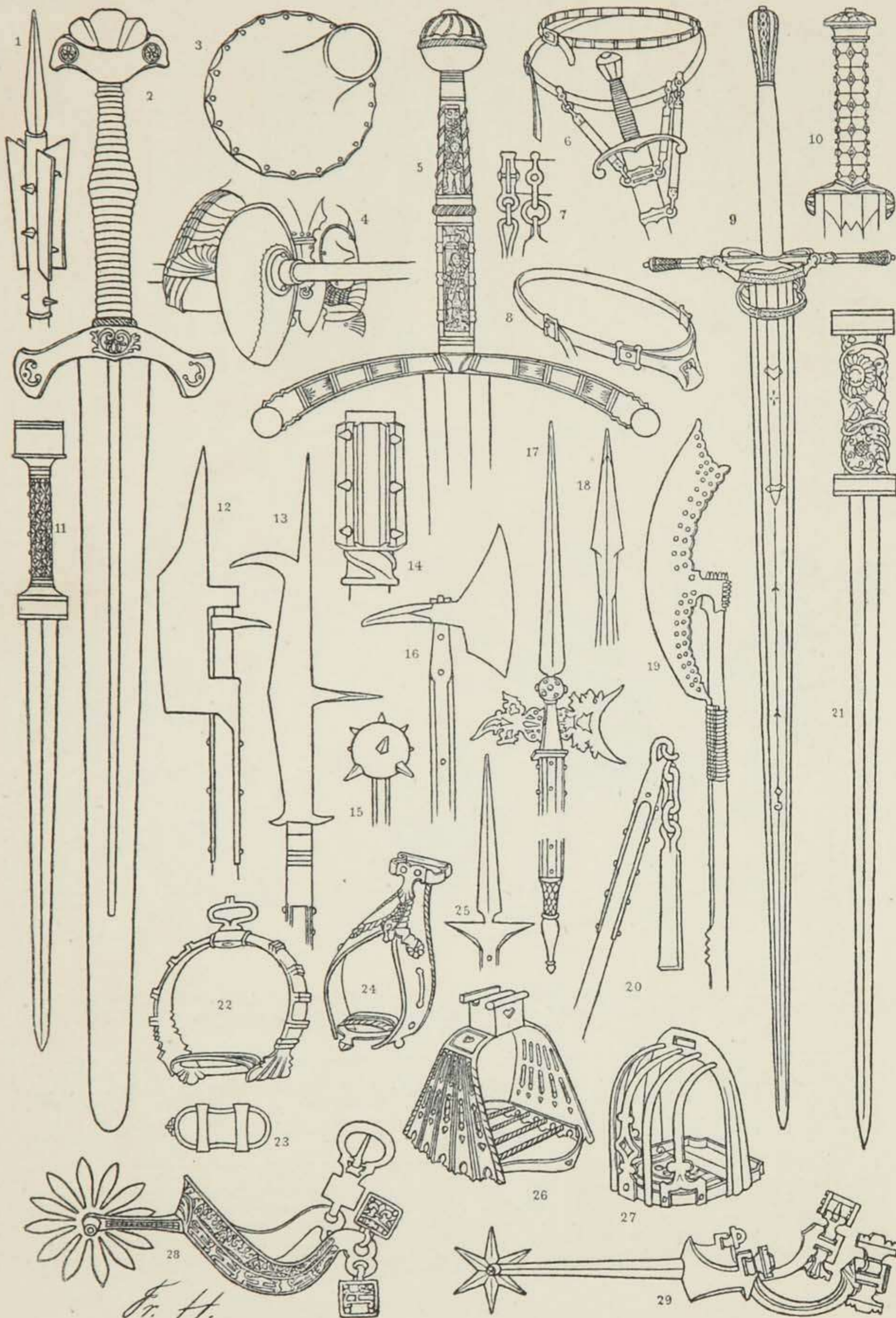


1. Arbalétrier 2. Fusil à main. 3. 7. Tireurs, armés de canons à main. 4. Chevalier avec poitrinal. 5. 6. Arbalètes, montrant deux manières de les bander, l'une au moyen d'une roue dentelée, l'autre par un levier courbé (dit Geissfuss).

Fig. 113. 1. 14. 15. Massues (une sorte de massue dite: morgenstern, étoile du matin). 2. 5. 9. Epées. 3. 4. Gardes pour recevoir les coups de lance de l'antagoniste. 6.—8. Baudriers. 10. Poignard. 11. 21. Casse-cuirasse. 12. Faux. 13. Glaive. 16. Hache de guerre. 17. 19. Hallebardes. 18. Fer de lance. 20. Fléau de guerre. 22. 24. 26. 27. Etriers. 25. „Partisan“ ou pertuisane. 28. 29. Eperons.

Fig. 114. 1. Armure de cheval: garde-front, garde-tête. 2. Armure allemande (gothique) de cheval et de cavalier (faite à Nuremberg, en 1450. 3. 4. Mors. 5. Chaussure en fer. 6. Chaussure en fer dont le bec peut se mettre et s'ôter. 8. 9. Garde-bras, vue extérieure, vue intérieure. 10. Armure de tournoi, avec garde-os de la jambe. 11. Harnais de cheval. 12. 17. Selle de tournoi, avec garde-cuisse. 13. Garde-queue. 14. Armure (de plaques dite „krebs“, écrevisse, datant de l'an 1500 env.) 15. 16. Fers à cheval.

Fig. 113.



*F. H.*



Fig. 114.



## PLANCHE X.

---

1. Jean de Linden (1394). 2. Duc de Bavière (1430—1470) dont le nom est inconnu. 3. Albert III. Achilles de Brandebourg (1475): Il porte encore le manteau dit tappert (rouge) à la doublure et bordure en armeline. Dessus nous voyons le collet d'armeline et le capuchon. La tête est couverte du bonnet d'électeur (voir fig. 104<sup>3</sup>). Ludwig von Hutten (1414). 5. Martin von Seinsheim (1434). 6. Louis, duc de Bavière (1449). 7. Chevalier d'Arnstadt, avec bonnet qui fut porté sous le bassinet. 8. Chevalier en demi-armure. 9. Chevalier en costume ordinaire de guerre. (S. 9. Costumes de la fin du 15<sup>e</sup> siècle.) 10. 11. Tournoy avec des épées émoussées.
- 

## PLANCHE XI.

---

Manteau impérial avec doublure. Dans la cathédrale de St. Etienne à Metz on conserve un manteau qui ressemble en forme et ornementation à ceux portés par les empereurs allemands et byzantins (voir pl. 11<sup>2</sup>). Il est presque semi-circulaire, le diamètre est de 3,5 m. Il est en soie rouge clair.

---

## PLANCHE XII.

---

1. 2. Sandales; ce ne sont pas des sandales véritables, comme les portaient les moines; ce sont les souliers que portaient les dignitaires ecclésiastiques depuis la période carlovingienne jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle. 3. 4. Gants. 5. 7. Ornaments de l'étole. 6. Fermeture de manteau. 8. Ornementations sur le manteau impérial. 9. 10. Ornementations sur l'aube. 9. La bordure d'en bas est large de presque 30 cm.
- 

## PLANCHE XIII.

---

1. Couronne nommée d'après Charlemagne. C'est la couronne allemande proprement dite. Elle date du 12<sup>e</sup> siècle. Elle consiste en huit petites plaques d'or en feuilles, jointes ensemble. Elles ne sont pas de même grandeur. La doublure de la couronne consiste en un petit bonnet rond, de velours pourpre. L'illustration explique le reste mieux que ne le feraient des paroles. 2. Couronne de Ste. Cunégonde.
- 

## PLANCHE XIV.

---

1. Cerceau, de la couronne impériale allemande. 2. 3. 6. Sceptres. 4. Globe impérial (avec détails). 5. Sceptre hongrois (avec détails). 7. Couronne royale bohémienne.
-



Dess. et lith. par Fr. Hottenroth.

A. Guérinet, Editeur, Paris.





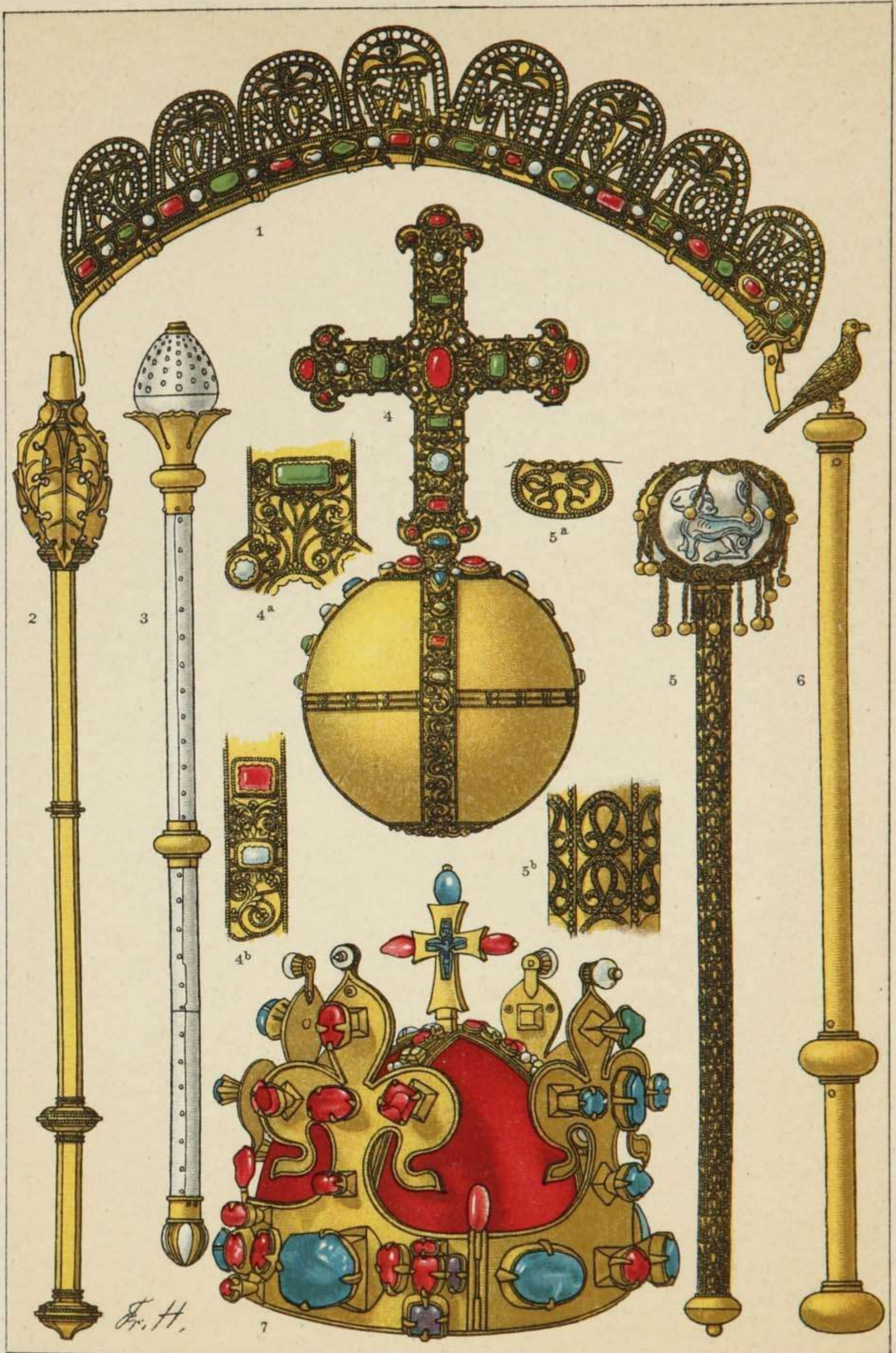


1



2

*Fr. H.*



Fr. H.

## QUATRIÈME ET CINQUIÈME LIVRE.

---

Le dernier siècle du moyen-âge fut très troublé; partout la paix était menacée, le pouvoir impérial affaibli. Le commerce souffrit aussi énormément: le peu de sûreté des routes, les douanes établies, tout cela contribua à rendre le commerce difficile.

L'église, profanée par l'immoralité, l'inquisition etc. ferma ses portes aux cris des pauvres, des souffrants innocents ou coupables.

Les paysans cherchèrent en vain à faire justifier leurs droits auprès des tribunaux où l'injustice et la cruauté régnaient en maître. A l'instance de leurs maîtres qui avaient attaqué l'empereur, les paysans se tournèrent contre leurs seigneurs, et l'Allemagne se trouva ainsi divisée en deux camps ennemis. Ce furent les guerres religieuses. Enfin, en 1555 la paix d'Augsburg vint mettre une trêve à cet état de choses et procurer au pays un repos de 60 ans.

Les Allemands avaient depuis longtemps oublié leur nationalité, et ce fut la réformation qui les convertit de nouveau en Allemands.

Cette renaissance intérieure eut pour conséquence une renaissance extérieure. La frivolité disparut du costume et en moins de deux siècles la transformation fut un fait accompli. Le costume de l'empereur et celui du paysan était devenu un costume plein de dignité: plus de couleurs criantes, plus de formes incommodes et exagérées.

Cette révolution du costume eut de l'influence sur l'Italie et la France. Le bon goût naturel de ces pays les protégea de toute erreur. Ce furent les lansquenets qui introduisirent l'élément fantastique dans le costume, et la bourgeoisie emprunta beaucoup au costume de ces aventuriers que l'on rencontrait sur tous les champs de bataille de l'Europe, en Afrique et même en Amérique qui venait d'être découverte.

Mais une réaction mortelle vint de l'Espagne. Les Espagnols étaient la première nation de l'Europe. Ils avaient découvert l'Amérique d'où ils tiraient la plupart de leurs ressources. Ils régnèrent en Italie dans les Pays-Bas, en Bourgogne et sur la mer. C'étaient des chevaliers dont la fierté était célèbre et leur costume était approprié à leur caractère. Les habillements étaient ouatés, pour obtenir des formes arrondies, ils serraient le corps: la couleur sombre allait bien au caractère mystérieux de cette nation: le costume, de même que son possesseur prit peu à peu un air de fausse dignité que l'on appelait „grandezza“.

L'Allemagne tomba victime du costume espagnol. Encore une seule fois elle fit un dernier effort pour s'en libérer (pendant la guerre de trente ans), et finit par adopter le costume d'une nation qui commande le monde en cet égard — celui des Français.

---

Fig. 115.

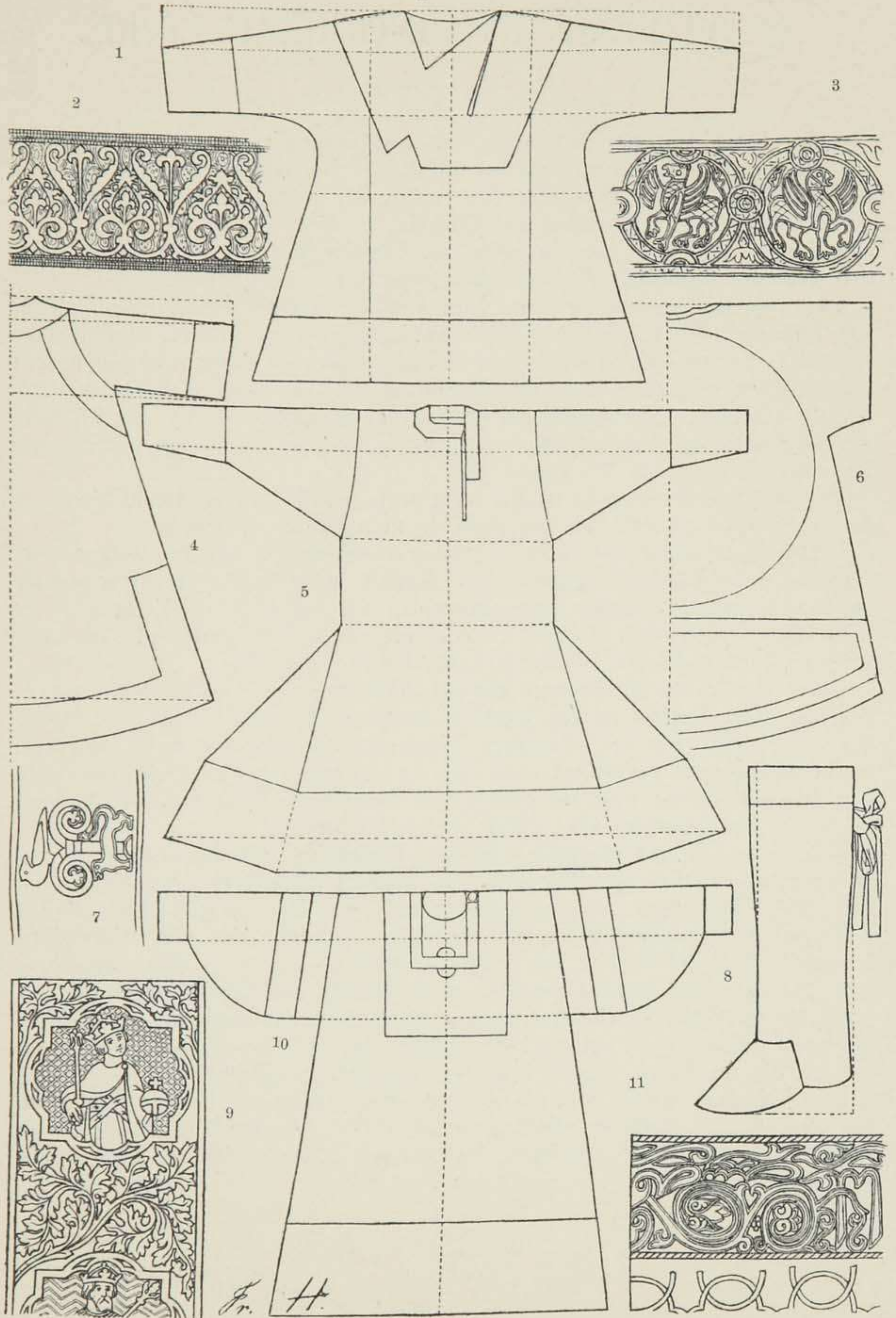


Fig. 116.



Fig. 115. 1. Patron de la tunique de Henri II., et les ornements. 2. 5. Patron de la tunicella impériale et les ornements. 4. 9. Patron d'une dalmatique impériale et les ornements. 7. Ornementation sur la ceinture d'épée impériale. 6. Dalmatique impériale romaine. 8. 11. Bas impérial avec ornementation. 10. Aube impériale.

Fig. 116. 1. 2. Bracelets. 3. Sabre (on dit que ce fut un cadeau du Calife Harun-al-Raschid à Charlemagne). 4. 11.—13. Anneaux (trouvés dans les sépultures impériales dans la cathédrale de Palerme). 5. Capuchon. 6. Ceinture d'épée. 7. Louis le Bavarois. 8. Charles IV. (d'après un sceau). 14. Buste d'un roi (d'après la broderie d'une dalmatique du 14<sup>e</sup> siècle).

## PLANCHE XV.

Epée de cérémonie dite „épée de Charlemagne“, (avec détail). 2. Couronne de l'impératrice Constance, femme de Frédéric II. (avec détails). 3. Epée de Saint Maurice (avec détail). 4. Couronne de roi.

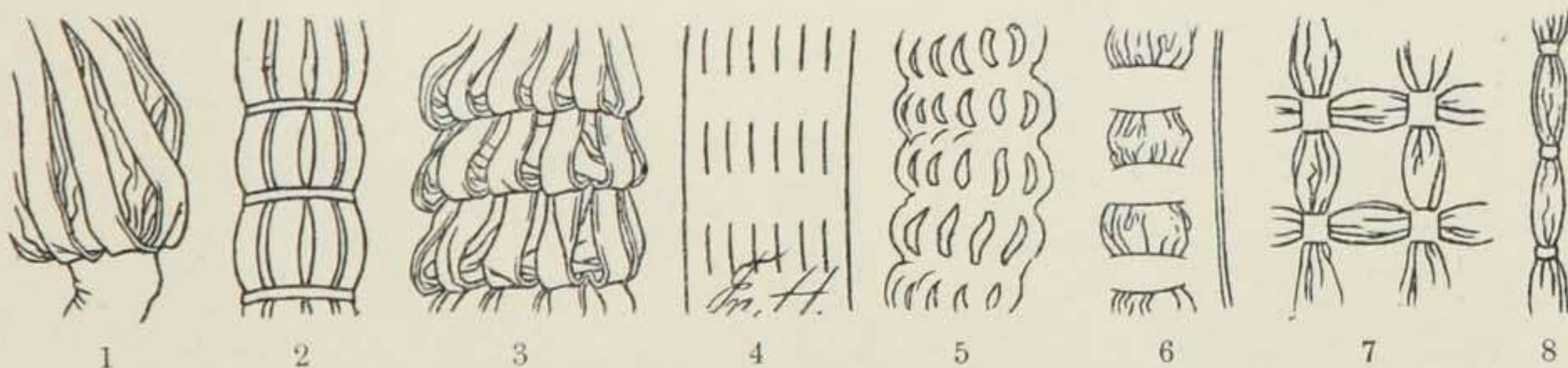
## PLANCHE XVI.

1. La couronne royale de la Hongrie. 2. La couronne de fer.

## PLANCHE XVII.

Costumes de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 2. Cette dame porte le manteau dit „schaube“, bordé d'armeline; les manches sont longues et commodes.

Fig. 117.



1.—5. Patrons d'habillements fendus. 6.—8. Patrons d'habillements bouffants.



Fr. H.



Fig. 118.



1.—10. Costumes d'hommes de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 4. Chausses et pourpoint rouges; barrette rouge ornée de perles d'or; manteau couleur de cuir; souliers noirs. 5. Habillements de dessous rouges; schaube (manteau) noir à fourrure brune; calotte noire ornée d'or; couvre-pied gris et noir. 8. Habillements de dessous rouges; schaube gris à fourrure brune, bordé en noir; coiffette rouge; souliers noirs.

Fig. 119. Première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. 2. Jaquette et manches. 3.—6. Habit de paysan. 3. Manche. 4. Partie du dos. 5. Partie de la poitrine. 6. Collet. 7. 8. Schaube (sorte de manteau). 7. Partie de devant. 8. Partie du dos. 9. 10. Schaube porté par les savants. 9. Collet. 10. Partie de devant. 11. 12. Manche et partie du dos d'un „schaube“.

Fig. 119.

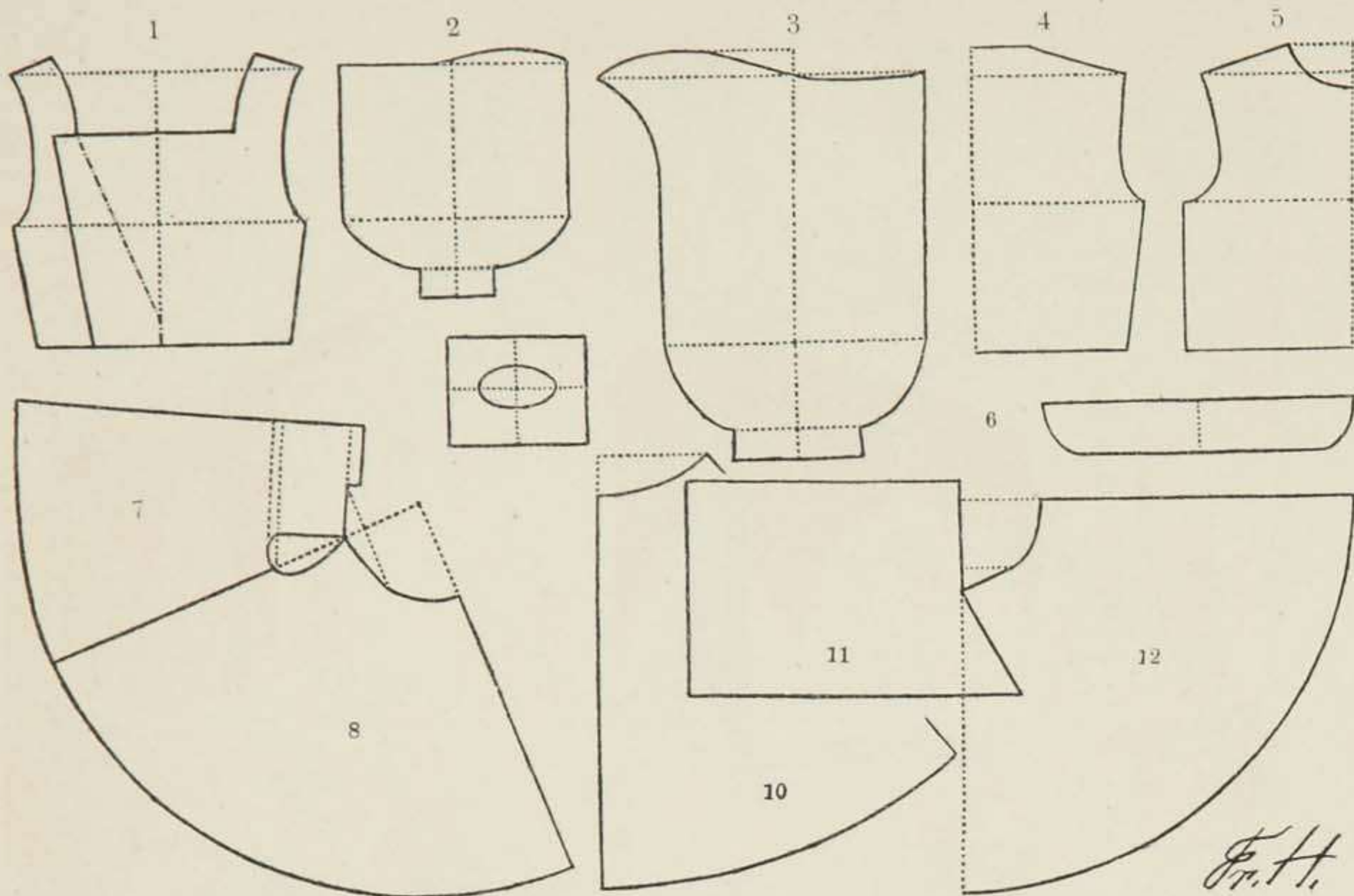


Fig. 120.





Fig. 121.



Fig. 120. Première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1.—10. Barrettes. 11. Bonnet „à la sac“. 12.—14. Bonnets de paysan. 13. Chapeau d'artiste. 15. 16. Capuchon (pour attacher au collet).

Fig. 121. Costumes d'homme de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Pourpoint et chausses gris; manches noires recouvertes de rubans (ou rayées) rouges; par les fentes on voit la doublure blanche de dessous. Manteau (dit schaub) noir aux bordures rouges et à fourrure noire; calotte en or; souliers noirs.

Fig. 122.



Fig. 123.

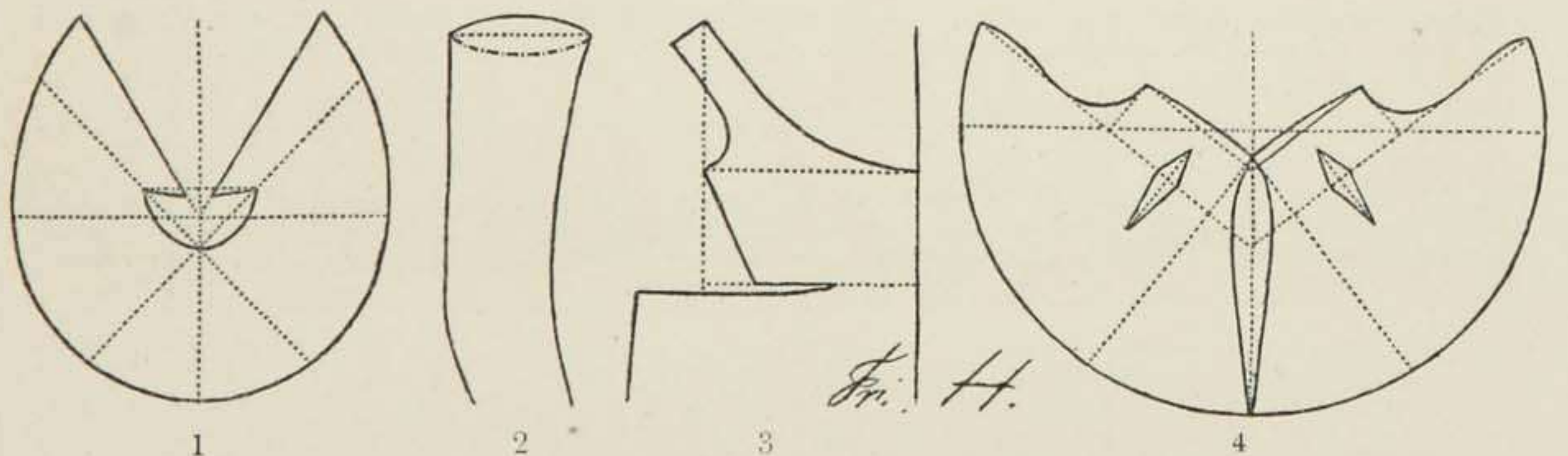




Fig. 124.



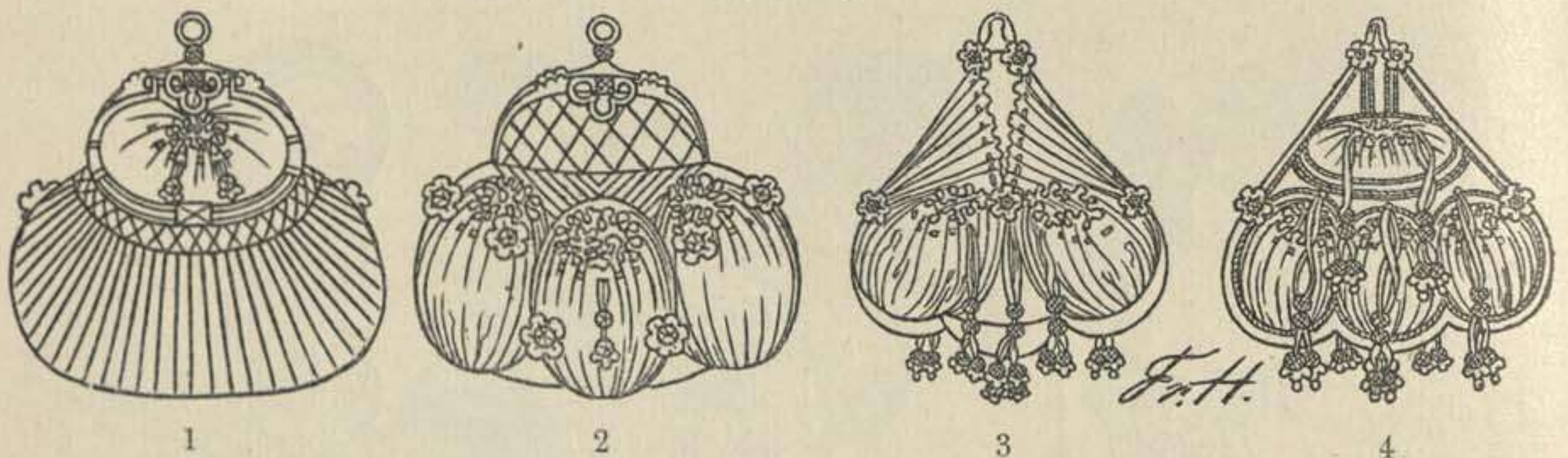
Fig. 122. Costumes de femme de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Cette femme porte une sorte de coiffe dite „gebende“ qui lui couvre la bouche et retient la coiffure à sa place (voir aussi No. 2). 2. Robe verte à bordure blanche; la partie bouffante du coude est rose. Broche ou agrafe (sur la poitrine) en or; coiffure jaunâtre. 4. Cette dame porte une ceinture faite d'une large bande de cuir, à laquelle est suspendu un ridicule (voir aussi No. 7). Sa barrette ressemble à celle portée par les hommes (voir aussi No. 7. 8.) 5. Robe jaune claire à garniture noire; corsage en or à garniture noire; les bouffants sur les épaules et aux coudes sont blancs la barrette est noire ornée d'or;

modestie blanche ornée d'or; lacets, chaîne au cou et bonnet en or. 6. Robe rose, à garniture orange et aux pous blancs, manches aux revers noirs, le bouffant au coude est blanc; corsage noir orné d'or; modestie blanche ornée d'or; chaîne de cou en or; coiffure en or aux perles blanches et aux plumes couleur de rose. 7. Corselet en or à garniture noire; robe noire; tablier blanc; ridicule noir, la serrure et les houppes sont en or; la modestie est blanche ornée d'or; chaîne de cou en or; la barrette est noire aux ornements en or et aux plumes blanches. 8. Robe bleue à garniture rose: la partie supérieure de la manche bouffante est bleue, la partie inférieure est rose. Rubans blancs, corsage blanc bordé en bleu; ceinture avec pendant en or; jupon blanc; barrette rose aux ornements en or; plumes alternant, blanches et bleues. Calotte en or. 9. Cette dame porte une sorte de collet (dit „koller“) qui couvre le cou, les épaules, la nuque, et la poitrine, autant que la robe la laissait à nu. 10. on orna de petites fentes la partie inférieure des manches étroites. 11. Le tablier forme de tout petits plis (voir aussi No. 7).

Fig. 123. La première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. Patron du collet de femme (voir fig. 124.<sup>11</sup>) 2. 3. Manche et moitié de la partie de devant de la robe de femme (voir 124.<sup>3</sup>) 4. Patron du collet (voir fig. 124.<sup>12</sup>).

Fig. 124. Costumes de femme de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Robe et corsage vermillon; garniture de corsage et manche gauche sont brodées d'argent; voile de front blanc, coiffe blanche brodée en or et recouverte de bordures en or. Chaîne de cou en or; modestie blanche ornée d'or. 2. Robe couleur d'orange, aux cordons et lacets rouge-écarlate; bouffants, aux épaules et aux coudes, blancs; modestie rose ornée de perles en or, la bordure supérieure est couleur orange avec des lettres vertes; chaîne d'or; la barrette est rouge-pourpre aux bouffants blancs et aux lacets d'or; calotte d'or. 4. Le corsage n'est pas ouvert au milieu de la poitrine (voir No. 7). Depuis à peu près 1540 on commençait à couvrir la poitrine et le cou: la chemise montait donc jusqu'au cou où elle se terminait en une bordure brodée et en une collerette. 3. Cette robe laisse à nu le cou et la partie supérieure de la poitrine. 5. On commençait à orner les pous de cordes et de rubans de différentes couleurs (voir aussi No. 12). La coiffure est remarquable. 6. 7. 8. 9. Les barrettes de ces dames ressemblent à celles des hommes. Elles les portent même de travers, c. à d. inclinées vers l'un des côtés. 7. Robe rouge-écarlate aux bouffants blancs, le bord du décolletage est en or; la ceinture est noire ornée d'or; modestie blanche ornée d'or; la barrette est rouge-écarlate aux plumes blanches; calotte d'or. 9. La robe était souvent ouverte, jusqu'à la ceinture (voir No. 8.). On serrait alors le corsage de lacets. La ceinture consiste en plusieurs morceaux de métal ornés et joints, comme une chaîne. 10. Robe et corsage, blancs; la partie visible par la fente qui se trouve sur le dos est blanche; manche jaune; coiffette ornée d'un dessin en vert, le bord est en or couvert de perles blanches; voile de front blanc ceinture en or. 11. Robe bleue claire, les fentes sur la partie supérieure sont blanches ornées de rouge; le tablier est violet; le collet est noir à garniture noire et à doublure violette; barrette rouge aux plumes blanches et vertes; collier en or. 12. Robe rouge vif, dont les manches sont recouvertes de raies transversales en or; les bouffants à l'épaule et sur l'avant-bras sont noirs, tandis que ceux du poignet et du coude sont blancs; la modestie est blanche en bas, aux aiguillettes noires, la partie supérieure est jaune, ornée de perles blanches. La partie de la chemise visible au cou est blanche ornée de broderie en or. Parure de cou et de poitrine en or. Le collet est noir à fourrure brune; la coiffette est en or, ornée de perles blanches.

Fig. 125.



Ridicules ou aumônieres de femme, vus de devant et de derrière. (16<sup>e</sup> siècle.)

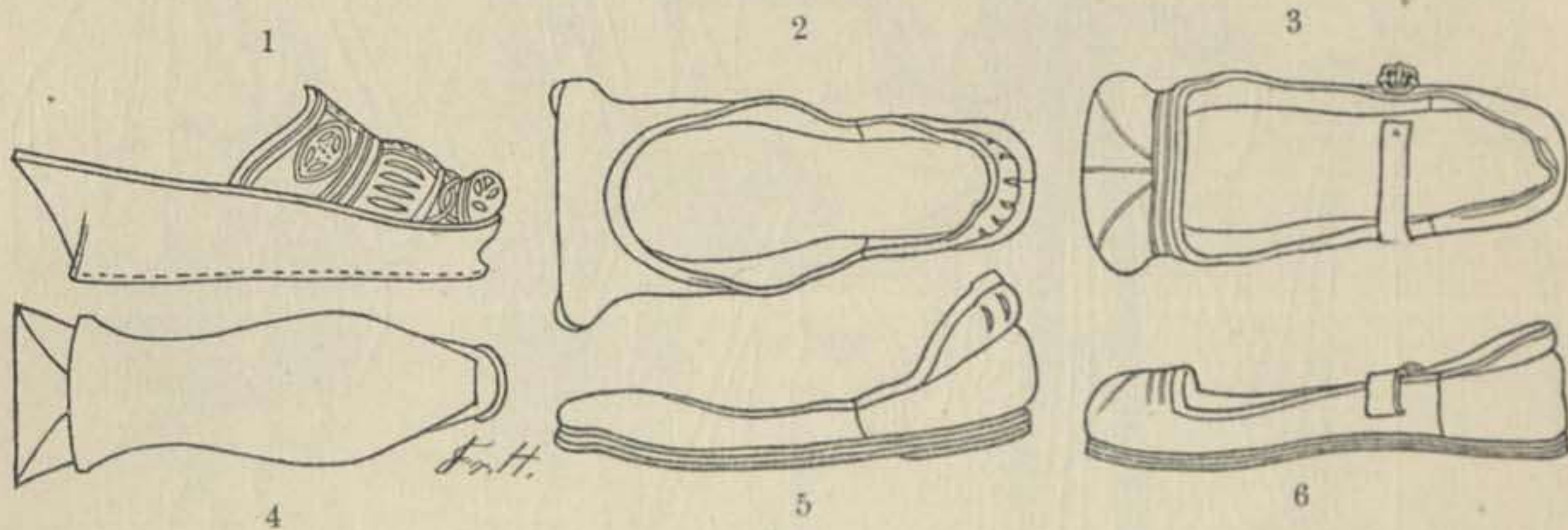
Fig. 126. Costumes de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Manteau rose, à doublure verte, coiffe et modestie blanche; robe bleue à fourrure blanche; souliers couleur cuir. 2. Manteau violet, le bord du collet est en or; corsage et manches jaunes; robe couleur cuir, aux raies transversales bleues bordées d'or; chapeau couleur cuir. Cordon de chapeau noir et en or; bas blancs, souliers noirs aux revers blancs. 3. Cette dame porte le „schaube“ (manteau) aux manches larges bouffantes aux épaules. On portait cette sorte de manteau beaucoup dans le nord et dans l'ouest de l'Allemagne; il consistait en morceaux de fourrures cousus ensemble. 5. Le manteau est muni d'un col que l'on pouvait redresser. On le mettait sur les épaules, sans le boutonner. 6. Ce manteau se ferme au col.



Fig. 126.



Fig. 127.



1. 4. Ridicules de femme. 2. 3. 5. 6. Souliers (première moitié du 16<sup>e</sup> siècle).

Fig. 128. (Costumes de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle.) 2. Calotte brune quadrillée en or, bonnet jaune avec chatoiement rouge; jupe bleue, les fentes aux épaules sont garnies en jaune; jupon blanc à garniture noire bordée en gris; le ridicule est rouge avec des rubans verts. 3. Lansquenet du camp de Maurice de Saxe (1553); quoique les pantalons larges soient liés au-dessous des genoux, ils retombent presque jusqu'aux chevilles. 4. Coiffe blanche; barrette noire; jaquette brune à doublure verte au collet redressé. Robe vermillon à garniture jaune; tablier blanc; ridicule et courroies, rouge vif; boutons et étui à couteau en or; souliers noirs. 5. Robe brune-noire; modestie jaune ornée de broderie en or; ceinture noire à garniture jaune; ornement de tête en argent. 6. Femme noble de Cologne. Robe de dessus brune foncée; robe de dessous carmin foncé à garniture jaune; corselet aux manches étroites, vert clair, coiffe blanche, calotte en or. 7. Bonnet et manteau noirs; chausses rouges pâles. 8. Jaquette bouffante, noire aux attaches blanches. Chausse bleues aux raies jaunes, aux bouffants rouges; les jarretières sont jaunes; chapeau noir aux plumes rouges et jaunes; souliers noirs aux fentes blanches. 9. Pourpoint jaune; manteau noir: pantalon (jusqu'aux genoux) rose aux bords couleur orange; bas blancs, les jarretières et les nœuds sont noirs; les souliers et la barrette sont noirs.

Fig. 128.



Fig. 129. 1.—3. 7. Patrons de jaquette. 1. Demi-partie de devant. 2. Demi-partie de dos. 3. Manche. 7. Partie du pourpoint située au-dessous de la ceinture. 4.—6. Patron d'habit dit „gestaltrock“. 4. Moitié de la manche. 5. Partie pectorale. 6. Partie dorsale. 8.—11. Patron de manteau-à-capuchon espagnol. 8. Moitié du manteau. 9. Capuchon (vue latérale). 10. Capuchon (vue de face). 11. Collet. 12.—14. Patron de manteau à capuchon dit „harzkappe“. 12. Partie de devant. 13. Demi-partie de dos. 14. Quatre morceaux appartenant aux bouffants des épaules.

Fig. 130. Costumes de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Schaub (manteau) et bouffants de bras noirs, à fourrure jaune claire; manches et chausses violettes; pourpoint, chapeau et souliers noirs. 2. On portait encore les chausses qui serraient les jambes: les vieillards continuèrent à porter la calotte sous le chapeau (voir aussi No. 1) et ils laissaient la barbe longue (voir aussi No. 1. 5.) Peu-à-peu on adapta la mode espagnole qui avait réduit la barrette; elle n'était plus si haute

Fig. 129.

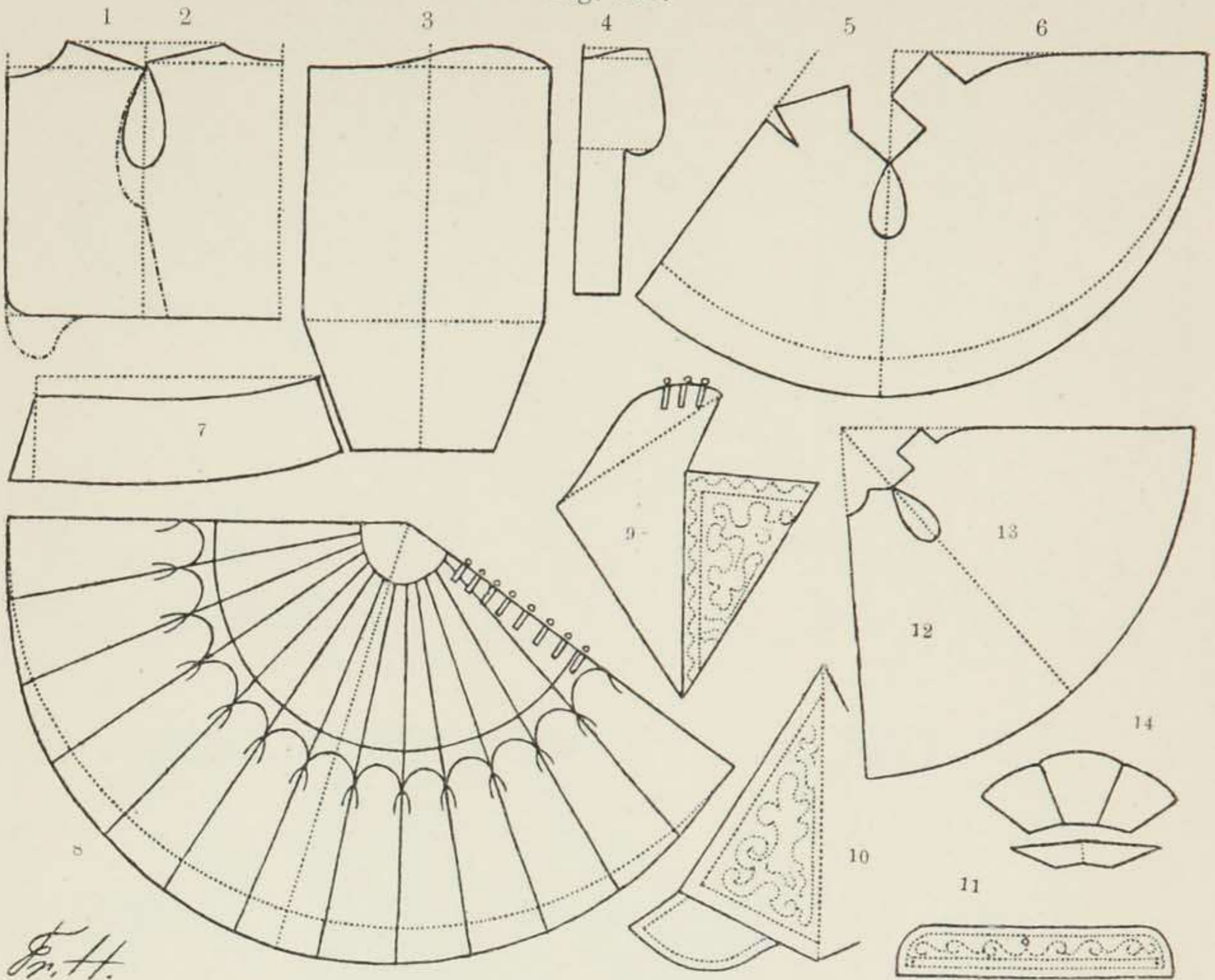
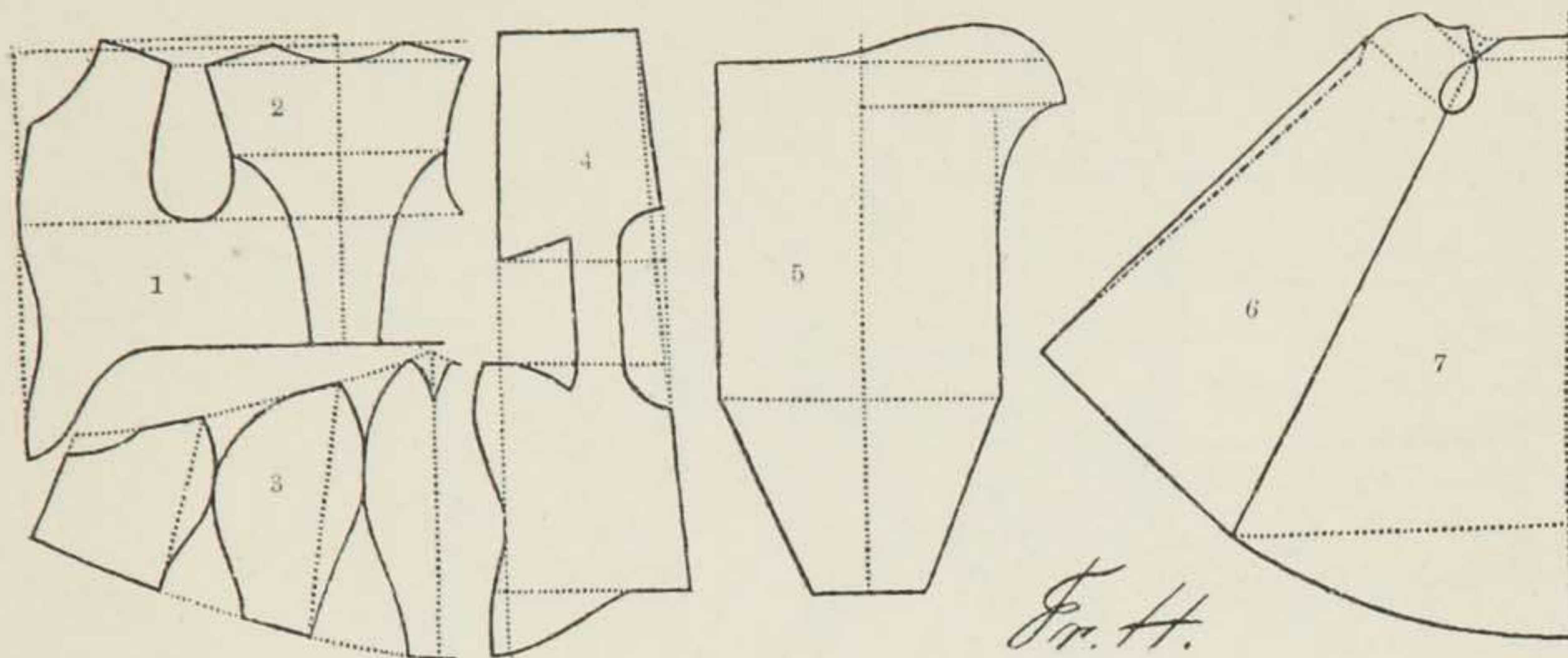


Fig. 130.



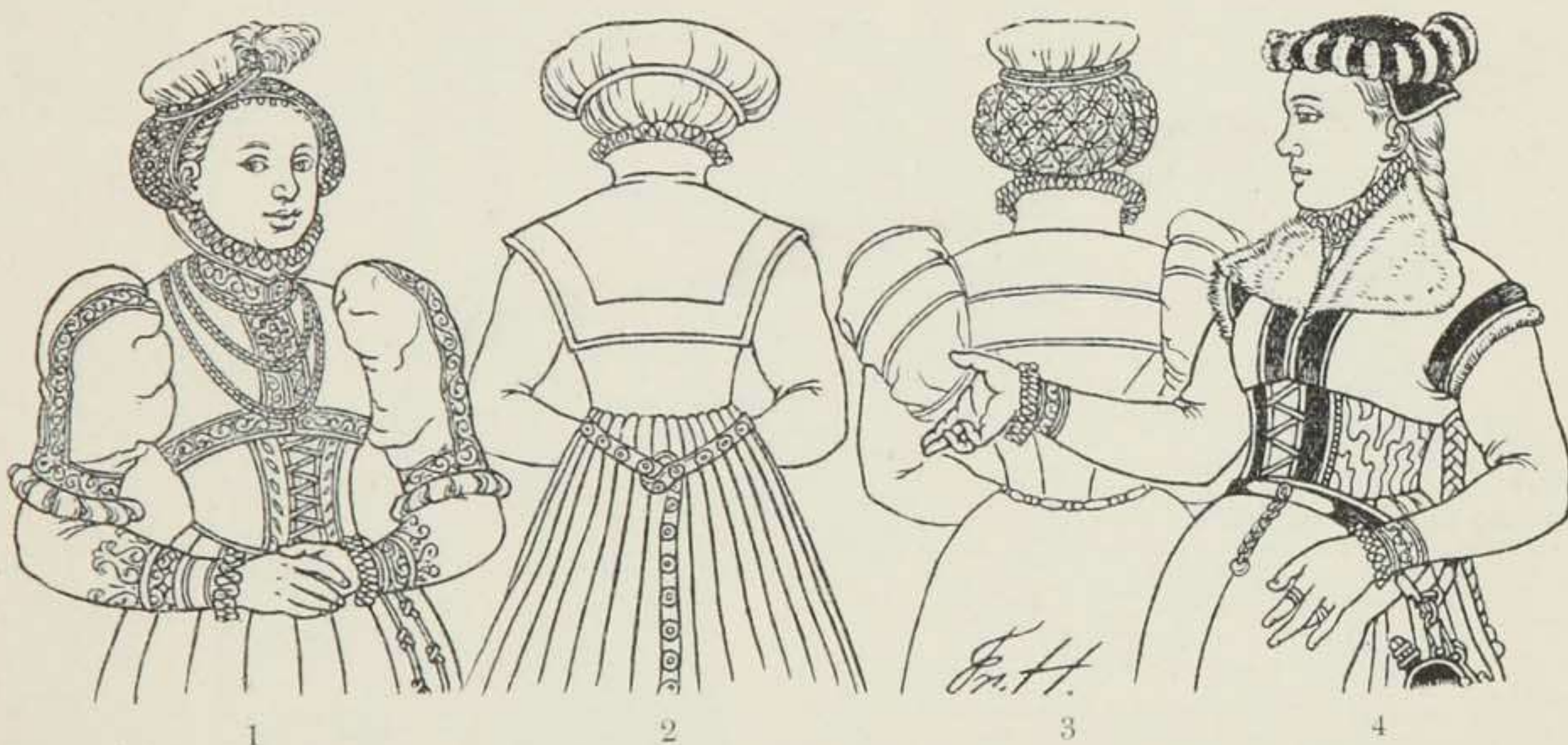
(voir aussi No. 3). 3. Corsage et jupe brun-noir. Jupou rouge-écarlate orné de trois bords minces en or, les deux bords plus larges sont blancs, aux raies rouges et bleues; la barrette est noire ornée de perles rouges. 4. Petit „schaube“ (manteau) brun-noir à fourrure blanche. Robe brun-noir, la garniture à raies rouges, bleues, jaunes, blanches, carmines et bleues; tablier blanc; coiffette de front noire. 5. Le col de fourrure du manteau se porte redressé. Le chapeau est bordé de fourrure.

Fig. 131.



Dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. 2. Patron de corsage fermé. 4. 5. Patron de corsage décolleté, avec les manches. 3. 6. 7. Patron de la robe large. 3. Patron de manche. 6. Partie de devant. 7. Partie du dos.

Fig. 132.



Costumes de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Spencer vert, garni en violet-rouge. Corsage rouge-carmin aux bords jaune-vert; les aiguillettes sont rouges; les manches étroites; collerette et doublure blanche; robe rose-pâle; calotte et parure en or; barrette violet-rouge aux plumes bleues, vertes et rouges. 2. Robe corsage et manches brun-jaune; collet brun-noir orné de deux raies minces, noires; coiffure et collerette blanches; ceinture bleu foncé aux ornements en or. 3. Robe, corsage et manches rouge-carmin foncé à garniture verte; les bouffants et la collerette sont blancs; la calotte est en or; barrette noire et à fourrure brune; corsage vert-jaune à garniture rouge-clair; collet brun-noir aux bords noirs et à fourrure brune; corsage vert-jaune à garniture violette et aux aiguillettes jaunes; manches blanches; robe brun-jaune; tablier brun-noir; ceinture et pendants noirs aux ornements en argent; barrette noire à fourrure brune. 4. Le „koller“ fut adopté par le peuple, il était devenu si court qu'il ne couvrit guère les seins (voir aussi No.1.2.).

Fig. 133.



Costumes de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Cette dame porte le manteau sans manches, dit „harzkäpplein“. 3. Le corsage couvre les seins, malgré le décolletage. 4. Cet homme tient son chapeau espagnol dans la main gauche. On voit que la barrette espagnole devint universelle. 5. Cet homme porte des bas de cuir longs qui s'élargissent sur les genoux. 6. Petit manteau, dit „schäublein“; manches bouffantes, brun noir; les manches étroites sont blanches; robe carmin clair ornée de dessins rouge-foncé, à garniture verte; calotte en or; barrette noire aux ornements en or. 7. Petit manteau, dit „schäublein“, aux manches bouffantes (couleur violette), à fourrure brun-jaune; manches étroites blanches; robe verte à garniture rouge-carmin foncé ornée de perles blanches, corselet noir, calotte et parure en or; tablier blanc. 8. Le petit manteau, muni d'un col redressé tombe sans former de plis. 9. Robe violette, à garniture inférieure brune au dessin jaune; les bordures sont blanches ornées de noir; corsage jaune clair à garniture rouge-carmin foncé; mantelet noir à fourrure brune, coiffe et chaîne de cou en or; barrette noire aux plumes multicolores. 10. Pourpoint bleu clair à boutons d'or; manteau brun foncé à doublure et à fourrure brun clair, pantalon bouffant rose, aux raies noires, aux fentes rouges; bas gris aux jarretières noires; souliers noirs aux fentes rouges; chapeau espagnol noir à plume jaune, gants bruns.

Fig. 134.



Coiffures de femme, de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle.

Fig. 135.



Costumes de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Jean Frédéric de Saxe. Il porte la barrette basse. Ce ne furent que les nobles et les personnes riches, qui portaient le manteau (schaube) doublé de fourrure (voir aussi fig. 3). 2. George Spalatin. 3. Jean Ernest, duc de Saxe.

Fig. 136.



1. Calotte. 2.—4. Barrettes de prince. 2. Charles V. 3. Frédéric le Sage, électeur de Saxe. 4. Ferdinand I. comme roi romain. 5. Erasme de Rotterdam en bonnet doctoral. 6. Barrette bourgeoise.



## PLANCHE XVIII.

Costumes d'homme et de femme de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Une dame de Francfort. 6. On a ajouté des manches au manteau, dit „koller“. 5. Une servante de Francfort. 7. La robe est fendue par devant, à la mode espagnole. 3. Servante du Palatinat. 8. Cet homme porte le manteau court sans manches, dit „harzkappe“. Son habillement ne forme guère de plis. 11, 12. Femmes de Cologne. 10. Cet homme porte le petit manteau dit „kappe“ (voir aussi fig. 128<sup>o</sup>) muni d'un col rectangulaire. 13, 14. Vers l'an 1570 on commençait à porter des cols pliés (des collerettes); on voit ces plis aussi aux poignets (manchettes pliées).

Fig. 137.



Costumes de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1 2. Artisans. 3. Cuisinier. 4. 5. Mineurs de Fribourg en Saxe. 6. Savant (Melanchthon). 7. Homme en deuil. 8.—11. Pèlerins. 12. Juif.



Fig. 138.



Fig. 139.



Fig. 140.



Fig. 141.



Fig. 138. Costumes de paysans de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle.

Fig. 139. Costumes de paysans de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle.

Fig. 140. Costumes du peuple de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Femme silésienne de la classe moyenne. Manches, tablier et robe blancs; corsage noir; manteau et bonnet noirs à fourrure brun-rouge. 2. Robe, corsage et pous rouge-carmin-brun; manches étroites couleur orange, tablier blanc, ornement de tête en or. 3. Fiancée silésienne: Manteau blanc et noir; robe rouge-carmin foncé à garniture rouge-brique clair; diadème et ornement de tête en or. 4.—6. Femmes de Nuremberg. 6. Surtout (dit „husseke“) noir à fourrure blanche; robe rouge-carmin foncé à bord blanc aux dessins jaunes et bleus; barrette noire, corde rouge. 7. Femme noble de Meissen en deuil. Manteau noir; le reste est blanc.

Fig. 141. 1. 2. Coiffes de femmes d'Augsbourg et de Nuremberg. 3. 4. Courronnes nuptiales de Marbourg et des environs. 5. Coiffe portée par une femme des environs de Wittemberg. 6. 9. Coiffe et couronne nuptiale des femmes des villes hanséatiques du Nord de l'Allemagne. 7. Couronne nuptiale (Nuremberg). 8. Coiffe de femmes du „Clevener Land“. 10. Coiffe de jeune fille de Cologne.

Fig. 142.



Costumes souabes. 1. 2. De la fin du 16<sup>e</sup> ou du commencement du 17<sup>e</sup> siècle; d'après des gravures de la bibliothèque de Stuttgart. 3. 4. Bourgeois de Hall. 3. Schaub (manteau) noir, à fourrure brun-jaune; pourpoint, manches étroites et chausses violettes; barrette et souliers noirs. 4. Corsage violet à fourrure brune-grise; ruban noir; manches de chemise et tablier blancs; robe bleue à deux bordures jaunes; coiffe noire. 5. Servante: Corsage brun; manches de l'avant-bras blanches, robe rouge-carmin à bordure noire et blanche; tablier blanc; bonnet à fourrure brune foncée. (3.—5. D'après Weigel.)

Fig. 143.



Fig. 144.



Fig. 143. Costumes du peuple, du 16<sup>e</sup> siècle. 1. 2. Fiancés, des environs de Nuremberg. 3. Charretier, de l'Allemagne centrale. 4. 5. Servante de Dantzic et de Nuremberg. 1. Chemise de laine (habit de dessous), et pantalon court, brun-rouge. Habit de dessus bleu à doublure jaune; chausses blanches aux jarretières rouges; chapeau et souliers noirs; couronne en or; plumes rouges. 2. Corsage à manches brun; jupe et jupon verts; tablier et bas courts blancs; ruban de cheveux rouge; couronne en or avec partie inférieure noire. 3. Habit brun-gris à doublure verte, et avec col; chemise de laine et pantalon bleus-gris; corde suspendue au cou, ceinture et chausses couleur cuir; bottes brun foncé, aux revers brun-gris clair; chapeau gris aux plumes jaunes. 4. Robe et corsage à manches violet; collet brun-rouge; bas jaunes; souliers noirs. 5. Corsage brun-noir; le revers des manches est blanc; robe jaune à garniture rouge-carmin foncé, tablier blanc. (D'après Hefner-Alteneck et Weigel.)

Fig. 145.



Fig. 146.



Fig. 147.



Fig. 144. Costumes suisses de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Manches du pourpoint vert clair aux fentes blanches; pantalon bouffant dont la partie supérieure de la jambe gauche consiste en étoffe blanche et rouge, la partie inférieure est jaune. La partie supérieure de la jambe droite consiste en étoffe jaune ornée de rubans blancs et rouges; la partie inférieure est blanche avec raies rouges. Les jarretières sont gris-bleu; le manteau est violet foncé à garniture noire, bordée en rouge-carmin clair; souliers et chapeau noirs; plumes blanches et carmin-brun. 2. Jupe et corsage aux manches violets; jupon blanc, aux raies bleues; ornement de tête en or. 3. Corsage aux manches bouffantes, noir; manches étroites blanches; robe carmin-brun à garniture vert olive; tablier blanc; schapel (ornement de tête) en or. 4. Tout l'habillement est brun; le collet à doublure

couleur de vin rouge; chapeau noir; bonnet rougeâtre. 6. Tout l'habillement est brun; barrette noire; coiffe du front blanche. 5. Corsage brun au revers noir bordé de blanc; chemise blanche; robe couleur de vin rouge à garniture bleue; tablier et coiffe blancs; ridicule vert et orange; les cordes sont rouges foncé; courroies blanches. (D'après Vecellio et Weigel.)

Fig. 145. 1.—4. Costumes alsaciens. 5. Costume tyrolien (de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle). 1. 2. non coloriés. 3. Corsage vert-bleuâtre à fourrure brun-gris; robe carmin-brun à garniture verte, tablier et couvre-chef blancs; chapeau vert à bord brun-rouge; souliers noirs. 4. Tout l'habillement, à l'exception de la collerette, est noir. 5. Robe carmin-brun à garniture vert olive; corsage à manches étroites noir; modestie bleue des deux côtés, rouge-brique au milieu, est jaune en haut; le reste est blanc. (D'après Vecellio et Weigel.)

Fig. 146. Costumes bohémiens de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Corsage et manches brun foncé; robe jaune-brun; tablier et couvre-chef blancs; ceinture et ridicule noirs aux ornements couleur d'acier. 2. Robe jaune à garniture couleur de vin rouge bordée en bleu. Corsage et manches couleur de chair à garniture carmin; collet blanc à garniture et doublure vert olive, barrette noire à plumes rouges; tablier rose à garniture verte, bordée de blanc. 3. Habit vert-gris à fourrure brun-jaune; manteau gris-bleu à fourrure brune; chausses carmin-brun, bottes brun-noir aux revers couleur cuir, chapeau gris foncé à bord noir; ceinture blanche aux raies rouges, collet de chemise blanc. 4. Schaub (manteau) noir à fourrure brun-jaune; pourpoint et chausses violettes; barrette noire. 5. Robe carmin foncé à garniture jaune; paletot blanc à garniture de fourrure brun-gris; manteau brun-noir à collet de fourrure grise; fichu (de menton) blanc; bonnet brun-noir. (D'après Vecellio et Weigel.)

Fig. 147. Dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1.—3. Nobles bourguignons. 1. Tout l'habillement est noir ou brun-noir, à l'exception du voile blanc à bord vert. 2. Tout l'habillement est noir, à l'exception du cordon d'argent du chapeau des plumes carmines et oranges et de la collerette blanche. 3. Manches étroites bleues, corsage et jupe (à doublure verte) carmin-brun; jupon jaune; chapeau vert avec cordon en or, et plumes bleues, rouges et jaunes; filet de cheveux en or, voile (de nuque) blanc. 4. Gouverneur espagnol des Pays-Bas. Habit et manches violets à garniture jaune-brun; manteau et chapeau couleur de cuir; plumes jaune-brun. (D'après Weigel.)

Fig. 148.



Costumes hollandais de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Homme de Middleburg (Seeland); pourpoint couleur de vin rouge. Pantalon couleur cuir, bas bleuâtres, souliers, chapeau et manteau noirs; manteau à doublure vert olive. 2. Navigateur. Pourpoint violet clair; manches et bonnet rouges; pantalon jaunâtre; bas blancs; souliers noirs. 3. Navigateur; bonnet et manteau couleur cuir; pantalon rouge; bas blancs; souliers noirs. 4. Navigateur. Pourpoint et manches jaunes; pantalon rouge; bonnet rouge; bas bleuâtre; souliers noirs. 5. Bourgeoise: Hoike (manteau) et spencer noir; robe et corsage rouge-brique à garniture noire; manches vertes, tablier bleu clair. 6. Servante; corsage et manches brun foncé; jupe carmin-brun à doublure vert olive; jupon jaunâtre; chapeau noir; tablier blanc. (D'après Weigel et de Bruyn.)

Fig. 149.



Costumes du Bas-Rhin et de Hollande, de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1. Paysan du territoire de Cologne: Pourpoint rouge brique aux revers blancs, pantalon gris-jaune, chausses grises aux jarretières noires; chapeau gris-noir. 2. Paysan de Cleve: Pantalon rouge-brique; pourpoint gris-jaune; chapeau rouge; souliers noirs. 3. Paysan de Brabant: Chausse rouge-brique; souliers noirs, pourpoint bleuâtre; chapeau jaunâtre. 4. Paysan des Flandres. Chausse rouge-brique; bas longs (en cuir); pourpoint de dessous, à manches grises, pourpoint de dessus (jaquette) jaune; chapeau noir. 5. Paysan de Belgique; chausses rouge-brique; chapeau et souliers noirs; habit couleur de cuir. 6. Femme de Cleve; Hoike spencer et souliers noirs; robe et corsage rouge-brique; manches grises; tablier blanc. 7. Femme d'Anvers: Hoike et chapeau noirs; robe violette à garniture noire. 8. Noble belge. Pantalon jaune à garniture noire; bas, souliers, pourpoint, chapeau, noirs, manches couleur de chair. 9. Femme d'Anvers: Robe large aux fentes (aux épaules) noires; manches

couleur cuir; jupon blanc aux dessins gris-argent, et à garniture de rubans noirs. Elle porte le „hoike“ sur le bras; chapeau noir; coiffe blanche. 10. Femme belge; Hoike, spencer et tabliers noirs; le reste couleur cuir. (D'après de Bruyn.)

Fig. 150.



1. Empereur. 2. 4. Electeurs ecclésiastique et séculiers. 3. Héraut impérial. 5. L'électeur Frédéric le Sage (d'après le tombeau dans l'église de Wittenberg, 1527). 6. L'empereur Maximilien I (avec la couronne royale). 7. L'électeur de Bavière, en Seigneur-Justicier. 8. L'empereur Maximilien II. 9. 10. Louis VIII. Comte palatin du Rhin, avec son fils.



Fig. 151.



Roi et Empereur allemand (de la première et de la dernière moitié du 16<sup>e</sup> siècle).

Fig. 152. 1. Assemblée de juges (1550). 2. Session d'une cour de justice. 3. Savant. 4. Officier de la cour du Palatinat. 5. Huissier de la ville de Bâle. 6. Employé inférieur de la ville de Cologne (1572). 7. Le maire de Cologne (1572). (D'après Hefner-Alteneck et G. Hirsch).

## PLANCHE XIX.

1. 2. 15. Lansquenets avec épées à deux mains. Le pourpoint leur servait souvent d'armure. 3. 12. Lansquenet. 12. Voir le chapeau, une imitation des chapeaux des paysans. Ce lansquenet est armé de la hallebarde et d'une longue épée. 4. 11. Officiers de la cour électorale saxonne. 4. Cet homme porte la cotte d'armes. 11. Le costume de la cour de Saxe était noir aux bords, aux pous et aux plumes de chapeau jaunes. 5. Chasseur avec épieu (pique de sanglier). Il est à remarquer que le costume du chasseur du moyen-âge était rouge (couleur du sang), pas vert (couleur de la forêt). 6. L'empereur Maximilien I. 7. Officier de la cour du comte de Henneberg. 8. Comte de Fürstenberg. 9. 10. Arbalétrier et pistoler. 10. L'habit vert s'appela: „puff-jacke“; il se fermait par-de-vant; il y en avait de différentes formes. Voir les gants! 13. Mousquetaire. 14. L'empereur Rodolphe II. Les bottes ordinaires n'atteignaient que les genoux. 15. Ce furent surtout les classes moyennes et les soldats subalternes qui portaient ces pantalons à fond flottant (voir aussi No. 13).



1 Fig. 152.



Fig. 153.



Lansquenets.

Fig. 154.



Fig. 155.



Fig. 154. 1.—5. 13. 15. 16. Lansquenets. 6. Pourpoint avec la partie supérieure du pantalon. 7. Patron de pourpoint de lansquenet. 8. 9. Eperon et monture d'éperon. 10. 11 Pourpoint. 12. Cotte d'armes. 14. Citoyen de qualité en demi-armure. Il porte un pourpoint de cuir sur l'armure. 17. Chevalier (de la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle).

Fig. 155. 1. Noble en „habit long“ (dit „langer Rock“). (Première moitié du 16<sup>e</sup> siècle.) 2.-4. Lansquenets. 5. Tireur armé d'arquebuse. 6. Guerrier suisse (1584): pourpoint noir, aux raies blanches; manches, pantalon bouffant, bas et jarretières, violet foncé; souliers noirs aux fentes blanches; chapeau noirs à cordon jaune; ceinture jaune; gants bruns. 7. Porte-enseigne. 8. Mousquetaire (1581): Manches et pantalon bouffants verts aux raies rouges; pourpoint et manches bleus, bas blancs, souliers noirs; chapeau noir à ruban jaune; plume blanche; baudrier et houppes rouges. 9. Hallebardier ou piquier. 10. Mousquetaire (9. 10 du commencement du 17<sup>e</sup> siècle).

Fig. 156.



Fig. 156. Première moitié du 16<sup>e</sup> siècle. 1.—4. 7. Armures de bataille. 5. Armure de tournoi. 6. 12. Garde-têtes de cheval. 8. Casque. 9. Crochet d'armure avec verrou. 11. Lance de tournoi à fer émoulu. 13. L'empereur Maximilien I. à cheval (en harnachement complet). 14. 15. Lances de tournoi à pointes émoussées.

Fig. 157.



Fig. 158.

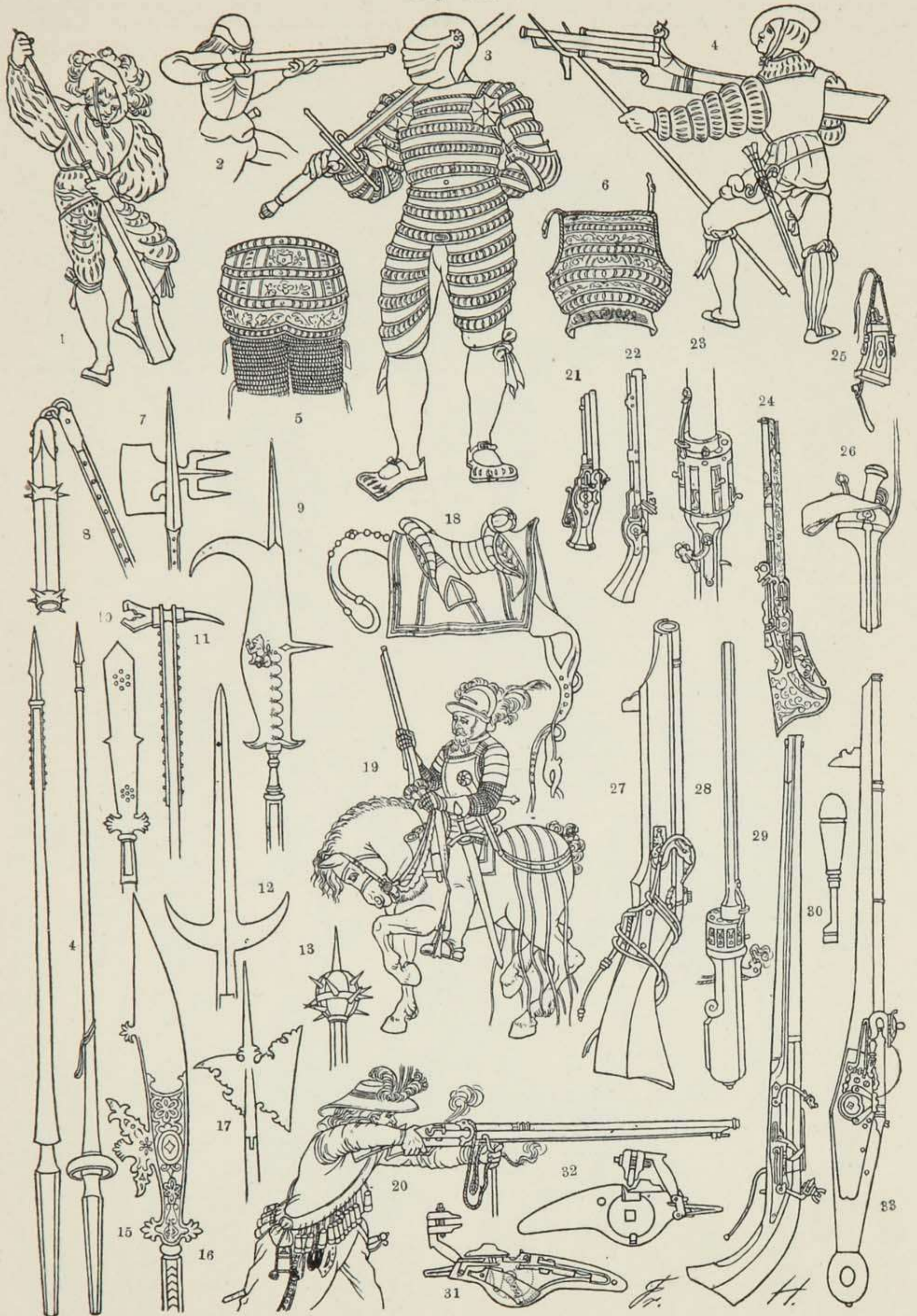




Fig. 159.

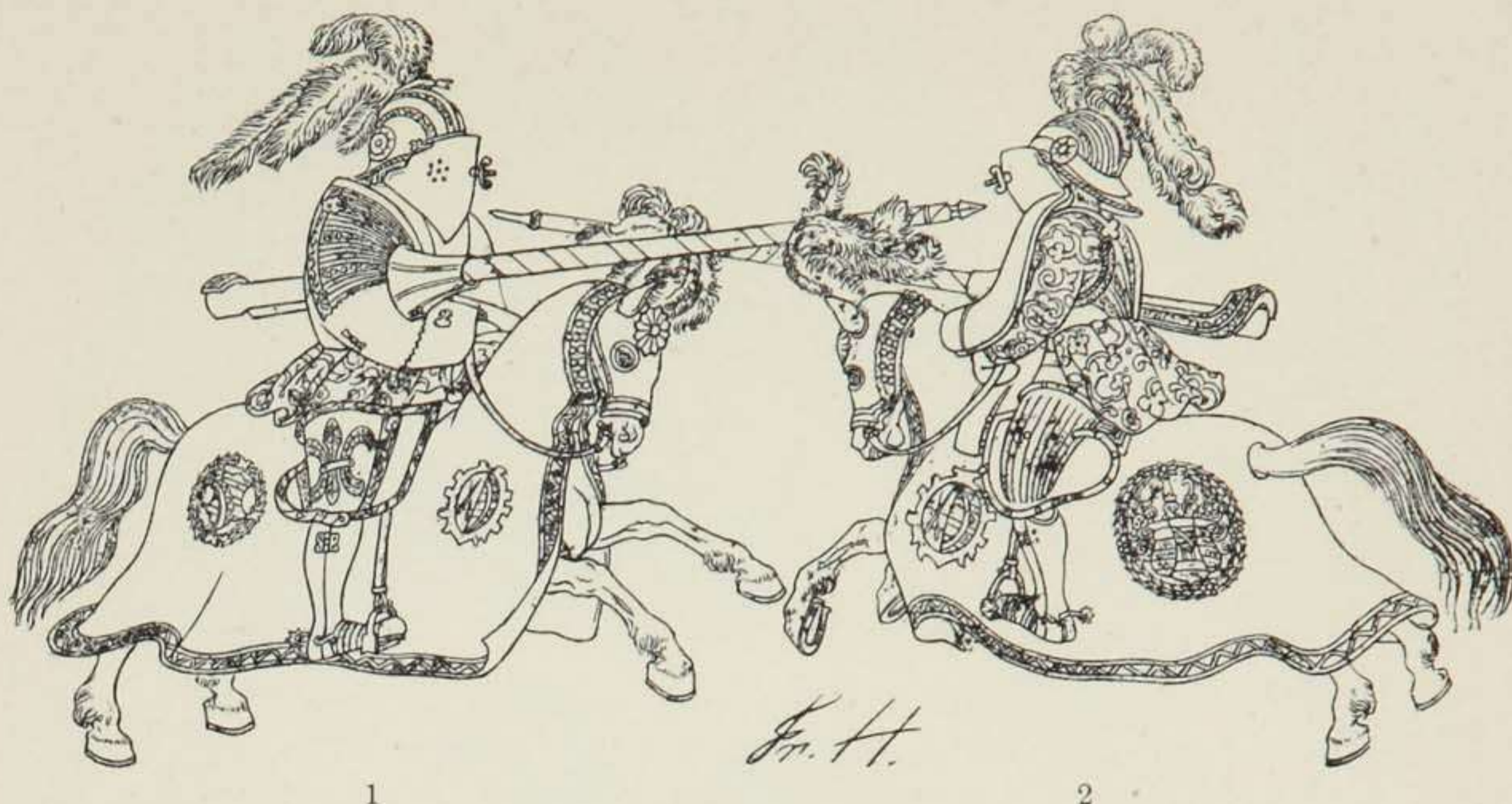


Fig. 157. 1. Demi-armure. (Fin du 16<sup>e</sup> siècle. Armure ne couvrant pas tout le corps (dit „Halbrüstung“, demi-armure). 2. 3. Armure de tournoi. 4. Demi-armure, les vêtements dessous sont nattés. 5. Casques en forme de poire. 9. 10. Maures, casques mauresques. 6. 8. 11. Bourguignons. 12. Bourguignotte. 13. Poignée d'épée. 14. Haubert (garde-collet). 15. 16. Mi-armures (des années 1580 et 1576). 17. Partie d'épée, dite „Degengefäss“, poignée, (de Frédéric Henri de Nassau). 18. Arquebusier, dit aussi „ferentario“. 19. Cuirassier. 20. Massue (de selle) d'un cuirassier.

Fig. 158. 1. 2. Arquebusiers. 3. Armure polie (1520). 4. Tireur armé d'une arquebuse à trois canons. 5. Culette. 6. Cuirasse demi-bombée. 7. Hallebarde. 8. Fléau de guerre. 9. 12. „Glaive“. 10. Demi-pique dit voulge, spetum, sponton. 11. Marteau de cavalier (dit papagei, perroquet). 12. Partisane (Rosarde). 13. Massue dite „Morgenstern“. 14. 15. Lances de cavalier. 17. Hallebarde. 18. Selle. 19. Arquebusier à cheval (1590). 20. Mousquetaire (1600). 21. Pistolet de cuirassier. 22. Arquebuse de cavalier. 23. 28. Partie de l'arquebuse qui se tournait et que l'on chargeait. 24. 33. Fusils à rouet. 25. Flasque et clef. 26. Pistolet de cuirassier dans sa fonte. 27. Arquebuse à mèche. 29. Arquebuse ou fusil avec serrure à ressort. 30. Clef du fusil à rouet. 31. 32. Rouet. 31. Position: prête à tirer (vue intérieure). 32. Fusil rouet, avec chien abaissé (vue extérieure).

Fig. 159. Armures de tournoi (aux lances à fer émoulu). L'armure est en acier poli; plumes noires et jaunes, ruban et rosette sur le casque de différentes de couleurs; habit noir; hampe de lance noire et blanche; caparaçon noir et argent portant les armoiries, saxonnnes, clochettes, sur le collet du cheval, en or. Les deux chevaliers portent les mêmes couleurs.

## SIXIÈME LIVRE.

---

Au 17<sup>e</sup> siècle deux influences principales se firent sentir sur le costume allemand; celle du costume espagnol et du costume français. Toutefois quelques villes allemandes restèrent fidèles à leur costume national, ce furent les villes de Hambourg, Lubeck, Brème, Francfort, Ulm, Nuremberg, Augsbourg etc. Mais déjà au commencement du 17<sup>e</sup> siècle, les petites cours princières, principalement celles de Dusseldorf et du Palatinat patronnèrent la mode française.

Aux influences espagnole et française on peut encore en ajouter une troisième, l'influence allemande-suédoise. Il était bien naturel, que, grâce à ces influences diverses, le costume du peuple même dût subir un changement. Le costume bourgeois fut en proie à un bouleversement complet et si nous cherchons à qui on était redevable d'un pareil changement, nous devons avouer que l'influence militaire plus qu'aucune autre se fit sentir. Le costume du peuple gagna à ce changement, il devint plus militaire que bourgeois et perdit par-là beaucoup de son grotesque.

Mais peu à peu la mode française s'étendit et finit par être adoptée même par le peuple.

On ne peut douter que l'Allemagne souffrit de la guerre de trente ans, tandis qu'au contraire la France y avait gagné. Aucune interruption ne vint enrayer sa civilisation; on écrivait et parlait une langue cultivée. On bâtit de grands édifices et en interdisant l'introduction d'articles étrangers, on parvint à développer l'industrie du pays.

Tout cela et les honneurs de la guerre auxquels les Français se montrent plus sensibles qu'aucun autre peuple de la terre, donnèrent à la vie publique plus d'essor.

Les moeurs et les modes française pénétrèrent alors de plus en plus en Allemagne. On faisait venir de France tout ce dont on avait besoin, ou bien on s'y rendait soi-même et on apprenait peu à peu à oublier sa patrie. Paris était devenu le point d'attraction de toute la noblesse allemande.

Après la guerre de trente ans, le costume français avait atteint le plus haut degré de sa beauté et de son élégance. Il était simple, commode, de nuances assorties, en un mot noble et plein de bon goût.



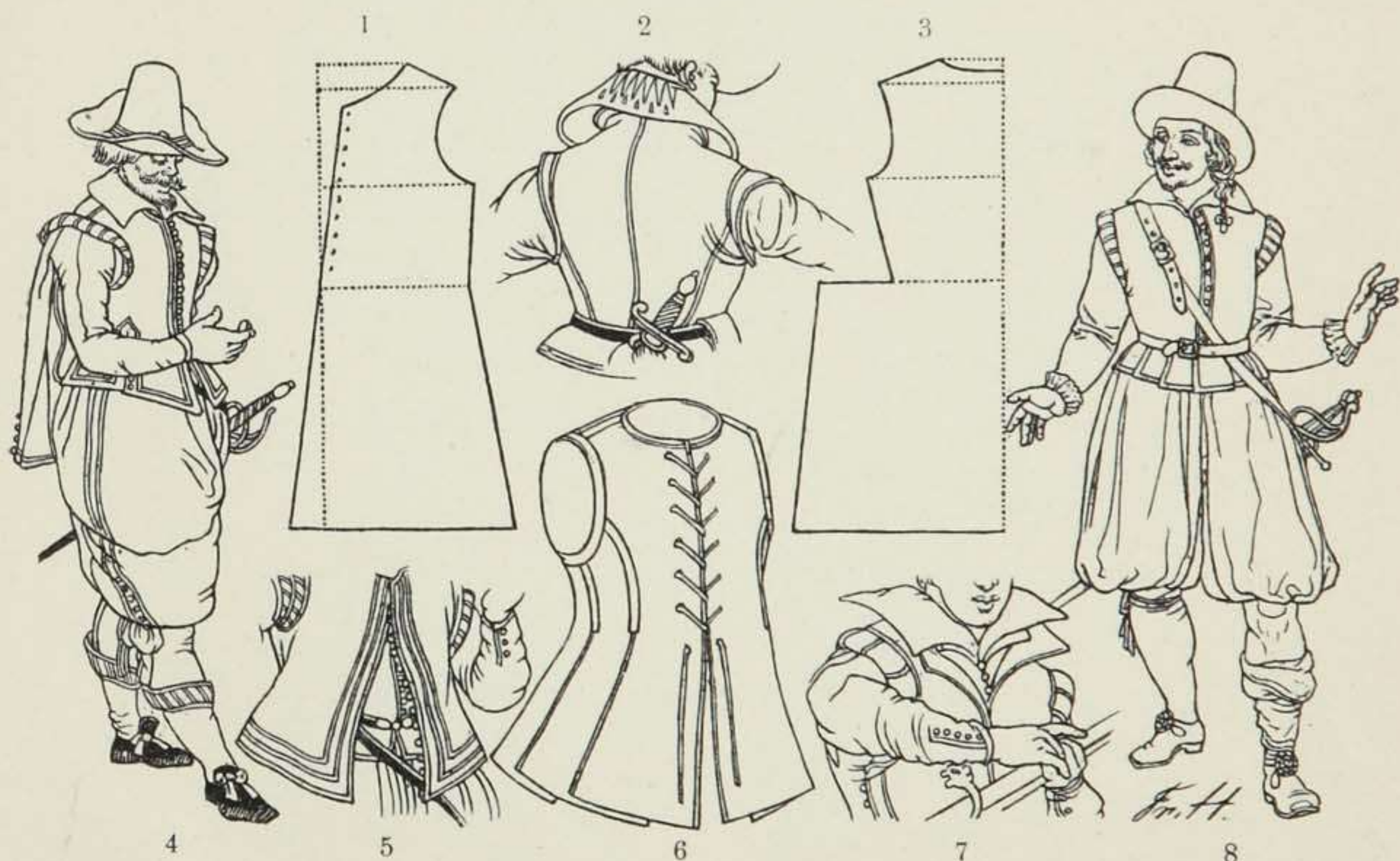
Un changement dans le costume se produisit lors de l'avènement au trône de Louis XIV; le peuple français, comme il arrive d'ailleurs presque toujours, ne sut se maintenir dans les bornes de la modération. La cour la première donna le mauvais exemple et le costume retomba dans le ridicule. Cela dura jusqu'à ce que la fortune cessât de sourire au roi, c. à. d. jusqu'à ce que les armées françaises eussent éprouvé des défaites sur les champs de bataille.

Le roi devint alors pieux et avec lui toute sa cour et sa noblesse; et comme une chose en amène toujours une autre, le costume perdit aussi sa présomptueuse excentricité.

### PLANCHE XX.

Costumes de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Anne Cathérine, Reine de Danemark, morte 1612. 3. L'empereur Ferdinand II. 5. Anne-Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, morte 1643. On a déjà porté la crinoline à la fin du 16<sup>e</sup> siècle et au commencement du 17<sup>e</sup> siècle. 8. La tête est ornée d'un petit fichu attaché avec des épingles. 9. Chrétien IV. Roi de Danemark (1625). 12. Auguste, Duc de Brunswic-Wolfenbüttel, 1635. 10. Le corsage décolleté est garni d'une manière très-belle; les manches bouffantes sont fendues. La coiffure est encore ornée de plumes. 14. 15. Les cheveux pendent en longues boucles de chaque côté de la tête.

Fig. 160.



Costumes de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Partie de devant, 2. partie dorsale de No. 6. Collet de buffle. (D'après K. Köhler, *Trachten der Völker in Bild und Schnitt.*)

Fig. 161.



Fig. 162.



Fig. 161. Costumes de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 5. Cet homme porte le surtout français dit „hongrelaine“; ce furent les officiers qui l'adoptèrent. 9. Cet homme porte le manteau dit „surtout“, autrefois „Brandenburg“ dont le prototype était le manteau espagnol; on y avait ajouté des manches commodes; (voir aussi 164<sup>1</sup>).

Fig. 162. Coiffures et cols de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle.

Fig. 163.



Costumes de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle. (Messieurs à la mode.)

Fig. 164.



Fig. 164. Costumes des années 1630—1650). 5. Les soldats commencèrent à porter l'habit; et ce furent les officiers qui l'introduisirent dans les plus hauts cercles de la société. Il était encore sans taille, mais boutonné de haut en bas. Le manteau fut peu à peu remplacé par l'habit de dessus, le „schaube“ des paysans.

Fig. 165.



Costumes de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle.





Fig. 166.



1.—6. Costumes des années 1630—1650.

## PLANCHE XXI.

1. 5. Ces costumes sont d'après la mode française et consistent en pantalon court et large attaché sous le genou; un habit court, une petite jaquette ouverte laissant voir la chemise. Les bottes (No. 1) ne restèrent pas longtemps à la mode. Le pourpoint s'est réduit et ne couvre guère la moitié du corps. 1. Cette forme de chapeau disparut en Allemagne vers 1670; mais en Angleterre les „Pieux“ le portaient encore. Il reparut dans le siècle suivant, sous le nom de „Werther-Hut“. 2. L'habit est boutonné de haut en bas (voir No. 8). Il est sans taille, et les manches sont très courtes. Les gens de qualité portaient souvent une longue canne avec un gros bouton d'os, ou d'ivoire. 2. 4. 10. Ce pantalon est si large qu'il forme des plis; il est attaché au-dessus des genoux. On l'appela „canons“. 2. 5. On portait une sorte de robe courte sur le pantalon qui était souvent garni de dentelles (voir 5). 2. 4. L'épée continuait à être portée avec le costume bourgeois; on la suspendait à un baudrier (voir fig. 167<sup>8</sup>) long et large, qui, en été, était souvent orné de dentelles (No. 10). 2. 5. On commençait

à porter des chapeaux bas à bords larges ou minces, mais toujours ornés de courtes plumes d'autruche. 8. L'habit a des poches horizontales, recouvertes (voir fig. 169<sup>6</sup>). 11. L'habit long couvrant les pantalons, ceux-ci perdirent leur garniture de dentelles et ils n'étaient plus si larges qu'autrefois. 10. Les oreilles des souliers sont liées par une boucle ornée de rubans noués. Cet homme porte une perruque blonde, couleur à laquelle on donnait la préférence (voir No. 4). 12. Le port de la perruque développait tant de chaleur qu'on était souvent forcé d'ôter le chapeau et l'on s'accoutuma à le porter sous le bras.

Fig 167.



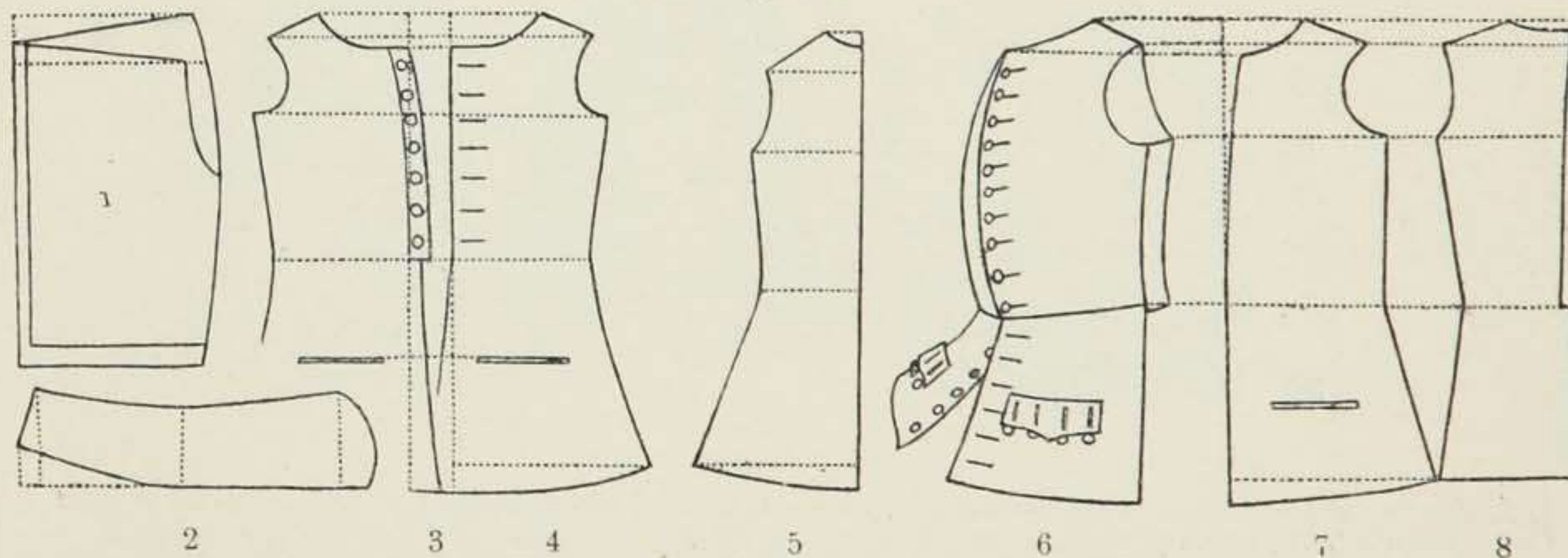
Fig. 167. Costumes de la dernière moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Les hommes portaient les cheveux extrêmement longs, (voir aussi No. 3 et fig. 171<sup>4</sup>); mais bientôt on adopta aussi en Allemagne la mode française (introduite par Louis XIV.) de porter la perruque. 8. Jusqu'ici on n'avait mis des poches que dans le pantalon, maintenant on les mit dans l'habit; l'ouverture était verticale.

Fig. 168.



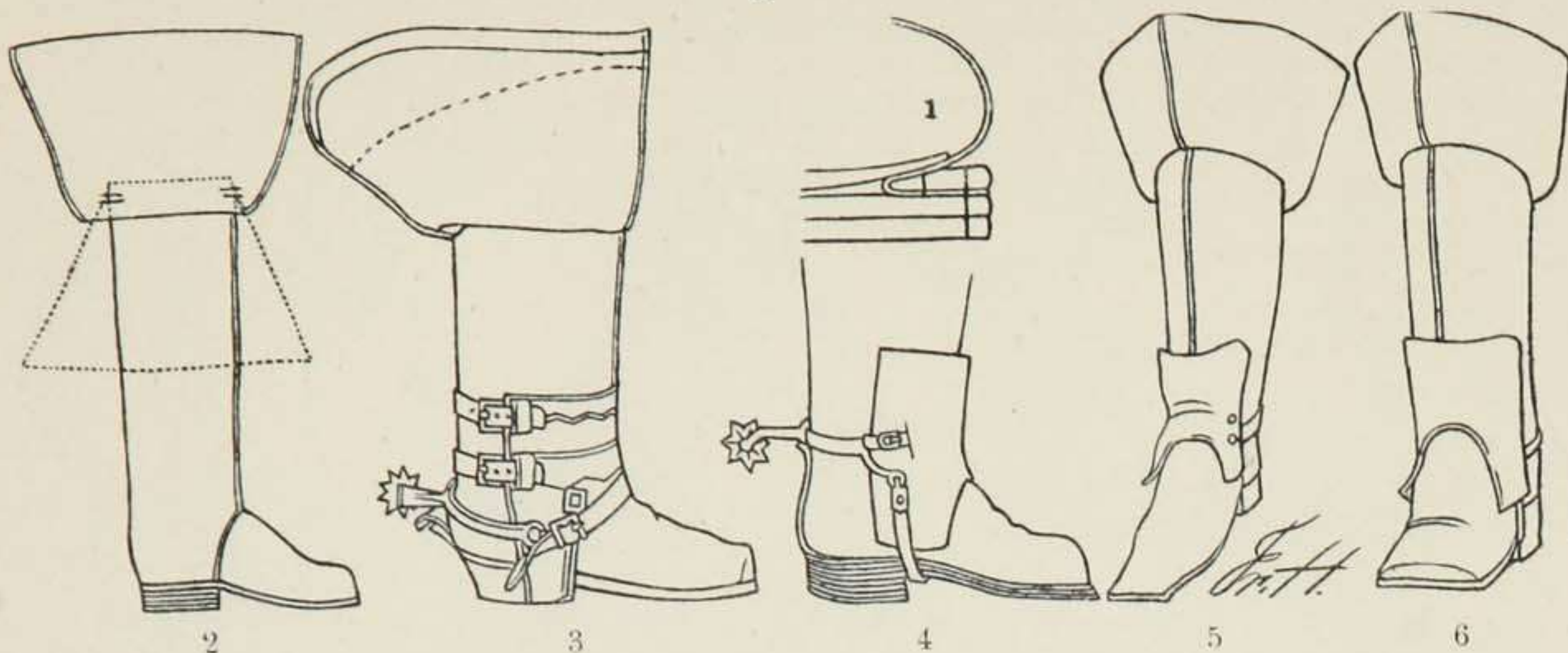
Costumes des années 1670 à 1700. 3. En hiver les hommes portaient une moufle de peluche ou de peau de léopard, au lieu de l'écharpe représentée dans la planche 21<sup>10</sup> (voir aussi fig 168<sup>5</sup>). 2. On portait le gilet ouvert, jusqu'au creux de l'estomac. 3. Les pantalons étroits ont perdu toute leur garniture, le seul ornement consistait en un ruban qui les attachait au-dessous des genoux. 5. On portait des cravates ornées de dentelles; elles étaient longues d'un mètre larges de 30 cm (voir la manière de porter la cravate fig. 167<sup>8-9</sup>). En 1700 aucun homme de qualité ne sortait sans l'épée au côté, la canne à la main, le chapeau sous le bras, quand il faisait chaud; en hiver ils portaient même une moufle. 1. Le justaucorps fut remplacé par une sorte de robe de chambre; les femmes et les jeunes filles la portaient même en allant à l'église.

Fig. 169.



1. Patron de pantalon (1650). 2. 7. 8. Patron de manche, de la partie pectorale et dorsale du gilet. 3. 4. Patron de la partie de devant du justaucorps. 5. Patron de la moitié de la partie dorsale de l'habit. 6. Gilet. (1.—5. 7. 8. d'après K. Köhler: Trachten der Völker. 6. d'après A. v. Heyden: Blätter für Costüm-kunde.) 3. 4. Déjà en 1665 on commençait à mettre une taille dans l'habit, qui était fendue par derrière pour mieux s'asseoir à cheval (voir 4). 2. 7. 8. Le gilet avait des poches; on le boutonnait par devant; les manches, quand elles ne manquaient pas, étaient plus étroites que celles de l'habit.

Fig. 170.



Bottes du 17<sup>e</sup> siècle. 1. 3. 4. des années 1680—1730. 2. de l'an 1670 env. 5. de l'an 1689 env. 6. de l'an 1700 env. On n'avait jamais jusqu'ici porté des bottes si fortes et si lourdes.

Fig. 171.



1. 2. Perruques avec faveurs (1670—1677). 1. On portait aussi des chapeaux à larges bords rabattus. (Voir aussi pl. 21<sup>11</sup>). 3. Perruque fashionable (dandy). On ornait le chapeau par derrière, de longues plumes. 4. Perruque faite de cheveux naturels. (Le roi Chrétien V. de Danemarck 1670—1699.) 5. Grande perruque ou perruque à marteau. (Le Grand-Electeur 1687.) 5. Entre 1670 et 1680 la perruque atteignit la forme la plus majestueuse; elle se partagea en deux masses de cheveux qui couvraient les épaules et le dos; on l'appela „binette“ d'après le nom de l'inventeur, le perruquier du roi français; puis on lui donna le nom de „grand-in-folio“. Plus la perruque s'agrandit plus la barbe se diminuait. 6. Vers l'an 1690 la perruque reprit des dimensions modérées; on la portait avec raie, et sans raie (No. 7). 6. 7. Grandes perruques avec raie, sans raie (1700).

Fig. 172.



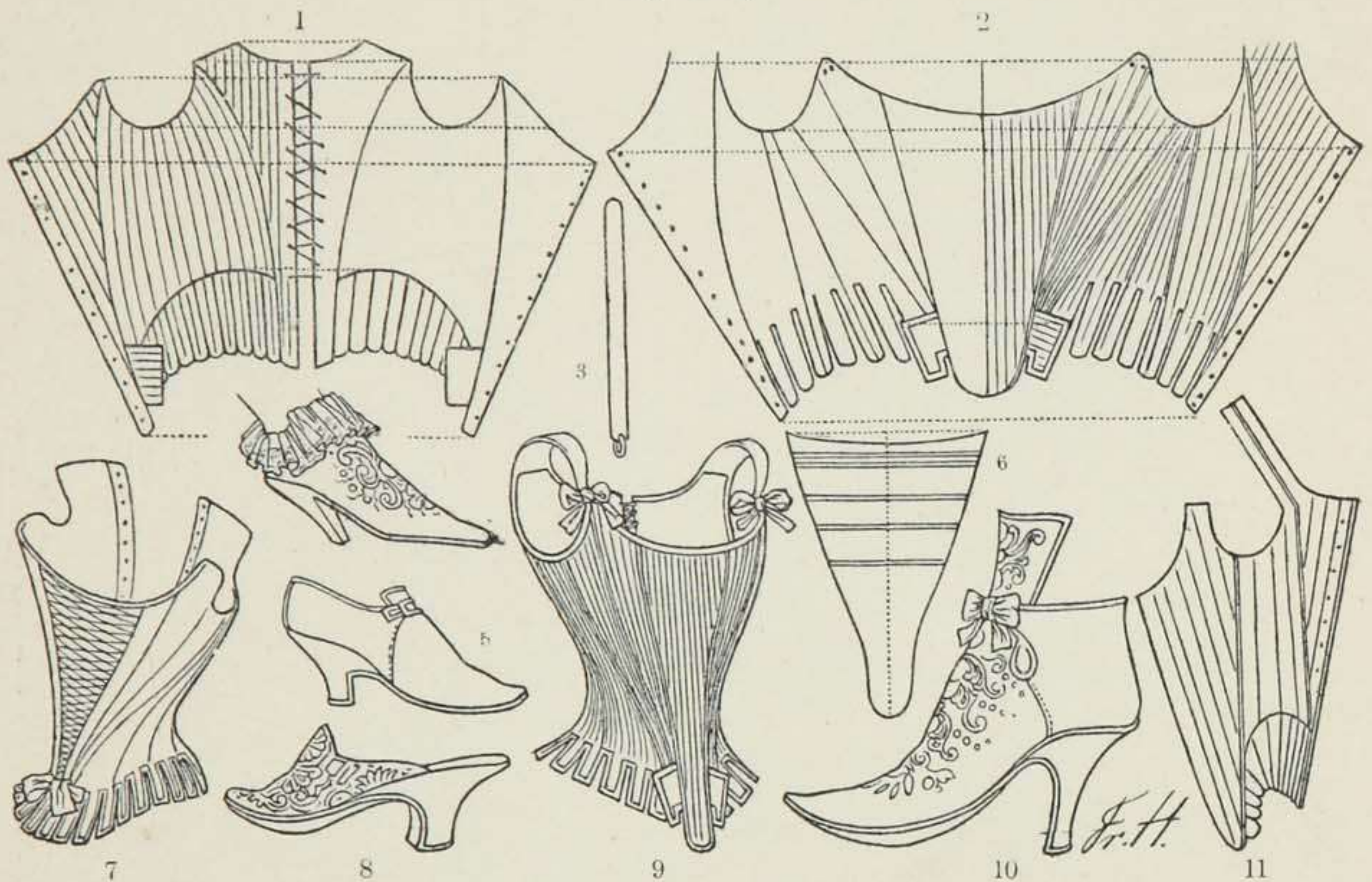
Costumes de la dernière moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Le costume est léger et bien naturel; on laissait souvent les épaules à nu. La robe de dessus a une traîne (voir aussi No. 2. 3). 2. Les plis de la manche sont retenus par une agrafe. La traîne de la robe atteint une telle longueur qu'on dût la faire porter par un serviteur. 3. Les manches bouffantes sont retenues et liées par des rubans et des dentelles. Les jeunes dames préférèrent une coiffe nouée sous le menton à un bonnet ou autre couvre-chef. 5.—7. Même le manteau, fait d'étoffe lourde, reçut une traîne. 7. Le couvre-chef couvre aussi les épaules et le corps: on l'appelait „kappe“; il était ordinairement noir. 6. La robe est ornée d'étoffes de différentes couleurs, cousues à des distances égales sur l'habillement. En ajoutant de petits pans au corsage on fit une sorte de jaquette qui couvrait aussi les épaules.

Fig. 173.



1.—4. Coiffures de la dernière moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Coiffure, dite à la „tête de chou.“. 2. Coiffure aux paquets de rubans, commencement de la mode dite „Fontange“. 3. Coiffure à la bergère (1680). 4. Coiffure dite Fontange.

Fig. 174.



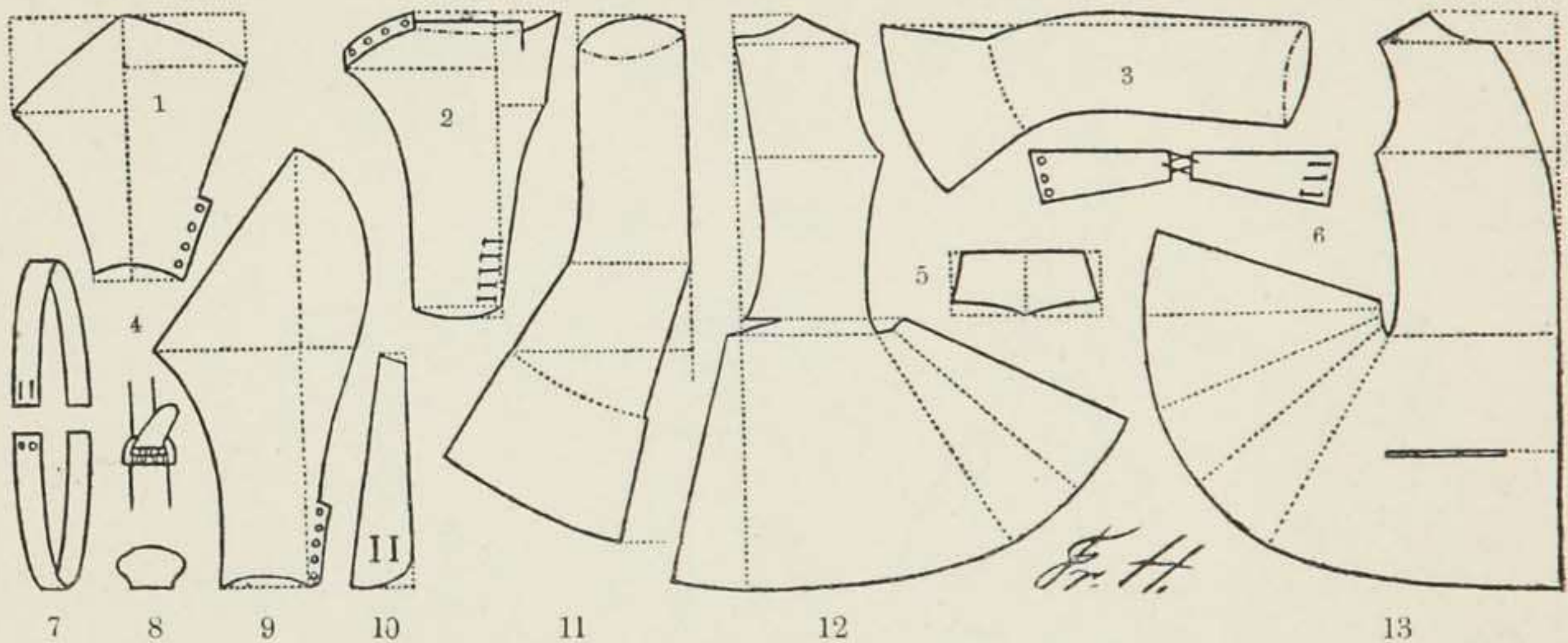
1. Corset français, garni de cordonnets par devant et par derrière. 2. 9. Corset anglais, garni de cordonnets par derrière. 3. Planchette, avec anneau pour l'ôter du corset. 4. 5. 10. Souliers dits „steckel-schuhe“. 6. Faux seins. 7. Corset anglais avec faux cordonnage par devant. 8. Pantoufle. 11. Corset simple fait à moitié de barbe de baleine.

Fig. 175. 1.—5. Costumes de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1. 2. Les bas s'étendent au dessus des genoux, couvrant même une partie des pantalons. 2. En laissant ouvert le gilet, on laissait voir le jabot. 3. Cet homme porte la redingote, un habit long à taille.

Fig. 175.



Fig. 176.



1. 2. 4. 6. 7. 9. 10. Patrons de pantalons (1680 à 1750). 1. 9. Parties dorsales. 2. Partie de devant. 4. Partie du pantalon avec boucle. 6. 7. 10. Ceintures de culotte. 3. Manches du pourpoint (commencement du 18<sup>e</sup> siècle). 5. 11. 13. Patron de l'habit de 1710. 5. Couvre-poche. 11. Manche. 12. Moitié de la partie dorsale. 13. Partie de devant. 8. Bouton de bois recouvert de soie etc.

Fig. 177. 1.—10. Cravates et coiffures de la dernière moitié du 17<sup>e</sup> et de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 2. Perruque dont une moitié tombe sur l'épaule et la poitrine, l'autre sur le dos.

Fig. 178. 1.—7. Costumes de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 3. Cette robe forme des plis qui, commençant au cou, et étant attachés aux épaules, se terminent en traîne (voir aussi No. 4). 4. Cette dame porte une coiffette. On commençait à laisser la tête à découvert. Lorsqu'on était en négligé on couvrait parfois la tête d'une petite pièce d'étoffe ou de dentelles. 5. Vers la moitié du 18<sup>e</sup> siècle on portait une sorte de manteau (dit puder- ou frisir-mantel) de lin, que l'on portait en faisant toilette; des trous servaient de manches; on le boutonnait par devant. 6. La crinoline disparut en 1740, pour reparaître et prendre alors des dimensions incroyables. Un grand désavantage

de la crinoline c'était qu'elle rendit la traîne presque impossible; mais les dames continuèrent à la porter et la traîne fut attachée à la taille ou aux épaules. (Voir la manière de porter les cheveux.) 7. Le corsage couvrait les épaules, mais par devant il était souvent très décolleté.

Fig. 177.



Fig. 178. 1-4.





Fig. 178. 5-7.



Fig. 179.



Corsets et coiffures anglais de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 2. Le corsage a des manches commodes et longues. 4. On garnit les bords des corsages décolletés de dentelles blanches. Les plis des manches courtes furent rattachés par une agrafe, ou par des cordons.

## PLANCHE XXII.

1. Femme d'artisan de Strasbourg. 2. Mineur saxon (1600). 3. Femme de Stettin (commencement du 17<sup>e</sup> siècle). 4. Femme de Bautzen (1600). 5. Charretier des environs de Nuremberg (1669). Charretier: Il porte la chemise rouge croisée sur la poitrine, des pantalons larges fermés aux genoux (voir aussi No. 6. 9); ce sont les pantalons caractéristiques du paysan du 17<sup>e</sup> siècle. Son habit forme sur la partie inférieure de longs plis réguliers. 6. 7. Paysan et paysanne de l'Autriche au-dessus de l'Ens (1626). 6. Le pourpoint, aux manches bouffantes, est muni de gros boutons de métal. La figure porte le chapeau, dit „jodelhut“. — 8. Femme d'un bourgeois de Cologne

(milieu du 17<sup>e</sup> siècle). 9. 10. Paysan et paysanne fiancés, des environs de Nuremberg (1669). 9. Ce paysan est en costume de fête; l'habit à doublure rouge et aux bordures vertes, forme de petits plis. 11. Demoiselle d'honneur. 12. Demoiselle portant le couvre-chef en protection contre la pluie. 13. 15. Matrones. 14. Femme des classes inférieures. (11—15 de Nuremberg 1669.)

Fig. 180.





Dess. et lith. par Fr. Hottenroth.

A. Guérinet, Editeur. Paris.

Fig. 181.

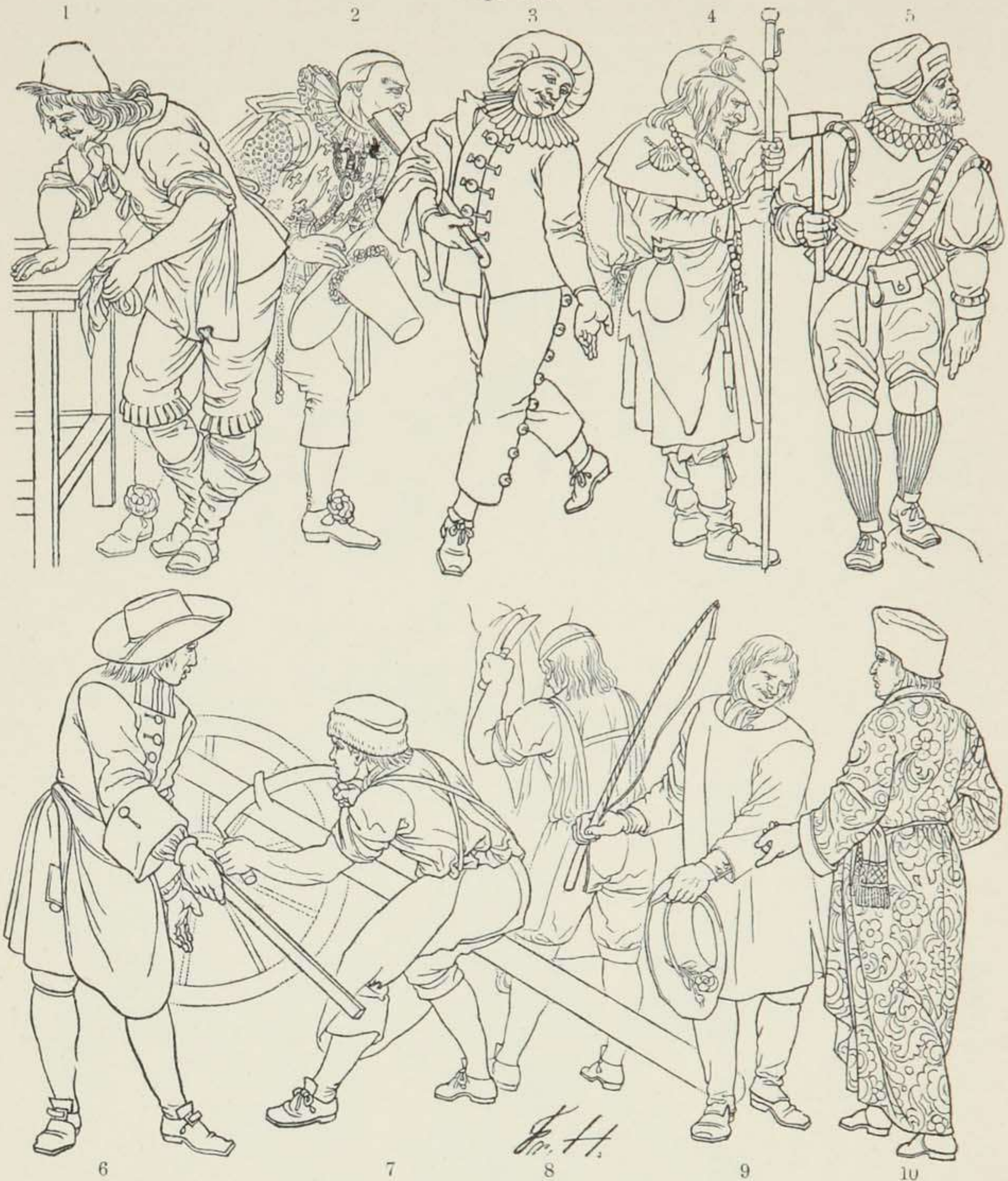


Fig. 180. 1. Artisan; il ne porte sur la partie supérieure du corps qu'une chemise aux manches rabattues (voir aussi 181<sup>7-8</sup>). 2. Hôte. 3. Marchand. 4. 5. Mineurs: Ils portaient le capuchon dit „gugel“. 6. Mercier. 7. Bouffon. Son capuchon est orné d'oreilles d'âne. 8. Mendiant. 9. 10. Juifs (première moitié du 17<sup>e</sup> siècle). Les juifs furent obligés de porter une bague jaune attachée sur l'habillement (extérieur). Leur costume, au 17<sup>e</sup> siècle, consistait en un habit dit „kaftan“ qui descendait jusqu'aux genoux et qui se boutonnait par devant; (il était muni d'un collet rabattu); un manteau un peu plus long que celui des bourgeois, sur lequel était la bague jaune; une barrette plate et large de couleur rouge ou jaune.

Fig. 181. 1. Imprimeur en taille-douce. 2. 3. Bouffons: Ils adoptent de plus en plus le costume du „pantalon italien“, qui consistait en pantalon long et large, un habit court aux manches presque sans taille, une collerette. 4. Pèlerin. 5. Mineur. 6. Architecte. Habit bleu foncé; bas bleus clair; tablier de

cuir et faux-col blancs; chapeau et souliers noirs. 7. Ouvrier-charron. Pantalon bleu; bas rose pâle; chemise blanche; bonnet rouge à bordure gris foncé; souliers noirs. 8. Boucher; pantalon bleu; tablier de cuir et chemise blanche; bretelle rouge; bonnet et souliers noirs. 9. Charretier: blouse et cravate blanches; chemise de laine rouge; bas bleus; souliers et chapeau noirs. 10. Marchand en costume de chambre: habit vert foncé; ceinture rouge; bonnet rouge-brique; pantoufles roses; bas blancs. 1.—5. de la dernière moitié du 17<sup>e</sup> siècle. 6.—10. du commencement du 18<sup>e</sup> siècle.

Fig. 182.



Première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1. Menuisier: Habit long aux manches étroites à boutonner, gilet vert, tablier bleuâtre; pantalon couleur de cuir; bas bleu foncé, souliers noirs bonnet rouge. 2. Maître-pelletier. Habit aux longues manches; gilet brun; tablier vert, bas rouges; souliers et moufles noirs, bonnet vert à bordure noire, cravate blanche. 3. Maître-tonnelier: Tablier de cuir. 5. Tailleur. 8. Fabricant de papier. Pourpoint rouge; pantalon bleu; bas bruns; bonnet rose foncé. 9. Inspecteur: Gilet rose; pantalon bleuâtre; bottes noires. 10. Chasseur: Habit vert, chapeau noir à cocarde verte; guêtres couleur cuir.

Fig. 183.



Mineurs et métallurgistes de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1. Sous-chef mineur: Blouse noire sans taille. Boutons en cuivre jaune. Cocarde blanche. Culottes et bas blancs. 2. Greffier du bureau des mines. Blouse blanche en forme de veste aux manches bouffantes (comme No. 1). Galon d'or, sur les bordures de l'habit et sur les épaules. 3. Balayeur de cendres. 4. Forgeur. Son tablier couvre aussi la poitrine; bonnet vert. 5. Fondeur: La chemise longue blanche qui lui couvre tout l'habillement; il a un capuchon sur la tête. 6. Surintendant des mines. Chapeau vert à bord d'or, cocarde blanche, plumes blanches et roses; habit blanc brodé en or; pourpoint de dessous couleur de vin rouge; cravate, manchettes, pantalon et bas blancs; poche genouillère et souliers noirs.

Fig. 184.



Costumes de l'Allemagne du Sud, de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1. Médecin. Tout son habillement est noir. Perruque brune. 2. 3. Femmes en deuil, mantelets et mouchoirs blancs, le reste noir. 4. Ramoneur: Habillement noir, bord de chapeau et plumes blanches. 5. Femme du peuple. Corsage, tablier et fichu blancs, robe rouge-brûlée. Couver-chef jaune. 6. Paysanne: Robe et corsage noir aux bordures vertes; manches de chemise blanches; filet de cheveux vert; bas rouges; souliers noirs. 7. Paysan: Chemise de laine rose; chemise blanche; culottes avec ceinture couleur cuir; bas rouge-vif; souliers et chapeau noir.

Fig. 185.



Costumes du Haut-Rhin, (Strasbourg, Bâle etc. env. 1600) d'après des gravures sur bois par Tobias Stimmer. 6. 7. Couronnes nuptiales.

Fig. 186. Costumes de femmes de Dantzick. 1. Nourrice, ou gardienne. 2. Jeune fille ou demoiselle allant à la danse. 3. Servante. 4. Demoiselle se promenant. 5. Femme conviée aux noces. 6. Vieille femme.

Fig. 186.



Fig. 187. 1—13.





Fig. 187. 14-20.



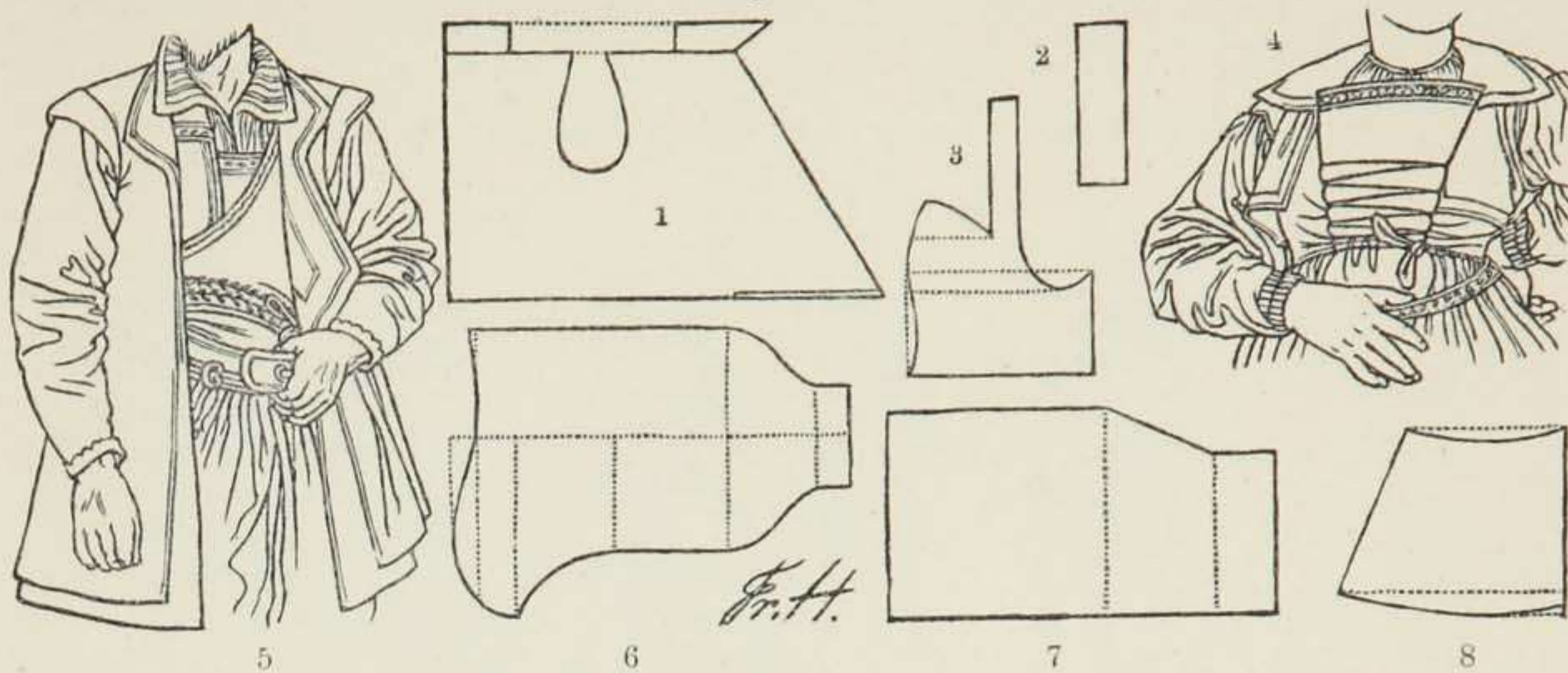
Costumes du commencement de la guerre de trente ans. 1. Savant de Fribourg. 2. Homme de Brisac. 3. Homme de Spire. 4. Homme de Worms. 5.-7. Habitants de Kolmar. 8. 9. Homme de Schaffouse. 10. Homme de Bâle-Campagne. 11. Précépteur de Klingenau. 12. Homme d'Ambras. 13. Homme de Brixen. 14. 15. Hommes de Würzbourg. 15. Médecin. 16. Professeur de Marbourg. 17. Homme de Mayence. 18. 19. Hommes de Rheingau. 20. Femme de Trier.

Fig. 188.



Fig. 188. Costumes du commencement de la guerre de trente ans. 1. Savant, de Leipsic; 2. Pasteur, de Lubeck. 3. Habitant de Goerlitz, 4. de la Poméranie, 5. de Dantzick. 6. Marchand de la Prusse de l'Est. 7. 8. Luxembourg. 9. Aix-la-chapelle. 10.—13. Marins hollandais.

Fig. 189.



1. 7. 8. Chemise de laine de paysan. (7. Manche. 1. Moitié de la partie couvrant le cou jusqu'à la taille. 8. Partie au-dessous de la taille.) 2. 3. 6. Corsage du schaubé (manteau). 4. Habillements dits „janker“, modestie et corsage de paysanne. 5. Habit; chemise de laine et ceinture de paysan.

Fig. 190.



Fig. 190. 1.—10. Costumes de Saxe-Altenburg; dont 1.—5. datent à peu près de l'an 1700, 6.—10. de l'an 1750). 1. Fiancé: pourpoint à manches; habit de dessus, habit de dessous; chemise de laine; pantalon; souliers. 3. Fiancée! Manteau, noir à doublure écarlate; corsage noir aux revers rouges; modestie noire, violette ouverte; spencer noir; manches et tablier blancs; robe, dite „kittel“ et bas, noirs; bonnet nuptial, dit „hornt“, rouge orné d'argent; couvre-chef vert. 3. Paysan: pourpoint à manches, chapeau et bottes noirs; chemise de laine, rouge. 4. Paysanne: pourpoint noir aux bordures rouges; chemise fausse aux manches blanches, rouge autour du cou; robe et souliers noirs; tablier blanc; bonnet à fourrure brune. 5. Paysan (comme le No. 3). 6. Bonnet à fourrure (dit „bartelchen“) brune. 7. Coiffe de marraine. 8. Fiancée. 9. Blouse (dit schmitzkittel) de fiancée. 10. Coiffe de femme en deuil. 11. 12. Paysan et paysanne de la Lusace.

Fig. 191.



Fig. 191. 1. 3. 4. Femmes des Dithmarse (1600). 2. Femme frise. 5. 6. Femmes de Hambourg (1600). 7. 8. Habitants de Hélioland (1649). 9.—11. Habitants de l'île de Syte (du commencement du 18<sup>e</sup> siècle). 11. Fiancée. 7. L'habit que porte cet homme devint général en Allemagne, en Suisse, en Hollande et même dans les îles frises. 8. Cette femme porte un costume qui trahit son origine frise. Elle porte un collet bordé de fourrure; la grande broche est un cadeau du fiancé; sa coiffe extraordinaire rappelle celle des juives de Francfort s. M. (voir 198<sup>s</sup>).

Fig. 192.



1.—7. Costumes de Strasbourg de 1618. 1. Juif. 2. 4. 7. Servantes. 8.—14. Costumes de Heidelberg de l'an 1608. 10. Sommelier. 12. Etudiant. 8. 13. Ces femmes portent sous la robe une sorte de coussin.

Fig. 193. 1.—6. Costumes d'Augsbourg. 1.—4. de l'an 1629. 5. 6. de l'an 1652. 7.—15. Costumes de Nuremberg de l'an 1648. 5. Cette femme porte une sorte de spencer, dit „brustling“ sur le corset véritable dont on voit la partie inférieure et les lacets (voir fig. 194<sup>3. 4.</sup>).

Fig. 194. 1.—5. Costumes du milieu du 17<sup>e</sup> siècle. 1.—2. de Nuremberg. 3. 4. de la Souabe. 5. d'Augsbourg. 6.—10. Femmes d'Augsbourg du commencement du 18<sup>e</sup> siècle.

Fig. 193.



Fig. 194. 1-5.



Fig. 194. 6-10.

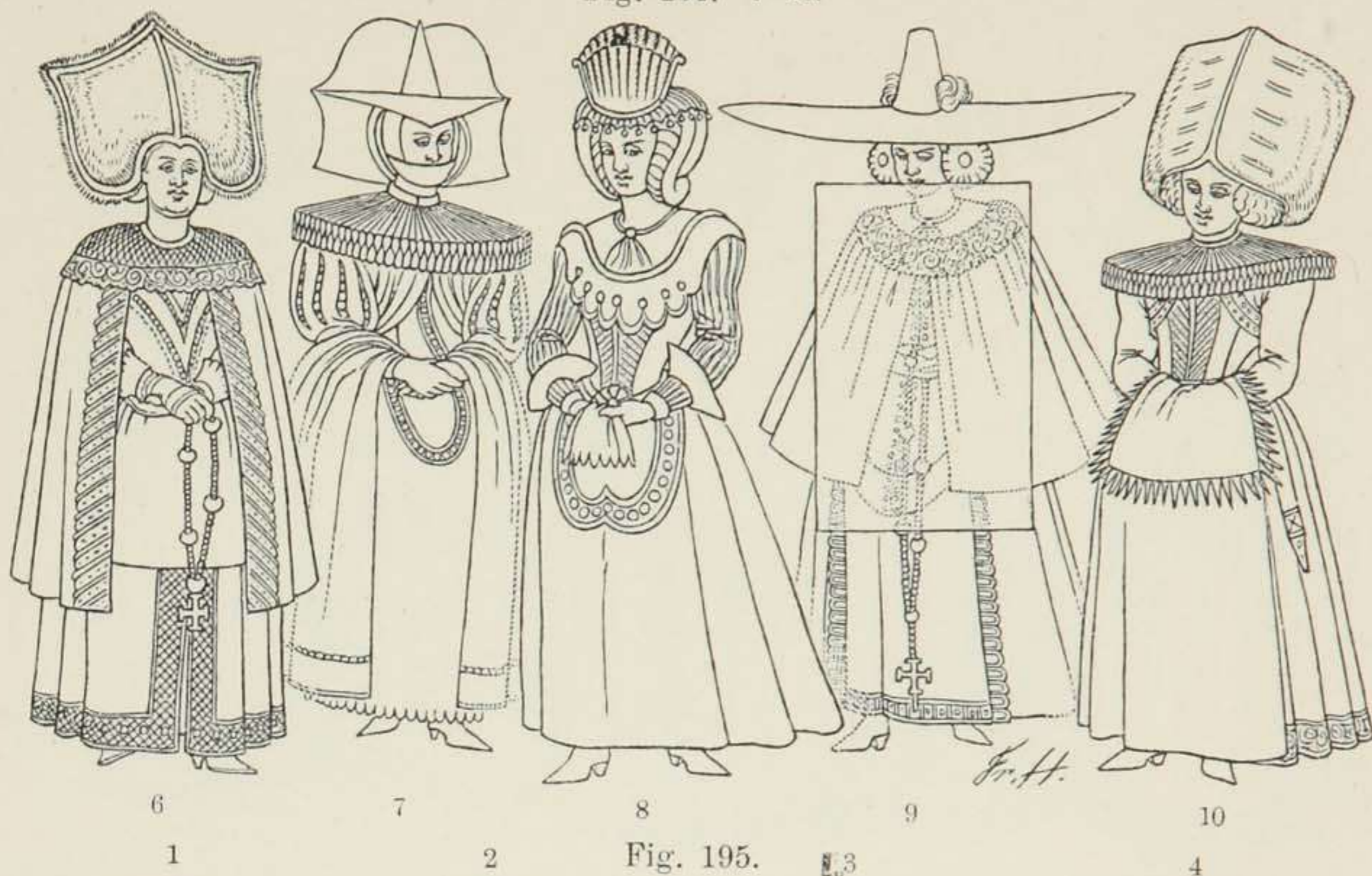
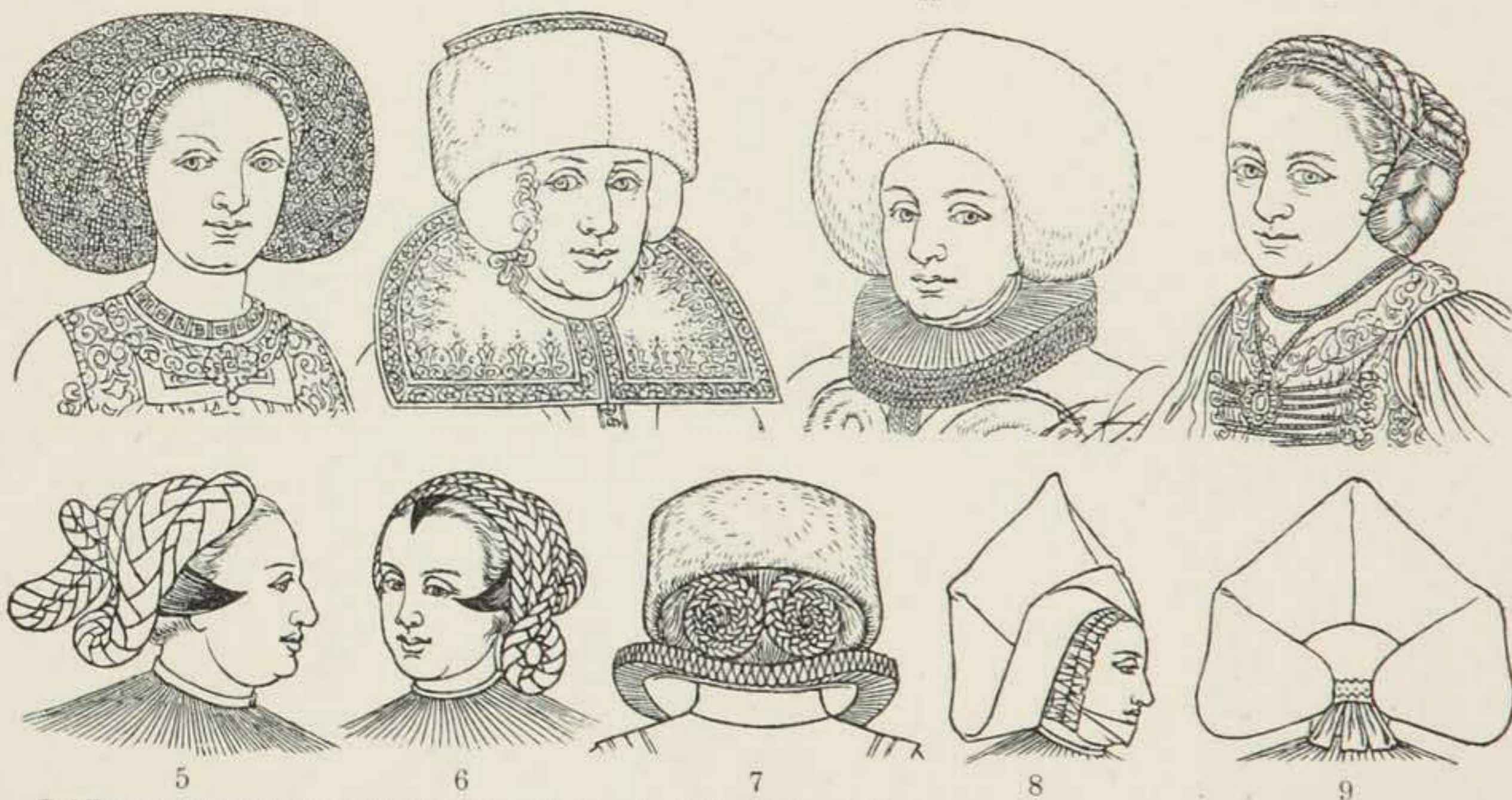


Fig. 195.



Coiffures d'Augsbourg et de Nuremberg du 17<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. (1. 4. de l'an 1680 env. 2. 3. 7. 1650. 5. 6. 8. 9. 1730).

Fig. 196. 1.—5. Costumes de Nuremberg de l'an 1669. 1. Fiancée bourgeoise: Bonnet avec des rosettes sur les oreilles, garniture de chemise, bordure à dentelles, verte, manchettes et manches de chemise blancs; corsage, tablier et robe noirs; bordure de robe et souliers jaunes. 2. Femme bourgeoise: fontange noir, couvre-chef vert; habit rose. 3. Femme de qualité. Chapeau, au bord orné de dentelles, blanc, rubans rouges vif; collerette et manches de chemise, blanches; corsage, tablier et habit noirs; garniture dorsale du corsage blanche. 4. Demoiselle en costume d'été. 5. Fiancée des classes inférieures. Coiffe dite „flinderhaube“, jaune; ruche de front, blanche; corsage rouge; garniture de chemise blanche; tablier blanc aux bordures jaunes; robe violette souliers roses. 6.—10. Costumes d'Augsbourg de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 6. Fille d'artisan. 7. Femme qui fait les invitations lors d'une noce. 8. Citoyenne en costume d'hiver. 9. Femme catholique en costume d'hiver. 10. Servante.

Fig. 196.



Fig. 197. Costumes de Nuremberg de l'an 1700 env. 1. Servante qui assiste aux noces, 2. Marchand. Habit rouge, manteau bleu, gilet jaune, chapeau, pantalon, bas et souliers noirs; 3. Femme: Couvre-chef vert; corsage aux manches, et robe rouges, fichu et tablier blancs. 4. Laitière: Bonnet noir à bord brun; couvre-chef et chaussettes blancs; tablier et souliers noirs; robe et bas verts. 5. Bourgeoise se promenant; Coiffe, corsage à manches et tablier noirs; manchettes aux dentelles, col blancs; robe rouge; souliers verts; gants roses. 6. Jardinier: Fichu, pourpoint de dessous, rouges, bretelles vertes; camisole couleur de cuir aux revers verts; pantalon couleur de cuir; bas bleus; souliers; chapeau et cravate noirs. 7. Paysanne. 8. Paysan: Fichu et col rouge à garniture rayée verte; habit noir à doublure rouge; bas bleus, chapeau, souliers et pantalon noir. 9. Juif. 10. Juive: Coiffe noire à bordure jaune et doublure rouge; manteau noir, corsage à manches brun-gris; robe rouge; collerette et tablier blancs.

Fig. 197.



Fig. 198. Coiffures et costumes de Francfort s/Main. 1.—3. de l'an 1639; 4. de l'an 1642. 5.—7. des années 1643 et 1644. 8. 9. Juive et juif (de 1703) de Francfort s/Main.

Fig. 199. Costumes de Strasbourg au commencement du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Matrone; 2. Fiancée; 3. Femme noble. 4. Femme noble en deuil (1606).

Fig. 200. Costumes de Strasbourg de 1668. 1. Charretier. 2. Fiancée (fille des classes inférieures). Femme de médecin. 4. Demoiselle en costume de promenade. 5. Servante. 6. Veuve en deuil. 7. Femme bourgeoise. 8. Pasteur. 9. Demoiselle, fille de bourgeois riche. 10. Paysan en costume de fiancé. 11. Fille des classes inférieures allant à la oène. 12. Marraine allant au baptême. 13. Fille de parents riches. 14. Femme de médecin, en deuil. 15. Citoyenne portant le manteau dit „schaube“.



Fig. 198.



Fig. 199.



Fig. 200.



Fig. 201.



Costumes de Strasbourg. 1. 2. Filles de citoyens (1643). 3. Femme en deuil (1680 env.). 4. Femme portant le grand bonnet. 5. Bourgeoise (1700 env.). 6. Demoiselle allant aux nocés. 7. Femme allant à la cène. 8. Huissier. 9. Demoiselle à la promenade.

Fig. 202. Costumes de femmes du milieu du 17<sup>e</sup> siècle. 1. Femme de Dülmen, 2. 6.—10. de Cologne, 3. du Palatinat, 4. de Hanau, 5. de Mayence. (D'après Wenzel Hollar, *Aula Veneris et Theatrum foeminarum*). 2. 9. 10. A la promenade les femmes portaient le „hoike“ noir, manteau qui leur donnait l'apparence de religieuses (voir aussi 203<sup>1. 9. 10.</sup>).

Fig. 202.



Fig. 203. Costumes de Brème. (1.—5. de 1600 env.; 6.—10. de 1650 env.) 1. 10. Femmes portant les manteaux dits „tiphoiken“. 2. Fille d'honneur. 4. Fiancée. 7. Marin. 8. Femme portant le „parelbinze“. (1.—6. 8. d'après T. G. Kohl. Denkmale der Geschichte etc. Bremens.) 7. On commençait à porter plusieurs habits et plusieurs pantalons l'un sur l'autre (à la marin).

Fig. 204. Costumes d'env. l'an 1700. 1. Femme de Regensburg. 2. Garçon (de café) viennois. 3. 4. Viennoises en costumes allemands et hongrois. 5. Juif polonais. (D'après Abraham à St. Clara.)

Fig. 203.



Fig. 205. 1.—11. Costumes de Bâle de 1634. 1. Femme de qualité. 2. Femme en deuil. 3. Citoyen. 4. Paysanne. 5. Paysan. 6. Femme de classes inférieures. 7. Fille de citoyen. 8. Femme noble. 9. Docteur. 10. Professeur. 11. Femme de qualité. Les souliers restèrent encore longtemps sans talons.

Fig. 206. Costumes Suisses du milieu du 17<sup>e</sup> siècle. 1.—4. Berne. 5, 6. Zurich. (5. Fiancée. 1, 4.—6. d'après Wenzel Hollar.)



Fig. 204.



### PLANCHE XXIII.

Costumes de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1, 2. La garniture consista principalement en des cordonnets et des houppes que l'on disposait en forme de guirlandes sur la partie inférieure de la robe; on ornait aussi la robe de volants. On ornait les manches courtes de dentelles qui retombaient sur les bras gantés. On couvrait le cou et la poitrine décolletés de différentes manières, soit d'une écharpe ornée de volants, d'un fichu etc. 2. La crinoline eut d'abord la forme d'entonnoir. 4. Les pans d'habit furent élargis, et on replia par conséquent la partie superflue. 5. Cette dame porte le couvre-chef dit „mantille“, que l'on ne mettait que quand il faisait beau temps. 6. La crinoline est en forme de dôme ou coupole. On portait les manches de différentes formes et manières; les voici rabattues. Les longs gants consistaient en taffetas blanc ou teint noir (depuis 1740); on en trouvait aussi qui étaient filés avec de la soie. Le corsage s'était changé en jaquette, on y avait ajouté des pans qui furent ornés de dentelles. La tête n'est plus ornée de rubans, mais de fleurs artificielles. 7. La crinoline prend des dimensions exagérées. 8. La robe est ouverte par devant pour mieux s'accommoder à la crinoline; et on l'amassait en des plis par derrière. Les bas blancs exigèrent des souliers blancs. On commençait à ne couvrir la tête que d'un fichu à dentelles. 9. Bien que le gilet fût muni de boutons on le laissait ouvert sur la poitrine pour laisser voir le jabot dessous (voir aussi Fig. 175<sup>2</sup>, pl. 23 No. 12-14). 10. Les pans de l'habit sont rembourrés de papier ou de cheveux. Le ruban de la perruque est de taffetas noir. La manche rabattue laisse voir la doublure verte. 11. Capuchon se terminant en col, attaché sous le menton par des tirants, et porté par les dames de tout âge et de toute classe, comme protection contre le vent et la pluie (voir aussi No. 13). 12. L'habit a des poches; on bougranait les pans de l'habit et du gilet. 13. Cette dame porte le „contouche“, en allemand „schlender“, (robe d'été faite de soie de taffetas etc.) et le capuchon. 14. L'habit commence à serrer le corps.

Fig. 205.



Fig. 207. Costumes suisses du milieu du 18<sup>e</sup> siècle. 1.—5. Costumes de Zurich. 1. Femme qui annonce les ensevelissements. 2. Marraine dite „Taufgotte“. 3. Femme en deuil allant à l'église. 4. Paysanne du lac de Zurich. 5. Artisan. 6.—10. Paysan du comté de Kyburg. Vendeur de chènevis. 7. Vendeur de framboises. 8. Paysanne. 9. 10. Paysans.



Fig. 206.



Fig. 207. 1—5.



Fig. 208. Costumes suisses de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1. 3.—5. Gens du comté de Kyburg. 1. Paysanne endimanchée. 2. Paysanne du lac de Zurich allant à l'église. 3. Vendeur de sapius. 4. Vendeuse de poupées. 5. Vendeuse de badines. 6. Femme de Lucerne. 7. Femme de Berne. 8. Femme de Zurich en deuil. Le ruban attaché au bonnet est un signe de deuil. 9. 10. Femmes de „Knouneramt“ en Burefeufi e. v. d. Cinq paysans, (voir l'ornement dorsal en forme du chiffre cinq, V.)

Fig. 207. 6-10.



6

7

8

9

10

Fig. 208.

1

2

3

4

5



F. H.



6

7

8

9

10

Fig. 209.



Fig. 210.



Fig. 211.



Fig. 209. Costumes de femmes du Bas-Rhin et de la Hollande du milieu du 17<sup>e</sup> siècle. (D'après Wenzel Hollar.)

Fig. 210. 1. 3.—5. 8. 9. Costumes bohémiens. 1. Femme de marchand. 3. Paysanne. 4. Citoyenne de Prague. 5. Femme noble de Prague. 2. 6. 7. Costumes de l'Autriche au dessus de l'Ens, et de Vienne. (Milieu du 17<sup>e</sup> siècle. D'après Wenzel Hollar.)

Fig. 211. Hollandais. (1.—7. de l'an 1600 env. 8.—14. de l'an 1700 env.) 1. Pêcheur. 2. 3. Marin et sa femme. 4.—7. Paysans et leurs femmes, de la Hollande du nord. 8. Marchand. 9.—11. Marins. 12. Matelot. 13. 14. Femme de marin et sa fille.

Fig. 212.

1



2

3

1. L'Electeur de Saxe, 2. de Mayence, 3. de Brandebourg du 17<sup>e</sup> siècle (d'après les gravures de Aug. Brun).

Fig. 213. 1-5.



1

2

3

4

5

Fig. 213. 6—10.



Costumes de la cour impériale à Vienne, 1700 env. 1. Page. 2. Traban. 3. Laquais. 4. Trompette. 5. Hérault. 6. Valet de chambre. 7. L'Archiduc Joseph I. 8. L'Empereur Léopold I. 9. Chancelier de l'empire (l'Electeur de Mayence). 10. Ministre d'État (Kaunitz). (D'après Abraham à S. Clara.)

Fig. 214.



Costumes de la cour, de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle.

Fig. 215. 1.—6. Costumes des charges municipales. 1. Homme (serviteur) de la ville de Nuremberg (1670). 2. Valet de la fille d'Augsbourg (1670). 3. Garde municipal d'Augsbourg (1700). 4.—6. Gardes municipaux. Agent de police et huissier de Strasbourg (1700).

Fig. 215.



Fig. 216.



Costumes municipaux de Nuremberg (1700). 1. Ecclésiastique: collerette et perruque blanches; tout le reste est noir. 2. Garde de ville. Habit jaune aux bordures rouges; manteau, chapeau, cravate et souliers noirs, pantalon blanc. 3. Membre du conseil. 4. Procureur. 5. Valet de ville, habit de dessous, chapeau, pantalon et souliers noirs; manteau garnitures d'épaule, et manches bouffantes, le côté droit est blanc, celui de gauche est rouge.

Fig. 217. Costumes municipaux de Zurich [milieu du 18<sup>e</sup> siècle]. 1. Maire en costume de cérémonie. 2. Magistrat. 3. Greffier de la ville. 4. Pasteur français. 5. Premier pasteur.

Fig. 217.



Fig. 218.



1. Chapeau doctoral. 2.—5. Juristes. 6. Professeur. 7. Etudiant. (Commencement du 17<sup>e</sup> siècle.)  
4.—7. D'après Jac. von der Heyden.

Fig. 219. 1.—6. Etudiants et professeurs de l'université de Tubingen (1650).

Fig. 220. Costumes militaires de 1600 à 1640. 1.—7. D'après J. de Ghein, 8.—10. D'après Jean Callot.

Fig. 221. Costumes militaires de 1630 à 1640.



Fig. 219.



Fig. 222. 1. 2. Costumes militaires français. 2. 3. Costumes militaires allemands (1630—1640).

Fig. 223. 1. 2. Casques. 3. Cuirassier (1640). 4. Arquebusier à cheval (1620). 5. Grenadier (1670).

Fig. 220. 1—5.



Fig. 220. 6—10.



Fig. 224. Costumes militaires 1650 à 1750). 1. Frédéric III., roi de Danemarck 1650—1660. 2. 4. Officier et tireur (chasseur) 1670. 3. Mousquetaire (1664). 5. Mousquetaire (1680). 6. Général (1690). 7.—9. Tambour et officiers (1710). 7. Habit rouge vif, aux revers verts; bas bleus; chapeau et souliers noirs; bandelier jaune; tambour bleu et rouge. Habit rose; collet, écharpe et plumes jaunes; manchettes blanches; pantalon vert; guêtres, souliers, chapeau noir; houppe rouge vif. 9. Habit rouge vif aux revers bleus; bas bleus; souliers et chapeau noir. 10. Officier du règne de Frédéric Guillaume I. 11. Soldat (1750).

Fig. 221.



Fig. 222.



Fig. 223.



Fig. 223 a.

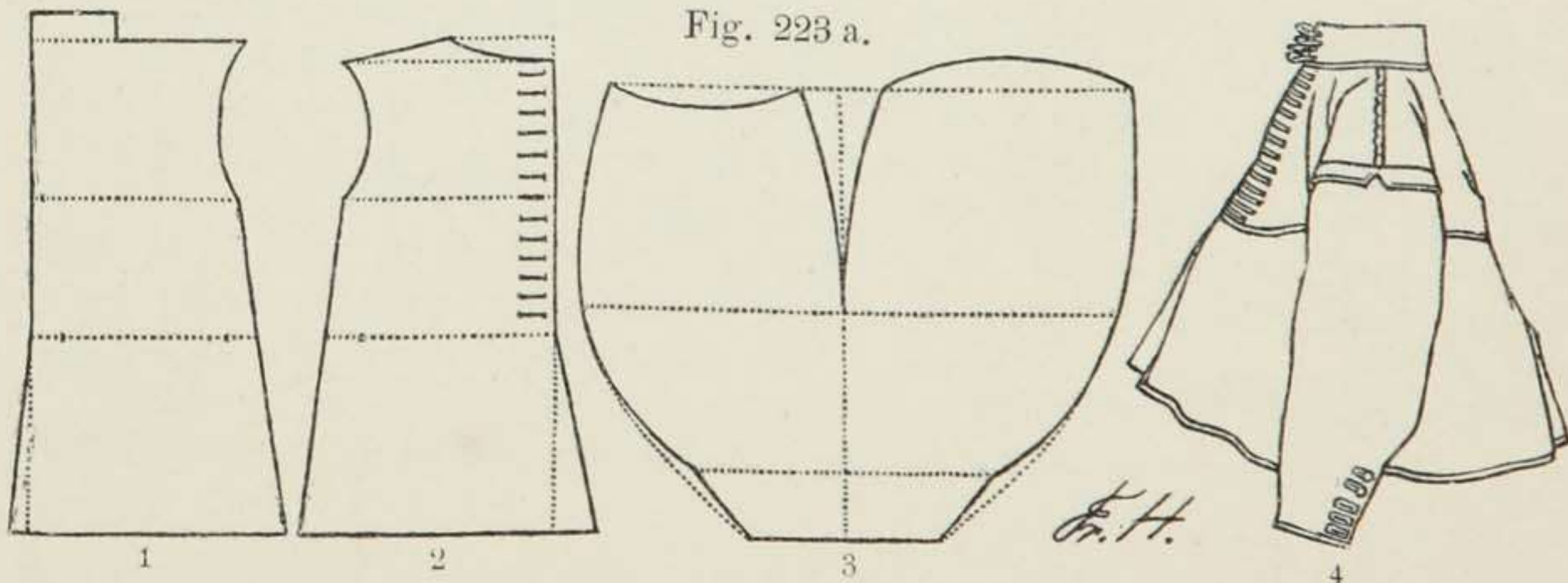


Fig. 223a. Patron d'un collet de buffle à longs pans de l'an 1630 env. 1. Partie dorsale. 2. Partie de devant. 3. Manche. 4. Collet de buffle.

Fig. 224.



## SEPTIÈME LIVRE.

---

La guerre de sept ans avait mis fin à une longue période de paix heureuse en Allemagne, pendant laquelle on avait pris le rôle de spectateur plutôt que d'acteur dans les affaires du monde: On s'était plu dans les occupations champêtres; on était devenu berger, — on se costumait à la bergère. On croyait imiter la nature, mais on s'en éloignait en devenant de plus en plus dénaturé. On riait des crinolines, des tournures, des coiffures à la montagne etc., mais on les adoptait tout de même. On devint français en costume et dans les coutumes.

De tous les états allemands ce fut la Saxe, qui plus qu'aucune autre adopta les modes françaises. Les noms d'Auguste I., d'Auguste II., du comte de Brühl, et encore d'autres rappelleront les modes françaises et le luxe qui régnèrent à ces cours. Et quant à la Prusse, son roi Frédéric II., bien qu'il n'aimât pas le luxe, son extérieur, sa manière de se conduire et sa langue étaient celles des Français.

Sous le règne de Marie Thérèse, l'Autriche ne put résister à cette même influence, et bien que Joseph II. bannît les manières et les modes françaises de sa cour, son peuple y revint quand même.

L'Allemagne du Nord cherchait encore à maintenir son costume national, mais il y avait encore, d'autres mouvements en Allemagne qui ne restèrent pas sans influence: Les artistes avaient pris goût au costume grec-romain et dans leurs peintures ils représentaient des personnes en ces costumes, dont la conséquence fut que bientôt on porta des robes romaines ou athéniennes.

Le costume correspondait à la confusion générale qui régnait à cette époque, un mélange de l'ancien et du nouveau; qui ne permit pas de deviner quelle forme fixe le costume prendrait un jour. Ce furent les deux villes: Paris et Londres, qui prescrivirent alors les modes. La France fournit l'industrie du luxe pour les dames, l'Angleterre prescrivit le costume bourgeois des femmes et des hommes. La robe décolletée en usage au bal, aux fêtes et aux soirées; la robe plus simple et pratique pour la rue, c'étaient celles que portait la Parisienne; tandis que l'Anglaise fournit la robe de la femme de qualité.

Donc dès cette époque il y avait deux courants qui influencèrent le goût de la mode: l'Anglomanie et la Grécomanie.

Pendant la révolution française les modes parisiennes cessèrent tout-à-coup, et les femmes allemandes furent forcées d'inventer leurs costumes, leurs modes elles-mêmes. Mais cela ne dura que peu de temps. En 1795 la mode française retrouva son chemin en Allemagne, et ce fut en vain que l'on chercha à en libérer le costume allemand. Dans notre siècle de la vapeur et de l'électricité les hommes ont pour la plupart perdu le goût et le talent d'inventer un costume; ils laissent volontiers aux gens de profession d'inventer des „nouveautés“ dans leur costume. Les petites variations de jour en jour ne sont plus l'expression du goût général contemporain; elles ne sont que l'expression des caprices des tailleurs.

Ce n'est plus aujourd'hui le peuple qui fait la mode; ce sont les dessinateurs des académies de couture, ces gens qui chaque matin en se tirant les cheveux demandent en désespoir de cause ce qu'ils doivent inventer de nouveau aujourd'hui.

En peu de temps on cessera de parler d'un costume national; il n'y en aura plus, car les conditions nécessaires à son maintien lui auront été toutes ôtées par des affaires plus importantes, plus pressantes d'une vie exigeant toutes les forces, toute l'énergie des nations.

Fig. 225. 1—6.



Fig. 225. 7-12.



Costumes d'hommes des années 1750 à 1790. Le frac ressemble encore à l'habit, seulement la forme s'est un peu changée. 1. Les culottes serraient la jambe sans former de plis (voir aussi No. 2, 10 à 12). On ne porte plus les bottes grosses, mais des souliers élégants (voir aussi 2-4). Le gilet couvre les haanches (voir No. 2). Cet homme porte le chapeau à „en claban“. 3. Cet homme porte l'habit polonais dit „pekesche“. 4. Cet homme porte l'habit redingote, et un grand manchon pour se chauffer les mains. 5. Les bas ne couvrent les culottes que rarement (voir aussi le No. 8). Les bottes hautes furent rabattues sous le genou. Cet homme porte le chapeau dit „à la jockey“. 7. Ici nous voyons le surtout dit „rockelor“ „volant“ ou „schanzlooper“; il prit naissance dans les Pays-Bas. On le portait en été quand il faisait mauvais temps. 8. Cet homme porte la redingote à taille avec double-col, vert bleu, gilet jaune-verdâtre: pantalon jaune; bottes noires; chapeau noir; cravate et manchettes blanches. 9. Le collet du manteau n'est plus si grand qu'autrefois. 10. On portait des gilets courts, qui ne couvraient plus les haanches (1770), comme autrefois. 12. La tête est couverte du chapeau à l'androsmane.

Fig. 226.

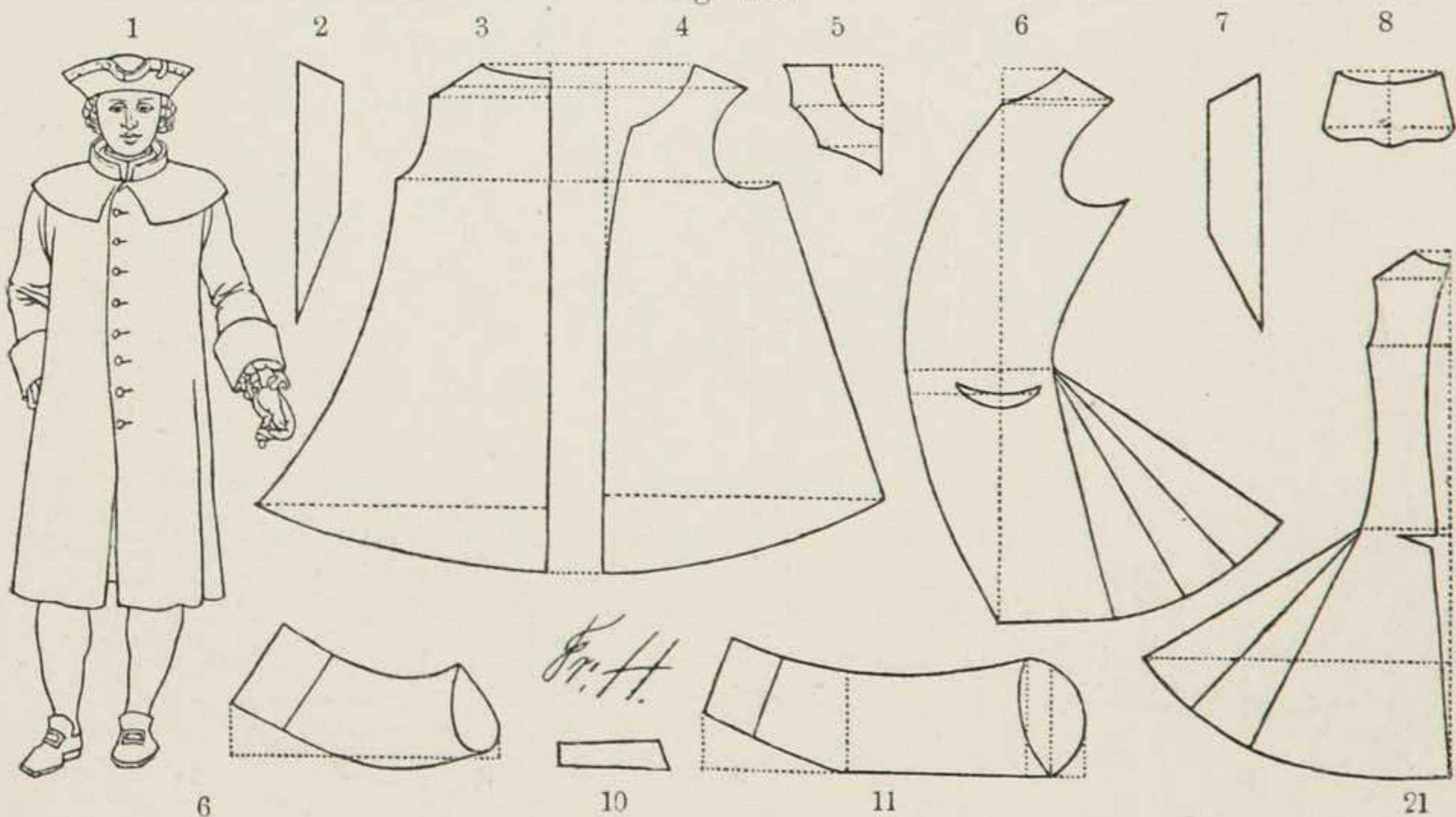


Fig. 226. 1. Homme portant le „rockelor“ ou „schanzlooper“ (sorte d'habit ou manteau). 2.—5. 7. 9. 10. Patrons du „schanzlooper“. 2. 7. Chanteaux. 3. Moitié de la partie dorsale. 4. Partie pectorale. 5. Col. 9. Manche. 10. Patte. 6. 8. 11. 12. Patron d'un frac de 1780. 6. Partie de devant. 8. Couvre-poche. 11. Manche. 12. Moitié de la partie dorsale. (D'après H. Köhler: Die Entwicklung der Tracht in Deutschland etc.)

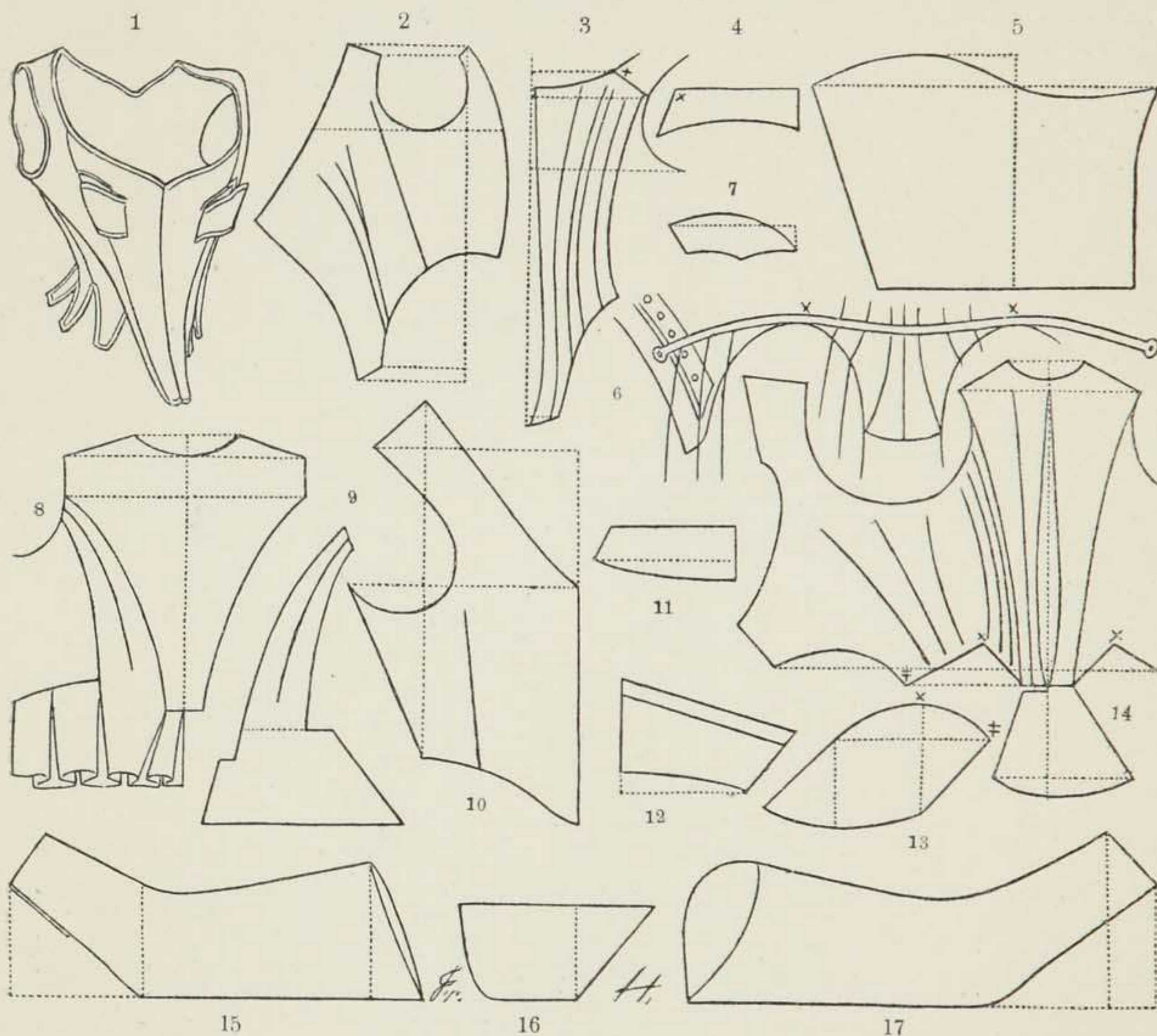
Fig. 227.





Fig. 227. Costumes de femme des années 1750 à 1790. 1. Costume d'hiver de l'an 1762. 2. Costume de promenade de l'an 1760. 3. Caraco d'env. l'an 1778. 4. Grosse robe à coude d'env. l'an 1770. 5. Cul de Paris d'env. l'an 1772. 6. Demi-redingote d'env. l'an 1787: Robe violette et verte chatoyant, dit col de canard; boutons de naere; jupon et fichu blanc; chapeau blanc à doublure violette, et avec des rubans, blancs et rouges. 7. Costume de cheval anglais de l'an 1790 env. Saute-en-bas bleu; boutons dorés; gilet blanc avec raies bleu-clair; boutons dorés; chapeau blanc avec rubans blancs; fichu et manchettes blancs; gants jaune-clair; souliers gris-cendré. 8. Costume de promenade avec mantelet et tablier, de l'an 1788 env.: chapeau jaune avec ruban violet pâle; mouchoir de cou, blanc; mantelet noir; robe vert-pomme; tablier blanc; jupon violet-clair, souliers couleur crème. 9. Costume d'hiver en pelisse, de l'an 1786 env.; coiffe blanche avec plumes; coiffure blanche; mantelet blanc aux bordures de pelisse brune; robe bleue; jupon et souliers blancs. 10. Caraco à la polonaise de l'an 1790 env. Casaque violet-clair; col et rabats aux manches, vert pomme; gilet, fichu et dentelles de manche blancs; habit ou robe et ruche vert-pomme; coiffure couleur de noix; bord de chapeau brun; forme de chapeau et rubans roses.

Fig. 228.



1. Corset de l'an 1760 env. 2.—6. Corsage du manteau (1776). 2. Partie de devant. 3. Moitié de la partie dorsale. 4. Epaulette ou gousset. 5. Manche. 6. Côté intérieur de la taille. 7. 11.—14. 17. Patron de caraco (229<sup>s. 4</sup>). 7. Patte. 11. 12. Moitié de la partie supérieure et inférieure du col. 13. Pan latéral. 14. Partie du corps. 17. Manche. 8. 10. 15. 16. Patron à casaquin (1760). 8. Partie dorsale. 9. Partie latérale. 10. Partie de devant. 16. Moitié du pan.

Fig. 229. 1. 2. Vue dorsale du manteau (1780 et 1790). 3. 4. Caraco, vue de derrière et de devant (fin 18<sup>e</sup> siècle). (Voir la robe à la turque pl. 24<sup>s</sup>, la robe à la polonaise pl. 24<sup>7</sup> et le casaquin pl. 24<sup>9</sup>, pour lesquels on remployait aussi ce patron. 5. Corselet (1786) noir avec boucles en acier.

## PLANCHE XXIV.

Costumes de la dernière moitié du 18<sup>e</sup> siècle. 1. La coiffure est basse, mais dès l'an 1750 elle commença de nouveau à être portée haute. 3. Le corsage est lacé par derrière. Les demi-manches (1755) larges sont ornées de dentelle de batiste ou de l'étoffe du corsage (voir aussi les Nos 1. 6. 7.). Le fichu se boutonne par devant. 4. Cette dame porte le manteau à dos flottant. 5. Habillements de gala: Voici la première forme du frac; il provenait de l'habit ou du „justaucorps“ (voir aussi No. 14). 6. Sous l'influence de la jeune reine Marie-Antoinette on portait de nouveau, à la cour, la crinoline, qui prit de telles dimensions que les dames ne pouvaient plus entrer même par les portes doubles. La robe fut garnie d'une manière extravagante de volants et de ruches, rangées en festons, de dentelles, de nœuds, de cordons, de houppes, même de pelisse et de bouquets, de guirlandes de fleurs naturelles etc. On portait la robe à taille plus courte qu'autrefois; elle fut garnie de broderies, de houppes et de cordons etc.; on l'appela robe polonaise! 8. Cette dame porte la „robe turque“, là-dessous le jupon dit „körper“ qui remplaça la crinoline, et qui supportait la robe. 9. Cette dame porte la jaquette de dessus dite „caraco“ à manches assez étroites; un fichu blanc; un chapeau-bonnette (voir aussi No. 8). 10. Redingote à taille, collet de bout. 11. Cette dame porte la redingote à l'anglaise bien ouverte sur le devant; un chapeau à forme basse, à bord large. 12. On couvrait la poitrine du „mouchoir“ qu'on nouait légèrement sur le devant. 13. Cette dame porte une chemise à l'anglaise, longue et large qui se liait par devant avec des cordons. La coiffe est ornée de fleurs (voir aussi No. 12). 14. Frac avec collet montant, aux pans coupés à la mode française.

Fig. 229.



Fig. 230. Coiffures, coiffes et chapeaux des années 1750 à 1790. 1. Coiffures avec dentelles (1750 à 1760). 2. Bouillon blanc avec ruban et plume bleus; coiffure couleur de noix. 3. Coiffure en bandeau d'amour (1780). 4. Coiffure avec, chapeau de paille (1780). 5. Chapeau-bonnette; forme, rose pâle; rubans vert pomme; bord blanc. 6. Chapeau-bonnette (1785); forme bleuâtre; bord bleuâtre; rubans jaune-vif; plumes couleur de vin rouge et violettes. 7. 11. Dormeuses (de 1760 et 1790). 8. Coiffe (1780). 9. Chapeau-bonnette (1780). 10. Chapeau de paille (1790).

Fig. 231. Costumes jusqu'à l'an 1793. 1. Robe à l'anglaise vert pomme, avec garniture rose, jupon, fichu et manchettes blancs; chapeau-bonnette; forme bleu clair, bord blanc, ruban violet. La jupe est ouverte par devant. Plus on diminue la coiffure, plus on agrandit le chapeau. 2. Caraco à la polonaise (habie porté sur la partie supérieure du corps et sur la robe). 3. Robe ou redingote à la circassienne à manches très-courtes avec fichu en chemise. 4. La robe n'est plus ornée de garnitures, de pouffs etc., elle formait des plis qui devaient remplacer l'ornementation luxueuse d'autrefois. 5. On portait des poches attachées entre la robe de dessus et celle de dessous. Le corsage est fermé par devant. On coupait la traîne du manteau (à la mode anglaise), et on se couvrait la poitrine du fichu.



Fig. 230.



Fig. 231.



## PLANCHE XXV.

Costumes de la ville d'Ulm vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle. 1. Servante (d'une maison noble) en deuil. 2. Femme d'écrivain public ou de confiseur, allant à confesse. 3. Brasseur endimanché, ou en costume de fête, allant à l'église. 5. Artisan, en costume de fiancé. 6. Sommelière. 7. Brasseur. 8. Fiancé, jeune fille de qualité. 9. Femme qui annonce au public la mort de quelqu'un. 10. Pleureuse, des classes inférieures. 11. Jeune fille de la classe ouvrière. 12. Aumônère. 13. Jeune fille de corporation des tonneliers. 14. Femme noble ou femme de gros commerçant. 15. Femme des classes inférieures.

Fig. 232.



Costumes du commencement de la révolution française. 1. Cette dame porte la redingote ample (voir No. 2) et un chapeau d'homme. 2. Voir la manière laide de porter le fichu. La redingote est ouverte par devant partant des hanches jusqu'en bas. 3. La poitrine est couverte d'un grand fichu en forme de châle, qui se croisait par devant, et qui était noué par derrière. La coiffure est très simple. 5. Robe (chemise à l'anglaise) blanche aux points bleu-pâle. Rubans de taille et de cheveux, rouges, plumes blanches. On commençait à porter les cheveux ouverts. 6. Les dames aimaient à porter un casaquin très court, aux manches longues sans plis.

Fig. 233. Costumes des années 1790 à 1804. 1. (1790) Frac à l'anglaise couleur chocolat: boutons d'acier; gilet blanc avec garniture bleue et brodé en jaune, boutons de nacre; bas blancs avec raies bleues; cheveux blancs. 3. (1791) Frac à l'anglaise vert pâle avec boutons d'acier; gilet blanc avec boutons d'acier; pantalon couleur d'orange pâle; jarrettières jaunes; bas blancs avec raies bleues; cravate blanche; chapeau noir. 4. Lorsqu'on eut appris à donner plus d'élasticité au cuir, on rabattit la partie supérieure de la botte sous le genou (voir aussi No. 10). 5. On portait aussi des culottes longues qui se rapprochaient assez de nos pantalons d'aujourd'hui (voir aussi No. 6.7). 6. Sous l'influence de la révolution, les classes riches adoptèrent de nouveau l'habit sous le nom de „pauvre diable“. Cette façon de porter les cheveux s'appelait „en oreilles de chien“. 7. Les manches (aux poignets) sont ornées de boutons. On portait aussi les cheveux longs (voir No. 3). 8. Frac à l'anglaise vert, au col noir; pantalon blanc avec raies vert clair; souliers noirs avec genouillères jaunes; perruque noire; fichu blanc avec raies rouges; canne jaunâtre avec bouton en argent; gants jaunes; chapeau noir. 9. On portait aussi le chapeau aux bords très larges. 11. Cet homme porte le col dit „Vatermörder“ (voir No. 13) et des bottes dit de „Suwarow“. 12. Le surtout prit la forme de redingote, et serrait le corps plus qu'autrefois. 13. Le gilet devient de plus en plus court. On portait aussi les cheveux peignés sur le front.



Fig. 233.



Fig. 234. 1. Chapeau aux côtés minces retroussés (1780). 2. Chapeaux aux côtés larges retroussés (1784). 3. Soulier (1750). 4. Soulier (1770). 5. Soulier (1790). 6. Soulier (1800). 7. Botte (1770). 8. Botte (1790). 9. 10. Bottes (1795). 11. 12. Bottes (1800).

Fig. 235. Costumes des années 1795 à 1800. 1. Coiffe, corset avec rubans, et gants blancs. Robe bleue; perruque brune. 2. Coiffe blanche avec rubans bleus; fichu blanc; redingote brune; jupon brun-clair. 3. Perruque blonde; coiffure blanche; plumes d'autruche (Folette) blanches; panache ou plumet de plumes de coq (Sultane) noir; fichu, robe et gants, blancs; mantelet noir. 4. Perruque blonde; coiffure et plumes noirs; robe violette avec broderie noire; bas blancs ornés en violet; souliers couleur de chair. 5. Bandeau de tête blanc avec raies couleur orange; plumes d'autruche blanches; panache ou plumet (Sultane) vert foncé; jupon blanc à bordure rouge; robe couleur de vin rouge (colecot); garniture blanche en festons; gants jaunes. 6. Robe blanche à manches courtes; bordure noire brodée en or; corset à la Junon, noir cousu en or; bas blancs; souliers rouges; perruque blonde; turban blanc, à la tartare, avec ruban et plume verts. 7. Chapeau noir avec cordon d'or et plumes noire et grise; „spencer“, brun; robe blanche avec raies verticales vertes.

8. Robe blanche; redingote à l'Uranie, aux bordures de velours violet; perruque noire; coiffe (à la folle) blanche; chapeau de paille (à la jockey) avec doublure et ruban rose ou noir. 9. Bandeau de tête bleu; plume blanche avec taches bleues; jupon et corsage court (sans manches) rose; robe blanche; boutons d'or; tour de gorge, blanc. 10. Coiffure (à la turque) rouge et blanche; ruban rouge avec lettres en or; collier en or; robe blanche avec tour de gorge blanc; avec plis, aux bordures rouges (ponceau); ceinture rouge (ponceau); shawl (châle) noir. 11. Chapeau de paille avec ruban violet; robe-manteau (à col Bonaparte) noir avec bordures violettes; jupon et bas, blancs; souliers verts. 12. Coiffure brun-clair avec raies brun-foncé, et ruban blanc; robe surtout (Bonaparte) mêmes couleurs; cordon en or; manchon brun-clair; robe de dessous verdâtre; souliers roses.

Fig. 234.

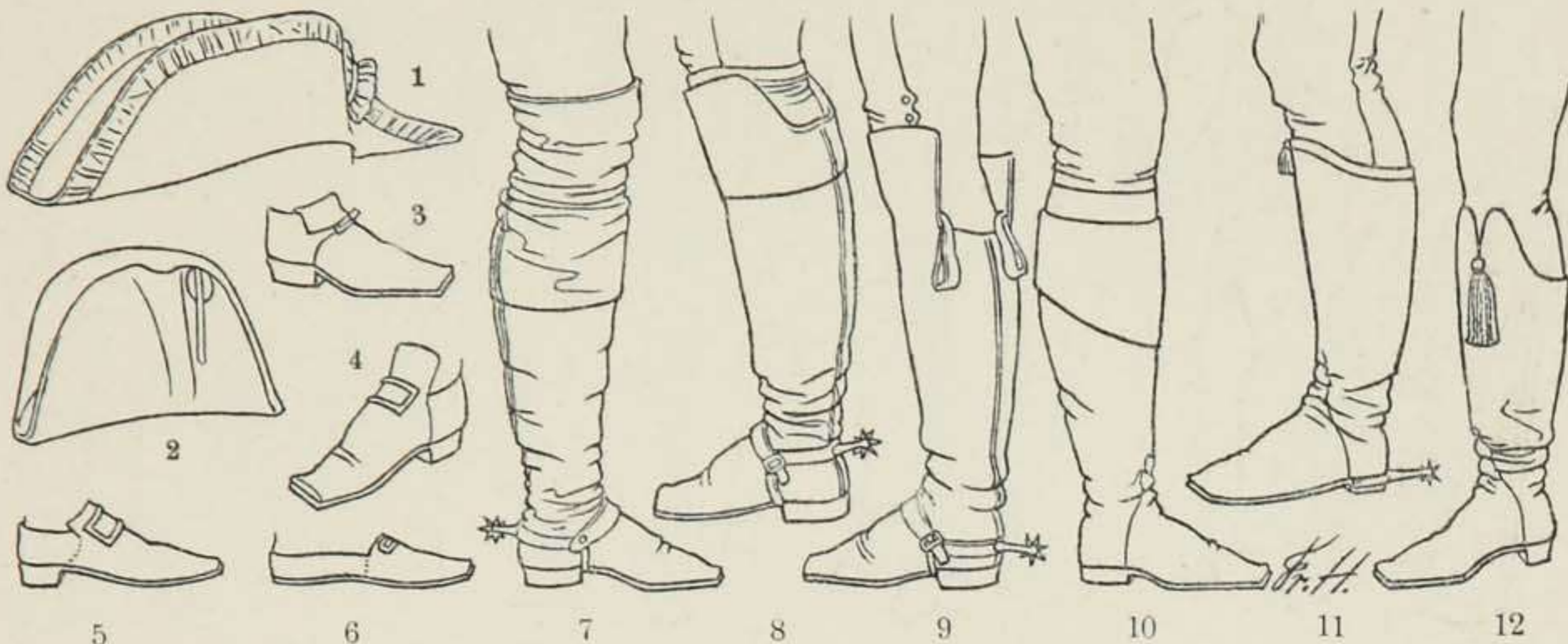


Fig. 235. 1-6.



Fig. 236. Costumes des années 1805 à 1807. 1. Costume de garçon: habit vert clair à bordure violette, chemisette rouge vif à garniture de ganse noire; bas blancs; souliers noirs. 2. Robe blanche; ruban de taille violet. 3. Chapeau lila avec ornement couleur de paille; surtout, épaulettes et pattes couleur de cuir; châle rouge vif; souliers couleur terre d'Egypte. 4. Chapeau violet garni de duvet de cygne blanc, et orné d'une plume blanche; douillet à l'espagnole blanc; ceinture violette; gants et souliers blancs. 5. Bord du chapeau jaunâtre (de liber) bordé de dentelle blanche; garniture de ganse lilas; forme du chapeau blanc (betille), rubans violets; fichu (bouffante) brun-gris avec broderie blanche; robe brun-gris avec cordons violets sur la poitrine et aux manches; ceinture violette. 6. Costume de jeune fille: robe blanche avec garniture violette; chausses et bas blancs; souliers rouges. 7. 8. Corselet (1801) noir avec boucles en acier. 9. Patron de corsage de robe (1802). 10. (1797) Robe à la Panurge, blanche brodée en or. 11. (1807) Robe blanche; fraise de taille; ornement (à la feuille) des manches bouffantes et rubans roses sur les fraises des manches. 12. Robe à la Panurge avec raies. 13. Châle vert avec bord rouge; robe bleue à la veuve de Malabar. 14. Robe à carreau gris; châle blanc orné de fleurs. 15. Casaquin (carmagnola) rouge-écarlate aux bordures noires; robe blanche. 16. Spencer noir aux bordures rouges; robe couleur de paille.



Fig. 235. 7-12.



Fig. 236.



## PLANCHE XXVI.

Costumes des années 1800 à 1825. 1. 2. de l'an 1800. 3. de l'an 1801. 4. de l'an 1809. 5. 6. de l'an 1813. 7. de l'an 1810. 8. de l'an 1813. 9. 10. de l'an 1811. 11.—14. de l'an 1821. 15. 16. de l'an 1823. 17. de l'an 1825. 4. Dame en robe de chambre, dit „douillette“. 5. La robe de dessus ne dépasse guère les genoux (1814).

Fig. 237.





Fig. 237. Costumes des années 1800 à 1807. 1. Chapeau de paille avec ruban violet et jaune-verdâtre; plume blanche, robe blanche, aux mouches bleu-clair; châle jaune et rouge; souliers roses. 2. Bonnet rouge avec garniture de dentelles blanches; sourtout rouge (ponceau) à doublure d'armeline; robe et fichu blanc; souliers verts. 3. Robe avec garniture de dentelle blanche; chapeau gris avec plumes rouges; souliers et gants couleur de cuir. 4. Robe blanche avec broderies en or et en soie, de couleurs variées, et avec garniture de feuilles vertes et rouges; tunique bleu-clair; souliers blancs avec rubans bleus, gants blancs; boucles d'oreilles en or, bracelets ou grenats. 5. Mouchoir de tête blanc aux bouts frangés en or; plume blanche; jupon blanc; robe brun-gris avec broderie en or et dentelles; écharpe de taille, souliers et gants blancs, brodé en partie en or. 6. Coiffure violette avec plumes blanche; robe aux manches courtes, violette, ouverte par devant; on voit le jupon là-dessous; tunique de bal brun-gris; gants et bas blancs; souliers violets. 7. Robe-surtout (douillet) violet-gris garnie de dentelle, palatine faite en peau d'ours blanc; chapeau blanc, dont le bord a la doublure en satin violet; plumes blanches et vertes; jupon brun-gris; souliers violets. 8. Robe et garniture de dentelle, blanches; „spencer“ (un habillement court porté sur la robe, couvrant la partie supérieure du corps) noir à doublure rose; chapeau vert olive; gants vert-foncé; souliers jaunes. 9. Cheveux coupés à la Titus; robe de chambre rose; fichu à l'anglaise, attaché sur le dos et noué, blanc; col blanc garnie de dentelles, chapeau blanc avec ruban vert et doublure verte; gants vert-pâle, souliers couleur cerise. 10. Redingote verte aux manches et bords rayés châle (boiteux) blanc orné de rubans rouge, jaune et vert; chapeau couleur d'Hortensia avec doublure verte; souliers blancs. 11. Robe (tunique) et jupon blancs, garnis de cordons colorés (passementés); chapeau brun avec ruban rose; gants blancs; souliers brun-clair. 12. Chapeau de paille avec ruban rose; robe aux manches courtes, bouffantes rose; tablier orné de rubans noués blanc; ruban noir passant sur le dos, la poitrine et la taille; gants vert olive; souliers roses. 13. Chapeau de paille avec ruban violet clair, le bord garni en rouge; robe-surtout avec col chamois, les bordures sont ornées de raies noires, gants blancs; souliers gris-clair. 14. Robe avec ruban; spencer (redingote courte) à la hussard, et fraise de cou, blancs; fichu jaune; manteau à col-double couleur de cuir, chapeau et sa garniture gris foncé; souliers bleus; parasol rose.

Fig. 238.



Chapeaux de dames des années 1797 à 1807. 1. Chapeau de l'an 1800. 2. (1797) Bonnet à la chinoise. 3. (1797) Bonnet en casque. 4. (1797) Bonnet à l'anglaise ou à la Henri-Quatre. 5. (1800) Chapeau-bonnette. 6. Bonnet de l'an 1797. 7. Bonnet de l'an 1800. 8. 9. 10. Bonnets de l'an 1803. 11. 12. Bonnets de l'an 1807.

Fig. 239. Costumes des années 1804 à 1815. 1. Cet homme porte la redingote. 2. Tout l'habillement est noir à l'exception de la cravate, du jabot, du gilet de dessus et du mouchoir blancs des souliers bruns et des boucles de soulier en argent. 3. On continuait à porter des souliers avec et sans talons, on les portait avec les culottes et avec les pantalons longs. Il y avait des gilets à double rangée de boutons (voir No. 6). 4. Habit brunâtre clair; gilet de dessus rose; gilet de dessous blanc; pantalon jaunâtre; bottes noires aux revers jaunes. 5. Spencer (redingote courte) couleur de cuir; habit et pantalon gris-bleu, gilet rouge-vif; cravate et jabot blancs. 6. Les pantalons étroits furent ornés latéralement de petits boutons. 7. Le gilet s'allongea de nouveau et en 1812 il couvrait les hanches. Le frac devint aussi plus long en 1812. 8. Col et manches d'habit vert-gris; pantalon blanc; guêtres bleuâtres; chapeau et souliers noirs; cravate et jabot blancs. 9. Habit-surtout brun foncé; doublure et revers de l'habit brun clair jusqu'au col; gilet brunâtre aux boutons de nacre; pantalon gris-bleu; gants verdâtres. 10. On commençait (des 1814) à porter les pantalons moins étroits, mais assez courts. 11. Frac brun foncé; pantalon couleur de chair; bas et cravate blancs; souliers noirs; chapeau orné de bordures et de houppes en or.

Fig. 240. Coiffures d'hommes 1.—3. 1.—3. des années 1808, 1811, 1814. 4. Chapeau de 1810. 5. Chapeau rond de 1811.

Fig. 239.



Fig. 240.

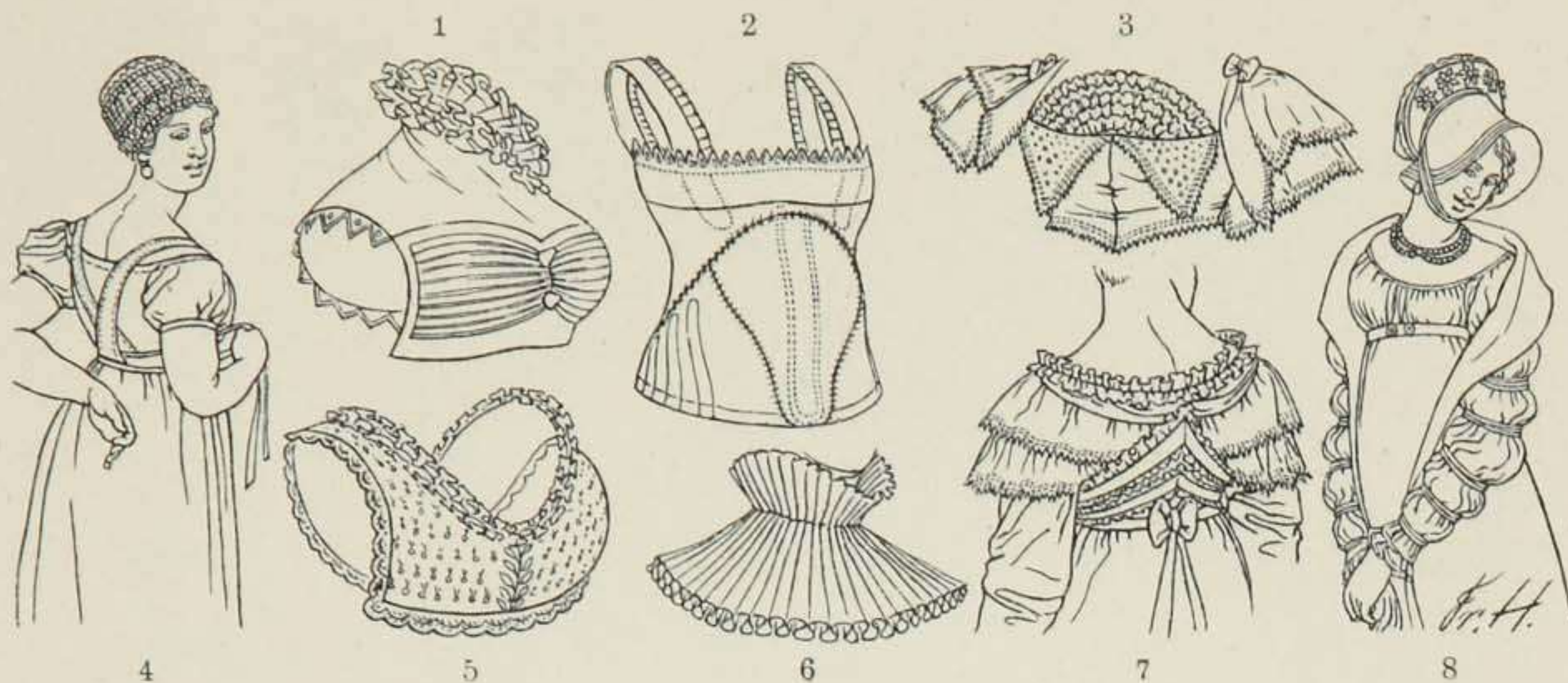


Fig. 241.



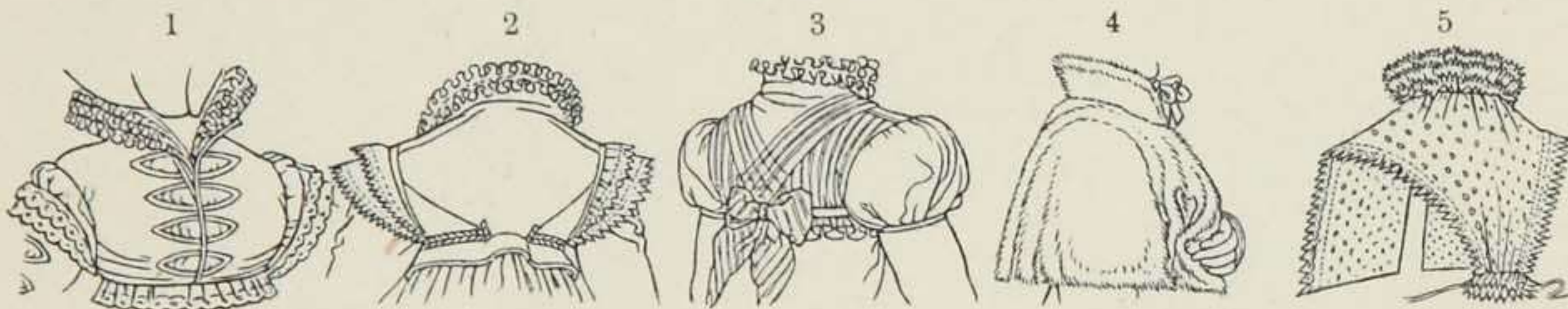
Costumes des années 1804 à 1815. 1. On portait des châles longs de deux aunes et demie. 2. Costume du bal, blanc; souliers et ruban de cheveux, roses; 5. Costume blanc; souliers roses; ruban de cheveux noir. 6. (1810) Robe d'hiver; col et ruche gris, cordons verts; chapeau de paille jaunâtre, plumes blanches; souliers gris. 7. Costume d'hiver (1810). Robe-surtout bleu-gris clair; bonnet vert, coiffe de dessous blanche; plumes blanches; gants verts; souliers noirs aux lacets verts; bas blancs. 8. Costume d'hiver (1812); Robe-surtout et col rouge-écarlate aux bordures brun-jaune; bonnet bleu foncé à garniture blanche; gants vert-gris; souliers gris. 9. Costume (négligé) 1812 vert rayé, aux franges blancs et verts; chapeau de paille jaunâtre, garni d'étoffe écossaise; souliers vert-gris; bas blancs. 10. Costume de bal (1813) blanc, aux bordures jaunâtres; gants et ruban de cheveux blancs; collier de perles rouges. 11. Costume de chambre (de matin) (1814). Mauteau (mantelet espagnol) couleur de cuir, garni en rose foncé et aux raies blanches; la doublure est blanche; robe blanche; bonnet rouge foncé, bordé de raies blanches, plumes blanches; gants gris-clair; souliers couleur de cuir. 12. (1814) Coiffe blanche, garnie en fleurs; robe jaune avec raies rouges; bordure, souliers col, ceinture et gants blancs; 13. 14. La robe de fête allemande, dite „das deutsche feyerkleid“. (1814) toute noire, avec fentes blanches.

Fig. 242.



1. 5. (1810) Gorges ou corsets en fichu, blancs, boutonnés sur le dos. 2. Corset (1811). 3. Buste blanc avec corsage vert pâle. 4. (1810) Corset en X. 6. (1812) Collet blanc. 7. (1810) Buste blanc avec rubans vert-pâle qui se joignent en pointes sur le dos. Bande de taille nouée, même couleur. 8. (1812) Bonnet rose avec garniture en rubans verts, fleurs vertes dont se centre est jaune; la doublure est blanche; pardessus rose avec doublure verte; rubans aux bords verts sur le bras; ruches vertes aux poignets; robe et gants blancs; ceinture rose; boucles de ceinture en or ornées de pierres vertes; boucles d'oreille et collier rouges.

Fig. 243.



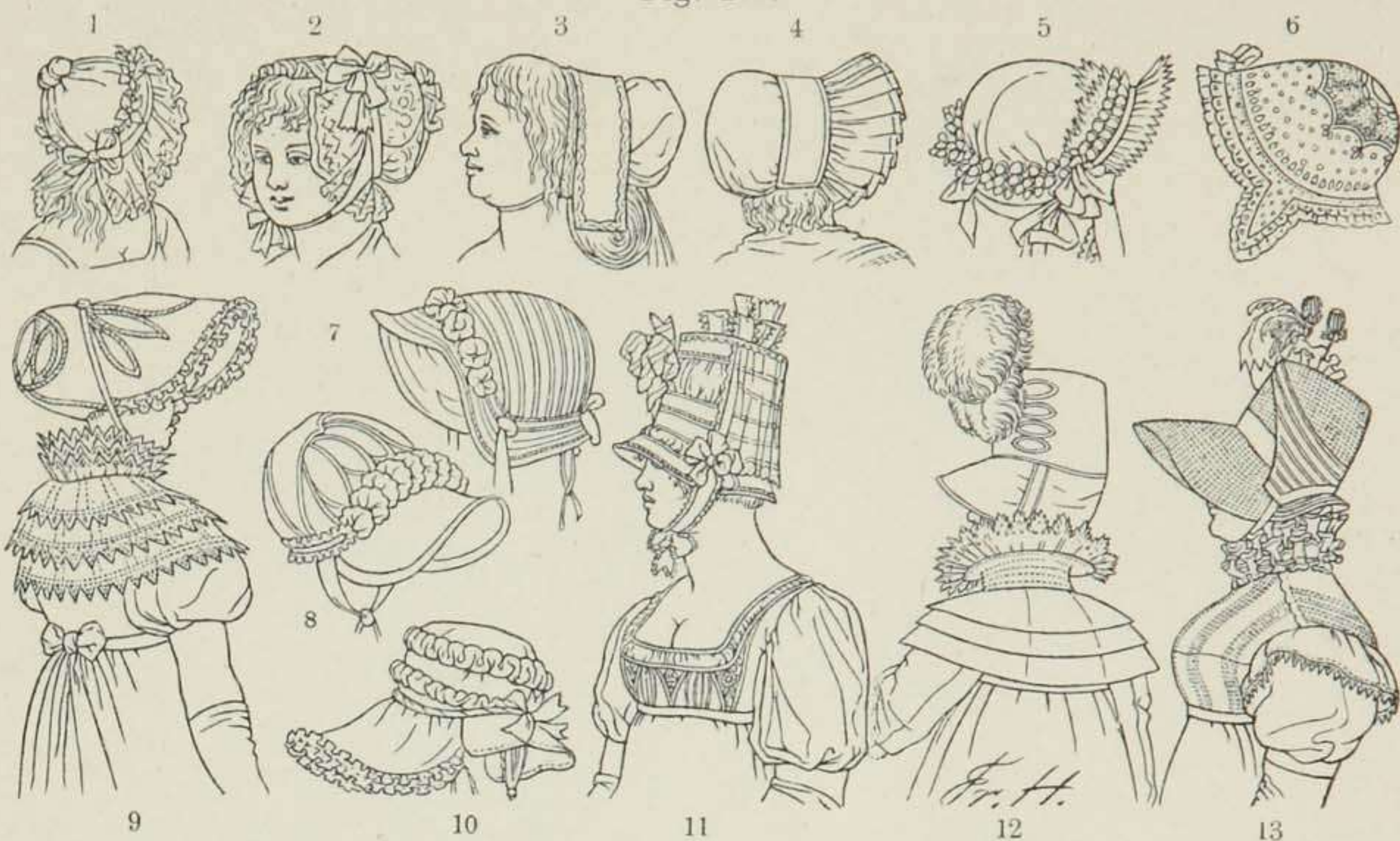
1. 2. Spencers (1813): La garniture sur la poitrine, sur les épaules et aux manches est toujours de la même couleur, ou jaune ou bleu ou vert etc. 3. Corsage (1814) blanc; fichu vert à bordure rayée en vert. 4. Pèlerine en gris d'argent (1812). 5. Collet français (gorge ou corset) 1810.

Fig. 244.



Coiffure: 1. de l'an 1800. 2. 3. de l'an 1810. 4. de l'an 1812. 5. de l'an 1813. 6. de l'an 1814.

Fig. 245.



Bonnets et chapeaux des années 1800 à 1815. 1. Blanc avec ruban rouge-brique. 2. Blanc avec ruban jaunâtre. 3. 4. Blancs. 5. Blanc avec ruban bleu de ciel, orné de cupules de gland de la même couleur. 6. Cornette blanche. 7. (1810) Blanc avec raies violettes. 8. (1810) Blanc avec rubans couleur paille; collet, dit Spencer-chemisette, blanc troué en raies; robe blanche; ceinture verte. 9. (1808) Chapeau vert clair avec feuilles blanches et ruban couleur paille; 10. (1812) Blanc. 11. Chapeau et habillements blancs; ruban de chapeau rayé en rouge. 12. Chapeau, velours épinglé, blanc, orné de rubans rouge-pâle en raies; plumes et collet à dentelles, blancs; redingote rouge carmin clair. 13. Chapeau de paille, jaunâtre; garniture de chapeau et le reste du costume blanc; fleurs du chapeau jaunes avec feuilles vertes.

Fig. 246.





Fig. 246. 1.—4. 6.—9. Costumes de l'an 1814. 1. Chapeau blanc, garni de rubans verts, en forme de casque autrichien. 2. Chapeau ressemblant au schako russe; panache de plumes jaunes; 3. 4. Chapeau-casque; plumes rouges et blanches. 5. Bonnet à bord (1820). 6.—8. Costumes allemands. 9. Chapeau en forme de bonnet de Baskir, jaunâtre avec garniture blanche.

Fig. 247.



1.—7. Costumes des années 1815 à 1821. 2. (1818) Redingote noire à la chevalier, collet et doublure des châteaux, des goussets ou des boutons, en velours noir; gilet de dessus, chapeau et bottines noirs; gilet blanc aux raies rouges; pantalon jaune-gris. 3. (1818) Frac bleu foncé avec boutons en cuivre jaune; gilet blanc à raies rouges; pantalon jaune (Nanking); cravate blanche; gants jaunes clairs, souliers et chapeau noirs. 4. (1818) Habit-surtout gris; frac bleu foncé avec boutons jaunes; gilet de dessus jaune; gilet de dessous rouge; pantalon bleuâtre; cravate et jabot blancs; chapeau et bottines noirs; gants verdâtres. 5. (1818) Costume noir; col et cravate blancs. Les pantalons n'ont qu'une seule couture. 7. (1821) Frac bleu foncé avec boutons jaunes; gilet jaune avec points rouges; pantalon, cravate et jabot blancs; chapeau et souliers noirs.

Fig. 248. Costumes des années 1822 à 1823. 1. Partie (supérieure) du surtout dite „wickler“, blanche avec doublure et garniture des bords rouges; jupon violet avec garniture jaune; manches, au revers jaunes; chapeau vert à doublure blanche et jaune; bayadères ornées de fleurs rouges. 2. Visite violette-rouge, bordure brun-jaune; chapeau brun, à doublure bleue; marabouts (plumes) bleus; souliers bleus; gants blancs; pochette jaune. 3. Manteau et capuchon gris-cendré, à doublure jaune, chapeau et bayadères roses. 4. Pelisse gris-cendré; pantalon couleur pensée; gilet couleur de vin rouge à raies noires; fichu bleu; chapeau et bottines noirs; gants jaunes. 5. Robe rose avec rubans blancs; chapeau jaune orné de fleurs blanches et de rubans blancs bordés en jaunes; châle blanc orné de fleurs. 6. Habit-surtout vert; ruche jaune; poufs violets; robe chapeau, et gants blancs; souliers couleur de cuir. 7. Frac bleu; boutons jaunes; gilet et pantalon noirs; col et fichu blancs. 8. Robe surtout (garnie de pelisse) jaune; chapeau noir à doublure violet-rouge; les rubans et nœuds sont noirs aux bords violets; souliers brunâtres. 9. Habit-surtout couleur de pierre (gris); boutons de nacre; pantalon violet-gris; chapeau et bottines noirs. 11. Partie (supérieure) du surtout (dite „wickler“) vert-pâle, à doublure brun-rouge; chapeau rose aux blondes (ou dentelles de soie) blanches; souliers brunâtres. 12. Capote bleue; rubans bleus aux bords jaunes et rouges. 13. Habit bleu, collet noir; gilet blanc aux raies rouges; gilet de dessous rouge-jaune; cravate et chapeau noir; pantalon verdâtre. 14. blanc avec garniture rose. 15. Turban violet foncé avec chaîne d'or; robe rouge avec bordure mince d'or; visite vert clair aux bordures roses. 17. Spencer (redingote courte) bleu-clair à bordure rouge-carmin; jupon blanc; chapeau de paille noir avec rubans aux raies colorées et orné de plumes (du marabout) blanches.

Fig. 248.



Fig. 249.



1.—5. Costumes des années 1824 à 1830. 2. La redingote atteignait les mollets, quelquefois même les chevilles. 3. L'habit était ordinairement assez long pour couvrir presque les genoux. 4. Cet homme porte le surtout nommé d'après Diebitsch, feldmaréchal russe. 6. Costume de la cour; frac (en soie) violet à doublure blanche, et avec boutons blancs; gilet (en soie) blanc, brodé en or; culottes (en soie) noires; bas, cravate, jabot et gants blancs; chapeau noir à doublure blanche; souliers noirs, boucle d'or.

Fig. 250.



Costumes des années 1814 à 1821. 1. Costume tout blanc; souliers et rubans noirs. 2. Costume de cheval, gris d'ardoise; chapeau (de liège) brunâtre à bord vert; collerette blanche; gants jaunes. 3. Costume tout blanc; souliers violet-clair; chapeau et châle jaunes. 4. Spencer (redingote courte) bleu foncé à bordure jaune; robe blanche garnie de grands bourrelets bleu-clair, et de petits bourrelets roses;

chapeau et souliers jaunes; bas et plumes blancs; gants verts; chapeau brun-jaune avec raies rouges et doublure blanche. 5. Costume de bal, tunique rose garnie de muguets; jupon blanc orné de feuilles de satin rose souliers et rubans roses; bas blancs. 6. Spencer avec cordons, boutons et ceinture, jaune vif; chapeau jaune à raies roses et orné de petits boutons blancs; robe collet, manchettes, gants et bas blancs; souliers roses. 7. Redingote avec trois collets sur les épaules et un collet bas, couleur de pierre; chapeau de rubans de crêpe brun-jaune à raies rouges et a doublure blanche; souliers couleur cuir.

Fig. 251.



Costumes des années 1824 à 1828. 1. Chapeau jaune avec ruban bleu pâle garni de baies de sureau violettes; robe et garniture (rouleaux) jaunes; collet, parasol et gants blancs. 2. Chapeau violet avec ruban jaune; robe et garniture violette; collet blanc. 3. Chapeau (de velours) noir à bordure rouge; rubans noués (en rosettes) moitié noirs, moitié rouges; robe et souliers bleu-gris, bordé de pelisse blanche; palatine (de chinchilla) et collet blancs. 5. Barrette (de velours) violette; glands et ruban rouge; manteau gris-jaune pâle à doublure blanche; robe (d'étoffe de soie écossaise) rouge foncé à raies bleu-gris; souliers et gants blancs.

Fig. 252.



Fig. 252. Coiffures: 1. de l'an 1816. 2. 3. de l'an 1818. 4. 5. de l'an 1825. 6. 7. de l'an 1826. 8. 9. de l'an 1828. 10. 11. de l'an 1830.

Fig. 253.

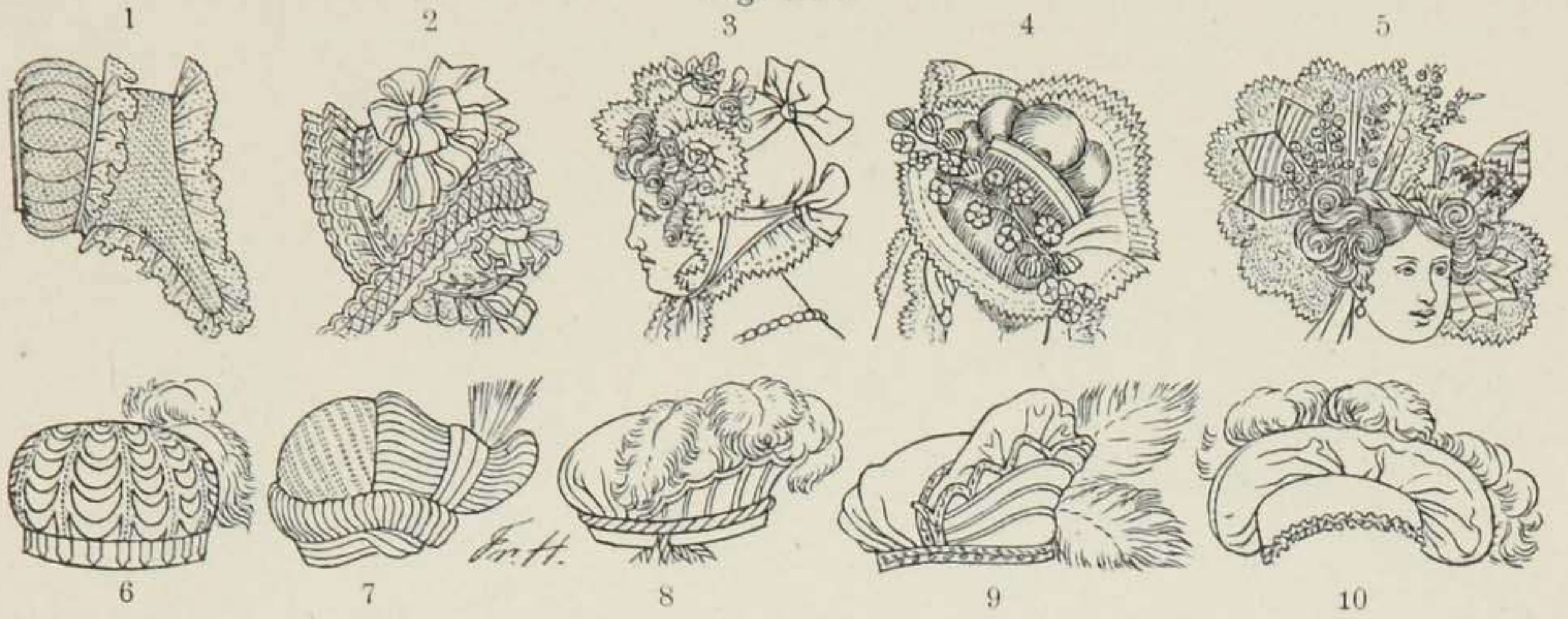


Fig. 254.



Fig. 253. 1.—5. Bonnets, des années 1815 à 1830. 1. (1815) blanc. 2. (1818) blanc avec ruban rouge. 3. (1825) blanc, avec ruban rouge. 4. (1826) Coiffe, blanche, avec fleurs rouges. 5. (1830) Bonnet dit „flughaube“ (bonnet à vol) blanc. 6.—10. Toques. 6. (1811) rouge écarlate à bords blancs. 7. (1812) blanc, orné de plumes de héron. 8. (1812) blanc. 9. (1814) rouge à raies blanches et orné de plumes chatoyantes. 10. (1818) Chapeau de toque bleu-gris, ruche et plumes blanches.

Fig. 255.



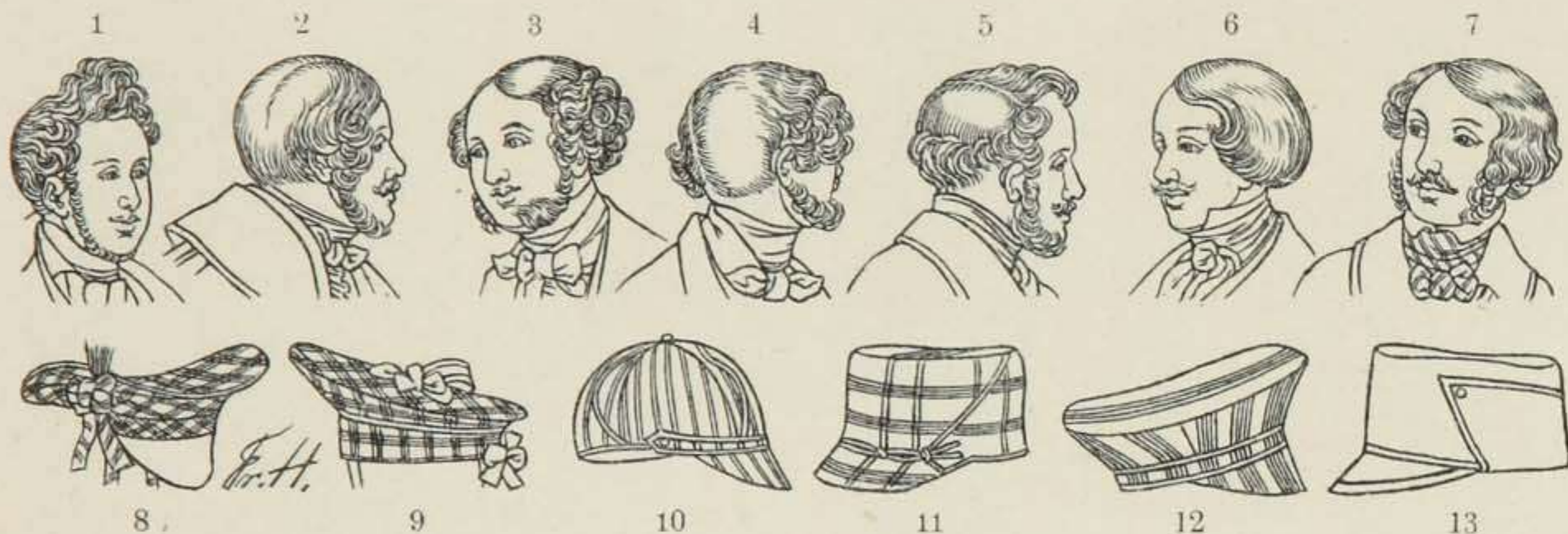
Fig. 254. Costumes des années 1830 à 1840. 1. Frac brun-noir; pantalon et souliers noirs; gilet blanc avec boutons verts; cravate, chemisette et manchettes blanches; bas couleur de chair; gants jaunâtres; chapeau noir à doublure rose (1832). 2. (1832) Manteau brun-gris, avec revers en pelisse grise; frac noir; gilet, cravate et chemisette blanche; pantalon gris, bottines noires, chapeau noir à doublure blanche. 3. (1836) Frac vert, chapeau, chemisette avec col et manchettes blancs; pantalon gris; cravate et bottines noires; gilet et gants jaunâtres. 4. (1836) Habit, chapeau et bottines noirs; collet de velours; pantalon et cravate, verts; chemisette, col et gilet, blancs; gants jaunâtres. 5. (1836) Frac vert foncé avec boutons jaunes; pantalon et gants gris clair; cravate et bas blancs; souliers et chapeau noirs. 6. (1840) Surtout et pélerine gris-brun; gilet rose; pantalon gris foncé; chapeau, cravate et bottines noirs; gants jaunâtres. 7. Bonnet violet clair, aux revers noirs. 8. Bonnet blanc. 9. 14. Bonnets d'hiver (1840) gris, avec pelisse noire. 10. Habit-manteau (1832); frac et cravate noirs. 11. Casquette (1836). 12. Costume de garçon (1836). 13. Costume de garçon (1840). 15. Habit (1840) gris avec collet noir.

Fig. 255. 1. (1837) Frac d'été bleu, boutons jaunes; gilet crème; pantalon blanc. 2. (1840) Surtout (roupp) brun-gris. 3. (1844) Frac, pantalon et chapeau claqué, noirs; gilet blanc brodé en soie et en or; le reste est blanc. 4. (1848) Frac-veste vert-bleu; gilet bleu clair; pantalon gris; cravate couleur de vin rouge. 5. (1848) Frac brun-noir. 6. Habit-surtout avec capuchon et garniture vert foncé, doublure bleue. 7. (1844) Habit brun foncé; gilet blanc; pantalon et gants jaunâtres; chapeau noir. 8. (1844) Manteau catalonien noir à doublure bleue clair; frac avec boutons d'étoffe vert-noir; gilet blanc; pantalon gris foncé. 9. (1848) Habit-veste bleu clair; gilet couleur de cuir; pantalon et chapeau blancs; bas roses; gants jaunâtres. 10. (1848) Habit-surtout (gibun) couleur de cuir; pantalon bleu-noir; gants jaunâtres. 11. (1850) Surtout avec capuchon (cloche) brun-gris foncé; pantalon bleu-gris aux raies foncées; habit court vert foncé; gilet blanc; gants jaunâtres. 12. Surtout dit „burnous“ et capuchon bleu foncé, avec doublure, pantalon couleur de café; chapeau, bottines et cravate noirs.

## PLANCHE XXVII.

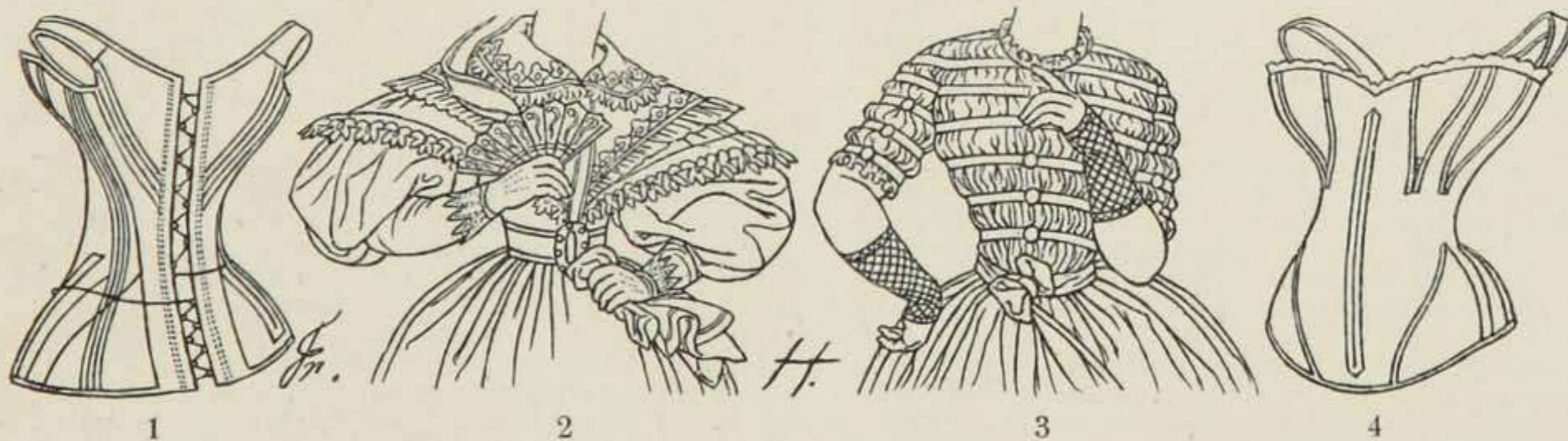
Le dix-neuvième siècle. 1. 2. de l'an 1830. 3. 4. de l'an 1836. 5. de l'an 1832. 6. de l'an 1827. 7. de l'an 1842. 8. de l'an 1846. 9. de l'an 1852. 10. de l'an 1860. 11. 12. de l'an 1864. 13. de l'an 1870. 14. de l'an 1865.

Fig. 256.



1.—7. Coiffures. 1. de l'an 1832; 2. 3. de l'an 1836; 4. de l'an 1840; 5. de l'an 1844; 6. de l'an 1848; 7. de l'an 1850. 8.—13. Bonnets. 8. (1844) blanc, rayé en vert et rose, bord noir; 9. (1844) rose aux raies rouge foncé. 10. (1850) brun clair aux raies blanches. 11. (1848) le même. 12. (1850) vert foncé aux raies jaune-brun. 13. (1850) gris-bleu.

Fig. 257.



1. 4. (1840) Corset vu de devant et de derrière. 2. (1832) Spencer rond; robe et ceinture vertes. 3. (1840) Canezou de mousseline, blanc avec boutons rose; robe rose pâle.





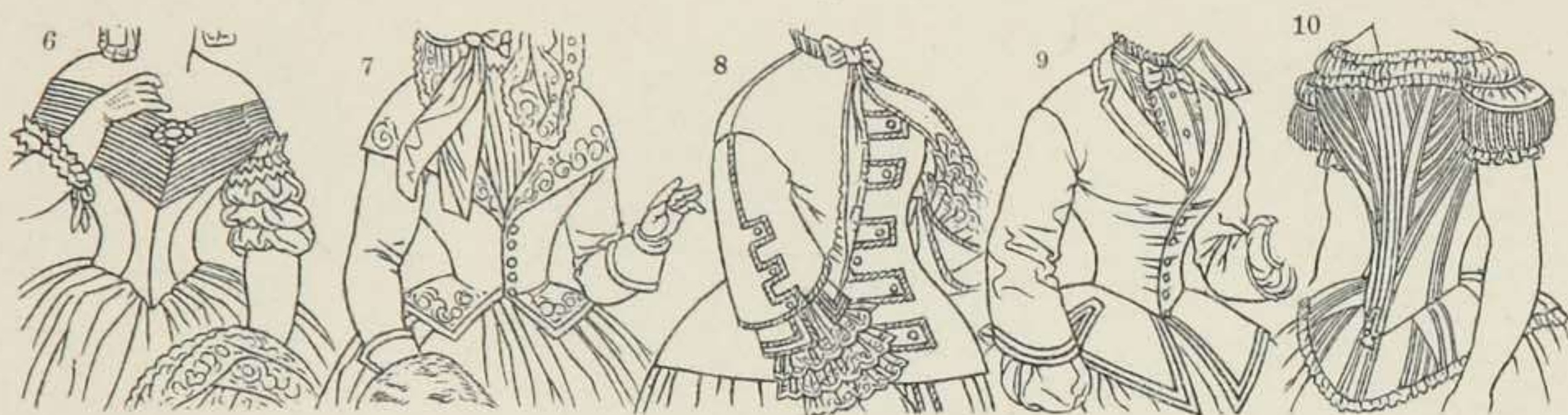
Fig. 258.



Costumes des années 1830 à 1840 1. (1832) Robe verte; chapeau de paille, garniture rose; collet et bas blancs; cravate blanche ornée de fleurs; souliers noirs; gants gris. 2. (1836) Robe-surtout violet pâle; chapeau de paille avec ruban gris; collet, bas blancs; souliers noirs; gants jaunâtres. 3. (1836) Mantelet, gants, bas et mouchoir, blancs robe bleue; souliers gris; ornement de tête, bleu. 4. (1840) Spencer (de velours) noir; robe blanche; chapeau, bas, blancs; souliers noirs. 5. (1840) Manteau avec capuchon (de velours) brun-noir, à doublure et garniture de ganses bleues; robe blanche; volants frangés blancs à bordure d'or; souliers et gants blancs; souliers gris. 6. (1832) Habillements brun-gris. 7. (1836) Collet blanc; matinée (de flanelle de cachemire) brun-clair; ceinture vert-foncé. 8. (1836) Robe-surtout brun-gris clair; collet blanc.

Fig. 259. Costumes des années 1840 à 1850. 1. (1844) Robe, avec corsage ouvert et ceinture blanche; jupon vert-clair avec garniture blanche; coiffette de dentelles, blanche avec ruban rose. 2. (1844) Costume de bal; robe verte, garnie de rosettes et de bourrelets; garniture; volants (blonds) de dentelles blanches; coiffure ou bonnet violet à raies d'argent. 3. (1848) Robe-surtout et garniture noires avec boutons d'opale ceinture noire avec boucles en or; manches de dessous blanches; chapeau blanc avec garniture bleue, ruban bleu foncé. 4. (1850) Robe blanche ornée de fleurs; garniture et rubans noués sur la poitrine, verts; garniture dentellée des manches et de la robe, vert-clair; chapeau et ruban rose; plumes et coiffette blanches; gants jaunâtres. 5. (1850) Robe blanche à raies violet-clair; mantelet rose, aux bordures noires; chemisette blanche; chapeau et ruban bleu-pâle. 6. (1840) Robe et garniture rose; châle à dentelles blanc. 7. (1844) Robe et corsage violet-rouge; chapeau et garniture blancs; manchon d'arméline. 8. (1850) Petite veste grise; pattes à bordures rouge-carmin; ruban de chapeau blanc; robe grise. 9. (1850) Petite veste vert-foncé; chemisette et gants blancs; cravate couleur de vin rouge. 10. (1850) Corset lacé par derrière. 11. (1840) Manteau avec collet vert foncé, avec bordures de pelisse brun-gris; robe et rubans de chapeau violet-clair; gants jaunâtres. 12. (1844) Caftan et garniture gris-noir; robe rose, le reste blanc. 13. (1848) Châle vert foncé aux bordures jaunes, les ornements et les franges sont roses, verts, jaunes et bleus; robe brun-foncé. 14. Manteau et passementerie noir; robe bleue; rubans de chapeau violets (1848). 15. (1850) Manteau aux bordures couleur de vin rouge; robe vert chatoyant; rubans de chapeau verts.

Fig. 259.



11

12

13

14

15

Fig. 260. 1. à 12. Coiffures des années 1830 à 1850. 1. 2. de l'an 1832. 3. 4. de l'an 1836. 5. 6. de l'an 1840. 7. 8. de l'an 1844. 9. 10. de l'an 1848. 11. 12. de l'an 1850. 13. à 18. Bonnets des années 1830 à 1850. 13. (1832) blanc avec ruban rose. 14. (1836) blanc avec rubans noués roses. 15. (1848) blanc avec garniture bleu-clair. 16. (1840) blanc avec garniture de ruban et nœuds, violet-clair. 17. (1848) blanc avec garniture bleu-clair. 18. (1850) blanc avec rubans noués verts et roses. 19. à 23. : Chapeaux des années 1830 à 1850. 19. (1836) brun-gris avec ruches gris. 20. (1840) jaunâtre avec garniture de la même couleur. 21. (1844) rose avec dentelles blanches et nœuds roses. 22. (1848) blanc. 23. (1850) rose avec fleurs et feuilles roses.

Fig. 260.



Fig. 261. 1. à 11. Costumes des années 1850 à 1860: 1. (1852) habit-manteau (talma brun-gris; pantalon bleu-gris; gilet blanc; chapeau noir. 2. (1852) habit vert foncé; pantalon blanc; chapeau noir. 3. (1855) habit brun-gris; pantalon verdâtre. 4. (1855) surtout d'hiver bleu foncé; pantalon brun-gris. 5. (1859) frac noir; gilet blanc; pantalon gris clair. 6. (1859) habit brun; pantalon bleu-gris. 7. (1852) manteau (à la Charles V.) gris foncé avec doublure bleu-gris; frac noir. 8. (1852) frac noir, gilet à rayes bleuâtres; pantalon blanc; chapeau gris clair. 9. (1855) palétot-habit brun-gris à doublure rose. 10. (1859) habit et pantalon d'été gris-clair; gilet blanc. 11. (1859) habit-manteau (dit Mac-Farlan, ou Scariano ou Double-Krep) vert foncé.

Fig. 262. Costumes des années 1860 à 1870: 1. (1862) frac, pantalon noirs; gilet et cravate blancs; gilet de dessous rose; gants jaunâtres. 2. (1862) paletot brun foncé, pelisse même couleur, pantalon violet-gris; gilet gris. 3. (1865) costume tout bleu-gris et façonné. 4. (1865) surtout brun-gris; habit vert foncé; gilet blanc; pantalon gris; gants violet-pâle; cravate violet rouge. 5. (1870) veste et cravate noirs; gilet blanc; pantalon jaunâtre; gants gris. 6. (1870) frac, gilet, pantalon, chapeau, bottines noirs; cravate blanche, gants jaunâtres.

Fig. 263. Costumes des années 1850 à 1860: 1. (1852) canezou et robe bleus; gilet manches inférieures, chapeau et rubans blancs; mantelet noir. 2. Costume de bal vert garni de bouquets. 3. (1855) Costume de bal blanc, aux rayes de perles rouges. 4. (1859) manteau-châle noir; robe bleu-clair, avec dessins bleu foncé entourés de blanc et rouge brun; chapeau blanc avec ruban bleu. 5. (1859) robe grise à rayes (de velours) noires; chapeau bleu avec blondes blanches. 6. (1852) seiglière avec fausses manches violet-gris. 7. (1852) Talma brun avec garniture de cordons noirs; manches de robe bleu-

foncé à dentelles blanches; rubans de chapeau roses. 8. (1885) Talma gris aux revers noirs, aux bordures noires; rubans du chapeau roses. 9. (1855) Burnous brun-gris aux bordures brun-foncé; la doublure du capuchon est blanche. 10. (1855) pélerine du manteau noire; robe brun-gris. 11. (1852) canezou blanc, robe à carreaux gris et bleu foncé, galonnée en blanc. 12. (1852) canezou brun-gris, avec ruban crêpé, aux mouches blanches rouges et vertes; robe grise aux volants mouchetés des mêmes couleurs. 13. (1859) robe bleu-clair aux dessins bleu-foncé; fichu blanc. 14. (1855) robe et canezou bleu clair; collet à dentelles et manches inférieures blancs; rubans du chapeau jaunes. 15. (1855) robe surtout avec pélerine-collet vert foncé; collet à dentelles blanc; manches inférieures blanches avec pattes roses; rubans du chapeau roses. 16. (1859) canezou blanc; robe noire; manches inférieures blanches. 17.—20. Coiffures des années 1852, 1855, 1859. 21. (1859) camail à capuchon gris clair, garni de rubans bleus et de houppes. 22. (1852) bonnet (dit „zughut“) jaune garni de dentelles blanches. 23. (1855) bonnet jaunâtre, garni de rubans rouges foncé aux bords blancs. 24. (1859) chapeau blanc garni de rubans noirs et de roses jaunes.

Fig. 261.



Fig. 264. Costumes des années 1860 à 1870: 1. (1862) costume tout en violet-gris garni de ruban brun, à l'exception des manches inférieures et du collet blancs. 2. (1865) costume de bal blanc garni de ruban jaune, de dentelles noires et de roses jaunes; souliers et gants blancs. 3. (1865) blouse en mousseline, blanche aux raies couleur vin rouge; robe rose, garniture couleur de vin rouge; ceinture couleur vin rouge avec boucle d'or. 4. (1862) manteau brun-gris robe violette; chapeau noir avec garniture (fanchon) violette; collet blanc; gants brunâtres. 5. (1870) costume couleur chevreuil,

avec franges blanches, chapeau blanc aux raies bleues, plume gris-clair, voile même couleur. 6. (1862) casaque et robe gris, doublure et garniture bleues; chapeau gris garni de tulle noir, de dentelles noires et de rubans bleus. 7. (1862) robe gris-bleu; surtout gris, galonné en blanc, boutons d'or; manches inférieures blanches. 8. (1862) robe vert-foncé à raies noires; surtout brun-gris garni en velours brun-rouge. 9. (1870) toilette de bal rose, dentelles blanches; gants blancs. 10. (1870) robe et veste bleues, tunique blanche avec raies bleues; les franges et les nœuds blancs; gants jaunes. 11. (1862) robe et corsage court, à manches bleu-gris, à dentelles noires; manches inférieures et chemisette blanches; ceinture noire avec lignes blanches. 12. (1865) robe et corsage du surtout brun-gris, avec cordons et houppes noirs; ceinture brun-gris avec boucle d'or; collet à dentelles blanc. 13. (1865) robe brun-gris galonnée en noir; ceinture noire; boucle d'or; rubans du chapeau bleus. 14. (1870) jupe, casaque et ceinture jaune-brun clair; chemisette et manches inférieures blanches. 15. (1870) tunique et casaque courts gris-clair, à garniture bleue; robe blanche à raies bleues. 16. (1862) corsage (dit à la Duchesse) noir (en velours); chemisette (guimpe) blanche; ruche rose ceinture rose avec ruche noire, robe rose. 17. (1862) chapeau de paille jaune à bord noir, plumes noire et blanche, ruban noir; robe et garniture de ruche bleu-clair; guimpe et manches inférieures blanches. 18. (1862) capuchon bleu-gris; surtout et robe blancs; avec broderie noire. 16. (1865) veste à la Figaro, et robe brun-jaune, garniture bleu-foncé; ceinture brun-foncé. 20. (1865) chapeau, ruban et robe, violets, garniture bleue; voile de masque noir; ceinture noire, boucle d'or. 21. (1870) tunique et surtout court, couleur vin rouge; bonnet même couleur avec plume blanche. 22. (1870) tunique gris de perle, aux franges brunes.

Fig. 262.



Fig. 265. Costumes de peuples du Nord de l'Allemagne. 1. Habitant de l'île de Rugen. Veste de laine, noire avec boutons en corne ou en noix de coco; pantalon blanc; gilet de laine à raies rouges avec boutons d'argent; bas brun-gris; souliers noirs; bonnet à pointe tricoté. 2. Habitant de Poméranie (des environs de Piritz appelés „Weizacker“); habit de drap bleu; doublure, revers et garniture de ganses, rouges; boutons d'argent; culottes de cuir blanches ou jaunes; bas blancs; bonnet rond de drap, rouge-cramoisi galonné en or, houppes d'or, bord de pelisse brun; souliers ou bottes noirs. 3. Habitant de la Silésie (de Buchwald-Fischbach); habit (dit gottestischrock, habit de la table de Dieu) noir ou bleu foncé avec boutons de la même couleur; chapeau de feutre et bottines noirs. 4. Habitant de la Silésie (de Tannhausen). Veste de drap bleu-foncé; pantalon de cuir noir ou jaune. 5. Berge du Harz: habit de drap bleu foncé à doublure rouge-vif, boutons façonnés de cuivre-jaune; pantalon de cuir noir, gris ou d'une couleur claire; guêtres d'une couleur claire; gilet noir; chapeau de feutre noir ou brun. 6. Habitant des Vierlandes (des environs de Hambourg). Habit de drap noir ou brun, avec boutons d'argent; gilet de drap rouge-cramoisi avec boutons plats d'argent; pantalon de peluche noir; bas violets. 7. Habitant du Harz. 8. Habitant d'Altenbourg. Gilet noir; spencer brun olive; pantalon de cuir. 9. 10. 11. Habitants de la Hesse électorale (du Schwalm). 10. Veste de drap bleu foncé, gilet de laine mérinos rouge ou bleu bordé de peluche verte avec boutons d'or, façonnés et garni de cordons bleus; culottes d'étoffe de lin ou de cuir; jarrettières de cuir blanches entellées et trouées; bas de laine blancs avec broderie; bonnet de velours vert ou rouge garni de galons, de cordons et de houppes d'or, bordé de peau de loutre, fichu de soie noire. 12. Franc. Habit de drap bleu avec boutons blancs, garni de cordons rouges aux pattes des manches, à doublure rouge; chapeau et bottes noirs. 13. 14. Soulier et guêtre de Brunswic. 15. 16. Souliers de Hesse. 17. 18. Sabot de la Silésie. (D'après A. Kretschmer, Deutsche Volkstrachten.)

Fig. 263.



Fig. 264.



Fig. 245.







Fig. 266.



Costumes des peuples du Sud et de l'Est de l'Allemagne. 1. Habitant de Baden (de Kinzigthal): Habit de drap, noir à doublure de coton rouge; gilet de drap rouge vif avec boutons de métal jaunes; pantalon de cuir; bottes avec courroies; fichu et chapeau noirs, bas blancs. 2. Habitant de Baden (de Gutachthal). Habit à côtes de velours noir, à doublure de flanelle rouge-carmin; bottes et chapeau noirs. 3. Habitant de Baden (des contrées situées à l'ouest d'Offenbourg); culottes de cuir noires; fichu rouge-carmin, bretelles vertes et ornées de fleurs brodées; habit de drap noir (suspendu au bras); bas blancs; fichu noir; bonnet de velours noir à doublure brune. 4. 5. Habitants de Wurtemberg (de Betzingen). Habit bleu d'étoffe de lin, avec boutons de cuivre jaune; fichu, petit bonnet, bas et souliers noirs. 5. Gilet rouge avec boutons ronds; culottes jaunes; boucles des souliers en cuivre jaune. 6. Habitant de Wurtemberg (d'Ulm) Veste bleu foncé avec boutons plats de cuivre jaune; gilet de drap rouge avec boutons de métal; culottes de cuir noir, bas blancs; souliers, fichu et chapeau noirs. 7. Habitant de la Bavière (de Jachenau). Casaquin de laine grosse

Fig. 267.





gris-brun ; gilet vert avec boutons jaunes en métal ; culottes de cuir, noires ; bas de laine, blancs ; souliers couleur du cuir ; fichu rouge ; chapeau noir avec cordon de soie vert et houppe verte. 8. Tirolien (du Zillerthal). 9. Tirolien : gilet vert foncé (ou rouge vif) avec boutons de métal jaunes, et cordons d'or ; bretelles couleur de cuir (ou verte clair) ; ceinture de cuir, noire avec broderie ; boucle de métal blanc ; casaquin brun foncé ; culottes de cuir, noires ; chapeau de feutre noir, avec corde de soie noire. 10. Bohémien (d'Eger). Veste de drap brun-olive, garnie de soie noire ; gilet de velours noir avec boutons bronzés ; bretelles de cuir noir, avec boutons de bronze ; pantalon de cuir de chèvre noir ; chapeau de feutre noir garni de nœuds de soie noire. 11. Bohémien (de Pilsen) : veste bleu-foncé avec boutons de cuivre jaune ; gilet bleu-foncé ; culottes de cuir jaunes ; bas de laine blancs. 12. Autrichien (de Salzkammergut). Veste de drap, brun-foncé (ou bleue) garni de cordons de soie noire ; gilet de drap bleu (ou rouge), culottes de cuir noires. (D'après A. Kretschmer, Deutsche Volkstrachten.)

Fig. 267. Costumes des peuples du Nord de l'Allemagne. 1. Femme de la Poméranie (de Waitzacker). 2. Femme des Vierlandes. 3. Femme de Mecklenbourg (de Ratzebourg). 4. Femme du Hanovre (des environs de Hambourg). 5. Femme du Harz. 6. Femme du Hanovre (de Gifhorn). 7. Femme du Hanovre. 8. Femme de Brunswick. 9. Femme de la Prusse (du Spreewald). 10. Femme de la Saxe (de Dannstedt). 11. Jeunes filles de la Hesse électorale. 12. Jeunes filles de la Hesse (de Biedenkopf). 13. 16. Couvre-chef dit kamode, de environs de Tannhausen en Silésie. 14. Coiffette (de Osnabrück). 15. Bonnet de femme de l'île de Rugen (Mönchgut). 17. Bonnet de Osnabrück. 18. Couvre-chef noir de Dannstadt (en Saxe). 19. Bonnet de femme du Spreewald. 20. Bonnet de Gotha (en Thuringe). D'après Kretschmer, Deutsche Volkstrachten.

### PLANCHE XXVIII.

Costumes des peuples de l'Allemagne du Nord. 1. 2. Costumes de la Poméranie. 3. Costume de la Silésie. 4. 5. Costumes de l'île Rugen. 6. Costume du Spreewald. 7. Costume de Brunswick. 8.—10. Costumes d'Altenbourg. 11. Costumes de Thuringe. 12. 13. Costumes de Brotterode (Harz). 14. Costume de Marbourg. 15. Costumes de Minden (Westphalie).

### PLANCHE XXIX.

Costumes de peuples de l'Allemagne du Sud. 1. Costume de Brigach (Forêt-Noire). 2. 3. Costumes de Gutach (Forêt-Noire). 4. 5. Costumes de Schwenningen (Wurtemberg). 6. 7. Costumes de Betzingen (Wurtemberg). 8. Costume de Dachau (Bavière). 9. 10. Costumes de Schliersee et de la vallée du Lech (Bavière). 11.—13. Costumes de Kempten, Jachenau et Aichach (Bavière). 14. 15. Costumes du Grödner Thal et de Méran (Tyrol).

Fig. 268.

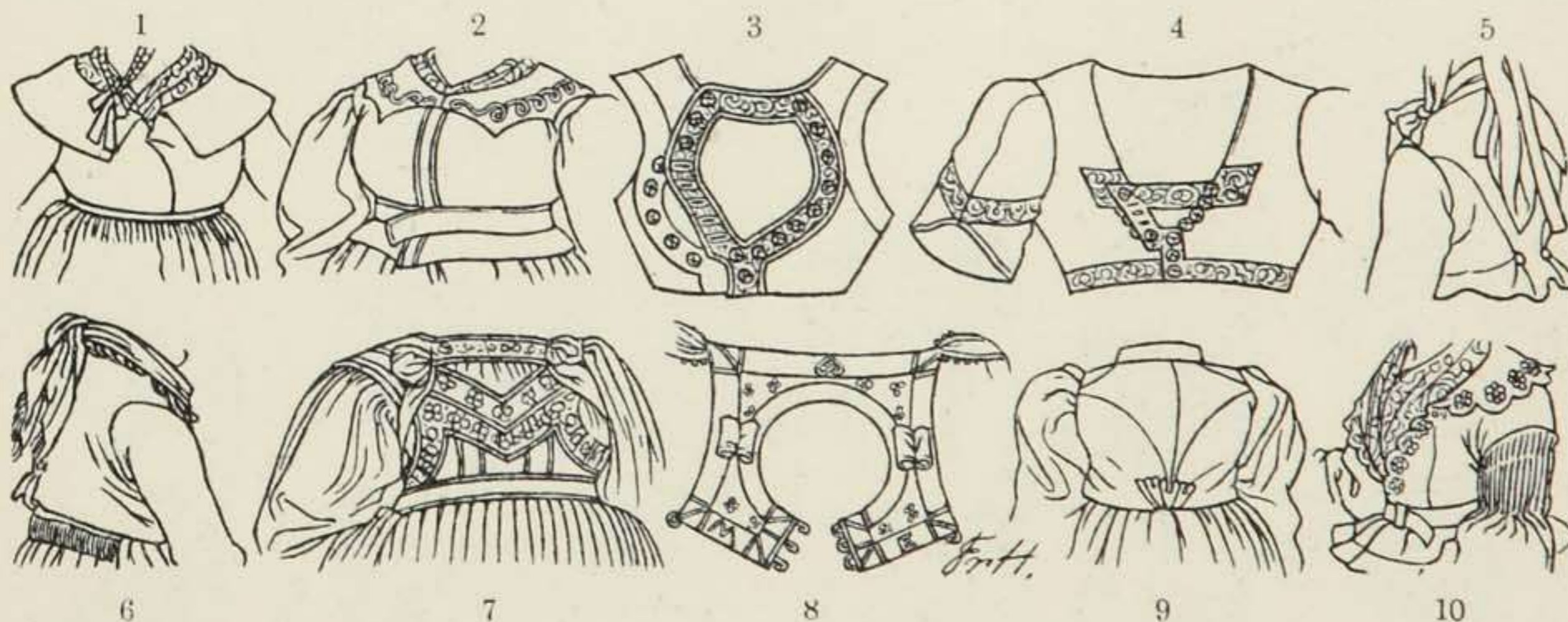


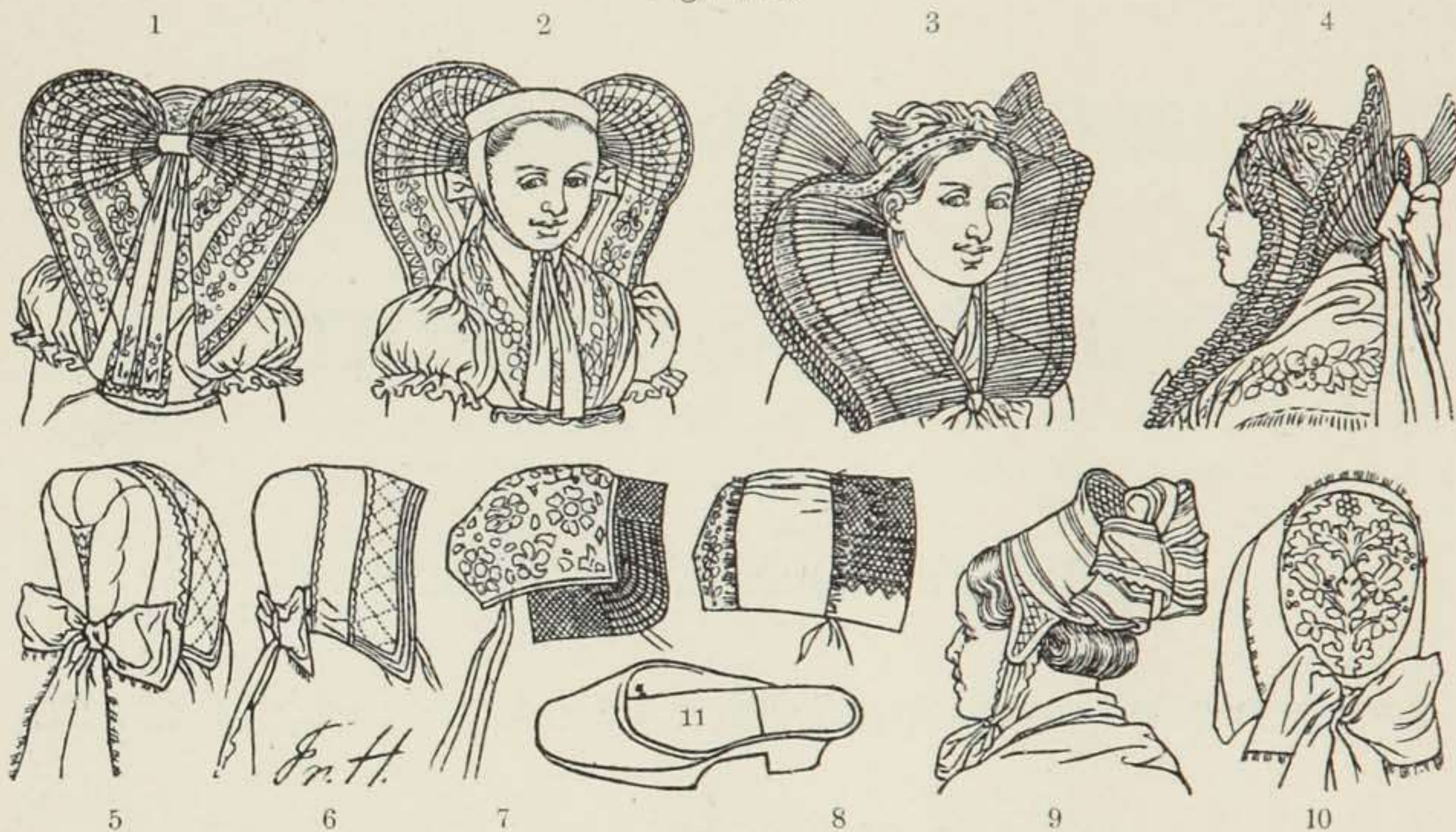
Fig. 269.



Fig. 268. Costumes du peuple. 1. Spencer de laine avec collet; fichu; tablier de laine (Silésie). 2. Spencer avec collet; ceinture; fichu, tablier (Silésie). 3. Corsage de laine ou de velours. (Hesse électorale.) 4. Veste de drap; boutons de soie colorée (Westphalie). 5. Camisole de drap; fichu (Grand-Duché de Hesse). 6. Veste de drap aux manches longues et étroites; fichu de soie; jupe de laine; tablier d'étoffe de lin (Bade). 7. Corsage de laine attaché à la jupe (Bavière). 8. Collet portant les lettres initiales M. E. (Bade). 9. Veste de drap, dite „tschöpe“ (Tyrol). 10. Veste de laine mérinos. (D'après A. Kretschmer. Deutsche Volkstrachten.)

Fig. 269. Costumes de peuples de l'Est et de l'Ouest de l'Allemagne. 1. Femme de Bade (de Rickesbach). 2. Jeune fille de Schapbachthal (Bade). 3. Femme de Bregthal (Bade). 4. Femme de Rottweil (Wurtemberg). 5. Jeune fille de Schwenningen (Wurtemberg). 6. Femme d'Ulm (Wurtemberg). 7. Femme de Bavière. 8. Femme du Schliersee (Bavière). 9. Femme du Vorarlberg, Montafonthal (Tyrol). 10. Femme du Bregenzerwald (Tyrol). 11. Femme de la Styrie (Autriche). 12. Femme de Pilsen (Bohême). 13. 20. Rubans noués sur la tête (Bade, environs de Staufen et Mühlheim). 14. 21. Chapeau de paille (Bade, St. Georgen et Tennenbrunn). 15. 22. Couvre-chef (Wurtemberg). 16. 19. 23. Couvre-chef (de Betzingen Wurtemberg). 17. 24. Coiffette d'or. (Bavière). 18. 25. Coiffes (dites „flügelhauben“, coiffes à ailes). (Autriche). D'après A. Kretschmer, Deutsche Volkstrachten

Fig. 270.



Costumes des peuples de l'Allemagne du Nord et du Sud. 1. 2. Costume du Mark (Jüterbog). 3. 4. Coiffe dite „à la barbe“ de Lützen (Saxe). 5. 6. Bonnet de Minden (Westphalie). 7. Bonnet de Gutachthal (Schwarzwald, Forêt-noire). 8. Bonnet ou coiffe de Dachau (Bavière). 9. Coiffe (de la Moselle). 10. Bonnet de Simonswald (Bade). 11. Soulier de Slesvig. (D'après A. Kretschmer, Deutsche Volkstrachten.)

ARMAND GUÉRINET-ÉDITEUR

140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS.

---

EN VENTE:

# LE COSTUME

les Armes, les utensiles, bijoux, objets mobiliers etc.

chez les

PEUPLES ANCIENS ET MODERNES

par

FRÉDÉRIC HOTTENROTH.

---

240 PLANCHES EN COULEURS

reproduisant environ 15,000 costumes et objets divers

ET 122 PLANCHES EN NOIR

dans le texte historique et descriptif.

---

PRIX 140 FRANCS.

---

Cet ouvrage, le plus complet qui existe en ce genre est  
vendu par abonnement mensuel de sept francs.



ARMAND GUÉRINET-ÉDITEUR

140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS.

---

**Le Costume au XVIII<sup>e</sup> siècle**  
**et au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle**  
**extraits des collections**

de

**l'Union Centrale des Arts décoratifs.**

---

Cet album renferme 25 planches de costumes de femmes de l'époque Louis XVI d'après les dessins du temps (inédits) du costumes de Debucourt, Boilly, Moreau le Jeune, Huet, de Deveria 1830, Gavarni modes de 1834, Horace Vernet de Merveilleuses, Incroyables du Directoire, de l'Impératrice Marie-Louise en costume de Cour — des Modes jusqu'à 1851

PRIX 16 fr.

---

**Le monument du Costume physique et moral**  
**de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Par MOREAU LE JEUNE

---

reproduction intégrale par la phototypie de l'ouvrage de l'époque devenu introuvable

27 planches réduit à 10 fr.

C'est le recueil le meilleur en Documents sur le Costume à l'Époque de Louis XVI.

# ARMAND GUÉRINET-ÉDITEUR

140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS.

---

## La Peinture Décorative au XVIII<sup>e</sup> Siècle

1<sup>re</sup> Série. — Costumes, Sujets de genre, pastorales: Boucher, Fragonard, Lancret, Pater, Moreau le Jeune, Huet, Van Loo, Jaurat, Watteau, Eisen, Prud'hon, Queverdo, Bertin, Debu-court, Leprince, Greuze 174 phototypies 25 fr.

2<sup>e</sup> Série. — Enfants, amours, sujets mythologiques. 148 phot. 25 fr.

3<sup>e</sup> Série. — Livres de chinoiseries, paysages, perspectives, par Boucher, Watteau, Peyrotte, Huquier, Galley. 96 phototypies 25 fr.

Cet album renferme la suite complète des costumes chinois de Boucher.

4<sup>e</sup> Série. — Costumes, gravures et peintures, sujets de genre, par Nattier, Vigée-Lebrun, Boucher, Fragonard, Watteau, Moreau le Jeune, Gillot, Lancret, Baudoin, Queverdo, Frendeberg. 168 phototypies 25 fr.

---

## COURS D'AQUARELLE

Par EUGÈNE CICÈRI.

25 planches en chromolithographie, accompagnées chacune d'une leçon avec trait pour faciliter l'étude de l'aquarelle. PRIX 20 fr. soldé à 10 fr.

---

## Le Sacre de Louis XV à Reims

recueil des Costumes du Roi, des Princes, évêques grands dignitaires civils et militaires.

Chaque planche de costume est encadrée d'ornements différents.

Reproduction d'après l'ouvrage du temps, qui atteint plusieurs milliers de francs en ventes publique. 40 phototypies gr format soldé à 10 fr.

---

